EDITION FINALE
Chaud; orages locaux

LE PETIT JOURNAL
Au Service du Public

BUREAUX :
1242 RUE ST-DENIS
Tél. *MA. 4351
MONTREAL

MONTREAL, DIMANCHE, 23 AOUT 1936

VOL. X — No 46
MEMBRE DE L'
A.B.C.

EDITION FINALE
5c

M. DUPLESSIS "CHEZ LUI"..

(par un Trifluvien)

(Voir page 3)



INCENDIE CRIMINEL

dans l'immeuble de l'Hôtel de Ville, à Ottawa

(Voir page 2)



LA SOIXANTE-SIXIEME VICTIME

Depuis 1878, date de l'organisation du Service des Incendies à Montréal, soixante-six pompiers sont morts en devoir, soit une moyenne d'un pompier par an. On voit ci-haut la soixante-sixième victime étendue sur le trottoir recevant les soins d'un camarade, quelques minutes avant d'expirer pendant que les flammes faisaient rage au "Magasin Canadien", angle des rues Ste-Catherine et Amherst. Voir notre article en page 14. (Photo inédite, "Petit Journal")



La femme-médecin de 109 ans !

Mme Charlotte Davenport, M.D., de Philadelphie, a cent-neuf ans et est encore alerte. Elle est une ancienne princesse russe. On la voit ici fumant nonchalamment une cigarette, comme nos élégantes.



PAS DE MESSE DANS CETTE TENUE !

Mlle Rena Breen, âgée de 21 ans, est allée à la messe, dimanche dernier à l'église Saint-Joseph de Babylon, L.I., vêtue seulement d'un pantalon. Et le dos de la demoiselle n'était recouvert que de trois petites courroies ! Aussi, le curé James A. Smith a-t-il fait mettre à la porte de son église Mlle Breen. On la voit ci-haut dans le vêtement qu'elle portait lors de son aventure. "Il était assez décent", dit-elle. Mais elle a refusé de laisser photographier son dos...

Dernières nouvelles politiques

Toutes les démissions laissées aux soins de M. M. Duplessis

QUEBEC, 22.—On dit ici que plusieurs hauts fonctionnaires du gouvernement ont résigné leur position de leur propre chef. Cette rumeur n'a pas été confirmée, mais ce qui est certain c'est que le cabinet Godbout, avant de remettre les rênes du pouvoir entre les mains de M. Duplessis, n'en tiendra pas compte, laissant au nouveau premier ministre le soin de les accepter ou de les ignorer.

Depuis sa défaite, le ministère Godbout n'a pas voulu signer d'arrêté ministériel. Même les chèques préparés pour les divers départements restent dans les coffres de la Trésorerie.

LE BUDGET

On n'a même pas touché au rapport financier 1935-1936, pour l'année fiscale qui s'est terminée le 30 juin. C'est le Trésorier du cabinet Duplessis qui le fera connaître au public le plus tôt possible.

Mais, l'on sait déjà que le déficit, pour l'année expirée, sera considérable, mais pas aussi fort que celui de l'année précédente, vu que les revenus de la Commission des liqueurs et ceux des permis d'autos et d'essence ont augmenté.

GODBOUT A L'HOPITAL

L'hon. A. Godbout, qui était sorti de l'hôpital pour présider l'avant-dernière séance de son cabinet, est retourné dans la même institution pour deux ou trois jours, suivant l'avis de son médecin.

Il en sortira de nouveau mardi pour présider la dernière séance de son cabinet.

Le même jour, il remettra sa démission entre les mains du lieutenant-gouverneur et M. Duplessis annoncera ensuite les noms de ses ministres qui seront aussitôt assermentés.

M. PAUL GOUIN EST ARRIVE TROP TARD

A la dernière minute, M. Paul Gouin, chef du mouvement de l'Action Libérale Nationale, poussé par quelques-uns de ses amis, a voulu se présenter comme candidat dans L'Assomption, à la toute dernière minute... à tel point qu'il arriva en retard ! Quand il voulut présenter à l'officier-rapporteur son bulletin de présentation, il se fit dire qu'il était 60 minutes en retard. Il avait compté sans l'avance de l'heure. C'est ce que vient d'apprendre au public le journal "La Province".

L'HON M. BERTRAND, JUGE

La rumeur courait, hier, rue St-Jacques, que l'hon. Charles-Auguste Bertrand, candidat libéral défait dans Laurier, sera nommé juge de la Cour supérieure, pour succéder à feu le juge Charles-Avila Wilson. M. Bertrand demandera qu'un juge fasse le pointage des votes donnés dans Laurier. On l'avait d'abord cité comme élu par une majorité de 12. L'officier-rapporteur recompta les votes et constata, dans le poll numéro 1, qu'on avait donné à M. Bertrand les votes qui revenaient au Dr Zénon Lesage. C'est donc celui-ci qui fut reconnu comme élu par une majorité de 76 voix.

U. N., 77 — LIBERAUX, 13

QUEBEC, 22. — Le pointage des votes n'a pas changé le dernier résultat connu, soit 77 comtés pour l'Union Nationale et 13 pour le parti libéral.

Dans l'Islet, la majorité de Joseph Bilodeau (U.N.) sur l'hon. Adélard Godbout, a été réduite de 22 à 20. Le nombre des votes est de 2.233 pour Bilodeau et 2.213 pour Godbout. Celui-ci peut encore avoir recours à un pointage des votes devant un juge de la Cour supérieure.

La majorité de l'hon. T.-D. Bouchard, dans Saint-Hyacinthe, reste de 72 voix.

Dans Berthier, l'hon. Cléophas Bastien n'a qu'une majorité de 3 voix. M. Laforest, son adversaire, demandera qu'on recompte les bulletins de vote devant un juge.

Dans Bonaventure, l'hon. P.-E. Côté a été battu par 20 voix par Henri Jolicoeur (U.N.).

Dans Pontiac, le député libéral Lawn se trouve réélu par une majorité de 86. Le Dr McNally demandera un pointage judiciaire.

Voici d'autres résultats officiels :

MONTMAGNY. — J.-E. Grégoire, 2695; Fernand Choquette, 2143. Majorité de Grégoire : 552.

LAC-SAINT-JEAN.—Léo Duguay (U.N.) a une majorité de 401.

MEGANTIC. — Tancrède Labbé (U.N.) a une majorité de 1649.

DANS GATINEAU

Le maire J.-B. Merleau, de Gracefield, qui était candidat libéral dans Gatineau, mais fut battu par Georges Authier, unioniste, demandera un pointage des votes. M. Merleau fut battu par 46 voix.

PREMIER CLUB

Le premier club de l'Union Nationale vient d'être formé à Outremont. Le président actif est M. Aimé Julien.

AMUSANTE EXECUTION D'UN PARI



Jean Phélie, 3435 rue Workman, et Roméo Lebeau, 3500 ouest, rue Notre-Dame, avaient parié que le perdant des élections provinciales devait pousser à coups de pichenettes une cacahuète sur le trottoir, sur l'avenue Atwater, de Saint-Jacques à Sainte-Catherine. M. Lebeau perdit et il dût s'exécuter devant une foule curieuse et amusée. Le perdant attrapa un fameux mal de reins à donner des chiquenaudes, car il devait se tenir accroupi la plupart du temps. Les juges étaient MM. Fred. Mercier, Armand Major, Art. Lauzon et Jos. Hotte. (Photo "Petit Journal")

UN PERDANT QUI A EU CHAUD !



Roland Foucher, gérant de la Salaison Saint-Jacques, qui avait parié que le parti libéral prendrait 47 sièges, a dû revêtir une pelisse de chat sauvage et voiturer dans une charrette le vainqueur de ce pari original, M. Aimé Robert. C'est ainsi affublé, par une température de 80 degrés, que M. Foucher a dû voiturer le vainqueur, de 450 est, rue Ste-Catherine, jusqu'au coin des rues Saint-Laurent et Craig. (Photo "Petit Journal")

GRAVE ENQUETE A OTTAWA

Incendie supposé criminel dans l'immeuble de l'Hôtel de Ville!

On soupçonne un bijoutier israëlite d'avoir mis le feu à son magasin. — Dix-huit personnes ont témoigné hier.

OTTAWA, 22, (D.N.C.) — Notre ville a, depuis vendredi matin, une enquête sur un incendie d'origine prétendue criminelle. Il s'agit du feu qu'un bijoutier israélite, Harry Hertz aurait allumé dans la nuit du 13 au 14 juillet dernier dans son magasin, à l'immeuble Transportation, où se trouvent les bureaux de l'Hôtel de Ville.

Ce fut le Dr Damien St-Pierre, dont les bureaux sont à cet édifice, qui découvrit l'incendie. Il était endormi dans ses bureaux quand il sentit la fumée en se réveillant pour répondre à un appel téléphonique.

"Nous avons trouvé assez de liquide combustible pour ravager tout le rez-de-chaussée, bien que l'immeuble soit à l'épreuve du feu", nous dit le Chef Samuel B. Blakeler, du service des incendies.

Interrogatoire serré par les avocats

Dix-huit témoins ont été appelés, hier et aujourd'hui, dans l'enquête préliminaire de Harry-M. Hertz, bijoutier accusé d'avoir allumé un feu dans son magasin dans la nuit du 13 au 14 juillet dernier au Transportation Building, local temporaire de l'hôtel de ville d'Ottawa.

INTERROGATOIRE SERRE

Me Roydon Hughes, défenseur de Hertz, a soumis à un rigoureux contre-interrogatoire le principal témoin de la couronne, aujourd'hui, C. Warren Davis, du Conseil National des recherches scientifiques, qui analysa le liquide trouvé par les autorités du magasin de l'accusé.

FAUX ALIBI ?

Mme Lillian Noble contredit l'accusé quant à l'heure de son départ du magasin. Elle affirma l'avoir vu dans la vitrine à 11 h. 45, le soir du 13 juillet, alors que Hertz prétendit avoir quitté son établissement à 11 h. 15.

* * *

A midi et demie, la couronne avait fini la présentation des faits et le magistrat Strike ajourna l'enquête à 2 h. 15, pour permettre à l'avocat Hughes de préparer sa plaidoirie.

CONDAMNE A SUBIR SON PROCES

OTTAWA, 22 (4 h. p.m.).—Harry M. Hertz, bijoutier, a été condamné à 3 h. 45 cet après-midi, par le magistrat Strike à subir son procès le 9 septembre, pour crime d'incendie à son magasin. Le cautionnement de l'accusé demeure à $4.000. Le juge a félicité Raoul Mercier, procureur de la couronne et le directeur-adjoint W.-H. Stringer, du service provincial du prévost des incendies.

Communion au sommet d'une montagne

DUBLIN, 22. — Vingt-cinq mille pèlerins d'Irlande, d'Angleterre, du Canada et des Etats-Unis ont gravi le sommet de Croagh Patrick et y ont reçu la sainte communion, lors de la commémoration du jeûne que fit saint Patrice, en l'an 441, sur le sommet de cette montagne qui surplombe l'océan Atlantique, à une altitude de 2.000 pieds.

Plusieurs femmes firent l'ascension de la montagne pieds nus.

Vingt prêtres entendirent les confessions qui furent faites en plein air.

Mort subite de Mme Omer Marchand

Madame Omer Marchand née Agnès Vanasse de 5309 Chemin Côte St-Luc est décédée subitement vendredi après-midi à Louiseville chez sa soeur Madame Picotte.

Les funérailles auront lieu lundi le 25 courant à Maskinongé. Elle laisse outre son mari, une fille, Yvette, et deux garçons; Germain et Gaston.

Nos sympathies à la famille.

Mort du lieutenant de police Piquette

La police de Montréal vient de perdre un de ses plus vieux officiers du service actif, dans la personne du lieutenant Piquette, du poste numéro 26. Le lieutenant Piquette, âgé de 63 ans, comptait plus de 34 années de service.

Parti de sa demeure, 2340 rue Ontario, vers 4 h. 45 hier après-midi, il tomba foudroyé à l'angle des rues Visitation et Notre-Dame au moment où il montait dans un tramway pour aller remplacer le sergent Dansereau à son poste. C'est dire qu'il est mort sur la brèche. Il avait été attaché tour à tour aux postes 24, 18, 3, 4 et 26. Il laisse pour pleurer sa perte sa femme et six enfants. A la famille en deuil, "Le Petit Journal" offre ses sincères condoléances.

Jean Rosano, faux monnayeur international, arrêté ici

Il venait à peine de sortir de prison. — Arrêté plus de vingt fois en France et au Canada pour faux monnoyage. — Pris sur le fait par deux détectives municipaux. — Avec un compagnon il est détenu. — Son cas sera transféré à la Gendarmerie Royale.

Jean Rosano, un faux monnayeur connu dans le monde entier, a été arrêté par les sergents-détectives Roch Dell'Aniello et Roméo Longpré, hier après-midi au moment où, assisté d'un compagnon, il tentait, selon toute apparence, d'obtenir de l'argent grâce à un "truc" que les policiers n'eurent pas de peine à reconnaître. Rosano et son compagnon, Carmel Rafas, ont été trouvés en possession d'un appareil à contrefaire la monnaie.

A la Sûreté où l'on fit l'inspection de leurs goussets, on trouva la somme de $94. en billets neufs. Il appert que Rosano aurait, à son dire, découvert un composé chimique qui lui aurait permis de fabriquer des billets de banque à la douzaine. Accompagné de Rafas, il se présentait chez un particulier et, après un bout de conversation, lui proposait un moyen très simple de devenir riche en fort peu de temps. Il ne s'agissait que de fabriquer de la monnaie. La curiosité de son interlocuteur était immédiatement éveillée et c'est alors que le "truc" commençait à fonctionner. Rosano passait un morceau de papier entre les deux rouleaux de son appareil et il en sortait un billet de cinq dollars. Il offrait à sa future victime d'aller le faire échanger contre d'autres billets à la banque la plus proche. Ainsi, il aurait la preuve que les employés des banques ne pouvaient différencier les billets véritables de ceux fabriqués par Rosano. Et, en effet, l'interlocuteur revenait avec d'autres billets sans que le payeur l'eût même soupçonné de lui avoir passé un faux. Mis en confiance, et ne pouvant résister à la tentation, la victime donnait à Rosano quelques gros billets pour que celui-ci lui en fit d'autres. Mais Rosano ne revenait pas.

Hier après-midi, Rosano était à essayer son truc lorsqu'il fut pris sur le fait et arrêté. Il vient de sortir de prison puisqu'on l'a libéré le 14 août dernier.

Son cas sera transféré à la police fédérale et la solution trouvée sur lui sera analysée. Rosano a été condamné une vingtaine de fois en France et au Canada. Sa dernière condamnation en France date de 1905, année où il vint au Canada.

Funérailles de Théo. Beauchamp

Samedi matin ont eu lieu les funérailles de Théodore Beauchamp, employé municipal de Montréal depuis 22 ans, dans le service des réclamations. M. Beauchamp est décédé, le 19 août, à l'âge de 66 ans. Il était né à Troy (N.Y.) et avait fait ses études au séminaire de Joliette. Le défunt laisse sa femme, née Diotte (Marie), de Saint-Romuald; deux filles, Mme Omer Dupuis (Théodora) de Greenfield (Mass.) et Mme. Viateur Guilbault (Rita) de Montréal; un fils, l'abbé Théodore Beauchamp, vicaire à Saint-Michel de Vaudreuil; deux soeurs, la R.S.S.-Raphael, des Soeurs Grises et Mme. veuve L.-A. Payfer, de Montréal; un frère, M. Arthur Beauchamp.

Madrid n'est pas encore tombée

MADRID, 22. — Malgré les efforts de l'armée du sud des rebelles qui est actuellement à quelques milles d'ici, les loyalistes espèrent pouvoir de nouveau empêcher la chute de Madrid aux mains des révoltés. Toute la ville est dans l'angoisse, craignant que les soldats du gouvernement ne parviennent pas à repousser les rebelles.

"Maurice" dans l'intimité

Si, du haut des estrades, M. Duplessis se bat comme un lion, dans l'intimité Maurice — comme on se plaît à l'appeler familièrement — est un gai luron qui aime à badiner et à "jouer des tours"; il vient d'en jouer un fameux au parti libéral.

Maurice au sein de sa famille

Voici quelques traits intimes qui peignent le nouveau chef du gouvernement de la province de Québec, exactement comme le voient ceux qui l'ont approché de près.

Ces notes sans prétention nous viennent d'un Trifluvien qui a connu Maurice Duplessis depuis son enfance.

Elles n'ont rien des éloges dithyrambiques que certains journaux lui adressent depuis son triomphe, après avoir cherché à le faire battre par tous les moyens en leur pouvoir! Comme c'est facile de se jeter à plat ventre !

Mais "Le Petit Journal" a été le seul, samedi soir dernier, (deux jours avant le scrutin), à annoncer sur sa première page: "M. DUPLESSIS EST EN AVANT!" Il est le seul aujoud'hui à ne pas faire d'humiliante volte-face, ayant simplement osé dire la vérité, avec son indépendance et son flair habituels.

Ceux qui connaissent intimement Maurice Duplessis — ils ne pourront jamais se résoudre à l'appeler autrement que par son prénom — ne sont pas surpris de le voir à la tête de l'administration de sa province.

Ses talents riches et variés, ses prédispositions naturelles, son éducation familiale, tout le préparait pour ce rôle plein de responsabilité.

Depuis plusieurs années, il s'est mis en vedette par ses luttes de géant. Le visage qu'il a montré à la population — et pour cause — est un masque de gladiateur. Pourtant, sous ces traits tirés par l'effort dans le combat, derrière ces prunelles brûlantes, se cache une âme sensible, un coeur tendre que la moindre infortune réelle émeut.

Sa générosité est aussi large que son honnêteté est à l'abri des plus fortes tentations. S'il l'eût voulu, il serait riche. Pourtant, malgré des revenus assez élevés, il s'est ruiné dans la politique. Ce qu'il reçoit, il ne le garde pas; il distribue à pleines mains, tant que ses goussets ne sont pas à sec.

Quand il se bat, il est fier comme le lion, il ne craint rien, ne recule devant aucune attaque. S'il défend une cause qu'il croit sincèrement nécessaire au bien de la province, rien ne peut l'arrêter; c'est un redoutable guerrier. Mais, en quittant le champ du combat, il ne pourra contrôler son émotion devant un pauvre qui souffre et devant un de ces drames de la vie humaine.

UN JOYEUX LURON

Dans l'intimité, le nouveau premier ministre de la province est ce qu'on peut appeler familièrement "un joyeux luron". Rire, badiner, taquiner, rien ne lui va mieux. On ne s'ennuie jamais, en sa compagnie, car son tempérament ne respire que la bonne humeur. Son esprit vif et lumineux anime la conversation.

Pourtant, dans la bataille quotidienne, il doit imposer à son exubérance naturelle un frein pénible: il se contrôle si bien qu'on ne le croirait pas aussi émotif.

D'OU VIENT SON PRENOM ?

Alors qu'il était encore enfant, il manifestait un goût peu ordinaire pour la politique. Son père, M. N.-L. Duplessis, fut pendant 15 ans député du comté de Saint-Maurice à l'assemblée législative. Maurice naquit même durant une campagne électorale, et c'est en l'honneur du comté représenté par son père qu'on l'appela Maurice.

LE POLITICIEN ENFANT

Les principaux personnages de notre vie publique se rencontraient dans les salons recherchés de la famille Duplessis. L'enfant n'aimait rien tant que d'écouter députés et ministres discuter des affaires de la province et du pays. Un soir, pendant qu'on le croyait couché et endormi, il se glissa derrière un sofa, afin d'entendre débattre une question particulièrement brûlante.

FORMATION JURIDIQUE

Son grand-père était greffier de la Cour des sessions de la paix, et le futur avocat était encore tout jeune qu'il connaissait la plupart des formules juridiques les plus usuelles. Son père était un avocat éminent, qui fut appelé juge une couple d'années après que Maurice eut été admis à la pratique du droit. Le jeune homme grandit donc dans une atmosphère fort propice à la préparation de sa carrière.

SA MERE

Sa mère était une femme d'une rare culture, et elle s'appliqua à imprimer à l'esprit de son fils des principes et des convictions. Encore aujourd'hui le premier ministre rappelle avec émotion ses souvenirs d'enfance et attribue à sa mère la plus grande part d'influence sur l'orientation de sa vie. C'est d'elle et de son père qu'il hérita d'une véritable passion pour la lecture: pendant des années, il dévora les bouquins précieux de la bibliothèque familiale, et acquit ainsi une mine de renseignements. Il est au courant de l'histoire politique de l'univers comme bien peu d'hommes publics. Il est particulièrement à l'aise dans l'histoire parlementaire d'Angleterre.

GRAND'MERE ECOSSAISE

La grand'mère de Maurice Duplessis était une écossaise, une MacCallum. Un de ses oncles, le juge R. S. Cooke, d'origine irlandaise: il a donc vécu au contact des principales races habitant le Canada, et a appris à les estimer et les aimer.

Centre de culture intense, le foyer lui a aussi permis d'apprécier l'art musical. Aujourd'hui encore, rien ne le repose de ses fatigues comme d'écouter une pièce musicale.

SES ETUDES

Avec le temps, le caractère impétueux du jeune homme s'accentua. Après des études primaires au collège de la Côte-des-Neiges, Maurice Duplessis entra au séminaire des Trois-Rivières, où il suivit tout son cours classique. Il n'était pas ce qu'on peut appeler un gros travailleur, mais un talent facile lui permettait de s'assurer les premières places.

SA VIE DE COLLEGIEN

Taquin, enjoué, spirituel, il ne songeait qu'à "jouer des tours" à ses amis. Souvent, à son tour, il devenait la cible de ses compagnons. Il suivait tous les sports avec un vif intérêt, mais sans y participer lui-même. Dès ce moment, la politique alimentait toutes ses conversations, au point que ses condisciples l'envoyaient souvent promener, trouvant qu'il s'en tenait trop à un même sujet. Il s'amusait follement à ferrailler avec tout le monde, tenant tête aux groupes qui se dressaient contre lui.

Déjà il était renommé pour son esprit primesautier, ses réparties pleines de sel. Un jour, il s'adresse au directeur des élèves pour lui demander la permission de passer l'après-midi "en ville". Il lui raconte une histoire que le bon prêtre ne veut pas écouter, sachant qu'il y entrait plus de fantaisie que de vérité.

—Dis-moi, coupe le directeur, une bonne grosse blague, quelque chose de colossal, et je te laisse ton après-midi de congé en dehors."

Maurice Duplessis reprend aussitôt, avec un grand sérieux: "Monsieur le directeur vous êtes un homme très intelligent".

Le directeur, rigolant sous cape, lui dit d'un ton qu'il voulait rendre colère: "Va-t-en en ville, petit polisson."

Lors d'une élection entre l'hon. sénateur Jacques Bureau et l'hon. L.-P. Normand, Maurice s'était entendu avec un ami de l'extérieur, et, le soir, il descendait une corde d'un chassis du dortoir, et son complice y attachait, à l'autre extrémité, un bout de papier avec les renseignements désirés si vivement.

L'AVOCAT

Après avoir été reçu avocat, Duplessis pratiqua un peu plus d'une année avec son père. Puis celui-ci fut appelé comme juge de la Cour Supérieure, et Maurice forma un bureau d'avoué avec son beau-frère, Me Edouard Langlois, avec qui il se trouve encore associé.

On le recherchait partout, durant les campagnes politiques, car il était déjà un jouteur redouté des uns et aimé des autres. Mais son esprit de droiture et son culte de l'honnêteté se trahissaient en une liberté d'action que les chefs n'appréciaient pas toujours. Il refusait carrément d'aller à bien des endroits, quand il jugeait que les candidats ne méritaient pas la confiance populaire. Jamais on ne put lui imposer la soumission au détriment de ses convictions.

Maniant l'ironie avec une habileté mortelle, il accablait ses adversaires sous le sarcasme. Il recherchait les adversaires réputés les plus formidables: c'était un jeu passionnant pour lui que les assemblées contradictoires.

HOMME DE PRINCIPES

Mais, sur les principes, il ne discutait jamais. Il eut toujours le plus profond mépris pour ceux qui cédaient devant l'appât des avantages matériels. Il se constitua le chevalier des idées qu'il jugeait bonnes, et se battit depuis pour assurer leur triomphe, jusqu'au jour où il fut appelé à diriger l'administration de la province de Québec.

UN DEMOCRATE

Maurice Duplessis fut constamment mêlé au peuple. Il est démocrate dans toute la sincérité du mot. A Trois-Rivières et dans les environs, on l'appelle "Maurice" tout court. Il connait les vieux Trifluviens par leur prénom et cause aussi familièrement avec le journalier qui nettoye la rue qu'avec l'homme de profession libérale.

Depuis l'élection qui le porta au pouvoir, alors que pour se reposer il resta dans une demi-retraite, ceux qu'il reçut le plus facilement sont d'anciens amis de la petite école, des hommes de peine qu'il garda dans sa chambre et avec qui il plaisanta à coeur ouvert.

Depuis longtemps, ses seules distractions sont la lecture et les voyages.

UN TRIFLUVIEN



La plus récente photo de M. Maurice Duplessis.

LE CHOIX DES MINISTRES

Nous publions en page 6 une dépêche de Québec qui donne les noms des députés de l'Union Nationale qui pourraient être appelés à faire partie du Cabinet provincial.

Or, nous apprenons à Montréal que plusieurs de ceux que certains journaux ont mentionnés comme futurs ministres ne le seront pas.

On comprend la responsabilité de M. Duplessis dans le choix de ses collègues. Jamais une époque aussi critique n'a rendu aussi lourde la tâche qui se présente. Un changement de gouvernement exige un choix aussi sévère que judicieux. Il s'agit surtout de s'assurer que tous ceux qui seront appelés soient à la hauteur de la besogne ardue qu'on leur confiera.

Tournoi aérien à St-Hubert pour le championnat mondial

Pour la première fois dans l'histoire, le Canada a été choisi pour être le théâtre d'un tournoi aérien dont le vainqueur sera proclamé champion du monde. Ce tournoi auquel prendront part deux célèbres aviateurs a été fixé au 20 septembre et aura lieu à l'aéroport de St-Hubert. Michel Destroyat, aviateur français de haute réputation, et Milo Burcham, pilote américain également renommé, seront les antagonistes. Ces deux "as" prendront part aux courses aériennes à Los Angeles, le 6 septembre et seront ici le 16.

LE PRIX DU LAIT AUGMENTERA

Comme à chaque automne, le prix du lait augmentera d'un sou la pinte à partir du 1er septembre. Il se vendra 11 sous, a annoncé hier un membre de la Commission du lait de le province de Québec.

42 ARABES TUES

JERUSALEM, 22. — On rapporte que quarante-deux Arabes ont été tués dans les dernières quarante-huit heures au cours d'escarmouches avec les troupes anglaises.

Sujets japonais tués par des bandits

TOKIO, 22. — Mille bandits ont tué aujourd'hui trente-deux sujets japonais et deux citoyens du Manchoukouo dans un raid contre la ville de Pusung, près de la frontière.

Journaliste décédé

LONDRES, 22.—J.-A.-H. Catton, un des meilleurs chroniqueurs sportifs en Angleterre, est mort aujourd'hui à sa demeure. Il fut pendant plusieurs années directeur de l'"Athletic News".

La quatrième victime de l'incendie criminel



C'est à la suite des efforts surhumains qu'il fit pour sauver la vie du capitaine Kavanaugh, lors de l'incendie criminel d'un magasin, angle des rues Sainte-Catherine et Amherst, que le lieutenant John McAvenue, 43 ans, est mort, vendredi. Sentant venir sa mort, il demanda à sa femme éplorée qu'il soit mis au cercueil avec son uniforme de pompier sur lequel elle devait épingler ses médailles militaires, car le lieut. McAvenue fut un héros de la Grande Guerre. On le voit ici en chapelle ardente. Ses funérailles auront lieu, lundi matin, à 8 heures, à l'église St. Michael. (Photo "Petit Journal".)

Emeute sur le "Bremen", samedi, en plein port de New-York

NEW-YORK, 22.—Douze personnes ont été arrêtées aujourd'hui sur le paquebot nazi "Bremen" au cours d'une manifestation contre la politique du gouvernement allemand à l'endroit de la guerre civile espagnole.

C'est la seconde échauffourée sur le "Bremen" en moins d'un an.

Ce matin, une foule d'environ 150 manifestants, dont plusieurs portaient des habits de soirée, monta, sans faire de bruit, sur le paquebot environ une heure avant le signal du départ. Comme si un mot d'ordre avait été donné, tous les manifestants se mirent soudain à conspuer le gouvernement nazi et ils déployèrent des banderoles sur lesquelles on lisait :

"A bas l'intervention allemande en Espagne!"

La police du port et les membres de l'équipage se précipitèrent sur les manifestants. Il s'ensuivit une bagarre sanglante. Au nombre des manifestants se trouvaient plusieurs femmes.

La Société

MONTREAL

Mlle Criquette David reçoit à l'heure du thé aujourd'hui.

* * *

M. et Mme Paul LaSalle partiront mardi pour Kennebunk où ils feront un séjour de deux semaines.

* * *

M. et Mme Emile Gélinas sont partis pour Old Orchard et New-New-York.

* * *

M. et Mme Edmond Archambault, MM. Charles Duval et Gérard Dubeau font un séjour à Old Orchard Beach.

* * *

Mlle Marguerite LeRoux fait actuellement un séjour dans le Manitoba.

* * *

Mme L. Sanders, de New-York, fait un séjour de plusieurs semaines, en ville, l'invitée de Mme L.-P. Pinsonnault.

* * *

M. Edouard Lalanne retournera à New-York le 28 août, après avoir passé l'été au Lac Quenouille.

* * *

Mme Noël Décarie et sa fillette, Andrée, ont fait une villégiature de quelques semaines à Kennebunk, Maine.

* * *

M. et Mme Adrien Fournier sont arrivés à Montréal, jeudi, après un séjour de quelques mois à Lyon (France).

* * *

M. et Mme Guy Montpetit et leurs enfants, Yves et Jacques, ont passé quelque temps au Lac Gris, les invités de M. et de Mme Edouard Montpetit.

* * *

M. et Mme Georges Richer et Mlle Mariette Richer étaient en villégiature à Ste-Marguerite dernièrement.

* * *

M. et Mme P.-L. Jacques Vanier partiront pour New-York mardi soir. Ils seront accompagnés de M. et de Mme Laurent Beaulieu.

* * *

Mlle Cécile Lacroix reviendra samedi des Eboulements où elle a passé quelque temps.

* * *

Sir George et lady Perley s'embarqueront, pour revenir au Canada, le 5 septembre, à bord de l'"Empress of Britain".

* * *

Mme A.-B. Colville passe plusieurs semaines à Saint-André-sur-Mer, à l'hôtel Algonquin.

* * *

Le docteur et Mme S. Roch et leur famille accompagnés de Mme M. Benack, de Ticonderoga, N.-Y., passent le mois d'août à Montréal-Nord.

* * *

Le haut commissaire du Canada à Londres et Mme Vincent Massey voyagent actuellement en Suède.

* * *

Mlle Régina Asselin fait un séjour de deux semaines à Old Orchard Beach.

* * *

MM. André Benoit et Frank Denis sont partis pour la Gaspésie.

* * *

M. et Mme Philippe Krafft, de Paris, et leurs enfants, qui ont passé la saison estivale à la Malbaie, feront un court séjour à Montréal, avant de s'embarquer pour retourner en France.

Le docteur et Mme P.-A. Robichaud font un séjour de plusieurs semaines à Carleton-sur-Mer.

* * *

Mme J.-E. Robidoux et sa fille, Mme Henri Zaniewska reviendront, le 4 septembre d'une villégiature de plusieurs semaines dans les Montagnes Vertes.

* * *

L'honorable et Mme C.-C. Ballantyne passent la fin de saison à Saint-André-sur-Mer.

* * *

Mme Thomas Donoghue est partie pour un voyage en automobile, dans la Gaspésie.

* * *

Mme Victor Barbeau et sa famille reviendront, au début de septembre de Rawlon où elles passent l'été.

* * *

Mlle Yvette Chauveau est partie pour les Eboulements pour rejoindre sa mère, Mme E.-E. Castonguay.

* * *

M. et Mme L.-A. Smith, de Toronto, sont à Plage Laval à "La Belle Villa", pour quelque temps.

* * *

M. et Mme T Young ainsi que leur famille sont de retour en ville après avoir passé la saison estivale à Plage Laval.

* * *

Le docteur et Mme J.-A. Leduc passent la fin de semaine au Club Winchester.

* * *

Le juge et Mme Paul Saint-Germain et leur famille reviendront au début de la semaine d'une villégiature prolongée à Old Orchard Beach.

* * *

M. et Mme Paul Vaillancourt et M .et Mme Charles Taschereau passent la fin de semaine au Club Winchester.

* * *

QUEBEC

Mme Ernest Lapointe, actuellement en Europe, prolongera jusqu'à la fin d'août son séjour outre-mer.

* * *

Mlle Gladys Legrand et Mlle Constance Brehault sont en villégiature au Lac Beauport.

* * *

La comtesse de Bury, de St-Petersburg (Floride) passe quelque temps à Halifax.

* * *

Mme Georges Garneau et ses enfants reviendront de Chûte Nairn vers la fin d'août.

* * *

Mme C.-F. Delâge et Mlle Marguerite Delâge partiront, cette semaine, pour le Lac Edouard.

* * *

OTTAWA

Mlle Marguerite Desiauriers est partie pour New-York d'où elle s'embarquera sur la "Normandie" pour Genève où elle assistera au Congrès mondial de la Jeunesse en faveur de la Paix.

* * *

Sir Francis et lady Floud ainsi que le Rév. et Mme Floud font un séjour à Blue Sea Lake.

* * *

M. Paul Major, qui a passé l'été en Europe, reviendra au pays, les derniers jours d'août.

* * *

M. Eugène Barrette est parti pour le Lac Muskoka.

Coquetterie préhistorique

WASHINGTON, 22.—Les fouilles des savants nous réservent souvent d'étranges surprises. Les peuples préhistoriques ont été parfois moins primitifs qu'on serait tenté de le supposer. Le "Smithsonian Institute", de Washington, nous fournit aujourd'hui d'amusants détails sur ses récentes découvertes dans la province chinoise de Shansi. On vient de trouver là-bas les restes d'un village remontant au moins à 3.500 ans. Quel curieux contraste! D'une part, les rudimentaires maisons exhumées offraient, avec leur forme de ruche, un aspect pittoresque; pour y pénétrer, les sauvages étaient forcés de grimper jusqu'à la lucarne. De grands amas d'ossements nous suggèrent l'idée que des sacrifices humains devaient être pratiqués. Mais, d'autre part, que de choses nous révèle une civilisation assez développée! Les sauvages connaissaient les animaux domestiques tels que le porc et le chien, et leurs femmes étaient même fort élégantes. En effet, on a déniché de magnifiques fourrures, bien trop somptueuses pour qu'on puisse croire qu'elles étaient destinées uniquement à protéger de frêles épaules contre le froid. De plus, pour s'embellir, pour se maquiller avec art, ces coquettes du temps jadis se servaient de petits morceaux de cinabre.

La douceur de la sieste

BERLIN, 22.—Est-ce une bonne ou mauvaise coutume? Toujours est-il que, par les temps chauds, la sieste réparatrice est un délassement presque indispensable.

Hélas! elle est pratiquement interdite à ceux qui, ne pouvant prendre leur repas chez eux, se trouvent dans un endroit public. Si vous vous endormez devant votre tasse de café vide, le garçon viendra vous frapper discrètement à l'épaule, et vous repartirez, un peu étourdi, sous le soleil cruel, mal disposé à reprendre votre travail.

Un restaurateur berlinois a cependant résolu ce problème. Dans son établissement, chaque table est pourvue d'un rideau de velours noir glissant sur une tringle accrochée horizontalement au plafond.

Désirez-vous profiter de quelques instants de repos? Tirez le rideau, et vous disparaîtrez aux regards de vos voisins.

Grâce à un ingénieux dispositif, votre chaise peut se transformer en un moelleux fauteuil, dans lequel vous pourrez vous enfoncer voluptueusement.

AVEC LES POMPIERES

BRELAU, 22. — Le village allemand de Nettkov, en Silésie, est probablement le seul au monde à posséder un corps de "pompiers" exclusivement féminin.

A diverses reprises, les gars du pays avaient envisagé la création d'un service d'incendie. Mais rien de précis n'était sorti de leurs palabres. Les femmes, alors, déclarèrent qu'elles n'attendraient pas d'avoir été brûlées vives pour qu'une décision intervienne. Et douze d'entre elles se constituèrent en équipe de pompiers.

Après avoir ricané, la population masculine se résigna, et elle est à présent très fière de la notoriété que vaut à Nettkov ses pompiers en jupon.

Bloc-notes

Dimanche On annonce de Rome que Mgr Léonidas Perrin, P.A., p.s.s., chanoine de Saint-Jean de Latran, vient d'être nommé par Sa Sainteté Pie XI, recteur du Collège Canadien. Les Sulpiciens et tout le clergé se réjouissent de cette heureuse nomination.



Lundi Le chef de l'Union Nationale est porté au pouvoir avec 76 de ses candidats. Quelques bagarres, vite réprimées, éclatent dans les rues de la Métropole. Malgré tout l'enthousiasme qui a marqué de part et d'autre la campagne électorale, les gens ont voté moins nombreux qu'en novembre dernier. L'honorable Maurice Duplessis commencera à gouverner dès la semaine prochaine.



Mardi Un incendie qui a éclaté hier soir dans un magasin de la rue Ste-Catherine cause la mort de trois pompiers lorsqu'une explosion se produit. De nombreux embouteillages s'ensuivent et la circulation est momentanément arrêtée. Le feu fait des ravages considérables. Trente-cinq personnes sont blessées en combattant les flammes. Les héros morts au devoir auront des funérailles civiques vendredi.



Mercredi L'enquête sur l'incendie du Magasin Canadien, rue Sainte-Catherine, conduit à l'arrestation de Julius Cohen et de Roméo Vidal, respectivement propriétaire et gérant du magasin. Cohen est accusé, avec son gérant, d'avoir "mis le feu à son établissement et d'avoir tué et assassiné trois pompiers".



Jeudi Le vicomte Elibank, président de la Fédération des Chambres de Commerce de l'Empire, déclare que la ville de Montréal n'est pas à l'abri d'un bombardement. Il prédit que la guerre est proche en Europe et ajoute que "le Canada ne sera pas capable, pas plus que les Etats-Unis, de se tenir à l'écart d'une guerre mondiale". Encore un qui veut nous dicter notre conduite.



Vendredi Les échevins de la ville devront préparer un nouveau "Bill de Montréal" en vue de la prochaine session. On sait que le nouveau premier ministre, l'honorable Maurice Duplessis, a promis d'abolir la taxe de vente et de laisser à Montréal son autonomie. Le nouveau "Bill de Montréal" nous fera connaître les changements que l'on croit nécessaires dans le mode administratif de la ville.



Les malheurs d'Al Capone

CHICAGO, 20. — On sait que le fameux gangster Al Capone, traqué par des bandes concurrentes qui avaient juré sa mort, préféra se laisser condamnner à de longues années de prison pour échapper aux mitrailleuses de ses adversaires. Il fut condamné pour défaut de paiement fiscal... et interné dans l'île Alcatraz.

Sa tranquillité fut de courte durée. Jouissant d'un régime privilégié, il excita bientôt la jalousie de ses compagnons de chaine et pour avoir refusé de s'associer à une tentative d'évasion, il reçut les dents d'une fourchette dans le cou.

Enfin, tout récemment, un autre bandit, Harmon D. Walley, en le traitant de "vendu" et de "mouchard", l'assomma à coups de poing.

Depuis, Al Capone parle de se libérer de ses impôts pour fuir l'hostilité des gens de son milieu... devenus intraitables.

Le congrès des médecins de langue française

On croit que plus de cinq cents médecins seront présent au XIVe congrès annuel des médecins de langue française de l'Amérique du Nord qui aura lieu à l'hôtel Windsor les 7, 8, 9 et 10 septembre. Des médecins de haute réputation sont attendus au nombre desquels il convient de nommer le professeur Maurice Chiray, de l'Université de Paris, le professeur Etienne Sorrell, et Chevalier Jackson, de Philadelphie.

Le jeûne par une roue de fortune

NORFOLK, 22.—Lorsque les membres de la société archéologique de Norfolk et de Norwich visitèrent l'église de Long-Stratton, le curé leur montra la Roue du Sacristain remontant au 15e siècle.

Les fidèles qui avaient l'intention d'observer le Jeûne de Notre-Dame se servaient de cette roue pour se voir combien de jours ils jeûneraient.

Cette roue consistait en un disque de métal de 3 pieds de diamètre sur lequel on trouvait imprimés les six jours de la semaine. Au bout de chaque nom pendait une corde. Le sacristain mettait la roue en marche et le fidèle tâchait de saisir deux des cordes volantes: la première lui indiquant à quel jour il devait commencer son jeûne, la deuxième quand il devait le finir. Quand il tombait sur la corde du lundi, puis sur celle du samedi, cela voulait dire qu'il devait jeûner toute la semaine.

Comme on le voit, le jeûne était véritablement du jeûne au quinzième siècle!

3 jumelles nées en 3 endroits différents

BUENOS-AYRES, 22. — Une femme de dix-neuf ans, la Senora Hortensia Teresa Arrentin, a donné naissance, hier, à trois jumelles dont chacune vit le jour dans un endroit différent. La première jumelle naquit à la demeure de ses parents, avant l'arrivée d'une ambulance, la seconde dans l'ambulance; et la troisième à l'hôpital. Les enfants se portent très bien.

Le Portugal renouvellera son alliance avec l'Angleterre.

LISBONNE, 22. (Spécial au "Petit Journal".) — Dans les milieux diplomatiques on dit aujourd'hui que le Portugal cherchera ces jours-ci à obtenir une prolongation de son alliance avec l'Angleterre afin de se protéger au cas où la guerre d'Espagne provoquerait des événements fâcheux. En ce qui concerne cette guerre, le Portugal entend rester sur la défensive et réagir contre le communisme ou l'influence soviétique. De forts groupes anti-communistes s'organisent déjà. Un congrès général les réunira ici la semaine prochaine et l'on croit que 50.000 adhérants se rendront ici. Le Portugal, en somme, ne veut qu'une chose: qu'on lui laisse la paix, le calme et la tranquillité.

L'examen des yeux, anomalies musculaires, ajustement des verres et des yeux artificiels PAR NOS Optométristes et Opticiens licenciés BACHELIERS en OPTOMETRIE



Prenez SOIN de vos YEUX, ils prendront SOIN de vous.

Lorsque vos verres sont fabriqués dans nos laboratoires, d'après notre examen scientifique,

ils sont parfaits

Grâce à nos nouveaux instruments de précision, l'"à peu près" n'existe plus.

TAIT-FAVREAU Limitée

LORENZO FAVREAU, O.O.L., Président

BUREAU CENTRE: 265 Ste-Catherine Est — LA. 6703

BUREAU DU NORD: 6890, rue St-Hubert—CA. 9344

Faites examiner la vue de vos ENFANTS avant la rentrée des classes: LEUR AVENIR EN DEPEND.

Une auto fait une chute de 20 pieds dans un remblai

Les deux occupants, le mari et la femme, sont légèrement blessés et échappent providentiellement à une mort affreuse. — La voiture est démolie sous les passagers.

Un terrible accident qui a fait deux victimes est survenu de bonne heure, samedi matin, sur le boulevard Taschereau non loin de Laprairie. Les blessés sont M. et Mme Henri Provost, de Saint-Rémi-de-Napierville, qui auraient pu être tués sur le coup.

M. Provost pilotait sa voiture à une bonne allure lorsqu'en voulant doubler une auto filant devant lui il se trouva soudainement nez-à-nez avec cette voiture, à l'angle du chemin conduisant à Brosseau Jonction. Le chauffeur de l'auto qui avait pris les devants tourna brusquement à gauche et M. Provost s'est vu forcé de donner de la gauche pour éviter une collision. Malheureusement, il céda complètement la route à l'autre voiture et il tomba dans le remblai profond de vingt pieds à cet endroit. L'auto tourna trois fois sur elle-même pour aller s'effondrer sens dessus dessous au fond du remblai. M. Prévost s'en tira avec des courbatures et un choc nerveux, mais sa femme fut assez grièvement blessée aux deux mains, à la région frontale et au bassin.

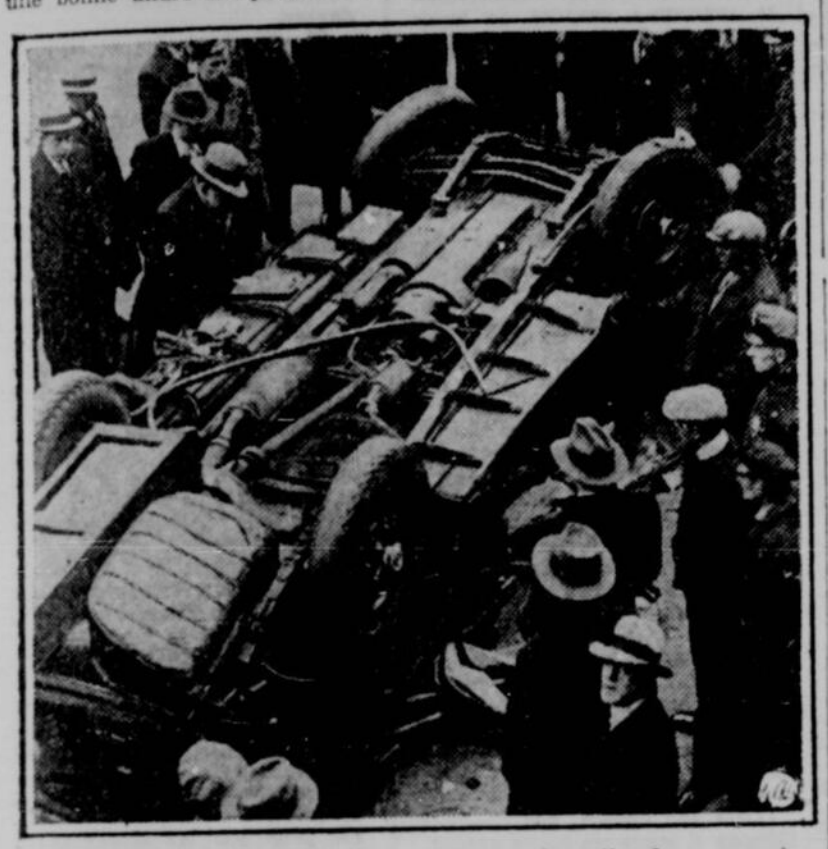
Les deux victimes furent tirées de sous l'auto démolie et transportées d'urgence chez un cultivateur où le docteur Pierre Hébert, coroner-adjoint du district de Montréal, qui passait sur les lieux, leur donna les premiers soins. Mme Provost fut ensuite transportée à l'hôpital de Saint-Jean-d'Iberville.

SALUT PROVIDENTIEL

M. Provost a déclaré après l'accident qu'il devait la vie à une chance providentielle. Après avoir heurté légèrement le pare-choc d'une auto qui traversait la grande route, M. Provost ne put stopper avant le remblai. Il donnait la route à l'auto devant lui. Sa voiture dérapa soudainement, quitta la route et fut précipitée dans le remblai en faisant trois tours sur elle-même.

Mme Provost fut lancée dans le pare-brise où elle se coupa les deux mains. Toutes les vitres de l'auto furent brisées et la carrosserie écrasée. Ce n'est qu'à grand'peine qu'on parvint à trouver M. et Mme Provost dans les débris de l'auto et à les secourir.

La voiture démolie demeura dans le remblai tandis que les blessés étaient transportés ailleurs pour être traités. Cet accident a causé un vif émoi à Brosseau Jonction et dans Saint-Rémi où M. Provost est bien connu.



Deux personnes ont failli perdre la vie, samedi matin, dans un accident aussi grave que celui qu'on voit ci-haut, lorsque l'auto qu'elles occupaient est allée s'écraser au fond d'un remblai de 20 pieds de profondeur, sur le boulevard Taschereau, à l'angle du chemin de Brosseau Jonction. Les victimes, M. et Mme Henri Provost, de Saint-Rémi-de-Napierville, ont été blessés, mais survivront tous les deux à leurs blessures.

450e anniversaire de Hull (Angleterre)

HULL, 22. (D.N.C.) — La ville de Hull, Angleterre, célébrera du 2 au 3 octobre prochain le 450ème anniversaire de sa plus vieille institution d'enseignement, la "Hull Grammar School".

A cette occasion, M. Frédéric Till, lord-maire de Hull, Angleterre, vient d'écrire à Son Honneur le maire Alphonse Moussette de Hull, Canada, pour lui annoncer la célébration de cet anniversaire.

La ville de Hull, Canada a été fondée par Philémon Wright, dont les parents venaient de Hull, Angleterre. La lettre du Lord-Maire rappelle que les ancêtres du fondateur de la ville de Hull, Canada, comme ils viennent de Hull, Angleterre, ont reçu leur instruction dans cette vieille institution.

La "Hul Grammar School" de Hull, Angleterre, a été fondée par John Alcook, qui fut à deux reprises chancelier d'Angleterre et successivement évêque de Rochester, Worcester et Fly, ainsi que le fondateur du Collège Jésus à l'Université de Cambridge.

Le feu et l'eau

EDINBOURGH, 22.—Un baigneur qui laisse ses vêtements sur la rive fait bien, en principe, d'"avoir l'oeil dessus". Voici cependant l'exception qui confirme la règle...

Un habitant du Midlothian, revenant de piquer une tête dans la rivière, trouva ses habits en cendre.

Nul mauvais plaisant, cependant, n'avait passé par là. Mais notre homme était borgne et pour se baigner avait quitté son oeil de verre, qu'il avait mis soigneusement sur son gilet. Or le soleil de midi tapait dur, l'oeil fit loupe, le gilet commença à sentir le roussi, des allumettes dans l'une des poches firent le reste.

Le Midlothian est une province écossaise. Pourtant, nous ne garantissons pas que cette étrange histoire n'a pas passé par Marseille avant d'arriver si au Nord...

Des avions français auraient attaqué les rebelles espagnols

LISBONNE, 22. — Le Radio-Club de la capitale du Portugal annonce par T.S.F. que le commandant des rebelles espagnols vient de déclarer qu'une escadrille de 15 avions de guerre français a bombardé Navalperal. (Cette ville, entre les mains des soldats de Franco, le chef de la révolution fasciste, est à 53 milles au N.O. de Madrid).

Le Radio-Club portugais affirme qu'on l'a officiellement informé que l'administration des rebelles à Burgos (Espagne) protestera en termes énergiques contre ce bombardement du haut des airs auprès de toutes les nations de l'Europe. On invitera des représentants de ces nations pour se rendre compte sur place des dégâts causés par le bombardement de Navalperal par les avions de guerre français.

Les quintuplées à l'écran gagnent $2.777 par minute

CALLANDER, Ont., 22.—Les jumelles tournent. Elles tournent leur nouveau film au salaire de $2.777 à la minute, ce qui n'est pas mal pour des enfants qui ont à peine deux ans.

Pour le moment, on a décidé d'entourer la cour où elles "travaillent" de toiles et de branches d'arbres, pour les dérober à la vue des curieux qui se pressent tous les jours plus nombreux, comme s'il s'agissait des scènes d'amour jouées par les grandes stars à Hollywood.

Ce n'est pas que Jean Hersholt, ou Rochelle Hudson ou les autres acteurs refusent d'être filmés en public, ni que le Dr Dafoe y voit le moindre danger pour la santé de ses pupilles. C'est l'ingénieur du son qui s'est plaint. A tout moment, dans les scènes pathétiques, on entendait la foule, qui est journellement de 5.000 à 7.500 personnes, pousser des "Oh" et des "Ah", ou s'écrier "Sont-elles assez mignonnes!"

Désormais, comme on ne verra plus rien, il n'y aura plus de cris.

Une bagarre autour d'un cadavre

RECIFE, 22. — Avant l'inhumation de sa femme, un médecin a voulu pratiquer la viscerotomie du cadavre, mais la famille de la morte s'y étant opposée, une violente discussion s'est élevée entre les personnes présentes et a dégénéré en bagarre.

Trois personnes ont été tuées et dix autres grièvement blessées.

La mer Caspienne se dessèche

BAKOU, 22. — Une enquête scientifique récente a permis d'établir le niveau des eaux de la mer Caspienne baissait dans des proportions inquiétantes. On le constate à l'entrée des ports, à l'embouchure des rivières. L'île Tcheleken est maintenant rattachée à la rive et devient une presqu'île. Dans la baie de Bakou on voit surgir de l'eau les ruines de l'ancien fort de Salkhir et, par temps calme, on aperçoit au fond de la baie les vestiges de la route qui reliait le littoral à ce fort. On pense que les nouveaux ouvrages hydro-électrique sur la Volga, la Koura et le Terek contribueront encore davantage à dessécher la Caspienne. Aussi songe-t-on à déverser les eaux du Don dans cette mer pour combattre le phénomène. Toutefois, les spécialistes n'ont pas encore établi dans quelle mesure ce détournement du Don pourrait modifier le niveau de la mer d'Azov.

LES VERS RONGENT LA SANTE DE MILLIONS D'ENFANTS

Des vers, des vers, quel fléau ! Avez-vous des vers ? Vos enfants ont-ils des vers ? Essayez aujourd'hui même ces remèdes BENOL No. 4 tant recommandés pour les vers. M. Ludger St-Laurent, de Richmond, écrit que ses trois enfants ont évacué assez de petits vers blancs pour faire mourir une grande personne. Souffrez-vous vous même de vers, constipation, troubles d'intestins ? Commandez immédiatement les remèdes BENOL No 4 pour les vers et nettoyage de l'intestin. C'est une vraie révélation ce que ces petites herbes des champs peuvent faire. Leur Créateur savait bien ce qu'il faisait en créant ces fines herbes. Les remèdes BENOL sont en vente partout. PRIX: $1.00.

BENOL MEDECINE, SHERBROOKE, QUE.

J.-E. Tessier Ltée **est reconnu aujourd'hui pour vendre ce qu'il y a de MIEUX en fait de**

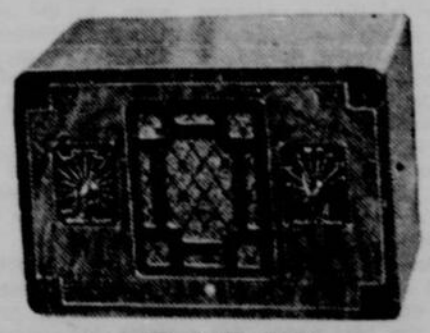
Radios et Laveuses Electriques



Mais ce qui fait surtout sa popularité toujours grandissante, c'est le service de tout premier ordre qu'il donne après l'achat. Ses appareils peuvent être ce qu'il y a de plus durable, mais le service qu'il donne ne peut être égalé.

TERMES AUSSI FACILES QUE $1.07 PAR SEMAINE

J.E. Tessier Ltée
1938 MONT ROYAL EST
Etablissement, personnel et représentants CANADIENS-FRANÇAIS au service du public CANADIEN-FRANÇAIS.
PRES MENTANA — Tél. : FRontenac 6841



RADIO
Northern Electric
Suprême en Sonorité

Nous avons une ligne complète à des prix variés: ce sont des modèles pour tous les goûts et pour toutes les bourses à partir de

$32.95 à $159.00

4 à 9 lampes — tous les modèles 1937.

Dans l'arène politique

Après la Bataille

ECHOS ET COMMENTAIRES

Pour la première fois depuis près de 40 ans, 39 pour être précis, la province de Québec va avoir à la tête de son administration un gouvernement autre qu'un gouvernement libéral. Lundi dernier le 17, le parti de l'Union Nationale, dont le chef est M. Maurice Duplessis, a remporté une victoire décisive, une victoire triomphale. Comme nous nous y attendions, mais pas dans une aussi large mesure, ce fut un balayage presque complet. Lundi soir le résultat du scrutin donnait 76 à l'Union Nationale et 14 aux libéraux. Cette proportion va être augmentée avec les recomptages dans cetains comtés notamment dans Laurier et dans Berthier et l'on croit qu'à l'ouverture de la session (en novembre probablement) l'alignement des partis sera comme suit: U. N. 78 — Lib. 12 Le parti au pouvoir ne pourra certes pas se plaindre de ne pas avoir une majorité suffisante pour gouverner.

* * *

DEUX DEFAITES SURPRENANTES

Quoique prévue, cette victoire comporte plusieurs éléments de surprise. Ainsi personne ou presque ne s'attendait à la défaite du premier ministre l'hon. Adélard Godbout, dans son propre comté de l'Islet, d'autant plus qu'en novembre dernier, les comtés du bas du fleuve sur la rive sud avaient fait bloc solide en faveur de M. Taschereau. La défaite la plus surprenante est celle de l'hon. J.-N. Francoeur dans Lotbinière. Lotbinière, depuis la Confédération, a toujours élu un libéral et il y a à peine quelques mois l'hon J.-N. Francoeur faisait perdre le dépôt de son adversaire en remportant la victoire par une majorité de 3.103. M. Maurice Pelletier, le nouveau député, peut donc être fier et à juste titre de son succès.

* * *

DANS LA BEAUCE

Plus étonnant encore est le résultat dans la Beauce, où M. Vital Cliche élu député aux dernières élections par l'écrasante majorité de 5.190, a dû céder la place cette année à son adversaire le Dr Poulin, et cela malgré l'appui du député fédéral M. Edouard Lacroix, l'un des fondateurs et des principaux piliers de l'Action Libérale Nationale. L'électorat voulait un changement de régime et a accordé aux candidats de M. Duplessis son appui le plus complet. Les électeurs "ne voulaient pas prendre de chances". C'est ce qui explique ce formidable revirement.

* * *

MM. BASTIEN ET BERTRAND

Il est à remarquer que les ministres qui ont fait meilleure figure et qui ont pu résister un peu à la vague populaire sont précisément ceux que la presse autrefois indépendante a attaqué avec le plus d'âpreté et même d'acrimonie. Les hon. MM. Bouchard, Connors, Bertrand et Bastien — dans ce dernier cas seul le pointage des votes indiquera d'une façon définitive s'il est élu ou battu — ont été la cible des journalistes unionistes. Déjà M. Bertrand est battu par le Dr Lesage. Rarement des hommes politiques ont été pris à partie comme MM. Bastien et Bertrand. Il ne se passait pas une journée sans qu'on essaye de les ridiculiser dans des bloc-notes, des articles de correspondants ou de rédaction. Ironie des choses ! ce sont les seuls qui ont eu une chance de survivre, un moment, au naufrage de l'ancien ministère.

* * *

UN SIEGE A M. GODBOUT

La défaite de M. Godbout sera regrettée par tous les siens et par un bon nombre de ses adversaires On ne croit pas qu'il abandonne son poste de chef des forces libérales D'aucuns prétendent qu'il se présentera dans Verchères où M. Messier lui céderait sa place; sinon MM. Lamoureux ou Bouthillier lui donneraient la leur. Selon la tradition en pareil cas le parti au pouvoir ne lui ferait pas d'opposition D'autres prétendent que M. Fafard, député de l'Islet au Fédéral démissionnerait et que M. Godbout le remplacerait. Cette dernière alternative paraît peu plausible, surtout après les paroles de l'hon. Ernest Lapointe qui a déclaré publiquement qu'il serait malheureux que l'hon. A. Godbout abandonne son poste de chef des forces libérales québecoises. Advenant cette éventualité on tiendrait une grande convention en vue de lui trouver un successeur.

* * *

QUI SERA CHEF LIBERAL ?

Quel sera le chef parlementaire des débris de la grande armée Taschereautiste ? L'aspirant le plus logique serait bien M. T.-D. Bouchard à cause de son expérience parlementaire et de son esprit de combativité. Mais M. Bouchard n'est pas bien vu dans tous les milieux et les réceptions plutôt froides qu'il a reçues il y a quelques mois à Montréal et à Québec, quand il a voulu expliquer son plan pour remédier au chômage, n'ont pas contribué à redorer son blason. Sa victoire dans St-Hyacinthe contre un adversaire surgi à la dernière minute est une quasi-défaite. Reste donc M. Léon Casgrain de Rivière-du-Loup. M. Casgrain agirait comme "leader" seulement temporairement. Il est plus malléable que M. Bouchard et c'est ce qui militerait en sa faveur vis-à-vis les dirigeants de son parti.

* * *

L'INTERET PRIS PAR LES FEMMES ET LES ENFANTS

L'un des côtés typiques de la dernière campagne a été l'intérêt manifeste qu'y ont pris les femmes... et les enfants. Aux assemblées publiques, les représentantes du sexe faible, bien que n'ayant pas droit de vote, n'étaient pas les moins enthousiastes. Elles se rendaient nombreuses écouter les orateurs faire le procès du régime. Il n'était pas rare de rencontrer sur la rue des petits bonshommes de 10, 12 et 14 ans faire des commentaires sur la politique actuelle et souvent dans les réunions ce sont eux qui criaient le plus fort. Cette manifestation extérieure d'enthousiasme unioniste n'était que le reflet de ce qui se passait au foyer Quand les enfants se forment une opinion, cela provient de ce qu'ils ont entendu discuter souvent de la chose par des gens qu'elle passionnait. Cette fois-ci, la vérité est sortie de la bouche des enfants !

* * *

BIEN DU MONDE A SATISFAIRE

Comme nous le disions la semaine dernière en prédisant la victoire unioniste, M. Duplessis aura une lourde tâche sur les bras, d'ici quelques mois. Sa force devient précisément sa faiblesse. En prenant de 76 à 78 comtés cela lui fait beaucoup plus de monde à contenter. Dans chacun de ces comtés, ceux qui ont contribué à la victoire se croient créanciers du nouveau gouvernement et plusieurs entendent monnayer les services rendus. Celui-ci veut une position; celui-là un petit contrat; cet autre une faveur pour un parent ou un ami. Comment le nouveau ministère va-t-il "accorder ses violons" pour satisfaire tout le monde ?

* * *

LES PROCHAINS MINISTRES

L'on s'attend à ce que le choix du prochain cabinet soit fixé définitivement d'ici quelques jours. Nous avons énuméré la semaine dernière un certain nombre de députés ministrables. A cette liste, il faudra ajouter MM. F.-A. Pouliot, de Missisquoi, Anatole Carignan, de Jacques-Cartier, Henry Auger, de St-Jacques, le vainqueur de deux ministres, le Dr A Paquette, de Labelle, qui hériterait du département de l'hon. Athanase David. Quant à M. Rioux, battu dans St-Hyacinthe, on lui confierait le poste de sous-ministre de l'Agriculture. On a prétendu que M. Edouard Masson recueillerait la succession de M. Charles Lanctôt, assistant procureur de la province. Les rumeurs de la dernière heure veulent plutôt que M. Masson devienne gérant de la Commission des Liqueurs.

LE MINISTERE DUPLESSIS

QUEBEC, 22.—Il semble pratiquement assuré que le nouveau ministère d'Union nationale de M. Duplessis sera assermenté mercredi prochain. Le nouveau cabinet se composera tout probablement des ministres suivants :

M. Maurice Duplessis, président du conseil et procureur général;

M. François-Joseph Leduc, député de Laval, ministre de la voirie;

M. Oscar Drouin, Québec-est, ministre des terres et forêts;

M. le Dr J.-H.-A. Paquette, Labelle, ministre de l'hygiène et régistraire de la province, nouveau département qui remplacerait celui du secrétariat provincial;

M. Martin-B. Fisher, Huntingdon, trésorier provincial;

M. Onésime Gagnon, Matane, ministre de la chasse et des pêcheries;

M. Henry-L. Auger, Montréal-Saint-Jacques, ministre de la colonisation;

M. Bona Dussault, Portneuf, ministre de l'agriculture;

M. William Tremblay, Maisonneuve, ministre du travail;

M. John Bourque, Sherbrooke, ministre des travaux publics;

M. J.-E. Grégoire, Montmagny, ministre des mines;

M. Anatole Carignan, Jacques-Cartier, ministre du commerce;

M. Antonio Elie, Yamaska, ministre sans portefeuille;

M. Frank Pouliot, Missisquoi, ministre sans portefeuille;

On parle aussi de MM. Thomas-J. Coonan, député de Montréal-Saint-Laurent, et Gilbert Layton, député de Montréal-Saint-Georges, comme ministres sans portefeuille.

Il est question que M. le Dr Hamel soit aussi président de la Chambre en attendant la formation du Conseil économique dont M. Hamel deviendrait ensuite président.

M. WILLIAM TREMBLAY

Un journaliste bien renseigné habituellement nous a dit ces jours-ci que M. William Tremblay ne deviendrait pas Ministre du Travail, mais qu'il serait nommé en remplacement de M. Napoléon Séguin gouverneur de la prison de Bordeaux qui prendrait sa retraite sous peu. Ce n'est là qu'une rumeur. Il n'y a rien d'impossible qu'elle ne devienne réalité.

* * *

L'AINE ET LE CADET

La nouvelle députation compte surtout des figures nouvelles. Les vieux routiers de la politique forment la minorité. Le benjamin de la Chambre se trouve M. René Labelle, député de St-Henri, qui n'est âgé que de 27 ans. Le doyen d'âge est M. Lucien Lamoureux qui compte 70 années révolues.

* * *

LE CAS DE MONTREAL

M. Duplessis a promis, lors de sa mémorable assemblée au Stadium, d'abolir la taxe de vente pour Montréal. S'il remplit sa promesse quelle sera l'attitude de M. Houde, le parrain de cette taxe ? On sait que M. Houde se préparant à l'élection municipale de décembre prochain a, durant la dernière campagne, "imité de Conrart le silence prudent"—Si M. Duplessis abolit la taxe ou la modifie, où prendra-t-on le $3.500.000 que cette dernière représente ? Cette importante question devra passer bientôt au premier plan attendu que nous aurons sous peu des élections municipales.

* * *

Le bon peuple de Montréal va être saturé de discours à la fin de l'année 1936—Après l'élection fédérale d'octobre dernier, celle de novembre — puis finalement celle du 17 août, couronnement d'une campagne longue de deux mois. Et dans quelques semaines, un mois au plus tard, la Métropole sera encore en pleine fièvre électorale. Ceux qui aiment à discourir en public n'auront pas manqué d'occasions d'exercer leurs talents oratoires.

* * *

PAS DE DOUBLE MANDAT

Le résultat de lundi dernier remet au premier plan la question du double mandat. Il paraîtrait — Ce n'est là qu'une rumeur — que le premier ministre exigera de ceux qu'il appellera à faire partie de son cabinet, qu'ils démissionnent de leurs autres charges officielles — Nous le verrons quand la liste des nouveaux ministres sera publiée.

L'HOMME DE LA RUE.

CHEF OUVRIER



M. ANTONIO-A. SENECAL, qui depuis dix ans est élu par acclamation trésorier de l'Association des modeleurs (pattern makers Ass.) dont les sept huitièmes des membres sont des Anglais. M. Sénécal est aussi représentant de cette association auprès du Conseil des métiers et du travail. M. Senécal est propriétaire de la Librairie Montréal où nos lecteurs peuvent toujours trouver leur journal favori, le dimanche matin.

Un jeune homme meurt d'angine

TROIS-RIVIERES, 22. — Un citoyen avantageusement connu de Grand'Mère, M. Louis DeGonzague Côté, vendeur pour la maison P.-T. Legaré, est mort subitement ce matin. Il avait célébré hier son 33e anniversaire de naissance et devait s'en aller à Louiseville lundi prochain comme gérant de la succursale de sa compagnie en cette ville. Il a succombé à une crise d'angine.

M. Côté se plaignait, hier à ses compagnons de travail qu'il ressentait des douleurs dans les bras. Il se leva vers 7 heures, ce matin, avertissant sa femme qu'il était malade. Elle appela le prêtre et un médecin, mais l'infortuné mourut avant leur arrivée.

Outre son épouse, née Jeannette Gélinas, il laisse un jeune enfant.

C'est la quatrième mort subite qui arrive à Grand'Mère depuis trois semaines.

Victime de l'auto

Mme Mary Morse, 65 ans, de Belmont, Mass., qui avait été grièvement blessée au cours d'un accident d'auto survenu sur la route nationale à trois milles de Val Morin, le 5 août dernier, a succombé samedi matin, à l'hôpital Royal Victoria, où elle avait été admise le 11.

Le cadavre a été transporté à la morgue locale, mais il est probable que l'enquête sera tenue devant le coroner du district où l'accident est survenu.

Mort accidentelle de M. Remi Bouchard

Un verdict de mort accidentelle a été rendu, samedi matin, dans le cas de M. Remi Bouchard, 74 ans, domicilié à 261 est, rue Saint-Paul, qui avait été mortellement blessé par une auto, le 18 août dernier.

M. Bouchard a été heurté par une auto, rue Notre-Dame est, alors qu'il traversait la chaussée, du sud au nord, à l'angle de la rue Baldwin. Transporté à l'hôpital Saint-Luc, il a succombé samedi malgré tous les soins dont il fut entouré. Le cadavre a été transporté à la morgue ou l'enquête a été tenue. M. Edmond Happell, de Boucherville, a été exonéré de tout blâme à l'issue de l'enquête.

La dépouille mortelle de la victime est exposée aux établissements funéraires d'Arthur Landry, rue Rachel est. Les funérailles auront lieu lundi dans la paroisse Saint-Jean-Baptiste.

BONS DE SECOURS

OTTAWA, 22. (D.N.C.) — A la suite de la campagne bruyante sur les prétendus scandales de l'assistance publique, ce service sera aboli le 1er septembre prochain. La ville a fait imprimer un million de bons négociables d'une valeur de cinq, dix, vingt-cinq et cinquante sous, d'un et deux dollars, qui seront échangés par les chômeurs pour leurs vêtements, leurs chaussures et leur aliments.

Trois citoyens administreront l'assistance-chômage.



LES MIROIRS DU CLERGE

La petite glace de poche qui sort du sac à main nous apparaît comme le complément indispensable de l'élégance féminine. Déjà, au XVIIe siècle, les dames de bonne compagnie possédaient de petits miroirs ronds, incrustés dans leur éventail. Elles en portaient également à leur ceinture, avec un tel raffinement de luxe, que l'Eglise s'émut de cette mode et la condamna.

Et, pourtant, les ecclésiastiques n'avaient pas été eux-mêmes sans sacrifier à cette coquetterie. Au temps de Charlemagne, en effet, le clergé avait adopté l'usage des miroirs. Et les religieux de l'ordre de Saint-Martin de la Tour en portaient jusque sur les boucles de leurs souliers, afin de pouvoir, rapporte un chroniqueur, contempler toujours la beauté de leur costume.

Car cet ustensile si pratique n'était pas, à l'époque, considéré le moins du monde comme un accessoire de la coquetterie, ce péché. Il ne devait permettre qu'une éventuelle rectification susceptible d'assurer la dignité et la décence de la toilette.

Une telle "défense et illustration du miroir", extraite des vieux grimoires, peut, à l'occasion, madame, vous servir. Nous la rapportons à votre intention.

* * *

LA DEFENSE CONTRE AVIONS PAR LA LUMIE""

Dans "Les Ailes", M. Ferber propose un nouveau et original moyen de se défendre contre les avions.

A proximité des lieux éclairés, un pilote d'avion volant la nuit, est gêné par les lumières qui l'empêchent de distinguer les détails topographiques et de poursuivre son chemin. L'éblouissement provoqué par une faible source lumineuse suffit à rendre invisible une très grande surface de terrain M. Ferber en conclut qu'on rendrait impossible aux pilotes ennemis la reconnaissance de leur route en provoquant un éblouissement, grâce à des lumières convenablement disposées. Une lanterne à acétylène munie d'un réflecteur vertical suffirait à rendre invisible plusieurs milles carrés...

Pour éviter que ces points éblouissants puissent servir de guides aux aviateurs, on les répartirait d'une façon à peu près uniforme sur une grande partie de territoire.

* * *

BAISERS EN PLEINE RUE

Qui n'a lu, dans des récits de l'Armistice de 1918, cette petite phrase-ci : "La joie était telle que les gens s'embrassaient dans les rues" ? Cela répond-il à une réalité? Constatons d'abord que cette phrase avait déjà beaucoup servi : on l'employa pour la victoire de Denain, en 1712; pour la guérison de Louis XV, en 1744; pour la Fête de la Fédération, en 1790; pour la chute de Robespierre, en 1794; et en quelques autres circonstances depuis. D'autre part, la vérité oblige à dire que bien des témoins de 1918—il n'en manque guère heureusement — prétendent n'avoir rien vu de semblable.

Cependant, il n'est pas impossible que nos bons aïeux aient été plus expansifs que nous. C'est que les embrassades étaient alors bien plus généralisées qu'elles ne le sont : au XVIIIe siècle, on s'embrassait un peu comme on se serre la main aujourd'hui. Voici, en tout bien tout honneur, deux textes qui le prouvent. Le bon abbé Arnaud n'allait point dans le monde "sans embrasser charitablement les dames un bon quart d'heure". Et un mari ne manquait pas de recommander à son épouse : "Je vous prie, Madame, baisez et rebaisez un tel pour l'amour de moi".

Autres temps, autres moeurs. Tout de même, celles-là avaient du bon.

LE CHERCHEUR.

Verra-t-on l'abolition officielle du double mandat?

Avantages et désavantages de cette pratique. — Les intentions de M. Maurice Duplessis. — Le nouveau chef a présenté à la ville de Montréal un programme qui lui a plu comme elle en a donné des preuves manifestes. — Les réformes peuvent-elles s'effectuer tout de suite ? — Mieux vaut attendre que d'improviser.

Il semble que la population de Montréal ait préféré—et de façon retentissante—le programme que M. Duplessis lui proposait aux engagements plutôt imprécis de M. Godbout.

Dans le discours du premier ministre de demain vibrait une note dominante qui plait beaucoup aux électeurs: il faut orienter la politique du gouvernement pour assurer à Montréal le maintien de son rang qui est le premier parmi les villes canadiennes.

Pour cette raison les contribuables salueront avec enthousiasme dès qu'elle pourra être effectuée la suppression de la taxe de vente qui nous met en une situation désavantageuse parmi nos concurrents —car il est indubitable que cet impôt nuit, où elle sévit, au libre élan du commerce.

Enfin, on fonde beaucoup d'espoir sur les réformes municipales. D'aucuns les attendent tout de suite. Mais leur espoir nous paraît vain. On a fait observer, en effet, et non sans raison, que les défauts de notre système d'administration actuelle, connu, à l'origine, sous le nom saugrenu de cédule B découlent en grande partie du fait que ce projet d'administration fut improvisé en une nuit ou tout au plus en quelques nuits. Les légistes les plus transcendants ne peuvent travailler heureusement dans de telles conditions; il ne faut pas que la même improvisation se répète; il ne faut même pas qu'en y mettant un peu plus de temps on improvise plus ou moins un système d'administration municipale.

Du reste, les circonstances ne sont plus exactement les mêmes qu'elles étaient il y a treize ans. Dès ce moment, il eut été important de tenir compte du progrès de la science urbaniste et de l'agrandissement rapide de la Métropole du pays, en imposant un plan d'aménagement. Mais ce besoin est devenu beaucoup plus pressant dans l'intervalle à tel point qu'il crève tous les yeux et que les journaux à grand tirage et les plus populaires se voient forcés d'en tenir compte.

Il semble donc improbable à un observateur impartial, ou qui veut au moins s'efforcer de l'être, que l'on puisse chambarder le mode administratif municipal, de fond en comble, à temps pour les prochaines élections. Celles-ci devront avoir lieu comme à l'ordinaire. Ce n'est qu'au cours de la prochaine année qu'un corps d'experts pourra étudier le régime qu'il convient de proposer à la population montréalaise. M. Duplessis a d'ailleurs répandu quelque lumière sur ce sujet. Il a dit, en effet, que les électeurs n'auraient pas cette fois à opter entre deux maux, ce qui implique que l'on soumettra à son choix non plus deux mais plusieurs projets. Le voeu que nous formons dès maintenant, et c'est aussi croyons-nous, le voeu de toute la population, c'est que TOUS ces projets tiennent compte des notions essentielles d'urbanisme dont nous parlions plus haut.

Le rapport des compétences chargées de trouver remède à nos maux ayant été dûment rédigé, il sera loisible de le soumettre par referendum à la population et de décréter sa mise en vigueur au plus tard aux premières élections suivant celles de 1936. Il serait même possible de rapprocher, pour une fois, bien que nous soyons saturés d'élections, la date normale de cette consultation populaire périodique; mais ce dont on ne veut pas, ce qu'on ne peut pas subir c'est une nouvelle charte bâclée à la hâte, ruineuse pour la plus grande ville du Canada et bien indigne d'elle.

MINISTRES ET ECHEVINS

On affirme que M. Duplessis est contre le double mandat. En quoi il n'a pas tort, même s'il ne s'agit que des députés; mais son opposition est encore plus fondée quand il s'agit de ministres. Il va de soi, en effet, que chacun estime qu'il a assez de ses fautes et de ses responsabilités à porter. Or que les ministres soient membres d'administration municipale et le gouvernement subira le contre-coup de tous leurs actes.

Quoiqu'il en soit, on mentionne au moins deux des membres de son cabinet, peut-être trois, qui feraient partie de l'administration municipale. On en conclut donc que ceux-ci devront quitter leur poste à brève échéance dans l'administration municipale.

Les élections municipales n'étant plus désormais distantes que de quelques mois, il est aisé d'en arriver à une proposition transactionnelle, à savoir que les échevins appelés par le nouveau chef à faire partie du nouveau cabinet pourront garder leur siège au conseil municipal, voire au sein de l'administration municipale jusqu'au mois de décembre prochain.

D'aucuns croiront aussi sans doute, car toutes les opinions ont cours, qu'il n'y a pas de mal au cumul des fonctions municipales et provinciales qui ont été pratiquées de tout temps ou presque. Il est évident, d'abord, que les bénéficaires sont de cet avis.

L'autre avantage assez mince que l'on peut voir à cette dualité c'est que le cabinet se tient étroitement informé de ce qui se passe dans la Métropole; mais c'est le seul avantage et qui n'a pas une très grande valeur quand le ministère de Québec n'a que des intentions droites et ne veut pas considérer la plus grande grande et la plus prospère ville de Montréal comme une source indirecte de patronage provincial.

La répudiation du double mandat devrait donc, croyons-nous, prévaloir dans l'intérêt de la bonne administration de Québec et de Montréal.

Les ministres à qui leurs fonctions laissent assez de loisir pour qu'ils puissent s'occuper intelligemment d'administration municipale sont assez rares, en effet.

SANS-QUARTIER.

LE FORUM DU "PETIT JOURNAL"

M. GODBOUT DANS

VERCHERES

A M. Duplessis,
premier ministre.

Il est certain que M. Félix Messier va faire le geste généreux de céder son siège de Verchères à l'hon. Adélard Godbout afin de permettre à l'ancien ministre d'agriculture et maintenant chef du parti libéral de diriger les débats pour la faible opposition libérale.

Au moment où j'écris ces lignes rien n'a encore été décidé, mais je tiens de bonne source que cela se fera.

Je suis convaincu, Monsieur le premier ministre, que vous permettrez au galant homme qu'est M. Godbout de siéger en face de vous à l'Assemblée législative et que vous ne lui opposerez pas de candidat dans Verchères. Bien des électeurs attendent ce geste généreux de votre part.

NATIONAL.

CES MORTS CRIENT

VENGEANCE

Monsieur le rédacteur,

S'il est vrai que l'incendie du magasin en banqueroute de la rue Sainte-Catherine, coin Amherst, a été allumé par une main criminelle qui aurait imbibé de la gazoline sur des manteaux de fourrure, il est temps que la Justice se montre particulièrement rigoureuse pour le coupable. Cet incendie a causé la mort de trois pompiers. Nous nous trouvons en face d'un triple homicide particulièrement répugnant. Il est trouvé coupable, Julius Cohen, le propriétaire de ce magasin, doit répondre de ces trois morts. Ce n'est pas, d'ailleurs, la première fois que cet individu a affaire avec la justice de ce pays. Il a déjà été trouvé coupable de contrebande d'étoffe de soie. Il n'a fait que quatre mois de prison, après avoir été condamné à un an. Il y a eu là trop de clémence.

JUSTITIA.

LES "COMMUNISSES" N'EN

MENENT PAS LARGE

Monsieur le directeur,

Il y eut deux ou trois candidats communistes aux dernières élections, dans l'île de Montréal. Ces candidats n'ont recruté qu'une poignée de votes. Ce ne sont pas eux qui intéressent les Canadiens. On a eu beau chanter "l'Internationale" tous les soirs, rue Sainte-Catherine, avec hautparleur, cela na pas émoussé l'épiderme de notre bon peuple, fidèle à ses traditions et surtout respectueux de l'ordre.

UN VRAI "CANAYEN".

UN VIEUX MUSICIEN

Monsieur le directeur du "Petit Journal",

Les accidents d'automobiles dus à l'imprudence des chauffeurs qui conduisent comme des fous augmentent tous les jours. Les victimes ne se comptent plus. On dirait que la mort elle-même est au volant.

Cette tuerie continuera tant que la loi ne sera pas plus sévère à l'égard de ces démons de la vitesse. Car ceux qui tuent par imprudence sont des criminels et devraient être traités comme tels. Un séjour assez prolongé au pénitencier les guérirait peut-être de leur criminelle manie. Ceux qui vont à une allure qui met en danger la vie des passants devraient être envoyés en prison. C'est ni plus ni moins qu'une parodie de la justice que de les condamner à l'amende.

Une personne tuée par une automobile est morte tout aussi bien que celle qui est frappée par le couteau d'un assassin. C'est pourquoi on ne sera jamais trop rigoureux. Si par un peu de sévérité, on parvenait à sauver quelques vies humaines, celle-ci n'aurait pas été employée en vain.

UN PAUVRE PIETON

LE BUDGET DE LA FEMME

M. le rédacteur,

Permettez-nous de répliquer à votre article du 16 août intitulé: "Une femme s'habille pour $1.50 par semaine". Nous sommes des femmes canadiennes-françaises et nous trouvons qu'avec cette somme, ainsi répartie, telle qu'indiquée, nous ne pouvons atteindre ce but. Aucun article de toilette n'est indiqué dans cette énumération. En outre, ceux qui sont indiqués ne peuvent s'obtenir avec le minime montant que vous indiquez. Nous voulons attirer votre attention sur ce point, car en mentionnant le dernier item (un parapluie à un dollar) nous ne pouvons nous protéger de la pluie avec un parapluie de ce prix. Il en est ainsi pour presque tous les articles, à l'exception de la réparation des chaussures.

De plus, avec cette énumération, certains hommes prendront la chose au sérieux et pourront causer des troubles de ménage.

J'espère, Messieurs, que vous comprendrez le bien-fondé de notre réplique. Nous vous remercions à l'avance d'accepter de nous lire et, si possible, de publier cette lettre.

UN GROUPE DE FEMMES

CANADIENNES-FRANÇAISES

Note du rédacteur. — Nous n'avons pas voulu prétendre que toutes les femmes devaient se contenter de $1.50 par semaine pour s'habiller; mais nous soutenons qu'une femme, dont le mari a des revenus modestes, peut arriver à s'habiller avec ce montant. Evidemment, il faut ajouter quelques dollars pour les articles de toilette, pour la coiffure, pour les soins de beauté. Nous n'avons voulu parler que des vêtements les plus essentiels, et non des fourrures et des riches toilettes.

Un million et demi de poissons est jeté à la mer

BOULOGNE-SUR-MER, 22. — Ce matin, le 110e régiment d'infanterie de Calais et les marins du garde-côte "Dunkerque" sont arrivés dans le grand port de la Manche. Soldats et marins ont passé toute la journée à embarquer, sur des chalands, les cinq cent mille livres de poissons qui pourrissaient sur les quais depuis plusieurs jours et répandaient une odeur nauséabonde.

L'embarquement des caisses a été effectué dans le calme, sous la surveillance de la garde mobile, de la police locale et des gendarmes, et sous l'oeil intéressé d'innombrables badauds.

Un remorqueur boulonnais était chargé de conduire les chalands chargés de poisson au large où un million et demi de marchandise fut ainsi rejeté.

MONUMENT DE GUERRE A HULL

HULL, 22. (D.N.C.) — Une forte délégation de la Légion Canadienne à Hull accompagnée de Son Honneur le maire Moussette, a rencontré M. le député Alphonse Fournier au sujet d'un monument commémoratif à être érigé à Hull pour les frères d'armes tombés au champ d'honneur.

La délégation fut très bien accueillie et on s'attend à des développements dans un avenir rapproché.

Les représentants de la Légion dans cette circonstance étaient les camarades Rodolphe Boucher, Simon Duguay, J.-C. Bélair, James Wright, le Dr W.-L. Caron, Ross Stewart, J.-A. Rochon, Stanley Merrifield et A.-O. Proulx.

Trouvés en possession d'un arsenal de cambrioleurs

OTTAWA, 22. (D. N. C.) — Trouvés coupables d'avoir été en possession d'un petit arsenal portatif, John Vosky, 27 ans, et Lucien Benoit, 23 ans, tous deux de Montréal, recevront leur sentence vendredi prochain. Ils furent pincés par le détective Ubald Sauvé. Ils furent traduits hier devant le magistrat Glen E. Strike sous l'accusation d'avoir été trouvés en possession d'instruments de cambriolage et sous un deuxième chef les tenant responsables de la possession d'armes.

Le témoignage des deux individus, tout à fait contraire au témoignage du détective Sauvé, était basé sur la traditionnelle excuse de l'intervention dans l'affaire d'un inconnu qui leur aurait remis les sacs de voyage contenant les instruments de cambriolage ainsi que les armes dangereuses.

Ces divers instruments, déposés comme pièces à conviction comprennent un revolver chargé de cinq cartouches, un maillet de fer, un perforateur qu'on peut employer pour faire sauter la combinaison d'un coffre-fort, une horloge, une bobine électrique susceptible d'être employée pour l'interruption d'une sonnerie d'alarme, sans pour cela interrompre le courant, etc.

L'un d'eux étant le possesseur d'un imposant dossier criminel s'opposa à la lecture de ce dossier en prétendant que ce fait pourrait indisposer le tribunal à son endroit. Les deux individus avaient donné de fausses adresses et l'un d'eux un faux nom, sous le prétexte de vouloir épargner à leurs parents la disgrâce de leur arrestation.

Le substitut du procureur de la Couronne, Me Raoul Mercier, interrogea les deux inculpés qui ne surent expliquer d'une façon satisfaisante la présence dans les sacs de voyage de billets de mont-de-piété à leur nom. En plus le gilet d'un complet gris de Vosky fut retrouvé dans l'un des sacs et il portait à l'intérieur le même numéro qui se trouvait à l'intérieur du veston que portait aujourd'hui le prévenu.

HULL DEMANDE SON MINISTRE

HULL, Qué., 22. — Les partisans de l'Union Nationale à Hull mousent la candidature de M. Alexandre Taché, notre nouveau député, comme membre du nouveau ministère Duplessis. A ce propos, Camille L'Heureux écrit dans "Le Droit": "Les partisans de l'Union Nationale à Hull poussent la candidature de M. Alexandre Taché qui a remporté une brillante victoire lundi dernier dans un comté difficile, sur M. Alexis Caron, candidat libéral. M. Taché est un jeune et brillant avocat. Esprit travailleur, sérieux et ouvert au progrès, il saurait représenter dignement et avantageusement la région de Hull dans le prochain ministère de M. Duplessis."

* * *

On mentionne M. Noël Beauchamp, C.R., qui refusa la candidature acceptée par M. Taché, comme procureur de la Couronne. Le député Alphonse Fournier, libéral, a démissionné comme procureur de la Commission des Liqueurs. Quelques fonctionnaires, qui ont fait du zèle électoral, seront renvoyés.

Feu M. Ernest Lemay

Ces jours derniers est décédé, à Cartierville, M. Ernest Lemay, fils aîné de M. et Mme. Emile Lemay. Le corps fut inhumé au cimetière de la Côte-des-Neiges. Nos sympathies à la famille éprouvée.

Prenez la bonne habitude de toujours acheter vos

CHAUSSURES

— CHEZ —

J. B. LEFEBVRE Limitée

C'est le meilleur endroit pous payer meilleur marché.

N'oubliez pas que vous trouverez à tous nos magasins, une grande variété de chaussures pour tous les membres de la famille.

Pour accommoder nos clients qui magasinent dans l'ouest de la rue Ste-Catherine, nous avons ouvert une succursale au numéro 704 STE-CATHERINE OUEST, en face de T. Eaton Co.



Adresse de la nouvelle succursale

704 S.-Catherine O.

(EN FACE DE T. EATON CO.)

Le Saint Sacrement foulé aux pieds en Espagne

Premier reportage en français à échapper à la censure du "Front Populaire" espagnol. — Prêtres et religieux massacrés par vingtaines. — Hosties foulées aux pieds, temples et tombeaux profanés. — Religieuses dévêtues et violées. — Trésors historiques et artistiques détruits. — Cadavres d'enfants mort-nés déposés dans les monastères. — Eglises, couvents et séminaires saccagés et brûlés. — Scènes horrifiantes et sacrilèges dans le "pays le plus catholique de la terre".

Le sang du Christ innonde les parquets

Grâce à une censure organisée avec soin et exerçant la surveillance la plus efficace, le gouvernement "Front populaire" a réussi, jusqu'ici, à cacher aux pays étrangers une grande partie des horreurs qui se commettent à l'heure actuelle dans l'Espagne livrée aux Communistes. Une première dépêche non censurée nous parvient qui permettra au public de se rendre compte de la véritable situation dans la péninsule Ibérique.

UNE RELIGIEUSE DONNE LA COMMUNION

LONDRES, 22, (Par dépêche spéciale au "Petit Journal"). — La révolution espagnole a pris l'aspect d'un combat acharné entre le Communisme et le Christianisme. Pour punir les rebelles — pour la plupart des catholiques qui n'ont pas voulu se soumettre au "Front Populaire" — les Communistes profitent de la guerre civile pour livrer aux catholiques une guerre acharnée. A Barcelone, les loyalistes (communistes) sont vainqueurs et la ville est aux mains d'hommes semblables à des maniaques qui se livrent à la tuerie, au pillage, au sacrilège, à la profanation et qui sont animés d'une haine inextinguible contre tout ce qui touche de près ou de loin au catholicisme. Presque toutes les églises de la ville sont en ruine. On ne voit plus une soutane, plus un seul costume religieux. Les prêtres et les religieuses qui n'ont pas été massacrés ou emprisonnés doivent se cacher et porter des habits laïques. Dans quelques endroits encore on célèbre la messe, comme aux temps des Catacombes, dans le plus grand secret et on y assiste avec la crainte constante de voir une troupe (communiste) faire irruption dans la place et se livrer à une boucherie inqualifiable. Les "Rouges" ont tout fait pour que disparaisse de la terre d'Espagne le St-Sacrement et jusqu'à l'idée de Dieu.

Un soir, à Barcelone, il y a environ deux semaines, la supérieure d'un monastère avait été avertie que les Communistes allaient saccager son couvent. Elle décida de distribuer toutes les hosties consacrées afin qu'elles échappent à la troupe qi les aurait foulées aux pieds. Tous les laïcs et les religieuses réunis dans le couvent communièrent donc plusieurs fois cette nuit-là.

A Barcelone, à l'heure où ces lignes sont écrites, il ne reste plus que deux églises intactes: celles des Capucins celle des Français. Toutes les autres ont été brûlées et mises à sac. Les loyalistes (communistes) concentrent leurs attaques sur les autels. Les tabernacles ont été éventrés, les vases sacrés brisés et les hosties semées sur les planchers et dans les rues où elles sont martelées de coups de talon.

DES CENTAINES DE PRETRES TUES

Personne ne peut dire le nombre exact de prêtres tués ou de religieuses arrêtées. On les compte à la centaine. Les fidèles de l'église sont constamment en danger. Les prêtres sont décapités par vingtaines. Le curé d'une des plus grandes églises de Madrid fut saisi, à son autel il y a quelque temps, par une meute d'hommes hurlants. Il fut soumis aux plus dégradantes tortures. Après ce supplice, un jeune homme sortit de l'église portant la tête du prêtre. Il alla la planter toute sanglante sur un piquet en face de l'église, au grand plaisir des partisans du "Front Populaire". A Barcelone, les Communistes inondèrent de pétrole le plancher et les murs d'une église avant d'y mettre le feu.

BEBES MORT-NES DEPOSES DANS LES COUVENTS

A Barcelone, dans des couvents qu'ils avaient brûlés, les Communistes ont placé des cadavres de bébés mort-nés. Leur but est de faire croire que les religieuses mènent une vie dissolue. Des lettres d'amour adressées à des religieuses ont été également introduites dans les monastères afin de laisser entendre que les moniales avaient des amants.



A Barcelone, les tombeaux sont profanés. Les cadavres de quinze religieuses sont dévêtus et exposés à la vue de la multitude. Ce répugnant spectacle y attire des foules de partisans du "Front Populaire" espagnol.

SITES HISTORIQUES DETRUITS

Des édifices historiques et des trésors, des merveilles d'art ont été détruits. L'église de Santa Maria del Mar sur le perron de laquelle Isabelle reçut Christophe Colomb au retour de son voyage de découverte, a été brûlée sans qu'on songeât un seul instant au caractère historique de ce temple. Des documents d'une valeur incalculable qui datatent du XIIIe siècle ont été détruits pour la seule raison qu'ils faisaient partie de la bibliothèque des Carmélites. Dans leur haine, les "Rouges" n'ont égard à rien et à personne.

Tous les jours à Madrid, la police du gouvernement "Front Populaire" opère des raids dans les maisons des catholiques afin d'y prendre les prêtres ou les séminaristes qui pourraient y avoir cherché refuge.

CADAVRES DE RELIGIEUSES EXHIBES

Non contents de s'attaquer aux vivants, les Communistes ont profané des tombeaux de religieuses Les cadavres de ces vierges ont été exhumés. Les ayant dévêtus ils les exhibèrent devant le public qui formait de longues files pour voir le spectacle.

A Salesass les cadavres momifiés de treize religieuses sont ainsi exposés à la porte de leur couvent.

A Barcelone, les corps de quinze religieuses sont montrés en spectacle. Les religieuses ont été placées debout, adossées aux murs d'une église. Leurs mains sont repliées sur leurs seins. Au milieu, un Christ, tête en bas, est planté dans un crâne humain.

RELIGIEUSES VIOLEES

A Madrid, il y a quelques jours, des religieuses furent saisies dans leur couvent par des troupes loyalistes (communistes). Les soldats leur arrachèrent leurs vêtements, les firent monter dans un camion et les promenèrent ainsi par toute la ville, exhibant aux yeux de tous, ces femmes vierges qui s'étaient consacrées à Dieu. Après la promenade, plusieurs religieuses parmi les plus jeunes furent violées par la soldatesque. Ces religieuses, qui durent subir cette suprême humiliation, enviaient le sort des femmes de la même communauté qui, le matin du 27 juillet furent transportées à Vallvidrerea, à quelques milles de Barcelone, et fusillées dans les bois. Leurs cadavres furent retrouvés quelques jours plus tard.

Un journal communiste ici avoue que cinq prêtres ont été exécutés ces jours derniers à Madrid.

PILLAGE EHONTE AU NOM DES "PRINCIPES"

Le gouvernement "Front Populaire" ordonne le pillage des églises pour s'emparer de l'or. On évalue, à l'heure actuelle, à des centaines de milliers de livres sterling la quantité d'or obtenue par le gouvernement en faisant fondre les croix prises sur les autels et les églises d'Espagne.

Pendant que dans les rues l'on foule aux pieds les hosties, le sang du Christ est répandu sur le parquet des églises. A Barcelone, des pots de fleurs ont été lancés sur les tabernacles et les hosties, disséminées un peu partout. Le plancher de l'église a été arrosé de vin consacré.

UN CHRIST ARRACHE DE LA CROIX

Un Christ, grandeur naturelle, a été arraché à une croix, décapité et jeté par terre près d'un autel dépouillé. A quelques pas de là, une statue de la Vierge a été poussée à bas de son piédestal.

De Prenia De Mar, cinquante Frères des Ecoles Chrétiennes ont réussi à s'échapper. Ils viennent d'arriver en France. Leur noviciat a été complètement ravagé par les loyalistes (communistes.) Ils ont raconté que leur supérieur, âgé de 75 ans, en voyant l'édifice en flammes mourut sur place d'une syncope.

L'Espagne est à feu et à sang. Pas un jour ne se passe sans qu'il ne se commette des centaines de sacrilèges.



Vision d'épouvante qui fait saisir l'horreur indicible de la guerre civile : Dans la cour de la caserne de la Montana, les parents des rebelles fusillés viennent reconnaître les corps.

LE VILLAGE OU TOUT LE MONDE TRICOTE

VARSOVIE, 22. — Le village de Tyniec, qui se trouve sur la Vistule, sur la rive opposée à Cracovie, est le grand centre du tricotage à main de toute la Pologne. Qu'il nous suffise de dire que presque tous les chandails de skieurs, les pull-over, sweater, châles, gants, chaussettes, etc., qu'on voit dans les magasins de sports de Varsovie sont confectionnés dans les 250 chaumières de Tyniec.

Art enseigné par les Bénédictins

C'est depuis plusieurs siècles déjà que le village de Tyniec s'occupe exclusivement de tricotage et on assure que ce sont les Bénédictins, que Boleslas le Vaillant a fait venir en Pologne et dont le monastère s'élève non loin de Tyniec, qui, les premiers, ont appris aux paysannes de Tyniec à travailler au crochet. Actuellement, ce qui vous frappe, lorsque vous traversez ce village, c'est que tout le monde y tricote, hommes, femmes, enfants. Vous pouvez voir fréquemment un petit berger qui mène paître son troupeau et qui, tout en surveillant vaches ou moutons, tricote tant qu'il peut. Et ce qu'il tricote, ce sont ces articles qui, ensuite, s'en iront un peu partout dans le monde, portant la marque de fabrique "made in Tchecoslovakia" ou "made in England". Il y a des vieillards de 70 ans et plus qui, ayant déjà complètement perdu la vue, continuent quand même à tricoter, guidés uniquement par le sens tactile.

JOURNEES DE 18 HEURES

La journée de travail y est généralement de dix-huit heures. La journée de huit heures est pour ces paysans tricoteurs un mythe à la réalisation duquel personne ne songe; si cet artisan à domicile travaille tant, c'est qu'autrement il ne gagnerait même pas de quoi s'acheter une livre de pommes de terre, car le pain y est un mets rare, qu'on ne mange qu'une fois par semaine.

VRAIS ESCLAVES !

Il y a à Tyniec deux genres d'artisans à domicile, spécialisés dans les tricotage. Les uns achètent de leurs propres deniers la laine à Cracovie, dont ils confectionnent des articles finis qu'ils portent ensuite soit à la Halle aux Drapiers, à Cracovie, soit aux diverses foires dans les environs de cette ville. Cependant ces artisans sont très peu nombreux, et ce qui prévaut, ce sont ceux de la seconde catégorie. Ces derniers sont entièrement à la merci des intermédiaires qui ont leur centre dans plusieurs grandes fabriques de Bielsik. Ce sont donc ces intermédiaires qui fournissent à la grande majorité des paysans la laine nécessaire et payent quatre centins la confection d'une paire de chaussettes ou de gants. Il faut à un très bon ouvrier environ trois heures pour tricoter une paire de chaussettes. De plus, la marchandise qu'il a confectionnée, le paysan doit la fournir à une distance de six milles.

Les courses de chats avec souris électrique

PORTESHAM, Ang., 22.—On connait les courses de lévriers avec lièvre électrique, si appréciées en Angleterre. Mais on vient d'imaginer des courses encore plus originales. Le mois prochain sera inaugurée à Portesham, dans le comté de Dorset, une piste pour courses de chats entraînés à poursuivre une souris électrique. Les favoris félins actuellement engagés sont âgés de deux à trois ans. C'est, paraît-il, le meilleur âge. De bons esprits estiment qu'il n'y a pas de raison pour qu'on s'arrête en si bon chemin et ils demandent : "A quand les courses de souris vivantes avec fromage électrique ?"

EXCURSION
de MONTRÉAL
29-30 AOÛT

Tarifs d'aller et retour, départs et durée de validité

MÉGANTIC	-		**$3.50**
Foster	$1.40	Knowlton	$1.50
COOKSHIRE	-		**$2.55**
St-Hyacinthe	$1.10	St-Hugues	$1.10
MONTEBELLO	-		**$1.50**
Papineauville	$1.60	Lachute	$0.90
VANKLEEK HILL			**$1.10**
St-Clet	$0.75	Rigaud	$0.85
HUDSON	-	-	**$0.75**

DÉPART par trains réguliers toute la journée du SAMEDI, 29 août, aussi le DIMANCHE matin.

DURÉE DE VALIDITÉ: Retour de la destination jusqu'au LUNDI soir, 31 août; de Mégantic à Cookshire, jusqu'au MARDI A.M., 1er septembre.

Voitures ordinaires seulement.
Aucun bagage enregistré.

Pacifique Canadien

Le "Père Divin" du Harlem

"Father Divine" joue déjà un grand rôle auprès des candidats à la mairie de New-York qui recherchent déjà sa sympathie et l'appui de ses fidèles.

Le dieu noir prêche la droiture et la paix

NEW-YORK, 22.—Le Harlem, qui est le quartier nègre de New-York, a son prédicateur, "Father Divine", qui est considéré comme un saint, mais on le soupçonne de se cacher, en somme, sous le manteau de la religion, pour faire participer ses fidèles, par milliers, aux prochaines élections à la mairie qui auront lieu en 1937. Ça c'est déjà vu ailleurs.

Le fait est que le parti municipal de la Fusion ("City Fusion Party") vient d'entrer dans le royaume du Father Divine qui compte autant de "Paradis" que de salles de réunions



"Father Divine", le prédicateur nègre du Harlem qui prêche en faveur d'un gouvernement droit, en vue des prochaines élections municipales de New-York.

pour entendre leur "dieu" plaider en faveur d'un gouvernement droit et pacifique.

Inutile de dire que les candidats envoient de temps à autre des émissaires au Father Divine pour lui dire que les hommes de leur choix se conduiront comme des anges et seront sages comme des images à l'Hôtel de Ville !

"Le Père Divin" sourit aimablement, mais fait remarquer que les individus ni l'argent ne comptent pour lui. Il ne considère que le côté moral des programmes électoraux, car ses fidèles le regardent lui-même comme esprit, l'esprit du bien !

Le dieu de cette secte est petit de taille : il n'a que quatre pieds et demi. Il est chauve et arbore sous son nez épaté une fine moustache noire et crépue. Il parle avec volubilité et fait beaucoup de gestes en adressant la parole, ce qui indique chez lui une réserve d'énergie et un dynamisme extraordinaire.

Le mot de passe de ses fidèles est "Paix". Toute sa doctrine repose sur ce mot magique, le même que les anges ont répété à la naissance du Christ : "Paix sur la terre aux hommes de bonne volonté".

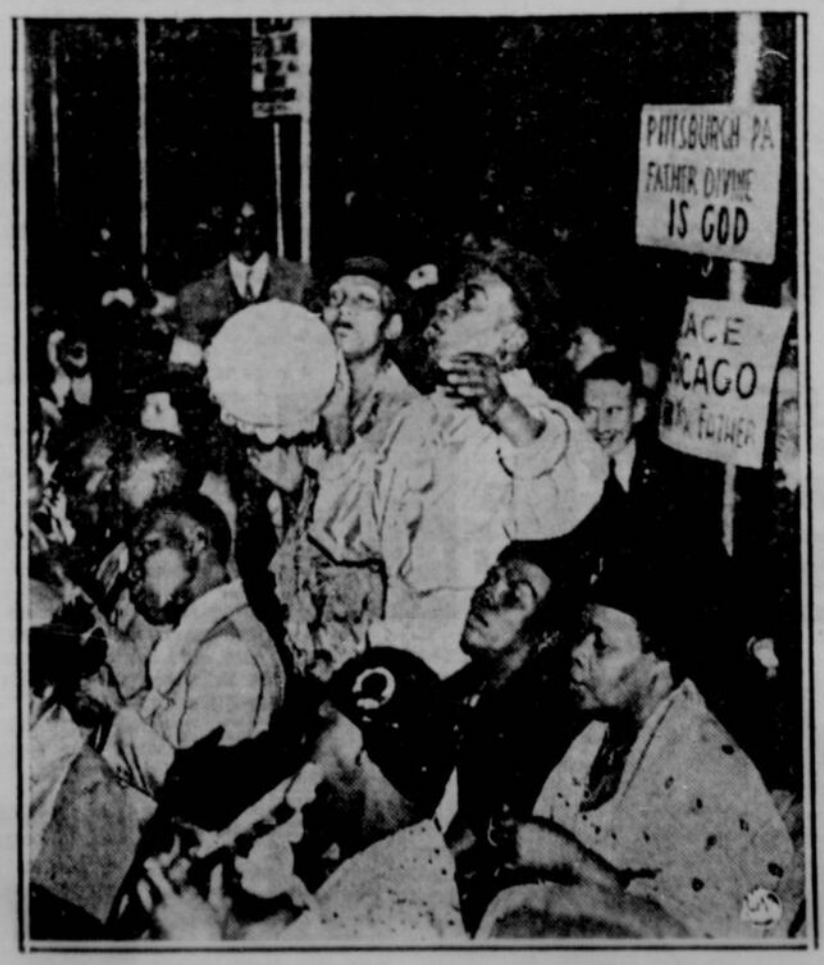
Dernier détail intéressant : le Father Divine compte huit "paradis" au Canada, dont sept en Colombie-Britannique.

Les passages à niveau à la S.D.N.

GENEVE, 22.—Le grand et grave problème des passages à niveau n'est plus seulement à l'ordre du jour des journaux et des associations touristiques. Il fait actuellement l'objet des préoccupations de la S.D.N. Le secrétariat général prépare la réunion d'une conférence internationale. Il serait proposé à celle-ci d'organiser une signalisation également internationale des passages à niveau.

NE PAS CONFONDRE

M. Georges R. Blanchard, 1413 St-Clément, n'a rien de commun avec l'individu condamné dernièrement à un mois de prison pour vol et recel.



Quelques-uns des fidèles du "Père Divin" en congrès ou mission pacifique pour chanter les louanges de leur "dieu". Comme tous les nègres sont fervents de la musique sacrée, ils occupent leurs moments de loisirs — et ils savent en prendre ! — en chantant des "negro spirituals".

Nouvelle escroquerie au fanatisme

Au pays de Hitler, il faut être farouchement hitlérien — ou le paraître — si l'on tient à couler des jours, sinon heureux, du moins nombreux.

Et le meilleur moyen de trouver un "job", comme disent les Américains, est encore de simuler une violente ferveur à l'égard du Führer.

Aussi les escroqueries "au fanatisme", terme employé en style de faits divers, se multiplient-elles dans le IIIe Reich.

Qu'on en juge par cette nouvelle qui nous vient de Brünn.

BRUNN, 22.—Le tribunal de cette ville avait à juger un certain Schwabensky, poursuivi pour infraction à la loi interdisant le duel.

L'inculpé parut devant ses juges, le visage marqué d'héroïque balafres, et le regard chaleureux.

—Pourquoi vous êtes-vous battu ?

—Pour punir un insolent qui parlait en termes irrespectueux du Führer !

Coup de théâtre !

Voilà nos juges bien embarrassés.

Etait-il possible de condamner un défenseur aussi zélé du Reich-Chancelier ?

Mais le héros se trahit-il ?

Toujours est-il qu'un juge se mit à "cuisiner" le fervent ami de Hitler, et... finit par lui arracher des aveux !

DUEL IMAGINAIRE

Schwabensky ne s'était nullement battu. Ingénieur sans emploi et aryen sans références, il avait eu l'idée d'attirer sur lui la sympathique attention du Führer en affichant un fanatisme de bon aloi.

Pour cela, il avait versé ses derniers marks à un chirurgien ami qui lui avait traçé sur la face des cicatrices fort bien imitées.

Le trop astucieux ingénieur a obtenu, comme bien on pense, le maximum de la peine.

Quant au juge trop zélé, gageons qu'il apprendra à ses dépens qu'il est des crimes de lèse-majesté qu'un magistrat soucieux de son avenir ne saurait faire avouer.

Hartney

SPECIAL !

Cette Semaine

15 Seulement

LAVEUSES ELECTRIQUES GARANTIES



Quelques-unes des valeurs

2 BEATTY, rég. 99.00	$39
1 GAINADY, rég. 125.00 . . .	69
1 CONNOR, rég. 119.50 . . .	69
1 CONNOR, rég. 132.50 . . .	89
1 CONNOR, rég. 139.50 . . .	99

Poêles "Gurney" combinés
Différents modèles — à partir de $85
Un Dollar par semaine

$5 COMPTANT OUVRE UN COMPTE

$1 PAR SEMAINE SUFFIT

Hartney

6745 St. Hubert CA. 3441 - 1481 Mont Royal FR. 3102
5627 Park Ave. - CR. 3660 — 4349 Wellington - YO. 3188
755 St. Catherine Ouest - HA. *3202

Fondé en 1926

LE PETIT JOURNAL

AU SERVICE DU PUBLIC

est publié et imprimé à son Siège Social

1242, RUE SAINT-DENIS

Téléphone: *MArquette 4251 — Réseau particulier.

ABONNEMENTS	1 AN	6 MOIS
MONTREAL	$2.50	$1.50
CANADA	2.00	1.25
ETATS-UNIS	3.50	1.50

No 3

Membre de "l'Audit Bureau of Circulations"

Le plus grand journal hebdomadaire de langue française

Services exclusifs télégraphiques, photographiques, téléphoniques et T. S. F.

Le détail assermenté de notre circulation est vérifié par l'"Audit Bureau of Circulations", officiellement reconnu comme une autorité indépendante pour tout ce qui concerne la circulation des journaux

MONTREAL, 23 AOUT 1936

Changement d'équipe

LE résultat des élections provinciales était prévu.

Tous les esprits qui n'ont pas d'attache à l'esprit de parti et qui savent juger avec sang-froid et sans fanatisme s'attendaient à la chute du gouvernement mais nul, même parmi les plus enthousiastes, n'avait espéré un revirement aussi complet.

Ce fut plus qu'une vague, ce fut un torrent qui emporta tout sur son passage. Quatorze sièges furent péniblement sauvés du naufrage et, dans certains cas, les majorités sont si petites qu'il est bien permis de se demander si elles résisteront à un recomptage judiciaire.

M. Duplessis peut être fier de sa victoire. Il n'en avait pas douté un seul instant. Il avait même prédit que ses adversaires ne prendraient pas plus de quinze comtés. Il s'est révélé bon prophète.

Ainsi le peuple a changé d'équipe. Il a cru qu'il était temps de mettre des hommes nouveaux à la direction de ses affaires et que le vieux clan s'était assez longtemps cramponné au pouvoir.

La nouvelle administration comptera à la Chambre une majorité de 62 voix. Elle est certainement assez forte pour gouverner. Elle pourra se maintenir et passer toutes les mesures nécessaires et avantageuses à la province.

Puisse-t-elle éviter les écueils sur lesquels ont sombré ses prédécesseurs?

Les gouvernements trop forts sont souvent enclins à la dictature et ce n'est certainement pas pour cela que le peuple a voté.

Il eut peut-être été préférable que l'opposition eut été un peu plus nombreuse. Une opposition forte est la meilleure garantie d'un bon gouvernement.

Mais nous ne récrions pas. Le peuple a manifesté d'une façon trop claire sa volonté. Il désirait un changement et ce changement, il l'a voulu radical, au point qu'il n'a presque rien laissé de l'ancien régime.

Plusieurs conclusions sont à tirer de ce verdict. La plus consolante, c'est que l'esprit de parti a perdu de son emprise sur la population. Cette religion qui avait jadis de nombreux adeptes n'a presque plus de fidèles. La meilleure preuve de cela, c'est que des comtés que l'on croyait libéraux "ad vitam aeternam", ont subitement changé leur allégeance politique pour se ranger sous la bannière de l'Union nationale.

Si cette mentalité se continue, on en arrivera bientôt à créer dans cette province, un véritable esprit public qui mettra les intérêts de la race au-dessus de ceux des clans et des factions.

Pareil esprit contribuera à la bonne administration de la province, car lorsque les gouvernements se rendront compte qu'ils seront jugés sur leurs oeuvres et non sur leur étendard, ils seront certainement plus prudents à ne pas heurter de front l'opinion publique.

En attendant, souhaitons bonne chance à la nouvelle équipe. Puisse-t-elle réaliser une véritable Union nationale.

Le bilan d'une révolution

LA révolution qui fait rage en Espagne depuis quelques semaines a déjà fauché 58.000 vies humaines. L'échafaud ou le peloton d'exécution en a pris huit mille et la guerre cinquante mille.

Tel est le triste bilan d'une révolution qui n'est pas près de se terminer. Et dire qu'il y a encore de malheureux illuminés qui voient en elle le moyen de se libérer de la tyrannie.

Mais à quel prix?

Que cela soit donc un avertissement de se garer des beaux parleurs aux gages de Moscou qui cherchent à fomenter des troubles et qui seront les premiers à lever le pied dès que les premières balles crépiteront.

Telle est l'oeuvre néfaste que les Soviets font à travers le monde.

Billet du dimanche

Pour rester jeunes

La plupart des hommes, en vieillissant, s'automatisent. Le jeu est le moyen idéal de conserver la jeunesse, la souplesse de l'esprit. Il éveille la joie et le rire chez les moroses.

L'homme passe pour moins frivole que la femme. Chez celle-ci, le jeu perd plus rapidement son emprise que chez son compagnon. L'homme, enfoncé davantage dans les difficultés de l'existence, éprouve de façon impérative le besoin de l'évasion.

Il échappe aux tourments de son métier par des occupations aussi différentes que possible de celles auxquelles il est astreint par la nécessité de gagner sa vie ou de remplir son devoir.

Qu'on ne dise pas: "Je suis trop pauvre ou trop occupé pour m'amuser". La chose n'est jamais vraie. En général, plus le jeu est simple et moins il est coûteux, plus il fait de bien. Que d'hommes ont dû leur santé aux joies frustes du jardinage! Quel exercice plus salutaire que celui de bêcher, d'arroser, de tailler? Quelle récompense plus grande que celle des fleurs, des fruits et même des modestes légumes?

A chacun de découvrir la récréation qui convient le mieux à son tempérament.

F. C.

L'hécatombe de Louiseville

QUELLE horrible catastrophe que celle qui s'est déroulée dans la nuit du 14 août à Louiseville. Vingt-deux hommes, dont plusieurs jeunes gens et adolescents, ont perdu la vie par l'imprudence d'un chauffeur qui, comme on l'a dit dans le langage populaire, a pris une chance. Il a cru pouvoir devancer une locomotive qui allait franchir à toute vitesse un passage à niveau.

Et aussi quelle horrible bouillie a causé sa précipitation.

Quand donc cessera cette manie criminelle de la vitesse? Pourquoi faut-il que les chauffeurs risquent, sans raison, la vie de ceux qu'ils transportent?

Pour arriver deux minutes plus vite, on prend des risques criminels.

On a beau instituer des campagnes de prudence, certains chauffeurs n'apprendront jamais leur leçon et malheur à ceux qui se confient inconsidérément à eux.

Il vaut pourtant mieux arriver deux minutes plus tard avec tous ses membres intacts que d'échouer deux minutes plus tôt sur les dalles de la morgue ou sur un lit d'hôpital.

Il semble que certains fous de la vitesse ne comprendront jamais cela.

L'OPINION DES AUTRES

UNE EXPLOSION

C'est une explosion formidable! Les débris couvrent la province. Ils atteignent jusqu'aux fédéraux, qui couraient au-devant de la tempête. On peut même trouver que le succès de l'Opposition est excessif. Le nouveau gouvernement ne trouvera en face de lui qu'une poignée d'adversaires. C'est, à certains égards, regrettable. Mais cette situation anormale trouve dans le passé une facile explication.

(Omer Héroux — "Le Devoir")

* * *

DUPLESSIS—SON MANDAT ET SA CHANCE

Rarement dans l'histoire de Québec un homme public s'est vu offrir une aussi grande chance que celle que le peuple vient de déposer à la porte de l'hon. Maurice Duplessis. On lui a remis un mandat presque unanime pour nettoyer la Maison de la capitale provinciale et accomplir toute une série de réformes qu'il avait promises et de garder Québec à la tête des neuf provinces comme exemple d'une administration fiscale saine.

Il s'agit moins d'un courant politique qu'un soulèvement du peuple, indépendamment des partis.

("The Star", de Montréal)

* * *

LA TACHE DE M. DUPLESSIS

M. Duplessis assumera la présidence du Conseil avec une majorité écrasante à l'Assemblée Législative et sera à même de remplir ses promesses d'établir un bon gouvernement et d'être strictement loyal à l'intérêt public. Avec un si fort matériel il doit être capable de grouper autour de lui un ministère capable de donner à la province un gouvernement fort, progressif et honnête; ce à quoi il s'est engagé.

("The Gazette", Montréal.

* * *

HIER . . . ET DEMAIN

Le peuple a parlé. Il a parlé cette fois sans équivoque. Il a donné sa voix au parti qui se dit d'union nationale.

Acceptons. Acceptons sans arrière-pensée.

Le peuple est souverain. Il a toujours raison, même quand il a tort.

Libéraux, soyons bons perdants. Félicitons le vainqueur de sa victoire, même imméritée.

Oui, imméritée. Car la victoire conservatrice, pour grande qu'elle soit, est toute négative.

Le parti libéral, ses chefs, ses militants, ses masses anonymes, sont en immense majorité d'honnêtes citoyens. Mais ils ont payé hier la faute de quelques-uns, et qui n'étaient même pas des dirigeants ni vraiment des hommes de premier plan.

(Edmond Turcotte, dans "Le Canada")

* * *

UNE VICTOIRE HISTORIQUE

La magnifique victoire remportée par l'Union Nationale sera consignée comme l'un des événements les plus mémorables de notre histoire contemporaine.

Cette victoire marque la chute d'un régime qui s'était maintenu au pouvoir pendant l'inexprimable durée ininterrompue de quarante ans par la force de l'argent, du gangstérisme électoral, d'un patronage qui contrôlait la province au pouce carré, d'une corruption qu'il ne sera jamais possible d'égaler.

Une ère affreuse de despotisme et de corruption politique a pris fin. Québec s'est libéré de ses chaînes. Un chapitre nouveau de notre histoire s'est ouvert. Une chance de vie nouvelle s'offre à la race canadienne-française.

("L'Illustration")

* * *

A L'OEUVRE, MAINTENANT

La bataille finie, l'union nationale, c'est-à-dire l'union des esprits, des volontés, doit s'accomplir autour de la meilleure administration qu'il soit possible de donner à notre province. Et tous, vaincus autant que vainqueurs peuvent coopérer à l'oeuvre de restauration du Québec, parce qu'elle est et doit rester au-dessus des considérations purement politiques ou partisanes. Au travail et avec adeu. !

("La Presse")

Le châle écarlate



Il y a quelques années, la catholique, la pittoresque Espagne a commencé à porter du rouge avec un peu trop d'ostentation. Mais voilà que depuis quelques mois, le monde entier s'aperçoit que cet écarlate provenait d'une blessure profonde, s'agrandissant chaque jour. Ce n'est pas don José qui tuera cette fois Carmen. Ce sont ses propres frères.

Nos petites entrevues

Pouvez-vous nommer une occupation où les femmes n'ont pas égalé ou dépassé les hommes?



Georges Lespérance, 809 est, rue Ontario:

Les femmes n'ont pas encore égalé les hommes comme professionnels, avocats, notaires, dentistes, médecins, architectes, etc. Bien des femmes nous diront qu'elles en seraient capables si ces professions leur étaient ouvertes; mais, jusqu'à preuve du contraire, les professions libérales sont encore l'unique apanage des hommes.



Henri Robert, 3442, rue Berri:

Oui, la profession de gérant d'hôtel. Je n'ai pas encore rencontré une seule femme qui soit gérante d'un grand hôtel cosmopolite. Il y a certes des femmes qui ont montré beaucoup d'aptitudes et de sens des affaires dans l'administration d'hôtels de quartier ou de campagne; mais je n'en connais pas qui sont reconnues internationalement comme administratrices de grandes hôtelleries.



Georges Panneton, 7024, rue Clarke:

Je connais une profession que les femmes n'ont pas encore abordée: celle d'ingénieur de locomotive. C'est probablement parce que les femmes sont plus nerveuses que les hommes. Je sais, en tout cas, que bien des hommes feraient des crises de nerfs dans quelques jours s'il leur fallait conduire une locomotive à 60 milles à l'heure sur certains grands réseaux du pays!



Roméo Lussier, 6036, rue Jeanne-Mance:

Les métiers de la construction. Et je comprends pourquoi les femmes ne se lancent pas dans cette industrie qui demande des connaissances assez diverses pour occuper un homme plus de 15 heures par jour. Il faut connaître un peu de génie civil, le coût de multiples matériaux, un sens profond des affaires, avoir une comptabilité solide à surveiller et un personnel à employer judicieusement.



Georges Nash, 2313, rue Bélanger:

La politique. Oh! je sais qu'il y a trois ou quatre femmes qui tentent de s'y lancer, mais elles n'ont pas encore réussi à se faire élire des électeurs. Je crois qu'il n'y en a que deux dans tout le Canada et elles ne sont pas de Québec. C'est peut-être tant mieux. Ce n'est pas toujours drôle d'être mêlé aux luttes politiques!



Arthur Mousseau, rue Saint-Joseph (Lachine):

Dans l'industrie. Je ne connais pas une seule femme qui soit à la tête d'une grande industrie. Les femmes ont de multiples qualités qui leur sont propres, qui font leur charme et qui, pour elles, valent bien toute autre supériorité. Je ne vois pas beaucoup d'ailleurs une femme gérant une puissante corporation ayant pour but de faire fonctionner une des grandes industries du pays.



Robert Paré, 6971, rue Iberville:

Athlète professionnel, sauf rares exceptions, comme le tennis ou la natation. Les sports demandent de la force physique, de la vitesse, de la persévérance, de la ténacité. Bien des femmes brillent dans les sports, mais s'il fallait les faire concourir avec des hommes, elles ne vaincraient jamais.

Les grandes villes ressuscitées

Plusieurs grandes cités américaines ont été démolies de fond en comble par des catastrophes, mais les citoyens les ont fait renaître de leurs cendres encore fumantes avec un courage inlassable. — Vous souvenez-vous du grand incendie de Chicago, du tremblement de terre de San-Francisco, de l'inondation de Gavelston?

La catastrophe d'avril 1906

En marge du film splendide "San Francisco" que tout le monde devrait voir, disons que plusieurs grandes villes américaines dont on admire aujourd'hui le site, les merveilleux jardins, les splendides édifices, les parcs-verdoyants, sont sorties des décombres fumants où les avait jetés le tremblement de terre, le raz de marée, la conflagration. Le courage des hommes, qui descendent des pionniers qui fondèrent ces villes, est invincible, si l'on constate qu'en trente années, une ville rasée par le feu s'est relevée fièrement de la dévastation et de la mort pour renaître, comme le phoenix, de ses cendres noires.

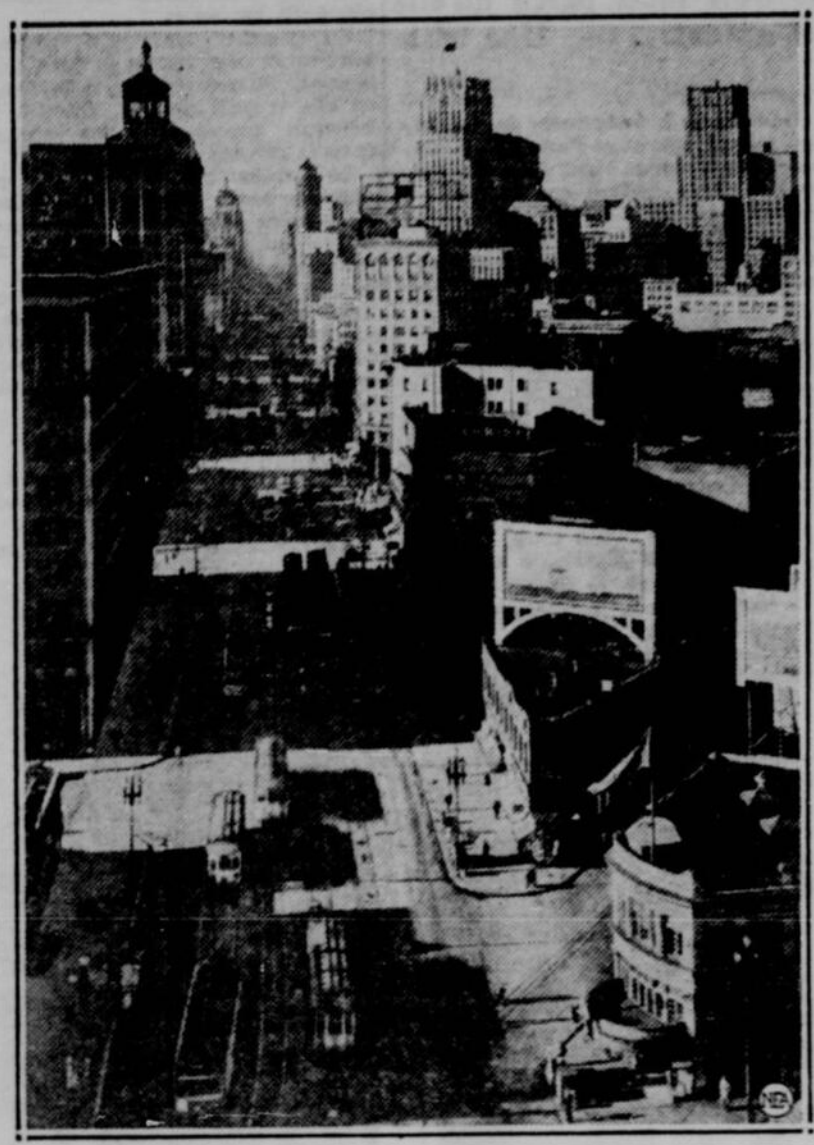
APRES TRENTE ANS

L'exemple le plus grand, le plus admirable et le plus réel est bien celui de San-Francisco, qui est aujourd'hui debout, plus vaste et plus belle que jamais, après trente ans de lutte, de construction, d'amélioration. En effet, c'est en avril 1906, qu'un tremblement de terre qui a fait époque et dont on parle encore aujourd'hui et elle ne porte même qui marquait son front altier en 1906. Elle s'est reconstruite comme le font actuellement Pittsburgh, Hartford et Springfield, les victimes de la Monongahéla et de l'Allegheny et de l'Ohio.

Ces trois rivières dont la fureur causa plus de cent millions de dommages à des villes situées sur leurs rives, le printemps dernier, sont retournées à leur lit aujourd'hui. Mais leur passage brusqué par d'effroyables inondations est un cauchemar que n'oublieront pas de sitôt les citoyens qui furent témoins de leur impitoyable crauté.

LE DESASTRE DE CHICAGO

Toutes les villes américaines frappées au coeur par des désastres qui ont fait trembler le monde se sont relevées plus magnifiques et plus grandes qu'avant leur destruction. La ville de Chicago que vous voyez aujourd'hui est sortie des flammes qui la dévastèrent et la réduisirent en cendres en 1871, alors que pendant 27 heures un horrible incendie



A DROITE: — La caméra braquée sur le Ferry Tower, regarde précisément du même côté qu'en 1906. Voyez cette superbe rue droite et large de chaque côté de laquelle des édifices imposants sont élevés. Cette grandeur a pour base la persévérance et la force des constructeurs. Saluont leur courage.

plus la cicatrice de l'horrible plaie brûla toutes les maisons de bois et ne laissa que quelques hangars et deux ou trois édifices non habitables. Le nombre de morts fut de 250 et 17.400 maisons avaient été brûlées. Des milliers de personnes s'étaient réfugiées sur les bords du lac. Les journaux du temps écrivaient: "Chicago renaîtra de ses cendres".

L'INONDATION DE GAVELSTON

Un des plus effroyables désastres connus aux Etats-Unis est celui de Gavelston qui fut réduite à néant lorsqu'un formidable ouragan suivi d'une inondation balaya la ville en 1900. Le golfe de Mexico déborda et pénétra jusqu'à 100 milles dans les terres. Six mille personnes perdirent la vie dans cette horriflante tragédie. La nouvelle cité fait aujourd'hui l'admiration du monde entier. C'est une municipalité exceptionnellement propre et magnifiquement bâtie. Baltimore et Dayton ont également eu à souffrir de désastres qui coûtèrent des milliers de vies et des millions en argent sonnant. Le courage et l'esprit constructif des citoyens de ces villes affligées doivent être pour nous un exemple sans égal de force et de vigueur. L'intelligence fut mise au service de l'humanité car toutes ces villes sont protégées de nous jours contre d'autres malheurs.

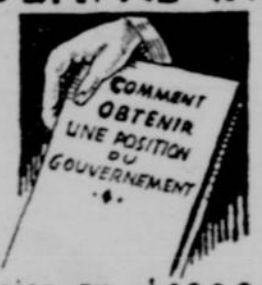
Encore il y a deux ans, San-Francisco fut secouée par un autre séisme, moins violent que le premier, mais meurtrier aussi. 450 personnes perdirent la vie et les dommages subis par la ville ont été considérables. Le feu détruisit de nombreux édifices et l'horreur persista pendant trois jours. Néanmoins, San-Francisco se releva de nouveau de ce coup dur et jamais elle ne tourne ses yeux vers son horrible passé. La vie continue et San-Francisco vit toujours, comme une femme qui ne veut pas vieillir. Elle est fière et belle, comme en témoigne la photographie qui illustre son histoire tragique.



A GAUCHE: — San Francisco, en 1906, après le trembiement de terre et l'incendie qui réduisirent en cendres 522 quartiers, et dont les ruines fumantes cachaient une multitude de cadavres calcinés. L'oeil de la caméra regarde vers le bas de la ville, rue du Marché, où l'on aperçoit des équipes de sauveteurs et de travailleurs déblayant les rues, avant même que les cendres ne se soient refroidies.

aujourd'hui, lorsque le mot séisme est prononcé, éventra la ville, incendia 522 quartiers, plongea la population dans le deuil et la plus horrible désolation. Tous les courages sont nés du malheur dans cette cité qui passait alors pour une des plus florissantes des Etats-Unis. En moins de deux ans la reconstruction se faisait visible à l'oeil émerveillé du touriste et même des habitants survivants de l'endroit. Le génie civil créa des surhommes qui se sont astreints à cette tâche gigantesque, titanesque, et jamais leur valeur active n'a été mordre la poussière contre les difficultés de toutes sortes. Leurs cerveaux créaient et les bras de milliers de manoeuvres exécutaient les tracés et les devis. San-Francisco, la nouvelle, a trente ans

COURS DE PRÉPARATION AUX EXAMENS DE LA COMMISSION DU SERVICE CIVIL



SALAIRE EN COMMENÇANT $1080.00

A. W. PATENAUDE INC.
197 Ste-Catherine Ouest, MONTREAL
Veuillez me faire parvenir votre circulaire "COMMENT OBTENIR UNE POSITION DU GOUVERNEMENT"
Nom ..... Age .....
Adresse .....
Occupation .....

L'ELU DE TOUS, A L'UNANIMITE

KIK

5 GRANDS VERRES 6c



40 usines d'embouteillage desservant 20,300 magasins



Allez cet été au *romantique* SAGUENAY

PRIX RÉGULIER D'ALLER ET RETOUR $35 TOUS FRAIS COMPRIS

Les cabines de luxe sont un peu plus chères.

Embarquez-vous par une belle journée sur l'un des plus luxueux vapeurs fluviaux du monde . . . descendez le pittoresque St-Laurent, puis remontez le romantique Saguenay, le digne rival des fameux fjords de Norvège. Vous pouvez quitter Montréal n'importe quel soir, à 6 h. 45, H.N.E., et faire une magnifique croisière de trois nuits et deux jours, avec tout le confort désirable. Toutes les cabines sont *extérieures* et ont l'eau courante, chaude et froide. Ponts spacieux, musique et danse. Le prix de passage comprend repas et couchette.

Pour tous renseignements, locations, etc., adressez-vous aux agences de voyages ou à la

CANADA STEAMSHIP LINES

715, Carré Victoria, Montréal
LAncaster 0231

Hôtel Mont-Royal PLateau 1863 — Hôtel Ford: PLateau 5111
Hôtel Windsor: PLateau 7443 — Hôtel Queen's: MArquette 8536

Une mère aux prises avec les juges pour ravoir ses enfants

Elle intentera un cinquième procès à son ex-mari. — Emprisonnée pendant trois mois parce qu'elle avaiti "enlevé" un des enfants . — Une triste histoire de divorce.

MADISON, Wisconsin, 22. — Condamnée à trois mois de prison pour avoir enlevé à son ex-mari son propre enfant et l'avoir emmené vivre avec elle, Mme Cornelia Vander Iaan Bennett vient de recouvrer sa liberté. Aussitôt après sa libération, elle a déclaré aux journalistes qu'elle intenterait bientôt un nouveau procès — le cinquième — à son ex-mari, M. Martin-T. Bennett, ingénieur en chef de la Commission des Services publics du Wisconsin. Elle tentera de ravoir ses deux garçons que les cours ont remis à la garde du père.

DEPUIS 1934

Cette longue bataille judiciaire remonte au mois de mai 1934. Bennett divorça alors d'avec la femme qu'il avait courtisée pendant qu'il était étudiant à l'Université du Wisconsin.

Mme Bennett demanda au juge, lors du procès, de lui accorder la garde des deux enfants nés de cette alliance. Elle voulait les emmener avec elle à Musketon dans le Michigan, où son père est un médecin réputé. Mais le juge Hoppmann qui présidait refusa de lui laisser ses enfants et les confia à M. Bennett. Toutefois, il permit à la jeune femme d'aller de temps en temps rendre visite aux petits chez leur père.

ELLE ENLEVE SON FILS AINE

C'est au cours d'une de ces visites que Mme Bennett décida d'enlever son fils aîné à son père Un soir du mois d'août 1934, elle fit une grande toilette à John, 5 ans, l'emmena faire une promenade et se dirigea vers la gare. Avec lui, elle sauta dans un train et se renditi à Muskegon avant que la police ait pu la rattraper.

Bennett tenta immédiatement de faire extrader la mère, car elle était sortie de l'état du Wisconsin Mais la plus haute cour de l'état du Michigan refusa d'accorder l'extradition. Bennett n'avait plus aucun recours contre son ancienne femme. Celle ci était en sûreté tant qu'elle ne s'éloignait pas de l'état du Michigan.

LE TOUT POUR LE TOUT

Elle aurait pu vivre heureuse, sans doute, et à l'abri de toute inquiétude, mais elle n'avait avec elle que son aîné et il lui sembla que son plus jeune fils, Michael réquérait ses soins.

En janvier 1935, n'y pouvant plus tenir, elle risqua le tout pour le tout. Elle revint ici, à Madison, où elle croyait obtenir, grâce à un nouveau procès, que les enfants fussent confiés à ses soins.

Le procès traina pendant une semaine. Mme Bennett connut tous les espoirs et toutes les angoisses La sentence que prononça le juge Hoffmann lui enleva toutes ses illusions et lui inspira une amertume profonde. Elle devait verser à son ex-mari la somme de $845 pour couvrir les frais de cour qu'il avait encourus dans le but de recouvrer la possession du petit John.

NOUVEAU PROCES

Elle décida alors d'aller en Appel. Elle gagna, la cour renversant la décision du juge Hoppmann.

Maisi son ex-mari ne se tint pas pour battu. Il en appela à la cour Suprême. Mme Bennett perdit ce procès.

Comme elle ne pouvait verser à son mari la somme que la cour exigeait, elle fut condamnée à trois mois d'incarcération. Au mois d'avril dernier, elle entrait à la prison de Madison.

LA BATAILLE RECOMMENCE

Deux semaines avant l'expiration de sa sentence, elle vient d'être libérée à cause de sa bonne conduite. Mais elle n'est est pas moins résolue de s'adresser aux plus hauts tribunaux afin d'obtenir que ses deux enfants vivent avec elle.

C'est un exemple vivant de la tragédie du divorce.



John et Michael Bennett, deux victimes du divorce, qui depuis deux ans vivent des jours troubles. Ils attendent des tribunaux américains le jugement qui les rendra à leur mère ou qui les confiera définitivement à la garde de leur père Martin-T. Bennett.



M. Martin-B. Bennett photographié pendant l'instance en divorce contre sa femme Cornelia Bennett. Ce premier procès marqua le début dune bataille judiciaire qui avait pour enjeu la garde des deux enfants Bennett.



Mme Cornelia Bennett

Les Esquimaux ne sont jamais malades

TORONTO, 22. — D'après les autorités médicales du Canada, les Esquimaux n'ont jamais le diabète, ni le cancer, ni l'artériosclérose Et cependant, ils mangent presque exclusivement de la viande. Lorsqu'il y a assez de nourriture, l'Esquimau absorbe en moyenne de 5 à 10 livres de viande par jour: du caribou, du buffle, du phoque, du morse ou de la baleine. Les tripes de caribou à l'huile de phoque est l'un des mets préféré des gourmets esquimaux.

Le foie du phoque est également apprécié, mais non pas le foie de l'ours blanc. L'huile de baleine n'est pas considérée comme comestible. Ce régime fournit à l'organisme de l'Esquimau toutes les protéines, graisses, etc., dont il peut avoir besoin. Pendant deux mois sur douze, une petite baie sert aux Esquimaux de légume et de dessert.

Le pain qu'apportent les blancs dans l'Arctique, donne aux Esquimaux l'acidose

Les Esquimaux ne sont presque jamais malades, tant que les blancs ne les contaminent pas avec leurs maladies de civilisés.

ON REND LA MONNAIE

OTTAWA, 22. — Ce sont les haut-fournaux de Ottawa qui s'en chargent... ou, du moins, qui se déchargent de l'or dont ils sont chargés. Ces hauts-fournaux sont ceux où se fond le minerai d'or destiné à la frappe de la monnaie et recèlent à ce qu'on assure, une considérable quantité de métal précieux.

C'est pourquoi le jour où certains services de la Monnaie d'Ottawa seront transférés dans la nouvelle partie de l'édifice, on procédera à un grand nettoyage dans la salle où se fait actuellement la frappe de l'or. M. J. C. Campbell, directeur de la Monnaie, affirme, en effet, qu'en nettoyant le plancher, le plafond et les murs, c'est par plusieurs dizaines de millions de dollars qu'on réécupérera de l'or, grâce à certain procédé d'invention récente.

JOURNAUX ORIGINAUX

Un organe technique de l'édition a eu l'amusante idée de faire le recensement des journaux baroques. Naturellement, l'Amérique tient ce record-là, jusqu'à plus ample informé. Elle imprime trois journaux comestibles, faits d'une mince pâte à gâteau; deux sur du tabac à chiquer, un sur papier tue-mouches et plusieurs sur des mouchoirs de coton! Elle a aussi "Le Journal des chiens qui remuent la queue", publié à New-York et voué à la défense de la race canine. Et les Etats-Unis détiennent le record de la dimension avec le "Post Dispatch" de Saint-Louis, qui mesure huit pieds et demi sur six pieds, avec huit pages de treize colonnes.

UNE COMETE DE PLUS

TOKIO 22. — M. Shigera Kamio, membre de l'observatoire astronomique de Tokio, annonce qu'il vient de découvrir une nouvelle comète de sixième grandeur située près de la constellation du Petit Lion.

LES MAURES QUI REVIENNENT

Rodrigue ne prévoyait certes pas, quand il défit les Maures, avec trois cents hommes devenus trois mille "par un prompt renfort" que ces mêmes Africains du nord qui ne tarderaient pas à revenir, seraient définitivement chassés au dix-septième siècle... pour être appelés en 1936, à la rescousse d'une insurrection.

Le débarquement des troupes indigènes en Andalousie est, en effet, un des plus curieux côtés de l'entreprise du général Franco. Aussi bien, prétend-on que, dans plusieurs des vieilles familles maures du Maroc, on conserve pieusement les clés des maisons que les ancêtres possédaient en Espagne, il y a trois siècles.

Il existe, d'ailleurs, en Turquie et en Egypte des familles, juives, celles-là, qui ont conservé un souvenir imprescriptible du séjour de leurs ancêtres en Espagne.

Les serrures espagnoles, on le voit, si elles n'ont pas été changées depuis des siècles, attendent le retour de bien des clés...

Humour couteux

TOTTENHAM, Angleterre, 22. — Traduit devant le tribunal de police du faubourg de Tottenham, pour excès de vitesse, un artiste est ainsi interpellé par le magistrat:

"Avez-vous déjà comparu devant ce tribunal? "Jamais, répond le délinquant, je n'en ai pas encore eu l'occasion. Je n'habite le quartier que depuis quinze jours".

Coût: vingt-cinq dollars d'amende.

Prompt soulagement à la

FIÈVRE DES FOINS

SOUFFREZ-VOUS de la Fièvre des Foins? Vos yeux démangent-ils et sont-ils douloureux au point que vous seriez tenté de les arracher, et votre nez coule-t-il? Eternuez-vous constamment et vous mouchez-vous sans cesse? Prenez immédiatement des Capsules RAZ-MAH de Templeton si vous voulez être soulagé promptement. Si vous pressentez une attaque, prévenez-la en prenant immédiatement RAZ-MAH.

"APRES avoir fait usage de RAZ-MAH, cette sensation de serrement dans la poitrine et d'étouffement dont je souffrais disparut complètement, l'irritation des yeux et des oreilles se calma; les veines dans ma tête cessèrent de m'importuner et je pus dormir profondément," écrit Mme Alonzo Villeneuve, 158, Leduc, Hull, Qué.

Des Canadiens partout ont obtenu de semblables résultats de RAZ-MAH. Pas de fumée, de prise, d'inhalation. Capsules remplies à la machine, faciles à prendre. Soulagement obtenu avec une boîte de $1 ou votre argent remis. 50c et $1 chez tous les pharmaciens.

RAZ-MAH

AUTHENTIQUE DE TEMPLETON

Rien ne vaut l'expérience!

Le pilote expérimenté guide le navire à bon port.

L'administration avisée dont la Banque Provinciale du Canada a été l'objet depuis sa fondation, lui a permis de traverser toute la période difficile de la dépression sans heurt.

L'expérience de ses dirigeants est à votre disposition. Ils ne songent qu'à vous aider dans l'exercice de leurs fonctions, car il y va de leur avantage que vous réussissiez. Leur expérience, leurs conseils financiers, leur politique prudente d'administration, le service bancaire qu'ils dirigent, tout cela est mis à l'usage du client qui transige ses affaires chez nous.



Faites affaires avec

La Banque Provinciale du Canada

CHS. A. ROY, Président — J.-E. BOYER, Gérant-Général

Meurtre à retardement

Le poison sur un poignard antique agit à deux mille ans de distance. — Une jeune femme égratignée par hasard, meurt victime des lointains Incas !

RIO DE JANEIRO, 22. — Devant les tribunaux de Rio de Janeiro se déroula, la semaine dernière, un procès apte à susciter une vive émotion dans la public. On vit se lever, du banc des accusés, un homme chétif, d'environ trente ans, la mine pâle, les mains tremblantes. Certes, il ne pouvait guère inspirer de frayeur, cet assassin; aussi l'attitude du juge paraissait-elle singulièrement adoucie ce jour-là. — Voulez-vous nous dire comment les choses se sont passées ? demanda-t-il.

Un poison dont le secret est perdu

—Voilà ! Monsieur le juge, répliqua José Pinto d'une voix brisée. Je suis gardien de musée. J'ai la surveillance d'une des salles les plus importantes, celle réservée aux trésors des Incas. Or, il y a quelques mois, je remarquais un quinquagénaire de mise élégante qui venait chaque jour dans ma salle. Il semblait s'y connaître, celui-là ! Il était comme fasciné par un couteau de grande valeur, l'un des objets les plus précieux confiés à ma garde. Il ne manquait jamais de m'adresser la parole, me demandant les renseignements les plus divers, que je lui donnais d'ailleurs avec plaisir.

—Allons, venons-en au fait, accusé.

LE COUTEAU PRECIEUX

—Hélas ! Monsieur le juge, je suis en plein dedans. Un beau jour, pensais que l'argent serait pour moi le seul moyen de la garder... en exclusivité. Elle avait trop de succès auprès des hommes. Voilà pourquoi j'acceptai le marché.



Gabrielle Pinto, tuée d'une égratignure ! Un poison vieux de deux mille ans, dont seul les anciens Incas, avaient le secret, a donné la mort à cette délicieuse jeune femme.

ce visiteur me raconta qu'il possédait lui-même une collection de couteaux sacrés et qu'il serait très content de pouvoir examiner plus à loisir notre pièce rarissime. Le directeur lui avait refusé ce petit service. Aussi me demandait-il si je ne pourrais pas mettre à sa disposition ce précieux couteau. Il me proposait de venir chez moi, après la fermeture du musée. J'hésitai d'abord, mais la somme proposée me séduisit, je l'avoue. Elle aurait pu me permettre de monter la garde-robe de Gabrielle, ma jeune femme, qui me rabattait sans cesse les oreilles avec ses éternelles demandes d'argent. C'est qu'elle était jolie, ma femme, et coquette, par-dessus le marché, la pauvre ! Et je



Des couteaux rares forment une collection intéressante dans un musée de Rio de Janeiro. Madame Anne Nicholas, secrétaire du musée, tient ci-haut, dans sa main droite, un couteau sacré ayant appartenu aux anciens Incas de l'Amérique du Sud. Cette arme était destinée à éventrer les prisonniers de guerre. Dans sa main gauche, elle tient un canif moderne, possédant cent lames ! Etrange contraste entre l'arme sacrée, à lame unique et redoutable, et le couteau moderne dont les multiples tranchants ne servent à rien du tout...

On le sentait à ce moment visiblement ému.

ETRANGE PROPOSITION

—Notre appartement, reprit l'accusé, fut transformé chaque soir en un véritable atelier. Le visiteur, aidé d'un expert, prenait soigneusement le moulage du couteau. Au bout de quinze jours, les couteaux se ressemblaient comme deux frères. Je me sentais soulagé de voir arriver la fin de toute cette histoire. Mais ne voilà-t-il pas que le collectionneur me proposa de remplacer notre couteau par son double.

La récompense offerte était si énorme que cela me donna à réfléchir. Je demandai alors vingt-quatre heures pour prendre ma décision. J'en parlai à ma femme, car si les choses ont mal tourné, ce n'est pas ma faute, je vous le jure. Je ne voulais pas faire cela !

De gros sanglots étouffaient ses paroles.

—Comment s'est passé cet entretien, demanda le juge. C'est là le point le plus important pour nous.

L'EGRATIGNURE

—J'expliquai le cas à Gabrielle, lui faisant part de mes scrupules. Non, je ne voulais pas être mêlé à cette affaire. Prêter le couteau, ce n'était pas faire grand mal au musée; de là à l'échanger, c'était tout autre chose ! Gabrielle avait ses nerfs: elle me cria que j'étais un imbécile, que je ne savais pas m'y prendre, que je n'avais pas de coeur si je la laissais ainsi végéter misérablement, alors qu'il me suffisait de tendre la main pour être riche, qu'elle était lasse de moi... je ne sais pas quoi encore. Non ! Je ne puis vous dire ce qui m'a pris ce jour-là ! J'ai saisi le couteau qui se trouvait sur notre table de cuisine et je l'ai lancé sur ma femme. Elle n'avait qu'une légère égratignure au bras, mais elle souffrait horriblement ! J'allai moi-même chercher le médecin qui habite à côté. Quand nous sommes revenus, à peine dix minutes plus tard, elle gisait, morte, sur le plancher. Ah ! si j'avais pu prévoir cela ! Je l'aimais, moi !... Maintenant, je viens d'apprendre que ce couteau diabolique était empoisonné. Je ne le savais pas !

TERRIBLE POISON

—Nous avons déjà vu des cas de ce genre, répliqua le juge. Les armes des Incas semblent presque toutes imprégnées d'un terrible poison dont nous ignorons la provenance.

José Pinto se vit condamné à trois ans de prison: on reconnut qu'il s'agissait, en l'occurence, d'un meurtre non prémédité.

Quant au mystérieux visiteur, impossible de le retrouver. Il avait disparu à temps, ainsi que la copie du fameux couteau.

DES RUBANS QUI RAPPORTENT

BERLIN, 22. — On sait que l'U.R.S.S. a reconstitué les ordres distinctifs comme sous l'ancien régime. Et ces ordres sont très recherchés, car ils apportent à leurs titulaires des satisfactions matérielles, très substantielles.

C'est ainsi que l'Ordre du Mérite procure une allocation de 10 roubles par mois, l'Etoile Rouge et le Drapeau Rouge 15 roubles, l'Ordre de Lénine 25 roubles par mois !

De plus, chaque décoré a droit à un voyage gratuit, chaque année, sur tous les réseaux de l'U.R.S.S. !

Pas étonnant, dans ces conditions, qu'il y ait tant de candidats! ...Et d'ailleurs, beaucoup d'élus !

Un "rayon de la mort" reconnu par le tribunal

Il nous est révélé par le compte rendu d'un procès américain.

SAN-FRANCISCO, 22.—Un Français, M. Henry Fleur, habitant San-Francisco, inventeur de tempérament, eut besoin d'argent pour mettre au point une installation qui émet le "rayon de la mort". Son impécuniosité—son nom l'indique assez —l'obligea à emprunter 1.600 dollars à MM. Martin Judge et W.-C. Parrot. Les deux prêteurs, insatisfaits du fonctionnement de cette nouvelle "terreur", intentèrent un procès en escroquerie à notre compatriote.

C'est ici que l'histoire devient captivante.

Le tribunal, présidé par le juge supérieur Steiger (nous donnons les noms pour montrer qu'il ne s'agit pas d'une galéjade), demanda à l'inculpé de fournir la preuve que son rayon était vraiment mortel. La cour et les avocats se déplacèrent jusqu'au laboratoire de M. Fleur et les expériences commencèrent.

Il fallut huit minutes pour tuer un serpent, quatre pour un lézard et une demi-minute pour rôtir un insecte. Après ces démonstrations, aucun des assistants ne s'offrit pour vérifier l'efficacité du rayon sur un être humain.

Les locaux de justice réintégrés, le jury acquitta purement et simplement M. Henry Fleur.

Onguents d'Australie

Melbourne, Australie, 22. — Un guérisseur de Melbourne, M. Neil Featherstone, âgé de 73 ans, annonce qu'il a trouvé le moyen de modifier les visages sans avoir recours à la chirurgie. Grâce à des onguents dont il détient le secret, M. Featherstone peut faire disparaître les balafres, les cicatrices, les marques, etc., qui déparent le visage ou le corps, et il restaure les nez cassés des boxeurs. Il a soigné ainsi le chef de police de Victoria qui avait démis sa cheville, ainsi que le fils du premier ministre du Commonwealth Lyons. "On m'appelle parfois charlatan", dit le guérisseur, "mais je m'en moque, du moment que je soulage les malades".





TRAGIQUE BILAN DEPUIS 1863

Soixante-six pompiers tués à Montréal

Il périt en moyenne un pompier par année dans notre ville. — Un seul incendie en 1877 tua sept de ces héros d'un coup. — Deux grands drames récents : celui du "Laurier Palace" et celui du "Cymbeline". — De nombreux pompiers meurent en répondant à de fausses alarmes.

Certains restent infirmes, d'autres déments

Dans un mouvement de sympathie spontanée, tout Montréal déplore la mort des quatre pompiers victimes de l'accident survenu lundi soir dernier à l'angle des rues Amherst et Sainte-Catherine. Trois hommes y ont perdu la vie le soir même; le quatrième vient d'expirer.

UN MORT PAR ANNEE

A ce sujet, il convient de rappeler que depuis 1863, date de l'organisation de notre Service des Incendies, soixante-six pompiers sont morts au devoir, soit une moyenne d'un par année.

Ceux qu'un grand nombre de citoyens jugent heureux parce qu'ils passent souvent des jours entiers à ne rien faire ou simplement à cau-



DEUX MORTS !—Les pompiers François-d'Assise Beaulieu et Pierre Plouffe, étendus côte à côte sur le lieu même du sinistre de lundi dernier, à l'angle Amherst et Sainte-Catherine. Hélas ! En dépit des soins d'urgence qu'on leur a prodigués, ce sont deux cadavres qui furent transportés à la morgue... (Photo inédite "Petit Journal").

ser, rompront cette longue inactivité au premier signal et iront bravement risquer ce que la nature leur ordonne de ne pas risquer : leur vie. S'il est vrai qu'ils ne sont en devoir actif que pendant un nombre restreint de jours pendant l'année, ils connaissent, par contre, des heures d'héroïsme où ils doivent se rire de la mort et marcher cyniquement au danger. Ces heures-là, elles comptent double.

Les hommes qui répondirent à l'appel lundi soir ne croyaient certes pas que, pour quatre d'entre eux, c'était la dernière alerte.

Pour avoir aujourd'hui le grand honneur de dire que leur époux ou leur père est mort en héros, les femmes et les enfants de ces glorieux devront éprouver pendant longtemps les angoisses de la solitude et vivre des moments de tristesse où il semble que toutes les fibres du coeur se déchirent et se tordent pour laisser pénétrer une immense douleur.

FLEAU MEURTRIER

Montréal a été le théâtre d'incendies nombreux et meurtriers. M. Damase Olivier, secrétaire du Service des Incendies, conserve précieusement les régistres où sont inscrits les hauts faits des membres des diverses escouades.

SOUVENIRS TRAGIQUES

Les citoyens de notre ville n'ont certes pas oublié la conflagration du cinéma Laurier - Palace où soixante-douze enfants furent brûlés vifs. Cependant, l'incendie qui occasionna le plus grand nombre de morts chez les pompiers eut lieu en 1877. C'est celui qui éclata dans les entrepôts de la "Montreal Novelty and Cabinet Company". Les circonstances de cette lamentable affaire sont analogues à celles de l'incendie de lundi. Les journaux du temps donnent un compte rendu détaillé du sinistre. Les pompiers, mal équipés, avaient à faire face à la fumée épaisse et suffocante des produits chimiques en incandescence. Le chef William Patton commandait la brigade. Il pénétra dans l'édifice avec ses hommes. Tout à coup, une explosion se produisit et une partie des murs s'écroulèrent. On trouva sous les décombres les cadavres carbonisés et méconnaissables de sept pompiers.

QUATRE TUES

En 1913, l'incendie des établissements Itzewier et Sarrazin coûta la vie à quatre pompiers. Sur l'ordre du chef Joseph Tremblay, tous les hommes du Service des Incendies avaient été appelés sur les lieux. Cette fois encore, il y eut explosion et écroulement des murs. Quatre hommes, Molson, McDermott, Hammill et Forsythe périrent.

L'incendie des appartements "Vimy", angle des rues Sherbrooke et Oxford, est plus récent. C'était en 1922; deux hommes y furent brûlés à mort.

Enfin, qui donc parmi nous a laissé échapper de sa mémoire le souvenir de l'explosion du navire "Cymbeline" où le chef Gauthier mourut en héros avec trois de ses hommes ?

FAUSSES ALERTES

Les fausses alertes ont été la cause d'un nombre considérable de pertes de vie depuis l'organisation du Service des Incendies. A Verdun, il y a environ dix ans, deux hommes furent écrasés à mort, boulevard Lasalle, en répondant à l'appel d'un abruti qui voulait se divertir.

LES INVALIDES

Ceux d'entre les pompiers qui réussissent à échapper à la mort sont souvent estropiés pour la vie en combattant les flammes. Nombreux sont ceux qui traînent depuis des années une existence pitoyable. Ils portent la tête haute, ceux-là. Leurs infirmités les désignent au respect et à l'admiration de leurs concitoyens.

DESORDRES MENTAUX

Mais ceux qui éveillent le plus notre sympathie sont les braves qui ont dû chercher un refuge à leur misère dans les asiles d'aliénés. Ils se remettent d'un déséquilibre mental dont ils sont victimes. Ceux-là, bien que vivants, sont morts aux yeux du monde. Actuellement, à l'hôpital Saint-Jean-de-Dieu, deux pompiers sont sous les soins assidus des médecins. Ils sont pleurés par les leurs qui, forcément, éprouvent les tristesses de l'éloignement quand ils n'ont pas à subir les injures de ceux dont l'esprit est trop vil pour pouvoir s'élever jusqu'à l'appréciation des grandeurs de l'héroïsme.

* * *

Chapeau bas devant ceux qui meurent pour notre protection contre un fléau terrible, et devant ces veuves et ces orphelins qui versent aujourd'hui des larmes parce qu'un être cher s'est précipité dans la mort pour sauver des vies.

Puissent ces exemples faire réfléchir les incendiaires de profession et ceux qui seraient tentés de les imiter.



UN BLESSE.—Celui-là est blessé. Restera-t-il infirme jusqu'à sa mort ? Le feu de cette "Maison Canadienne" qui n'avait de canadien que le nom sera-t-il le dernier que ce héros aura combattu ? (Photo inédite "Petit Journal").

Les Emprunteurs Responsables SONT TOUJOURS BIENVENUS à la Plus Ancienne Banque du Canada



La Banque de Montréal fournit — et a toujours fourni — d'amples facilités d'emprunt aux particuliers pour leurs fins propres aussi bien que pour des fins d'affaires, aux agriculteurs et aux firmes industrielles et commerciales.

Des personnes de toute condition ont su profiter de ces facilités pour obtenir des fonds pour des fins personnelles ou d'affaires—en sommes tantôt petites, tantôt grandes. Tout emprunteur capable de répondre aux exigences d'une saine pratique bancaire n'a qu'à venir exposer ses besoins au gérant local de la Banque de Montréal.

BANQUE DE MONTRÉAL

FONDÉE EN 1817 • SIÈGE SOCIAL MONTRÉAL

53 SUCCURSALES à MONTREAL et les ENVIRONS

SERVICE DE BANQUE MODERNE ET EFFICIENT . . . FRUIT DE 118 ANNÉES DE FRUCTUEUSES OPÉRATIONS

Du sang coule d'une hostie dans une église d'Italie

ROME, 22. — Un miracle durant la célébration de la messe a été rapporté au Saint Office de Rome par le curé du petit village italien de Paganico Sabino et l'évêque de Rieti a été autorisé à tenir une enquête officielle.

Le prêtre a dit qu'en brisant l'hostie pour la communion il vit des gouttes de sang se détacher.

Le Père Raphaël Codipietro, curé de la paroisse, priait avec ferveur pour que ses ouailles — tous des paysans des Sabines — ne se laissent pas influencer par ceux qui cherchaient à leur faire perdre leur attachement à l'église catholique, quand il brisa l'hostie en deux parties une fois rendu à l'Agnus Dei.

Huit gouttes de sang coulèrent de la plus petite moitié de l'hostie sur le corporal et quelques-unes tachèrent le voile du tabernacle. Le curé termina sa messe, après avoir manifesté une émotion bien explicable et dont s'aperçurent les fidèles qui, la messe finie, s'approchèrent de l'autel et virent des gouttes de sang sur la toile.

Le curé ne quitta pas l'autel, la messe dite. Il enleva les vêtements sacerdotaux et pria le sacristain d'appeler par téléphone son évêque. Le prêtre et tous les fidèles demeurèrent en prières dans l'église jusqu'à l'arrivée de l'évêque. Celui-ci constata la présence des gouttes de sang. Il mit dans le tabernacle la toile tachée de sang ainsi que le corporal et le ferma à clef.

Les Japonais catholiques

NAGASAKI, 22. — Les Japonais catholiques de cette ville on ramassé des fonds pour s'acheter deux avions-ambulances pour le transport des blessés et des malades. Ces deux avions seront remis au gouvernement.

Le premier asile d'aliénés de Pekin

PEKIN, 22.—L'hôpital Rockfeller a loué pour une somme tellement modique que son geste ne peut être qualifié que de demi-largesse, une vaste demeure princière qui appartient à la mission catholique de Pékin, et dans laquelle vient d'être établi un asile d'aliénés.

La plupart des internés font partie de la classe indigène, et les plus sains d'entre eux pourront se livrer à de menus travaux manuels. Ce qui donne son intérêt à cette nouvelle, c'est que cet asile est le premier qui ait jamais existé à Pékin. Faut-il en conclure que les aliénés, autrefois, étaient rares dans la ville, ou, simplement, qu'ils y étaient traités comme des délinquants de droit commun ?

Vieilles recettes

LONDRES, 22.—Les superstitions ont beaucoup de peine à mourir, dans tous les pays, même en Angleterre, une des contrées les plus éclairées du monde.

Un magistrat de la ville de Hull vient d'être stupéfait, lors d'un procès récent, en apprenant par un témoin que certains enfants malades étaient nourris avec un pâté spécial, fait de souris bien cuites et assaisonnées. Ce mets est censé fortifier les enfants.

Autrefois, on assurait que des souris frites guérissaient la variole.

Une autre curieuse superstition voulait que l'on pût guérir de la fièvre si l'on portait autour du cou une plume d'oie dans laquelle on avait scellé une araignée.

Enfin, on prétendait que contre la coqueluche toute recette était bonne, pourvu qu'elle eût été donnée par une personne montée sur une cheval ple. Mais le médicament aurait un effet plus sûr s'il était administré un vendredi, et de préférence pendant la lune croissante.

La fille de Tolstoï garde les poules

HADDAM, Conn., 22. — La comtesse Alexandra Tolstoï, fille du célèbre romancier russe, le comte Léon Tolstoï, se livre à l'aviculture dans une ferme non loin de la route nationale. Elle a aussi deux vaches et un petit potager qu'elle cultive elle-même.

Notre consultation populaire sur les élections provinciales

Parmi les milliers de lecteurs du "Petit Journal" qui ont participé à notre grande Consultation Populaire, il y en a plusieurs qui ont prédit le résultat exact de 77 comtés pour l'Union Nationale et de 13 pour les Libéraux.

Comme il y a un comté — celui de Montréal-Laurier — où le pointage des votes a donné, jeudi, la majorité (76 voix) au Dr. Zénon Lesage, au lieu de 12 à M. C.-A. Bertrand, et que cela donnera probablement lieu à un recomptage judiciaire, nous attendrons que ce résultat soit définitivement connu, avant d'attribuer les prix aux vainqueurs.

Parmi ceux qui ont prévu le résultat juste, on en compte qui ont commis quelques erreurs pour certains comtés, qu'ils ont mis dans la colonne des vainqueurs, alors que le candidat de ces comtés a été battu. Celui qui aura le moins d'erreurs aura le premier grand prix de $50.

En attendant, nous prions nos concurrents de patienter jusqu'à la semaine prochaine, alors que la situation se sera peut-être éclaircie. Si, alors, le résultat ne fait plus de doute, nous publierons les noms des vainqueurs.

LE JURY DU CONCOURS.

"— un grand sourire, ma chérie!"

Tant d'Instantanés attendent d'être pris tout autour de chez vous

LA JEUNESSE pourrait peut-être se passer d'instantanés, mais elle ne court pas de risque — elle en prend.

ET ELLE SOURIA. Il semble que tout le monde collectionne des sourires avec les instantanés. Songez à l'époque où elle sera plus âgée — prenez des instantanés maintenant.

L'ÉTÉ ne durera pas toujours—plus tard, vous revivrez ces belles journées avec des instantanés comme celui-ci.

N'acceptez rien autre que le film dans la boîte jaune si connue.

VOUS n'avez pas besoin de faire un voyage pour prendre les instantanés qui deviendront pour vous les plus précieux. Ils vous attendent tout autour de chez vous. Votre fillette ou votre garçonnet. Peut-être un anniversaire de naissance. Des parents—les instantanés saisissent les expressions les plus heureuses sur les visages de ceux que vous aimez le plus.

Vos animaux favoris—ce petit chat, ce petit chien ou ce petit lapin—voilà, pour votre collection, une photo dont vous rirez plus tard. Prenez des scènes en vous servant, comme fond, de votre plus joli parterre de fleurs.

Prenez votre Kodak en voyage, et faites-le aussi travailler à la maison. Vous en serez si content plus tard. Prenez aujourd'hui les instantanés que vous voudrez demain. Kodaks, à partir de $5; Brownies, à partir de $1.25 . . . chez votre marchand.

• • •

Au Canada, "Kodak" est la marque de commerce déposée et la propriété exclusive de la Canadian Kodak Co., Limited, Toronto, Ont.

UNE BONNE COMBINAISON POUR INSTANTANÉS

Brownie Junior Six-16—Film VERICHROME Kodak

Les Brownies, tout en ayant toujours été de bons appareils — simples et donnant de bons résultats—sont maintenant encore meilleurs. Le Brownie Junior Six-16 possède un objectif Meniscus, un obturateur rotatif pour poses et instantanés, deux diaphragmes et deux grands viseurs. Panneau décoratif sur le devant; garnitures nickelées. Photos, 2½ x 4¼ pouces, $3.

Pour avoir des instantanés "réussis", chargez avec un Film Verichrome Kodak. Vous aurez des instantanés clairs, pleins de vie, même à l'ombre ou par temps nuageux. Tout appareil est meilleur, s'il est chargé avec un Verichrome—employez-le toujours.



$3

Rubrique de l'Auto

Campagne contre les propriétaires de camion qui prennent trop de monde

Le recorder Plante, qui s'intéresse tout particulièrement à ce que le public observe les règlements de circulation et qui a fait une étude approfondie des lois de sécurité publique, vient de sévir avec rigueur contre un propriétaire qui avait surchargé son camion.

Le recorder a démontré que c'est en imposant de lourdes amendes, sinon en condamnant les délinquants à un long terme en prison, que l'on mettra fin à ces abus qui, par le passé, ont causé maintes pertes de vie.

Il suffit, pour le moment, de se rappeler l'horrible hécatombe de morts du passage à niveau de Louiseville, pour comprendre que seul des châtiments exemplaires mettront fin à cette négligence criminelle.

La Ligue de sécurité de la province de Québec ne peut que recourir à la persuasion pour diminuer le nombre des accidents dus à la négligence des automobilistes. Or, ces accidents ont-ils réellement diminué en nombre et en gravité? Non! En dépit de tous les conseils à la prudence, la route continue d'être dangereuse, quand elle ne se rougit pas du sang d'innocentes victimes.

Il n'y a donc que la loi qui puisse mettre à la raison les imprudents. Que la loi se montre donc plus sévère! Elle ne l'est pas assez au Canada. Amendons au besoin le code pénal pour que les infractions aux lois de la circulation des voitures soient aussi rigoureusement punies qu'en Angleterre et en France. Prenons exemple sur la vieille Europe: elle a plus d'expérience que nous!

Nous prêchons en faveur de la rigueur de la loi depuis des années. Quand un jeune homme, par imprudence, est cause d'une ou plusieurs pertes de vie, qu'il ne fasse pas seulement six mois de prison, pour reprendre à la sortie son permis de conduire, la plupart du temps sans assurance contre les accidents! Qu'on le condamne à au moins un an de prison et qu'une fois sorti, il n'ait plus le droit de conduire une automobile de sa vie, s'il a tué un de ses semblables. C'est le seul moyen de punir les criminels de la route.

POUR DIMINUER LE NOMBRE DES ACCIDENTS D'AUTOMOBILES

Dans l'Ontario on a adopté un système de contrôle et d'inspection qui a eu pour résultat de diminuer notablement le nombre des accidents d'automobile.

Des stations d'inspection ont été créées; un agent posté sur la route, muni d'un appareil contrôle-freins, examine les voitures. Si le contrôle est satisfaisant, une étiquette est collée sur le pare-brise; dans le cas contraire, le propriétaire doit, dans les 48 heures, faire procéder aux réparations et représenter sa voiture. La couleur de l'étiquette change d'un mois à l'autre.

En cas de déficience grave, le propriétaire de la voiture devient passible d'un blâme et, naturellement, il reçoit l'ordre de faire mettre sa voiture en état et de la présenter à l'une des stations de contrôle volontaire.

La crainte de la surprise à laquelle on s'expose lors d'une inspection obligatoire, a mis tous les automobilistes sur leurs gardes en ce qui concerne le bon état mécanique de leur véhicule. De plus, le droit d'arrêter inopinément un véhicule pour le contrôler "a permis, dans de nombreuses occasions, d'arrêter un conducteur en état d'ivresse ou coupable d'autres délits qui seraient passés inaperçus si l'on n'avait pas arrêté la voiture".

Depuis la création du contrôle permanent, Toronto arrive en tête de toutes les villes nord-américaines d'au moins cinq cents mille habitants, en ce qui concerne la sécurité, c'est-à-dire que c'est elle qui compte le moins d'accidents de personnes du fait de la circulation.

La proportion des freins déficients, qui avait été de 81 p.c. en 1928, est tombée à 10 p.c. au maximum.

Ce contrôle a eu aussi d'heureux effets indirects ou occasionnels: le contact entre les automobilistes et les agents contrôleurs a permis souvent à ceux-ci de reconnaître des incapacités physiques qui ont à leur tour été examinées et ont justifié des retraits de permis de conduire. Enfin, à l'occasion du contrôle, les agents expliquent aux conducteurs les dispositions du Code de la route que ceux-ci se trouvent n'avoir pas comprises encore.

Time is money

Les juges, en Angleterre, ne dédaignent pas de faire de l'esprit. Un propriétaire de camions était poursuivi pour excès de chargement, devant le tribunal de Highgate. L'avocat plaida que les marchandises étant des robes de dames, la livraison rapide était indispensable, ce qui lui valut cette réplique du juge: "Est-ce donc que la mode féminine change en une nuit?"

A quoi l'avocat aurait pu répondre que la mode, au cinéma, ne change guère, bien au contraire et que le temps y est, plus que partout ailleurs, selon le proverbe tout justement anglais: de l'argent.



Soulagement Sûr et Rapide au SCIATIQUE

Les poisons le long du nerf sciatique sont cause de la douleur lancinante dans la cuisse. Pour en être soulagé rapidement, prenez les T83P

LE TRC CAPSULES ANTI-RHUMATISMALES TEMPLETON

50c. et $1 chez tous les pharmaciens

ARTICLE A LIRE

Il faut lire dans le nouveau numéro de "Réagir" (Août-Septembre) l'organe mensuel français des forces réagissantes, l'étude du Colonel Gaboury, gérant-général de l'Association de Québec pour la Prévention des Accidents du Travail, et directeur-éditeur de la revue "Prévention". Cette étude qui s'intitule "Sécurité et Culture Humaine", apporte sur cette question vitale des aperçus très nouveaux, elle contient les observations les plus exactes et les conseils les plus judicieux. Nous voyons ici, mis en évidence, les liens étroits qui rattachent les organisations sécuritaires du Canada à la Culture Humaine telle qu'elle est conçue en France.

Le Principe, c'est de rechercher les moyens d'assurer à l'homme une protection aussi complète que possible contre les dangers qui menacent sa vie ou sa santé: l'accident, la maladie, la guerre; trois causes de mort que l'on doit s'efforcer de combattre afin que devienne inexacte la phrase fameuse: "L'homme ne meurt pas, il se tue".

En se limitant à la première de ces trois causes, l'accident, le Colonel A. Gaboury a encore un vaste champ d'action. Il nous indique avec pertinence les principaux dangers et il énumère les remèdes préventifs avec précision. Les moyens d'éviter l'accident, voilà ce qui importe, et ceux qu'il nous donne sont des plus justes et des plus pratiques. Noble tâche que celle qui se consacre à protéger la vie humaine avec sollicitude, cette vie exposée à tant de périls!

On sait que les fameux livres sur la culture de la Sécurité Humaine, de même que la revue "Réagir" publiés par les éditions J. Oliven de Paris, sont en dépôt à la Ligue de Sécurité de la Province de Québec à l'Hôtel Mont-Royal, Montréal.

Le retour de la roulotte

Roger Babson, le célèbre économiste américain, prédit que dans 20 ans la moitié de la population des Etats-Unis vivra dans des roulottes tirées par des automobiles et mènera la vie nomade d'autrefois, ce qui lui permettra de voir beaucoup de pays. La vogue de la roulotte remorquée par une automobile a été cause de la diminution de la construction des immeubles dans une proportion de 30 pour cent.

Au dossier du bruit

Voici encore un document à ajouter à notre dossier du bruit et du silence: le métro de Londres est en train d'essayer de devenir silencieux! Evidemment, c'est un beau rêve.

Pour arriver, même partiellement, à ce résultat, les ingénieurs du "Tube" londonien veulent réaliser la soudure des rails, la suppression des charnières grinçantes, l'installation d'un rembourrage autour des wagons qui assourdira les bruits.

Mais hélas! il n'est pas question encore pour nos simples tramways de semblables innovations.

PRISON ROULANTE



Pour ramener les évadés du bagne de l'Oklahoma, le sous-préfet Alex Watson a conçu l'idée de cette cellule sur roues en plaques d'acier recouvertes d'une bâche qu'il a simplement ajoutée sur la carrosserie d'une routière ordinaire.

Une ville qui ne compte aucun chômeur

TILBURY, Ont., 22.—Cette ville ignore complètement ce que c'est que le chômage. Elle n'a pas à payer de secours en argent aux chômeurs, pour la bonne raison qu'il n'y en a pas un seul. De plus, la ville n'a pas de dette. C'est la ville la plus heureuse du Dominion.

—Notre municipalité ne doit pas un sou aux banques et il n'y a pas ici un seul homme qui n'a pas d'ouvrage, a déclaré E.-G. Odette, commissaire en chef de la vente des liqueurs alcooliques de la province d'Ontario, un citoyeyn éminent de cette ville qui a adressé la parole, ces jours-ci, lors d'un banquet donné par les fabricants d'autos Hudson.

Tilbury vit de la production des automobiles et a un grand manufacturier en particulier: Hudson.



On voit ici de gauche à droite: Ross McKinnon, vice-président de Hudson Motors of Canada; A.-E. Barit, président de la compagnie au Canada et aux Etats-Unis; E.-G. Odette, contrôleur de la commission des liqueurs d'Ontario et résident de Tilbury, ville qui ne compte aucun chômeur et ne doit pas un sou aux banques.

Ford construirait des autos-bébés

Une rumeur circule à New-York à l'effet que Ford Company se propose de construire des autos V-8-bébés dont le prix de vente serait d'environ $400 F.O.B. à la manufacture au lieu de $525 pour le V-8 actuel. La compagnie garantirait un tirage de 30 milles au gallon d'essence et une vitesse maxima de 95 milles à l'heure. Les lignes de carrosserie de la nouvelle auto seraient identiques à celles de la Ford actuelle et le dessin de la voiture actuellement en usage se rapprocherait du type aérodynamique de la Lincoln-Zéphyr.

Ce changement donnerait à la Ford quatre lignes distinctes: Lincoln, Lincoln-Zéphyr, Ford Zéphyr et "New Ford".

Faisons des routes pour les nôtres

Sur la carte routière publiée par la voirie on voit un projet de route entre Maniwaki, au nord d'Ottawa, et l'Abitibi. C'est déjà mieux que ce qui a été réalisé jusqu'ici. Non content de drainer les affaires de l'Abitibi et des pays miniers vers Toronto, par les chemins de fer, on n'a pas songé à Québec à faire une route qui serait avantageuse à notre province, mais on a suivi la ligne ferroviaire; de sorte que nos routes accentuent le trafic vers l'Ontario et en enlève au Transcontinental, qui amènerait les affaires du Nord à Québec. Le nouveau tracé serait plus avantageux à nos intérêts; mais pourquoi pas rejoindre Mont-Laurier à l'Abitibi?

L'Ancienne Bouteille Carrée cède la place à la Nouvelle Bouteille PLATE



Pour votre commodité, nous présentons nos nouvelles bouteilles plates de 26 onces et de 40 onces, grandes soeurs du populaire flacon de 10 onces.

10 ONCES 85¢

26 ONCES $1.90

40 ONCES $2.65

Cette Réelle Saveur de Hollande

GIN de KUYPER

EN VENTE AU CANADA DEPUIS PLUS DE 100 ANS

Distillé et embouteillé au Canada sous la surveillance directe de JOHN de KUYPER & SON, Distillateurs, Rotterdam, Hollande—Maison fondée en 1695. 1879

Comment un chien donna un coup de téléphone à la police

MANCHESTER, 22. — Fabricant de tissus, John Yellow habite aux environs de Manchester; comme il avait, ces jours-ci, un rendez-vous en ville, il fila en voiture, laissant



La vignette ci-haut montre le petit chien, répétant pour le photographe la scène du téléphone. La seule différence, c'est qu'on a négligé cette fois de lui faire décrocher le récepteur.

la garde de sa villa à un tout petit chien, qui ne pèse qu'une livre. Dix minutes plus tard, deux cambrioleurs — qui n'avaient guetté que cette occasion — pénétraient dans la maison. Rassurés par sa taille minuscule, ils se contentèrent d'enfermer le petit chien dans une pièce du rez-de-chaussée et croyaient pouvoir désormais agir tout tranquillement. Mas le chien qui avait vu bien souvent téléphoner son maître, finit par décrocher avec son museau le récepteur et aboyait sans cesse; pendant ce temps, la téléphoniste, à l'autre bout du fil, ne perçut, en guise de réponse à sa traditionnelle question : "Quel numéro demandez-vous?" que des aboiements aigus et énergiques. En jeune fille intelligente qu'elle était, elle comprit ce singulier langage et alerta aussitôt la police.

Ainsi, grâce à l'intelligente initiative de ce brave toutou, les cambrioleurs furent-ils pris sur le fait.

Fièvre permanente dans le monde

LONDRES, 22. — H. G. Wells, le grand romancier "anticipateur" anglais, vient d'être interviewé, pour qu'on connaisse son opinion sur la possibilité d'une guerre mondiale



H. G. WELLS

prochaine. L'écrivain semble d'avis que les puissances se craignent trop les unes les autres pour mettre le feu aux poudres.

Mais Wells déclara que le monde va vivre encore longtemps dans une sorte d'angoisse.

"Etant donné, ajoute-t-il, qu'aucun gouvernement, dans sa composition actuelle, ne peut donner à la jeunesse: espoir, travail, intérêt et discipline, il faut compter partout avec des troubles. La jeunesse découragée et déçue maintiendra le monde entier dans une sorte de fièvre permanente; la vie, pour la génération âgée, deviendra plus pénible et la vie publique plus dangereuse, parce que l'activité révolutionnaire de cette jeunesse prendra le caractère d'une activité de gangsters.

"Le monde, termine M. Wells, ne devient pas plus pauvre. Au contraire, il souffre d'un excédent d'énergie que ni la politique, ni les traditions sociales ne sont capables d'utiliser.

"Les millions de chômeurs d'un côté, les inventions et les progrès techniques de l'autre démontrent péremptoirement que l'organisation de notre planète est plus que dérisoire."

Homo homini lupus

SAN FRANCISCO, 22. — Herman Gorwitz, qui est propriétaire d'un bazar à San Francisco est un voisin irascible qui n'hésite pas à employer les grands moyens pour assouvir ses rancunes. Soupçonnant les deux jeunes enfants de son voisin de lui "chiper" de menus objets, Herman Gorwitz a utilisé des pièges à loups dans lesquels les pauvres gosses se sont pris. Arrêté, on lui a représenté qu'il y avait peut-être d'autres moyens d'obtenir justice.

Les Latins disaient déjà que "l'homme est un loup pour l'homme". M. Gorwitz qui ne connait sans doute pas cet adage des Anciens, en est en tout cas la vivante illustration.

Population des grands Etats

La population des grands pays est actuellement la suivante :

En 1870 la France comptait 37 millions d'habitants.

En 1935 la France comptait 41 millions d'habitants.

(L'augmentation correspond assez exactement au nombre d'étrangers venus se fixer en France.)

Au cours de la même période :

L'Allemagne est passée de 39 millions à 67;

La Grande-Bretagne de 26 millions à 46;

L'Italie de 25 millions à 43;

Le Brésil de 10 millions à 45;

Le Japon de 33 millions à 68.

2 contrebandiers avaient exécuté leur complice

HELVA, 22. — Deux contrebandiers portugais, Manuel et Daniel Candelas, ont été arrêtés par les gardes civils. Ils ont avoué avoir assassiné un de leurs complices qui les avait dénoncés à la police portugaise. Ils avaient décapité leur victime, après lui avoir coupé les deux bras.

La liberté de religion

LONDRES, 22.—Le juge Farwell a rejeté la validité d'un testament dans lequel le donateur avait écrit que sa fille ne pourrait pas retirer sa succession si elle ou les enfants issus de son mariage se convertissaient au catholicisme. Le juge a dit qu'un testateur ne pouvait exiger de ses héritiers qu'ils professent la religion de son choix. Le juge a ainsi revendiqué la liberté de culte pour tous.

Philippe Beaubien & Cie

ACCESSOIRES ELECTRIQUES en gros

5632, ave. du Parc MONTREAL CR. 1112*

Si vous avez gagné vos élections...

Félicitez-vous !

Si vous avez perdu... Consolez-vous en

Faisant le tour du monde



Voici la chambre acoustique de résonnance de la voix magique.

Avec le radio qui offre les incomparables avantages d'une tonalité brillante, d'une réception parfaite et d'une facilité d'opération jusqu'ici inconnue.

LE NOUVEAU

RCA Victor

1937

CERVEAU MAGIQUE
ŒIL MAGIQUE
LAMPES EN METAL
Modèle 96-1

9 LAMPES
TOUTES ONDES

Portée de syntonisation : 150-410 et 530-22,000 k.c. Contrôle musique-dialogue. Transformateurs F. I. à centre magnétique et les nouveaux ajusteurs à air. Second cadran confirmatif. Raccordements pour phonographe.

Une jolie console en placage de noyers choisis avec panneau contrôle de bois orientaux harmonisés deux tons à un angle de 30 degrés.

$157.50

D'autres modèles pour toutes les bourses

Votre vieux radio accepté comme premier versement; pas un sou de dépôt à faire

TERMES FACILES À PARTIR DE $1.00 PAR SEMAINE

STANISLAS CHALIFOUX Ltée

LA PLUS IMPORTANTE MAISON DU GENRE DANS LE NORD DE LA VILLE

RADIOS — REFRIGERATEURS — LAVEUSES — POELES — AMEUBLEMENTS DE MAISON

Nos prix et conditions conviennent à toutes les bourses !

6541 BOUL. ST-LAURENT — Tél. CRescent 1189

Vis-à-vis rue Beaubien ouest

Une étoile monte à l'horizon

Une jeune fille qui ne sort du calme d'un bosquet que pour tourner ses films. — Un talent spécial d'après les directeurs d'Hollywood. — Femme fatale qui n'a rien de fatal. — Aplanie par les coups durs. — Une vedette bien sage que la ville d'Hollywood a laissée froide. — L'art culinaire trop peu connu à Hollywood. — Sportive.

Des idées simples

Hollywood n'a pas fasciné l'exquise Grace Bradley, mais la jolie danseuse du Broadway a fasciné la grande ville du cinéma. Si vous connaissez bien votre cinéma vous verrez que la plupart des grandes vedettes d'aujourd'hui étaient à peu près inconnues il y a dix ans. Plusieurs ont changé jusqu'à leur nom pour réussir et pourtant le succès les a déjà dépassées. Elles sont presqu'au rancart.

Hollywood regarde jalousement grandir Gertrude Michael, Betty Furness, Anne Shirley, Florence Rice, Olivia de Havilland, Eleanor Powell, Grace Bradley, parce qu'elle les croit être les Crawford, les Dietrich et les Gaynor de demain. Ceci n'est pas une opinion de publiciste, ni de critique en quête de nouvelles. Cette opinion vient en ligne droite des directeurs de studios où ces jeunes et jolies vedettes sont à travailler sans cesse leur talent. Tantôt le découragement frappe à leur porte, mais elles ne sont pas là pour le recevoir. Elles acceptent rôle sur rôle espérant qu'un jour un directeur leur offrira une petite chose qui pourra cadrer tout à fait avec le genre dans lequel elles désirent se spécialiser. La carrière est une si belle chose et dure si peu surtout au cinéma. Des six jeunes vedettes nommées, quatre blondes, une brunette et une rousse, Grace Bradley est celle qui a le plus travaillé de 1934 à 1936. Elle n'a fait que sauter d'un film à l'autre sans se reposer. Son nom brillera avant longtemps aux côtés de celui des plus grandes vedettes de l'écran américain.

PREMIERE ETAPE

La première étape fut bien dure pour elle. Ce fut le club de nuit pendant deux ans à New-York. La danse jusqu'à trois heures du matin pour récolter quelques applaudissements et des maux de tête. Puis vint un jour Broadway.

Grace Bradley s'y lança à coeur joie. Un soir de fête, de folie, de musique, de gaieté ! Une vedette manque à l'appel. Elle remplace au pied levé. Une danse endiablée, un chant mélancolique : *"Si je n'écoutais que mon coeur"*, et Grace Bradley est faite. Elle est au monde. Les contrats affluent, les directeurs se pressent, tout le monde la réclame.

Pendant que la toute jeune fille se recueille, (elle n'a que 19 ans), une main blanche et ridée carresse sa jolie tête : sa mère est à ses côtés et bien fière d'elle.



Grace Bradley comme la veulent les hommes.

Madame LAURE Le plus fort Medium d'Europe vient de recevoir le grand tarot Tunisien, l'oeil qui voit tout. Vous dira votre nom, votre âge, réunit les séparés, facilite les affaires, ramène les amitiés perdues. De 9 hrs a.m., à 9 hrs p.m. 515 rue DULUTH EST, AM. 6651

DEUXIEME ETAPE

Si vous passez par la vallée de San Fernando, à un mille du grand chemin, jetez les yeux du côté droit et vous trouverez une petite route de sable un peu solitaire, mais qui semble quand même invitante. Montez-y bravement et vous arriverez à une petite maisonnette enfouie dans le feuillage. C'est là que vit Grace Bradley avec sa maman. Le studio ne la voit que lorsqu'elle tourne. Son rêve d'enfant est enfin réalisé. Elle a toujours aimé et désiré la campagne, la pleine campagne.

Quelque chose de paisible, de frais, de loin, d'accueillant et calme à la fois. Elle a acheté un amour de maison dans la vallée de San Fernando, à quelques milles d'Hollywood. Elle peut se rendre aux studios tous les jours, mais elle préfère attendre que le courrier lui apporte les nouvelles.

Fille unique, Grace n'est pas gâtée pour tout cela. Elle a été aplanie jeune par les coups durs de la vie et le succès, la gloire, la notoriété ne l'intéresse pas. Certes, il faut bien vivre et l'art est pour elle un passe-temps essentiel puisqu'il lui permet de gagner la vie de sa mère et la sienne. Les directeurs lui ont découvert un talent un peu spécial.

Elle serait appelée à remplacer Clara Bow, la "IT GIRL" d'Elinor Glyn. D'autre part, on voudrait lui faire jouer les femmes fatales. Cela fait bien rire sa mère qui la connaît mieux que pas un. Mme Bradley vit seule avec sa fille, depuis la mort de son mari, survenue il y a dix ans. Elle est devenue la meilleure amie de Grace.



Grace Bradley devant ses chaudrons à San Fernando.

SPORTIVE

Grace Bradley admet deux choses : elle se dit paresseuse et sportive. Comme ces deux vocables sont rarement applicables à la même personne il faut qu'elle soit l'un pour une journée et sportive le lendemain. Elle aime le ping-pong, mais préfère le badminton. Elle ne va pas très souvent à la plage, mais par contre, elle s'est fait construire une piscine derrière sa charmante maisonnette de San Fernando.

Son passe-temps habituel est l'art culinaire et les tartes qu'elle fait font parler d'elles dans Hollywood. Cependant, si elle ne faisait que cela les amateurs ne la demanderaient pas sans cesse. Grace prend un air fascinateur et peut-être dominateur, mais elle est jeune fille dans la vie, rien de plus. Les directeurs veulent en faire une grande vedette, elle marche. Mais son coeur reste féminin, exquis, tendre. Elle veut la paix, la tranquillité de coeur et d'esprit. Hollywood n'est pas l'endroit pour cela, espérons pour elle que San Fernando le sera.

Le Courrier du Cinéma

Une célébrité disparue: RUDOLPH VALENTINO

Il y a dix ans aujourd'hui, dans un hôpital de New-York, qu'est survenue la mort de Rudolph Valentino, qui avait été à l'écran la plus célèbre des vedettes; d'aucuns se souviendront de la grande popularité dont il jouissait, l'empressement des foules à assister aux spectacles dont il était le héros, et l'accueil chaleureux que la population de Montréal lui fit lors de sa venue dans la métropole.

Dix ans !...

Rudy s'appelait en réalité Rodolpho Alfonso Raffaeli Pierre Filibert Guglielmo di Valentino d'antongiolla, et il naquit à Castellaneta, en Italie le 6 mai 1895; à l'âge de dix-huit ans, ses études terminées, il quitta l'Italie pour se rendre en Amérique, et son bateau arriva à New-York le 23 décembre 1913. Il occupa divers emplois avant de jouer sur la scène, fit trois ans de vaudeville et deux saisons de comédie musicale, et vint finalement à l'écran, débutant dans le film "Society Sensation" et apparut ensuite dans "All Night", "The Delicious Little Devil", "The Big Little Person", "Once to every woman" et obtint son premier grand succès dans "Four Horsemen of the Apocalypse". Par la suite, ses principaux films furent: Uncharted Seas", "The Conquering Power", "Camille", l'inoubliable "The Sheik", "The Young Rajah", "Blood and Sand", "Monsieur Beaucaire", "A Sainted Devil", "The Eagle" "Cobra" et "The Son of the Sheik". ..Il avait à peine terminé ce dernier film à New-York pour être soigné, mais il n'en il mourut le 23 août de la même année, et des milliers de gens se pressaient dans la rue pour voir défiler le cortège; la foule était si dense qu'il y eut des incidents et des paniques. A Hollywood, au jour de l'enterrement, ce fut la même manifestation, et parmi la foule, on distinguait les plus grandes célébrités du cinéma: Charles Chaplin, Mary Pickford, Douglas Fairbanks, Harold Lloyd, les Talmadge, Joseph Shensk, etc..

..Tout récemment sont décédés Thomas Meighan et Henry B. Walthall; quelques mois avant eux, sont disparus John Gilbert, Will Rogers et Marie Dressler, mais il y a dix ans aujourd'hui que Valentino est parti et sa popularité n'a pas diminué beaucoup ! On évoque souvent encore son souvenir, et son nom figurera longtemps tout au haut de la courte liste des immortels de l'écran.



RUDOLPH VALENTINO

en 1926 qu'il tomba malade et se rendit revint pas; c'était sa première maladie, et Les funérailles eurent lieu à New-York, et des milliers de gens se pressaient dans la rue pour voir défiler le cortège; la foule était si dense qu'il y eut des incidents et des paniques. A Hollywood, au jour de l'enterrement, ce fut la même manifestation, et parmi la foule, on distinguait les plus grandes célébrités du cinéma: Charles Chaplin, Mary Pickford, Douglas Fairbanks, Harold Lloyd, les Talmadge, Joseph Shensk, etc..

MAURESQUE: Il me fait plaisir de vous savoir intéressée au courrier, et je vous remercie bien du compliment que vous m'adressez !... Paul Lallez n'a pas tourné seulement "cartouche"; ne l'avez-vous pas vu dernièrement dans "Paris, mes amours" aux côtés de Monique Bert et Jeanne Helbling? Et voici maintenant une brève biographie de Lucien Baroux, comique inénarrable: il naquit à Toulouse le 21 septembre 1892, d'une mère parisienne et d'un père toulousain, et a fait ses études au lycée de Toulouse. Son père le destinait au commerce, mais lorsqu'il eut connaissance de la vocation théâtrale de Lucien, il ne la contraria pas et fut, au contraire, très gentil et d'un grand appui moral et matériel. Lucien n'a tourné qu'un film muet "Monsieur le directeur", mais au parlant, il a plusieurs films à son crédit, dont les principaux sont : "La Tendresse", "La fille et le garçon", "Faut-il les Marier?", "Tout pour l'amour", "Château de Rêve", "Une Idée Folle", "Charlemagne", "Ces Messieurs de la santé", "C'était un musicien", "Le Contrôleur des Wagons-lits", "Quelle drôle de gosse", "La Mascotte", "Arènes Joyeuses", "Le Mioche" et "Une Gueule en Or"... Vos remarques ne me fatiguent pas, loin de là elles m'amusent et vous me faites plaisir ainsi ! Alors continuez, et revenez bientôt, voulez-vous ?

GERARD V.: Vous gagnez bien votre pari, car les cheveux de Jean Servais furent teints en noir pour "La Chanson de l'Adieu", et ils sont normalement blond cendré, lisses et non frisés. Et pourquoi doutez-vous que je sois un homme ? Venez me le dire dans votre prochain billet, voulez-vous, et je termine en vous souhaitant la bienvenue au courrier qui semble vous intéresser beaucoup !

MUGUETTE: Prends bien garde au loup, Muguette, et viens te réfugier au courrier!... Voici les anniversaires demandés: Gabriel Gabrio, 13 janvier 1887; Roger Karl, 29 avril 1886; Jean Servais, 24 septembre 1912; Judith Arlen, 16 mars 1914; Dorothy Revier, 18 avril 1904; Loretta Young, 6 janvier 1913; Joe Brown, 11 février 1885; Marlene Dietrich, 27 décembre 1902 et Ken Maynard, 21 juillet 1895... Vous écrirez de nouveau, n'est-ce pas ?

JE ME SOUVIENS: Votre lettre m'a bien bien intéressé, et je m'empresse de vous faire connaître les quelques détails que je connais sur votre actrice préférée, Elsie Janis: elle naquit à Columbia, Ohio, le 16 mars 1890, et elle a les yeux et les cheveux bruns. Elle mesure 5 pieds, 4 pouces, et pèse 116 livres; elle n'a tourné qu'un seul film "A Regular Girl", à la compagnie Selig en 1919. Au moment où j'écris ces lignes, j'apprends qu'elle vend tous ses biens pour les donner aux oeuvres de charité qui existent dans son quartier, et je ne vois qu'un moyen de la rejoindre, c'est de lui écrire à son château, mais au plus vite avant qu'il ne soit vendu: Elsie Janis, c/o Castle Philippe, North Tarrytown, N. Y.... Vous êtes toujours la bienvenue au courrier, et quand il vous plaira de m'écrire de nouveau, vous me ferez grandement plaisir; à bientôt ?

D'UNE LECTRICE DU COURRIER: Je regrette de vous informer que très peu d'artistes américains donnent l'adresse de leur résidence; par conséquent, il faut leur écrire aux studios qui les emploient, et ceux dont vous parlez: Greta Garbo, Clark Gable, Joan Crawford, Robert Taylor et Franchot Tone sont aux studios Metro-Goldwyn-Mayer, Culver City, Cal. Vous pouvez être assurée toutefois d'avoir les mêmes résultats en leur écrivant à ces adresses-là! Et puis-je espérer vous revoir bientôt au courrier ?

RIFF RAAFF: Je vous souhaite la bienvenue au courrier, et j'espère bien que vous le visiterez fréquemment !... Voici les distributions demandées, à commencer par "Early to Bed": Mary Boland (Teresa Weeks), Charlie Ruggles (Chester Beatty), George Barbier (Horace Stanton), Gail Patrick (Grace Stanton), Robert McWade (Burgess Frisbie) et Helen Flint (Mrs. Duval). Et ensuite "Border Flight": John Howard (Lieut. Dan Conlan), Great Withers (Pilot Pat Tornelli), Frances Farmer (Ann Bixby), Roscoe Karns (Calico), Robert Cummings (Bob Dixon), et Samuel S. Hinds (Commander Moseley) ... Ne vous gênez plus à l'avenir pour me demander des renseignements, voyons ! A bientôt, je vous attends !

IN PERSON: Je vous remercie bien de votre appréciation, et je suis heureux d'apprendre que le courrier vous plaît; espérons que vous le visiterez souvent!... Voici en quelques mots, la biographie d'Henry Fonda, jeune-premier populaire: il naquit à Grand Island, Nebraska le 16 mai 1905, et fit ses études dans les écoles publiques d'Omaha, terminant son cours aux Hautes Etudes avec l'espérance de devenir écrivain. Henry étudia le journalisme à l'Université de Minnesota, mais quand il voulut débuter dans cette carrière, il ne put se trouver aucune position; il s'associa à un groupe d'acteurs amateurs qui jouaient au Omaha Community Playhouse, et interpréta son premier rôle dans la pièce de Phillip Barrie, intitulée "You and I". D'autres petits rôles suivirent, et Henry s'intéressait de plus en plus au théâtre, si bien qu'il demeura trois ans avec cette association; en 1928, après quelques engagements dans le Massachusetts, il joua au Théâtre Guild, et son premier bon rôle fut dans "The Farmer Takes a wife". Il eut un tel triomphe qu'il était bientôt engagé par la compagnie Fox, et débutait à l'écran dans la version filmée de cette pièce; on le vit par la suite dans "Way Down East", "I Dream too much", "The Trail of the Lonesome Pine", "The Moon's our Home" et "Spendthrift" ... Il est en effet, divorcé de Margaret Sullavan. Et quand reviendrez-vous maintenant ?

GUY CINEMA.

LE RETOUR DE CYRANO

"CYRANO DE BERGERAC" est sur le point d'être porté à l'écran par la 20th Century-Fox. Le grand Walter Hampden, qui a joué Cyrano plus de mille fois depuis sa création du rôle aux Etats-Unis, en 1923, incarnera le poète-duelliste pour l'écran américain.

Coquelin, le créateur du rôle, le joua 540 fois et Mansfield 380 fois. Hampden fut le véritable Cyrano anglais, et il le fit aimer sur toutes les scènes d'Amérique. Cependant, Montréal n'a pas eu l'avantage de l'entendre dans ce rôle. M. Hampden a confirmé la nouvelle que des compagnies de cinéma voulaient porter à l'écran de nombreuses pièces dans lesquelles il fut un interprète sans égal.

En plus de son répertoire shakespearien, Walter Hampden a soulevé l'admiration de la presse américaine et anglaise dans "THE ADMIRABLE CRICHTON", "THE SERVANT IN THE HOUSE et "THE RING OF TRUTH", un drame basé sur un poème de Browning, et aussi "THE RING AND THE BOOK", pour ne mentionner que les plus connues des pièces dont il fit le succès. Walter Hampden fut membre de la troupe Benson pendant plusieurs années. Engagé spécialement pour jouer Laertes dans "HAMLET" aux côtés de l'inoubliable H.-B. Irving, il lui succéda dans le rôle-titre lorsque M. Irving devint subitement malade.

Walter Hampden est bien connu à Montréal où il a donné plusieurs pièces shakespeariennes l'an dernier. Son rôle de Richard III est encore dans toutes les mémoires. Tous les jeunes auront un enthousiasme compréhensible en sachant que "leur Cyrano" sera bientôt à l'écran.

Il va de nouveau conquérir les belles pour les autres; il va défendre un mauvais retranchement avec une férocité de tigre; il va dire des choses merveilleuses en un instant conçues; et finalement il va mourir, se battant contre la mort même, la rapière au poing et le panache relevé pour l'ultime défi. Mais c'est toute notre jeunesse exubérante qui revit. Vive Cyrano !

Ernest PALLASCIO-MORIN.

MAUREEN SE MARIE



Maureen O'Sullivan prend mari. Elle épousera bientôt John Farrow, scénariste Australien. Les futurs époux passeront leur lune de miel à Dublin alors que Maureen visitera son pays. En médaillon: John Farrow.

Une revue nouvelle et originale: "Le Calumet"

Nous saluons l'avènement d'une revue dont le premier numéro nous parvient et qui a nom "Le Calumet". Cette revue qui contient de nombreux articles et d'intéressantes chroniques est spécialement consacrée aux fumeurs. Elle s'adresse donc aux deux sexes puisque des statistiques récentes ont établi que, dans notre pays, la femme fume plus que l'homme. Ce magazine, croyons-nous, plaira par son originalité et par la verve que sait y introduire le chef de la rédaction, M. Jules Larivière. Il traite de choses canadiennes dans une langue bien française. Le numéro du "Calumet" que nous avons sous les yeux contient la première tranche d'un roman policier signé par M. Larivière. Nous souhaitons que cette revue obtienne un vif succès.

—SYSTEM—

589, rue Ste-Catherine O. — HA. 2000

Samedi, dimanche, lundi, mardi

"THE UNGUARDED HOUR"

Franchot Tone, Loretta Young

"AWAKENING OF JIM BURKE"

Jack Holt.

Mercredi, jeudi, vendredi

"RIFF RAFF"

Jean Harlow, Spencer Tracy

"SPECIAL INVESTIGATOR"

Richard Dix, Margaret Callahan.

PARC

Dominion

AUJOURD'HUI

ATTRACTION GRATUITE

DOC, le fameux chien policier, le rival de Rin-Tin-Tin

Célèbre chien acrobate arrivé directement d'une tournée triomphale américaine et européenne.

ATTRACTIONS GRATUITES

10 "rides" GRATIS comme d'habitude

6e SEMAINE AU PALACE



Jeannette MacDonald et Clark Gable dont le succès à Montréal dans le film "SAN FRANCISCO" est incomparable. La direction se voit forcée de garder le film une sixième semaine, chose qu'on n'avait pas vu ici depuis bien des années.

CYRANO A L'ECRAN



WALTER HAMPDEN va jouer "Cyrano de Bergerac" pour la 20th Century-Fox, apprend-on de sources bien informées. M. Hampden a joué le rôle-titre de la célèbre pièce de Rostand plus de 1000 fois, c'est-à-dire plus que le créateur lui-même, Jean Caquelin. Hollywood lui a offert de porter à l'écran plusieurs autres pièces dont il fit le succès aux Etats-Unis.

PIEDS DE FEMMES PLUS GRANDS

TORONTO, 22.—Norman D. Foote, pédiatre qui porte bien son nom, a constaté chez ses patients des pieds beaucoup plus grands que ceux de la génération précédente. Il dit que c'est dû à la pratique des sports et au fait que les femmes font de plus longues marches qu'autrefois.

PADEREWSKI A L'ECRAN

A l'âge de 74 ans, le grand pianiste Paderewski va faire ses débuts dans une carrière vraiment inattendue. Pour la première fois, en effet, le célèbre virtuose, qui fut président de la République Polonaise, apparaîtra sur l'écran.

Et, ce qui n'est pas le moins surprenant de l'aventure, c'est qu'il aura comme partenaire l'illustre artiste anglaise, Mary Tempest, dont on vient de fêter les 72 ans. Ajoutons que le scénario a été écrit par un auteur dont le nom a certainement séduit Paderewski.

Ce nom ? Rameau.

AU PARC DOMINION



DOC, le fameux chien policier allemand, que l'on peut voir en attraction gratuite, dans ses multiples tours, au parc Dominion.

AU CINEMA PRINCESS



Une scène du film "THE GREEN PASTURES" de Marc Connolly, qui entre dans sa deuxième semaine au Princess. Ce film obtient un franc succès à Montréal.

PAS DE VACANCES... PAS DE TRAVAIL

HOLLYWOOD, 22. — Une grève d'un ordre un peu spécial vient de se terminer à Hollywood à la satisfaction de tous.

Le leader du mouvement était le jeune Mickey Rooney, qui joue le rôle de Puck dans le "Songe d'une Nuit d'Eté". Après une active campagne, il eut bientôt cent camarades, à peu près de son âge, prêts à le suivre.

La grève avait pour but de protester contre la continuation des travaux scolaires dans les studios alors qu'à l'extérieur toutes les écoles étaient en vacances.

Aux termes de la loi californienne, tous les jeunes artistes travaillant dans le cinéma doivent fréquenter l'école plusieurs heures par jour. Comme ils ne peuvent pas se rendre dans les écoles ordinaires sans préjudice pour leur travail au studio, l'école vient à eux. Les studios ont leurs propres écoles qui sont sous la surveillance des autorités de l'enseignement de l'Etat.

Ces écoles étant restées ouvertes alors que toutes les autres écoles étaient fermées en raison des grandes vacances d'été, les jeunes élèves-artistes d'Hollywood décidèrent la grève générale. Comme une société cinématographique tournait justement un film où devaient figurer cent tout jeunes artistes, les manifestants saisirent une occasion aussi favorable pour présenter leurs revendications, et le chef du mouvement, Monsieur Mickey Rooney, mit les cinéastes devant les égalités suivantes : "Pas de vacances : pas de travail au studio" ; "Vacances : travail au studio".

Le studio céda et il fut décidé que les travaux scolaires des jeunes artistes d'Hollywood seraient suspendus pendant la période des congés estivaux.

SHIRLEY SANS RIVALE

LONDRES, 22. — Une loi de 1933 interdit l'emploi de personnes au-dessous de 12 ans dans les studios anglais. Cette loi est considérée par M. Sidney Gay, agent des artistes de cinéma à Londres, comme "absurde". "Si la loi n'existait pas, a déclaré M. Gay, nous aurions en Angleterre au moins une douzaine de petites filles qui pourraient rivaliser avec Shirley Temple et porter atteinte au monopole de la jeune artiste américaine".

Mais est-ce bien utile ?









OÙ IRONS-NOUS CETTE SEMAINE?

"Où, passer l'après-midi ou la soirée?" Cette rubrique répond aux milliers de gens qui se posent tous les jours cette question. On peut lire au début, une appréciation absolument impartiale des nouveaux films à l'affiche.

LES NOUVEAUX FILMS

LA FLAMME (Saint-Denis. — Voilà un film dramatique qui remuera tous les coeurs. Tiré de la célèbre pièce de Charles Méré, ce film puissant est interprété par deux grands favoris du public: Line Noro et Charles Vanel. Le drame est bien charpenté et l'intrigue bien nouée garde son secret jusqu'au dénouement qui est un des plus dramatiques qui soit. Pour se venger d'un affront qui lui a fait son épouse, un homme lui enlève son fils. Cependant, à sa mort il révèle à son fils que sa mère vit encore et il lui demande de la retrouver et d'obtenir pour lui le pardon qu'il réclame. La réunion du fils et de la mère se ferait assez vite si un homme, un ami intime de la mère, ne se dressait pas entre les deux. "LA FLAMME" comporte des scènes vigoureuses qui obtiendront un succès d'émotion. C'est un drame de l'âme avec les rebondissements les plus inattendus. Line Noro et Charles Vanel sont entourés par des artistes dont l'éloge n'est plus à faire: Signoret, Colette Darfeuil et Raymond Cordy. Il ne faut pas manquer ce film dramatique auquel le metteur en scène a apporté beaucoup d'initiative et de talent. Le second film est "LUNE DE MIEL", une fine comédie mettant en vedette Albert Préjean et Janine Merrey. Que feriez-vous si vous appreniez au retour de votre lune de miel que votre famille et celle de votre femme sont complètment ruinées? Venez voir "LUNE DE MIEL" et vous aurez une réponse amusante qui vous détendra un peu après le drame qui précède. Féliz Oudart et Charpin sont de la distribution.

• • •

SUZY (Capitol).—Un film mettant en vedette Jean Harlow, Franchot Tone et Cary Grant. "SUZY" a reçu un accueil assez chaleureux partout, mais sans être trop pris au sérieux Le film rappel un peu "WINGS" où les héros des combats aériens se disputaient l'honneur de mourir le premier. Les plus hardis se lançaient dans des luttes sans espoir pour apporter à l'escadron une palme de plus et à leur poitrine déjà trouée une médaille tachée de sang. "SUZY" possède cette atmosphère de guerre et d'arrière-front. Le héros, le lieutenant Charville, tombe entre les mains d'une habile espionne qui lui vole des secrets importants. Son honneur est finalement sauvé par un camarade de l'escadron qui, prenant sa place, remplit une mission d'abord confiée au héros. Le dénouement apporte une splendide lutte entre les avions ennemis et celui du remplaçant de Charville. Benita Hume et Lewis Stone sont au nombre des interprètes.

• • •

THE THREE GODFATHERS (Loew's).—La plus célèbre nouvelle du désert de Peter-B. Kyne est portée à l'écran ayant pour interprètes Lewis Stone, Chester Morris, Walter Brennan et Irène Harvey. La nouvelle a été condensée dans un splendide scénario et la direction a été confiée à Richard Boleslawski. Ce grand meteur en scène en a fait un film de première force et l'autorité de Lewis Stone avec la délicieuse naïveté d'Irène Harvey le rendent tout à fait prenant. Le second film à l'affiche est tout à fait différent. Il s'agit de "THE CASE OF THE VELVET CLAWS" avec Warren William, Winifred Shaw et Claire Dodd. C'est un film policier très réussi où le drame se mêle parfaitement avec l'humour à froid du détective-expert que la police a mis sur les pistes du meurtrier. L'intrigue est soutenue jusqu'au dénouement, lequel est logique et bien amené. Sur la scène, "THE THREE STOOGES" d'Hollywood.

Trois grands succès gardent l'affiche

MAYERLING (Cinéma de Paris). —Une seconde semaine de ce grand film français commence. Un public enthousiaste a vu la première semaine de ce drame d'amour qui eut un écho mondial à l'époque. Charles Boyer et Danièle Darrieux interprètent les rôles de l'archiduc Rodolphe et de la jeune baronne Veczera. Cette histoire d'amour au dénouement tragique fait le sujet de toutes les conversations actuellement. Le drame lui-même semble revivre dans les mémoires.

* * *

SAN FRANCISCO (Palace). — Le record des représentations consécutives s'établi cette semaine avec ce film que la direction a gardé à la demande générale. C'est la sixième semaine qui commence. Personne ne voudra manquer ce film splendide dans lequel sont partenaires Jeannette MacDonald et Clark Gable. Spencer Tracy y joue également un rôle important.

* * *

THE GREEN PASTURES (Princess). — Seconde semaine aussi à cause d'un véritable succès d'assistance. C'est un film pittoresque tiré de la pièce de Marc Connolly (prix Pulitzer) et qui a été jouée sur toutes les scènes américaines depuis cinq ans. Cela porte à trois le nombre des films qui gardent l'affiche du succès cette semaine.

Au cinéma

AMHERST: Bette Davis dans "The Golden Arrow" et Joe E. Brown dans "Sons O'Guns". Vaudeville.

BELMONT: Jack Oakie dans "Florida Special" et Madeleine Carroll dans "The Case Against Mrs. Ames". Revue scénique.

CAPITOL: Jean Harlow, Franchot Tone dans "Suzy" et Margot Grahame dans "Counterfeit".

CAMEO: "Petticoat Fever" avec Robert Montgomery; Constant Remy dans "Cavalerie légère".

CARTIER: Pierre Larquey dans "La Marmaille" et "Paris Mes Amours" avec Charles Rigoulot. Revue scénique.

CHATEAU: Ann Harding dans "The Lady Consents" et Helen Broderick dans "Murder on a Bridle Path".

CINEMA DE PARIS: "Mayerling" avec Charles Boyer et "L'Affaire Steinberg".

CORONA: "Road Gang" avec Donald Woods; et Madeleine Carroll dans "The Case against Mrs. Ames".

DOMINION: Georges Milton dans "Jerome Perreau" et "La Prison de Ste-Clothaire" avec André Perly.

ELECTRA: "One Rainy Afternoon" avec Francis Lederer; et Richard Dix dans "Special Investigator".

FAIRYLAND: dim. lundi, mar. — "Small Town Girl" Ganet Gaynor et Robt. Taylor, aussi, "The Amateur Gentleman" Douglass Fairbanks, fils, et Elisa Landi.

FRANÇAIS: — Shirley Temple dans "Captain January" et "Navy Wife avec Claire Trevor". Vaudeville.

GRANADA: "Show Boat" avec Irene Dunne; et "Don't Gamble With Love" avec Bruce Cabot.

LAVAL: "Love Before Breakfast" avec Carole Lombard; et "Feather in Her Hat" avec Basil Rathbone.

LOEW'S: Sur la scène: "Les trois stooges"; "The Three Godfathers" avec Lewis Stone; "The Case of The Velvet Claws".

LORD NELSON: "Je Vous Aimerai Toujours" avec Lisette Lanvin; et "Le Petite Sauvage" avec Larquey.

MAISONNEUVE: Henry Garat dans "Valse Royale" et "Pluie d'Or" avec Joséphine Gael.

MT-ROYAL: Jean Harlow dans "Riff Raff"; "Brides are Like That" avec Ross Alexander.

NATIONAL: "Maternité" avec Françoise Rosary et "Miss Heylett" avec Josette Day.

ORLEANS (Napoléon Palace): "The Unguarded Hour" avec Loretta Young; et The Country Beyond avec Paul Kelly.

OUTREMONT et EMPRESS: "Bullets or Ballots" avec Edw. Robinson; "Nobody's Fool" avec Edward Everett Horton.

PAPINEAU: "Show Boat" avec Irene Dunne; et "Don't Gamble with Love" avec Ann Sothern.

PALACE: "San Francisco" avec Jeannette MacDonald, Clark Gable et Spencer Tracy (6ème semaine).

PRINCESS: "The Green Pastures" (2ème semaine); "Love Begins at 20" avec Patricia Ellis.

PLAZA: Jean Arthur et Gary Cooper dans "Mr. Deeds Goes To Town"; et "Road Gang" avec Donald Woods.

REX: "Debout la Dedans" avec Bach et "Jeunesse d'Abord" avec Pierre Brasseur et Josette Day.

RIVOLI: "Things to Come" et "O'Shaughnessey's boy" avec Wallace Beery.

REGENT: Mary Astor dans "And So they were Married"; "Sins of Man" avec Jean Hersholt.

ROSEMONT: "The Unguarded Hour" avec Franchot Tone; Salley Eilers dans "Florida Special".

STRAND: Shirley Temple dans "Captain January" et "Navy Wife" avec Ralph Bellamy.

ST-DENIS: "La Flamme" avec Signoret et Line Noro; Lune de Miel avec Albert Préjean.

STELLA: "Les Galetés de la Finance" avec Fernandel; et "Le Grillon du Foyer" avec Jeanne Boitel.

SYSTEM: "The Unguarded Hour" avec Franchoht Tone; et "Awakening of Jim Burke" avec Jack Holt.

WESTMOUNT: "Robin Hood of El Dorado" avec Warner Baxter; et Lionel Barrymore dans "The Voice of Bugle Ann".

"THE THREE STOOGES" AU LOEW'S



Les trois impayables maniaques de l'écran américain sont en personne cette semaine sur la scène du Loew's. Leur numéro est hilarant et va jusqu'aux limites de la folie. Ils vous ont amusé à l'écran . . . venez les voir en personne.

AU CINEMA SYSTEM



Jean Harlow et Spencer Tracy que l'on verra à l'affiche du System à partir de mercredi.

La quatrième saison du Cercle National Français

La 4e saison du Cercle National Français, oeuvre de rayonnement intellectuel, s'annonce très importante, grâce à l'initiative et au dévouement de son directeur-délégué M. Jan-Squire. Sous le signe bien parisien du Cénacle de la Lune Rousse, Jan-Squire offrira au public montréalais une série double de quinze spectacles d'Art, tous les jeudi soirs régulièrement, à 9 heures précises, dans une ancienne "boîte" russe bien connue. La première soirée de gala sera consacré au folklore magyar. La baronne Margit de Scavnay, cantatrice, chantera à ce programme. Elle sera entourée de plusieurs artistes de Budapest actuellement en tournée. Tous les fauteuils étant réservés on est prié de retenir ses places à l'avance au Cercle National Français dès maintenant, ou chez Willis, à partir du 10 septembre. Cette première soirée sera sous le patronnage du consul général de Hongrie.

L'ONCLE SAM INDISCRET

LOS ANGELES, 22. — En Californie, les impôts sur les revenus sont très élevés. Plusieurs commerçants et les vedettes du film achètent des terrains et des objets de valeur pour payer moins d'impôts.

Les percepteurs ont pourtant cherché à savoir les fortunes des vedettes et ils ont su ainsi que Harold Lloyd avait des bijoux valant 30,000 dollars; Norma Shearer 11,800 et Joan Crawford pour 10,000 dollars. Harold Lloyd, est le propriétaire d'une grande ferme et Mary Pickford possède pour 1,200,000 dollars d'actions industrielles.

Les vedettes de Californie ne doivent pas être enchantées de ces indiscrétions.

VOULEZ-VOUS UN THEATRE SANS PAYER DE LOYER?

PARIS, 22. — Madame Jeanne Renouard, comédienne bien connue et propriétaire du théâtre Daunou, à Paris, lequel est actuellement fermé, est prête à louer l'établissement. Le locataire n'aurait pas de loyer à payer. Il s'engagerait simplement à payer les taxes. Mais comme elles sont trop élevées personne n'a accepté l'offre.

Par ce geste, Mme Renouard veut montrer que les taxes surélevées tuent le théâtre en France.

Au cinéma Laval



Ginger Rogers que l'on verra dans "TOP HAT" au cinéma Laval au début de la semaine.

4462 St-Denis Coin Mt-Royal **Théâtre LAVAL** HArbour 5047

Dim. Lun. Mar. Mer. 23, 24, 25, 26 août

FRED ASTAIRE et GINGER ROGERS dans "TOP HAT" aussi JAMES CAGNEY et ANN DVORAK dans "G-MEN". COMEDIE - NOUVELLES.

Jeu. Ven. Sam. 27, 28, 29 août. Pat O'Brien et Josephine Hutchison dans "I Married A Doctor" aussi Francis Lederer et Ida Lupino dans "One Rainy Afternoon". Comédie. Samedi soir reprise du film "The Gilded Lily" avec Claudette Colbert et Fred McMurray.

Mme St-Luc Medium et Cartomancienne renommée

Peut dire votre nom, votre âge et révéler des faits intéressants. Lit dans le passé et dévoile l'avenir—rapproche les désunis et répand autour d'elle le bonheur.—Nous tirons le thé aussi 1255 rue MONTCALM—10 a.m. à 9 p.m.

LOEWS Aujourd'hui

A l'écran
Une sensationnelle histoire d'aventures dans l'ouest
THREE GODFATHERS
CHESTER MORRIS
LEWIS STONE
IRENE HERVEY
Aussi
THE CASE OF THE VELVET CLAWS
WARREN WILLIAM
CLAIRE DODD

SUR LA SCENE
Les trois maniaques de l'écran
CURLEY, MOE et LARRY
EN PERSONNE
the 3 STOOGES in
HOLLYWOOD HILARITIES
La revue la plus comique jamais vue
LES TROIS REDDINGTONS dans "Fun on the Bounce"
ELINOR SHERRY
la chanteuse bien connue des radiophiles
A. GAUTHIER'S STEEPLECHASE
Un nouveau vraiment original
VOYEZ "BLONDES vs REDHEADS"
"LES FILLES DE VENUS"
et autres numéros

Gardé au programme
A la demande générale
"RED" SKELTON
Comédien de "Scandals"

SEMAINE PROCHAINE : DUKE ELLINGTONS BAND

LA MORT LENTE D'HARRY-BAUR

Sur un lit assez minable, Harry Baur - Beethoven agonise entre un micro et trois projecteurs. Son maquillage est admirable et impressionnant: c'est le maquilleur de "Golgotha" qui en est l'auteur. Le visage, à la fois rouge et creusé, de l'artiste fait mal à voir. Mal à voir aussi, le mouvement hésitant de sa main droite, le tremblement de ses lèvres — qui n'a rien d'un jeu de scène, mais qui paraît effroyablement machinal — toute cette vieillesse, toute cette douleur...

Depuis "David Golder", combien de fois Harry est-il mort à l'écran? On ne sait plus... Il est mort dans "Le Juif polonais"... mort dans "Les Misérables"... mort dans "Tarass Boulba"... Cela devient une sorte de macabre vocation!

On entend la voix d'Abel Gance:

"Enfin, vous êtes à l'agonie... Je n'ai pas besoin de vous en dire davantage..."

Alors, on entend le moribond dire d'une voix forte et joviale, tandis qu'un demi-sourire éclaire sa face congestionnée:

"En effet!... depuis le temps que ça m'arrive!..."

Il réfléchit un moment. Le sourire s'efface. La voix se fait absente, rêveuse:

"Quand ça m'arrivera tout de bon, je ne serai pas plus malin que les autres!... Les répétitions n'auront servi à rien..."

UN ADOLESCENT VOULAIT ENLEVER SHIRLEY TEMPLE

HOLLYWOOD, 22. — Pendant quelques jours, la population d'Hollywood s'est complètement désintéressée des événements politiques les plus importants. Il n'y avait dans toute la ville qu'un seul sujet de conversation: Shirley Temple va-t-elle être kidnappée?

Le père de la vedette enfant avait reçu, en effet une lettre anonyme, bien entendu, où l'on exigeait qu'il lâchât tomber du haut d'un avion sur un point désigné, proche de la ville de Grant, dans le Nebraska, une enveloppe contenant 25,000 dollars. On le menaçait, s'il n'obtempérait pas, d'enlever son enfant.

M. Temple alerta la police, qui soumit le papier de la lettre à une analyse chimique qui lui permit de retrouver le papetier qui l'avait vendu et qui se trouve dans l'Etat de Nebraska.

L'enquête se trouva ainsi facilitée et assez rapidement on put retrouver l'acheteur du papier, un jeune homme de 16 ans, nommé Powell. Ce dernier, longuement interrogé, a reconnu être l'auteur de la lettre envoyée à M. Temple, mais prétendit qu'il s'agissait d'une simple plaisanterie, et qu'il n'avait jamais eu l'intention d'extorquer 25,000 dollars à la famille Temple.

Il n'en sera pas moins, bien entendu, traduit en justice.

DEUX MOTS DE CINEMA

... C'est Vincent Korda qui a réalisé les somptueux décors de "Rembrandt", que termine la London Films.

... Max Reinhardt a demandé à Romain Rolland, le célèbre auteur de "Jean Christophe", sa collaboration pour réaliser une "Vie de Danton".

... Warner Bros vient de s'assurer les droits exclusifs de porter à l'écran "L'Auberge du Cheval Blanc ainsi que ceux de la production de la pièce en Amérique.



AU SAINT-DENIS ET AU CINEMA DE PARIS



Line Noro et Charles Vanel dans "La Flamme" en programme double au Saint-Denis avec Albert Préjean et Jeannine Merrey dans "Lune de Miel" A droite: une scène de "Mayerling" en deuxième semaine au Cinéma de Paris. On reconnait au centre, la vedette, le célèbre Charles Boyer.

AU CINEMA STELLA



Le fameux comédien Fernandel dans une scène du film "Les Gaités de la Finance" à l'affiche du Stella, au débt de cette semaine.

AU CINEMA REX



Bach et Germaine Roger dans une scène du film "Debout là-dedans" qui passe au Rex au début de cette semaine avec "Jeunesse d'abord" programme double.

LA NOUVELLE PAIRE

HOLLYWOOD, 22. — La nouvelle partenaire de Patsy Kelly a été choisie aux studios Hall Roach. Ce n'est autre que la délicieuse Lyda Roberti. On verra cette nouvelle paire bientôt à l'écran. Lyda Roberti fait équipage avec Patsy Kelly en remplacement de Thelma Todd, décédée.

Théatre REX

DIM. LUN. MAR. MER.

DEBOUT LA DEDANS

avec Bach et Germaine Roger

JEUNESSE D'ABORD

avec Pierre Brasseur et Jacotte Day.

Mercredi soir à 11 hrs. reprise du film "JUDEX" avec une troupe d'étoiles.

JEU. VEN. SAM.

3 Grandes Vues: TILL WE MEET AGAIN, TWO IN REVOLT, CHARLIE CHAN AT THE CIRCUS.

LE NOM DES ETOILES

PARIS, 22. — C'est un personnage d'Anatole France qui, dans la "Pierre Blanche", constate avec une poétique nostalgie:

"Les hommes ne savent pas donner de noms aux étoiles."

Mais les étoiles savent-elles s'en donner à elles-mêmes?

Connaissez-vous, par exemple, Lilli Pape?

Vous la connaissez fort bien puisqu'elle n'est autre, cette étoile, que Lilian Harvey.

Gladys Smith n'est autre que Mary Pickford, et Ullmann, Douglas Fairbanks.

De même que Mlle Hélène von Losch a-t-elle cru bien faire en démocratisant son nom, puisqu'on ne connaît que Marlène Dietrich.

Mlle Asunsolo a pris le nom de son premier mari et voilà l'explication de Dolorès del Rio.

Jean Harlow s'appelle Carpentier, et Suzanne Charpentier est devenue Annabella. Marguerite Gustafson s'est muée en Greta Garbo; Lucile Le Sueur en Joan Crawford et Ramon Samaniego en Ramon Novarro. Si vous rencontrez Pola Negri, ne craignez pas de l'appeler comtesse Domski, c'est la même personne, tout comme Mario Duras veut dire Marion Davies et Laura Gainer, Janet Gaynor.

Voilà pour les étoiles de première grandeur. Il en est d'autres — sans compter les nébuleuses — qui, au seuil d'une carrière non encore précise, en sont encore à se demander "comment elles se feront appeler..."

Théatre Stella

DIM. LUN. MAR. MER.

LES GAIETES DE LA FINANCE

avec Fernandel et Simone Deguyse.

Le Grillon du Foyer

avec Jim Gerald et Jeanne Boitel

Mercredi soir à 11 hrs. reprise du film "LE FAKIR DU GRAND HOTEL" avec ARMAND BERNARD

JEU. VEN. SAM.

A MESSAGE TO GARCIA: avec WALLACE BEERY et BARBARA STANWICK Ex-Mrs. BRADFORD: avec Wm. POWELL et ROSALIND RUSSELL.

DANS NOS SALLES DE CINEMA

Horaire des représentations

LOEW'S.—Revue scénique, à 1.45, 5.30 et 9.15; "The Case of the Velvet Claws", à 12.35, 4.20 et 8.05; "The Three Godfathers", à 11.10, 2.55, 6.40 et 10.25.

ORPHEUM.—"The Old Curiosity Shop", à 9.15, 12.20 3.20, 6.25 et 9.30; "The Student's Romance", à 10.55, 2.00, 5.05 et 8.10.

CAPITOL.—"Suzy", à 10.15, 1.10, 4.05, 7.00 et 9.55; "Counterfeit", à 11.55, 2.50, 5.45 et 8.40.

PRINCESS. — "The Green Pastures", deuxième semaine, à 11.30, 1.40, 4.20, 7.05 et 9.45; "Love Begins at 20", à 10.00, 12.40, 3.20, 6.05 et 8.45.

PALACE.—"San Francisco", sixième semaine, à 11.10, 1.45, 4.25, 7.00 et 9.40.

CINEMA DE PARIS. — "Mayerling", deuxième semaine, à 12.15, 2.33, 4.55, 7.15 et 9.35; "L'Affaire Steinberg", à 2.00, 4.20, 6.42 et 9.02.

SAINT-DENIS.—"La Flamme", à 1.15, 4.25, 7.00 et 10.10; "Lune de Miel", à 2.30, 5.40 et 8.55.

• Ce qu'ils font...

Montague Love fait du théâtre. Il tient le rôle de Gladstone dans la version théâtrale de "Parnell" au théâtre El Capitan, à Hollywood.

* * *

Wendy Barrie a été choisie pour donner la réplique à Lawrence Tibbett, dans "Love Flight" un film 20th Century-Fox.

* * *

Arthur Treacher, le délicieux acteur anglais, vient de finir "Thank you Jeeves" dans lequel il tient la vedette. Il sera également de la distribution de "Love Flight".

* * *

Huntley Gordon revient pour un bon rôle aux côtés de Heather Angel, dans "Daniel Boone". Ralph Forbes dans le premier rôle.

* * *

Madeleine Carroll jouera aux côtés de Charles Boyer dans "History is made at Night". C'est une affaire décidée. Il y a une rage à Hollywood pour l'acteur français. Frank Borzage dirigera le film.

* * *

Trois presqu'oubliés reviennent dans "Wedding Present". Ce sont Jack Mulhall, Conrad Nagel et George Bancroft. Les premiers rôles vont à Joan Bennett, Cary Grant et Inez Courtney.

* * *

Sir Guy Standing, C-Aubrey Smith et Reginald Owen viennent de recevoir l'ordre de se préparer pour des rôles importants dans "Lloyds of London" un film historique sur la période nelsonienne.

* * *

John Loder vient d'épouser une Française. Il visite actuellement Paris, Salsbourg, Vienne et Budapest.

* * *

Merle Oberon est la meilleure joueuse de tennis sur table à Hollywood.

* * *

Paul Muni termine "The Good Earth" et demande à grands cris des vacances pour se reposer. Il a travaillé sans répit depuis douze semaines.

M. Hurel à Montréal



M. Robert Hurel, président de France Film, est à Montréal ces jours-ci. C'est sûrement durant son séjour parmi nous qu'aura lieu le congrès annuel du film français. M. Hurel est chevalier de la Légion d'Honneur depuis décembre 1935 et non pas depuis quelques jours comme l'a annoncé, avec grand bruit, un quotidien la semaine dernière. La nouvelle d'une remise du ruban de la Légion d'honneur devant avoir lieu à bord de l'aviso "La Ville d'Ys" a été formellement démentie par le consul-général de France à Montréal.

TINO ROSSI EN VEDETTE AU CASINO DE PARIS

PARIS, 22. — Tino Rossi célèbre ténor de music-hall, que l'on verra bientôt à Montréal dans un film intitulé "Marinella" sera la vedette de la prochaine revue du Casino de Paris. Le titre "Tout Paris Chante".

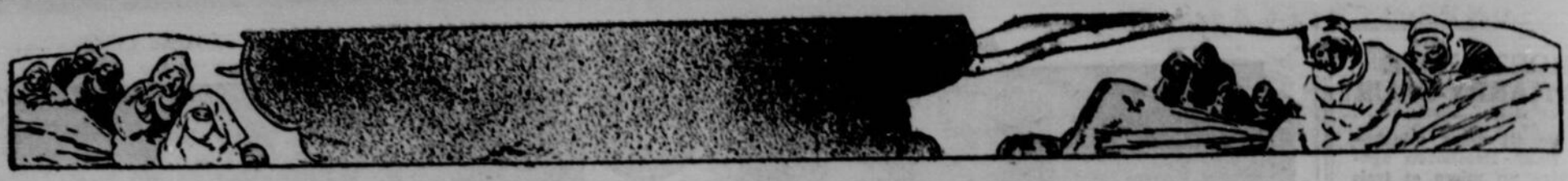
Les répétitions sont déjà commencées. La première est pour la fin septembre.

CINEMA de PARIS

2ème GRANDE SEMAINE



Aussi "L'AFFAIRE STEINBERG"



Requêtes étranges de couples sans enfants pour les "pierres magiques" de Callander



CALLANDER, Ont., 22.

LES superstitions accumulées depuis 5000 ans sortent de l'ombre aujourd'hui, pour apporter au docteur Allan Dafoe, le courrier le plus étrange qui puisse passer par un bureau de poste.

C'est un courrier étrange parce qu'il vient de couples sans enfants qui demandent au docteur des fameuses jumelles de leur expédier les *"pierres magiques"* venant du terrain de la famille des Dionne. Ces personnes sont d'avis que ces *"pierres magiques"* auraient la vertu de leur apporter des enfants. Cette superstition moderne nous ramène à une ancienne croyance fort à la mode chez les premières tribus humaines.

Vous auriez cru que le monde avait oublié ou rejeté ces croyances absurdes ou tout au moins originales, mais vous n'avez qu'à jeter un coup d'oeil sur le courrier du médecin des jumelles Dionne pour constater que cela n'est pas. Cette superstition se répand et d'une façon aussi affolante qu'anormale, malgré tous les efforts du bon docteur pour l'endiguer. Du fait, premièrement, qu'il ne croit pas aux superstitions, il ne veut pas être ennuyé par cette croyance qui lui vaut un courrier formidable, incroyable, et qui va tous les jours en augmentant.

Malheureusement pour le pauvre docteur, il paraît y avoir un nombre infini de couples sans enfants, qui croient à cette superstition, et les pierres sur la modeste ferme des Dionne sont en grand nombre. L'arrivée d'un nouveau bébé dans la famille des cinq jumelles donnera une poussée extraordinaire au courrier du docteur Dafoe.

Les plus fortes requêtes sont pour des *"pierres magiques"* ramassées près de la pouponnière des jumelles. D'autres se contenteraient des pierres ramassées n'importe où sur le terrain de la famille Dionne. La plupart envoient la somme de $1 avec leur lettre.

D'autres envoient des timbres et quelques-uns rien du tout. Tous, néanmoins, reçoivent la même réponse du médecin de campagne . . . il renvoie l'argent, mais pas de cailloux.

* * *

"Cette croyance extraordinaire a son explication pourtant, dit le docteur. La plupart des gens qui sont venus ici, des couples sans enfants surtout, apportaient avec eux un souvenir quelconque de la place. Ceux qui ne pouvaient rien acheter ont mis dans leur valise des pierres venant du terrain de la famille Dionne. Un an plus tard, ils revinrent avec leur premier-né. Cette coïncidence les a émerveillés et le bruit courut que les pierres ramassées sur le terrain où les jumelles étaient nées portaient bonheur. Dans certains cas, des couples sans enfants depuis 10 ou 14 ans de ménage, virent leur voeu se réaliser après une visite aux jumelles et surtout après avoir cueilli les fameuses pierres dites *"magiques"*.

Depuis que les jumelles ont été placées dans une pouponnière privée, ces couples sont venus ici portant les fameuses pierres *"porte-bonheur"* ou ont écrit des lettres élogieuses à l'endroit de ces pierres. Je ne suis pas capable de dire s'il ne s'agit ici que d'une simple coïncidence ou d'un



Le Dr Allan-Roy Dafoe, qui garde les lettres, retourne l'argent et n'envoie pas de "pierres magiques".

principe psychologique. Peut-être est-ce la foi ou la force de suggestion. Peut-être est-ce le changement de nourriture ou le retour à une vie normale en voyageant dans le nord de l'Ontario. De toute façon, cela semble avoir une sorte d'influence dans certains cas. Cette croyance a été l'objet d'une foi réelle dans le monde entier et même Hollywood en a entendu parler et a voulu voir si vraiment ces *"pierres magiques"* avaient la vertu qu'on leur attribuait.

Quand Jean Hersholt est venu tourner "Le médecin de campagne", il emporta avec lui une boîte pleine de pierres ramassées près de la pouponnière. Il les apporta à Hollywood pour des amis qui en avaient entendu parler et voulaient mettre leur vertu "magique" à l'essai.

* * *

Récemment, d'après le docteur Dafoe, les demandes sont venues en grand nombre des îles britanniques. D'autres sont venues des parties les plus reculées du Canada, des Etats-Unis et d'Europe, où la nouvelle de la naissance et de la survivance des jumelles s'est répandue.

Vues à travers les siècles, à la lumière des stupdies superstitions qui ont troublé l'imagination des humains depuis 5.000 ans, ces lettres sont en somme un peu compréhensibles. Ces requêtes venant vers le docteur Dafoe ne sont ni plus ni moins qu'une interprétation moderne d'une vieille vieille croyance. Les couples sans enfants et les femmes stériles ont eu recours aux *"pierres magiques"* ou enfin à une certaine cure des *"pierres magiques"* avec quelque variante à travers les siècles. Des études authentiquées apportent la preuve de cette croyance aujourd'hui. Les volumes bien documentés de "The Golden Bough" sont remplis de légendes et de fables au cours desquelles on retrouve l'application de cette croyance aux *"pierres magiques"*. Dans des formes diverses et variées cette croyance était admise chez les anciennes femmes indigènes du Pérou, les tribus Baganda de l'Afrique, chez les femmes du Japon, de l'Ecosse, de l'Angleterre et dans de nombreux pays ou contrées.

Les femmes marocaines, des montagnes, à certains jours désignés pour cela, sautaient par-dessus des feux de joie pour prévenir la stérilité. Après avoir sauté par-dessus le feu, elles étaient assurées de la naissance d'un enfant.

Des indiennes de la Colombie-Britannique, il n'y a pas encore si longtemps, pratiquaient cette croyance avec une minime variante de sa forme primitive. Chaque matin, les femmes stériles de chaque tribu ramassaient deux pierres près du plus près ruisseau. Elles les plaçaient sur leur coeur et couraient vers le village en priant pour la naissance d'un enfant.

La cérémonie se faisait quatre fois avant le grand soleil du midi, pendant une période de jours, où après quoi d'après la croyance, les prières étaient exaucées. Chez les indiennes du Pérou, la superstition variait un peu. Les femmes stériles ramassaient des petites pierres qu'elles plaçaient dans un petit sac. Elles posaient le précieux colis au pied d'une certaine pierre désignée pour la cérémonie. A la période requise, la prière devait être exaucée par la vertu magique des pierres contenues dans le petit sac.

* * *

Au Maroc, les femmes stériles devaient sauter par-dessus un feu de joie, à la période requise pour que leur prière fut exaucée. Cette croyance est demeurée dans l'esprit des gens des îles britanniques pendant les siècles, mais aucune femme n'osait l'appliquer. La plupart des diverses croyances furent pratiquées dans les régions de Dee River, dans le comté d'Aberdeenshire, près de Ballater, Ecosse. A cet endroit, les femmes stériles devaient passer au travers une énorme pierre percée pour que leurs prières fussent entendues et exaucées. Les autres femmes, les non mariées, devaient également suivre cette pratique étrange afin d'être protégées contre la stérilité. Ces derniers temps même, on rapporte qu'une femme de la société anglaise tenta de pleurer au-dessus de la pierre trouée, mais sans succès. Parce que la pratique des larmes versées sur la pierre trouée n'avait pas grand succès, les femmes tentèrent la pratique du puits. Certains, croyait-on, avaient la vertu de rendre effective la procréation. A Bingfield, dans le Northumberland, il y avait une source contenant du soufre. Elle était connue des milles à la ronde sous le nom de "Borewell", et à cette source les femmes stériles venaient en grand nombre pour prier. La pratique du feu de joie chez les femmes marocaines existe encore aujourd'hui.

Après avoir sauté par-dessus le feu, l'arrivée d'un enfant leur est assurée. Avec cette pratique, la stérilité est impossible.



SON PROPRE CAS A L'ECRAN



Les prises de vues de "Dodsworth" n'ont pas été retardées ni cancellées durant le sensationnel procès Astor-Thorpe, à Los Angeles. Dès que la cour ajournait Mary retournait aux studios en vitesse pour jouer aux côtés de Walter Huston. On la voit ici dans une scène de "Dodsworth" avec Walter Huston. Dans ce film Mary Astor joue le rôle d'une femme amoureuse du mari d'une autre femme et ce triangle amène un drame émouvant qui a fait le succès de la pièce, créée à New-York par Walter Huston lui-même. La femme est Ruth Chatterton, qui est la meilleure amie de Mary Astor dans la vie.

UN SOURIRE VAINQUEUR



Sally Eilers, a droite, étoile de cinéma, et Josephine Cruikshank, vedette du court de tennis, après une rude partie disputée au club de tennis féminin d'Hollywood. Leur sourire indique-t-il une victoire ? Oui ! — Où est la gagnante ? — Il y a deux gagnantes car elles viennent de remporter la victoire dans les doubles.

• Choses amusantes à Hollywood

Mary Brian boit environ 10 tasses de café par jour.

* * *

Georges Bancroft laisse un rôle de côté pour une partie de pêche.

* * *

Heather Angel a un alligator comme chien de garde, à l'arrière de sa résidence.

* * *

Francis Lederer aime l'auto passionnément. En plus de s'occuper des Scouts d'Hollywood, dont il est le principal commanditaire, il voiture environ 40,000 milles par année.

* * *

Victor McLaglen reçoit environ 50 lettres de femmes par jour. Il ne répond jamais; d'abord il n'a pas le temps et secondement, il est marié. Alors...

* * *

Zazu Pitts ne remue jamais ses mains lorsqu'elle parle, à la ville.

* * *

John Qualen, père de trois fillettes, a été père de deux jumeaux dans **"Black Fury"** et **"Whipsaw"** et père des fameuses quintuplées dans **"The Country Doctor"**. Voilà un rôle qui semble lui aller à merveille.

* * *

John Miljan a été tué quarante fois différentes dans ses films. Il se porte cependant à merveille et joue une partie de tennis par-ci par-là.

* * *

Mary Boland chantait pour les soldats à l'arrière front durant la guerre.

* * *

Brian Donlevy ne joue que des rôles de **"meurs"** depuis qu'il est à Hollywood. Il dit en avoir assez mais les directeurs pensent autrement. Donlevy continue donc de jouer le "vilain".

Preston Foster a commencé sa carrière en jouant un rôle de chinois sourd et muet.

* * *

Frédéric March était commis de banque à New-York avant de venir à Hollywood. Aujourd'hui l'argent qu'il compte lui appartient.

* * *

Donald Cook est un lecteur assidu et perspicace de Gorki, Chekhov et Léon Tolstoï.

* * *

Helen Wood est une des rares gagnantes d'un concours de beauté à réussir au cinéma.

ON DEMANDE CAREY

HOLLYWOOD, 22. — Harry Carey, un vieux de la vieille au cinéma américain, qui jouait les héros de "Westerns" quand tous les jeunes dentistes, avocats et médecins d'aujourd'hui étaient sur les bancs de l'école, est encore très en demande. Après son rôle superbe dans **"The Prisoner of Shark Island"**, il travaille dans **"Valiant is the word for Carrie"** avec Gladys George, Arline Judge et John Howard. Il est sous contrat avec Paramount et on lui confie un rôle de tout premier plan dans **"The Turning Point"** avec Marsha Hunt, Paul Kelly et Kent Taylor. Que devient le dicton: On veut des visages nouveaux ?

"La tendre ennemie" à l'exposition de Venise

PARIS, 22. — La Commission du Comité d'Action artistique a désigné à l'unanimité "La Tendre Ennemie" avec Simone Berriau comme "éminemment qualifié pour représenter le cinéma français à l'Exposition internationale de Venise. Le film très curieux et très amusant que Max Ophuls a réalisé pour "Eden-Productions", d'après la pièce célèbre "L'Ennemie", d'André-Paul Antoine. La sortie en exclusivité de cette grande production aura lieu à Paris, en octobre prochain, au cinéma Edouard VII.

UN PEU D'HUMILITE

NEW-YORK, 22. — Après avoir joué les oeuvres de Beethoven, de Brahms, Bach et Wagner pendant cinquante ans, dit Walter Damrosch, compositeur américain, je vais me consacrer à ma propre musique. Je vais écrire et interpréter toutes mes oeuvres maintenant.

UN PROCHAIN MARIAGE



Jeannette MacDonald et Gene Raymond, deux vedettes de l'écran américain, dont les fiançailles ont été officiellement annoncées jeudi, par Mme Anna MacDonald, mère de Jeannette, au cours d'un thé-réception. Les fiancés se marieront dès que le ranch que Raymond fait bâtir sera prêt. Cette idylle a été une des plus durables et autour de laquelle on a fait le plus de publicité. Ni l'un ni l'autre n'a été marié auparavant.

AU CAFE DE VENISE



MABEL ADAMS, jolie danseuse du genre que l'on peut voir chaque soir au populaire Café de Venise.

Programme de choix au Parc Belmont

Le plus sensationnel plongeur en hauteur au monde est attendu au Parc Belmont. Le gérant M. Rex D. Billings annonce en effet que le capitaine Solomon, champion du monde des plongeurs en hauteur professionnels, arrivera à Montréal avec sa troupe de plongeurs lundi matin pour remplir un engagement d'une semaine au Parc Belmont. La troupe du capitaine Solomon, qui met en vedette le bouffon plongeur Bozo, donnera, avec les compliments de la direction du Parc Belmont, des représentations qui feront frémir les spectateurs.

L'hiver dernier, le capitaine Solomon et ses plongeuses figuraient au programme nautique du luxueux Miami-Biltmore.

Comme programme supplémentaire pour la semaine prochaine, Florenz, le bouffon de réputation mondiale, a été engagé spécialement pour les journées des enfants de la Gurd's Mickey Mouse, qui auront lieu de mardi à samedi.

UN HOMME A L'HEURE

HOLLYWOOD, 22. — Depuis quinze ans qu'il fait du cinéma soit en Angleterre ou aux Etats-Unis, Sir Guy Standing n'est jamais arrivé en retard soit aux répétitions, soit pour tourner. Il prit l'habitude d'arriver à l'heure lorsqu'il faisait du théâtre sur les scènes londoniennes.

A Montréal nous avons le sympathique artiste Gaston Dauriac de qui l'on peut dire la même chose. Il est une véritable horloge. Aujourd'hui qu'il fait de la radio, il a conservé cette excellente habitude qui a son mauvais côté pourtant. Il lui faut attendre les retardataires.

Les films français n'ont pas de succès au Pérou

LA PRENSA, Buenos-Ayres: — L'attaché commercial de l'ambassade des Etats-Unis à Lima, fait savoir qu'il a été importé au Pérou, en 1935, 9.275 kilos de films. Sur ce total, les Etats-Unis ont fourni 85 pour cent; l'Angleterre, 3,55 pour cent; l'Allemagne 2,98 pour cent; le Japon 2,96 pour cent; et la France 2,47 pour cent.

Il n'y a que l'Espagne qui vienne après la France, avec 1,50 pour cent.

The "Cotton Grill"
1901 SQUARE PHILLIPS
BE. 3182
Nouvelle revue avec,
7 NOUVEAUX ARTISTES
Directement du Harlem
Aussi ALLAN DREW, M.C.
Eddie Perkins et son orchestre de 7 musiciens
3 REPRESENTATIONS 3
Poulet frit à la mode du Sud

"The Prisoner of Zenda"

HOLLYWOOD, 22. — Le film parlant va faire revivre le prisonnier de Zenda que Babara LaMarr et Ramon Novarro, dont le nom était alors peu connu, avaient illustré. Mettre ce film à l'écran parlant c'est remuer un passé glorieux, car Babara LaMarr, aujourd'hui décédée, était alors la vedette courrue. Novarro se nommait Ramon Samanieges et c'était le premier film où il était un peu en vedette. Frederick Lonsdale auteur de **"The Last of Mrs. Cheyney"** et **"Aren't we all"** vient de signer un contrat par lequel il s'engage à préparer l'adaptation cinématographique de cette nouvelle version. Les premiers rôles seraient confiés à Myrna Loy et William Powell. Irving Thalberg portera le film à l'écran mais le directeur n'a pas encore été choisi.


CAFE de VENISE
64 Est, rue Ste-Catherine — PLateau 0356
3 VAUDEVILLES NOUVEAUX TOUS LES SOIRS, METTANT EN VEDETTE 3
L'IMITATRICE SANS PAREILLE DE MAURICE CHEVALIER
MLLE JULIETTE SYLVAIN
MERCREDI SOIR: Soirée d'amateurs
JEUDI SOIR: Soirée de campagne
2 ORCHESTRES — 10 — PRIX DE PRESENCE — 10

Le Joli PARC BELMONT
Dernière fois dimanche
PAROFF et sa troupe
LUNDI, 24 AOUT
LE CAPT. SOLOMON
Champion du monde des plongeons professionnels avec ses
Nymphes
Attraction spéciale
Commençant dimanche, 30 août
ALFRED FLORENZ
Fameux clown d'hippodrome
Bientôt — Mardi, du 25 au 29 août, 10 A.M. à 6 P.M. — JOURNEES DE GURD'S MICKEY MOUSE POUR LES ENFANTS 3c
Une capsule de bouteille des liqueurs Gurd's Mickey Mouse vous servira de carte d'identité.
Avec seulement 3 cents voyez les nombreuses attractions du parc.

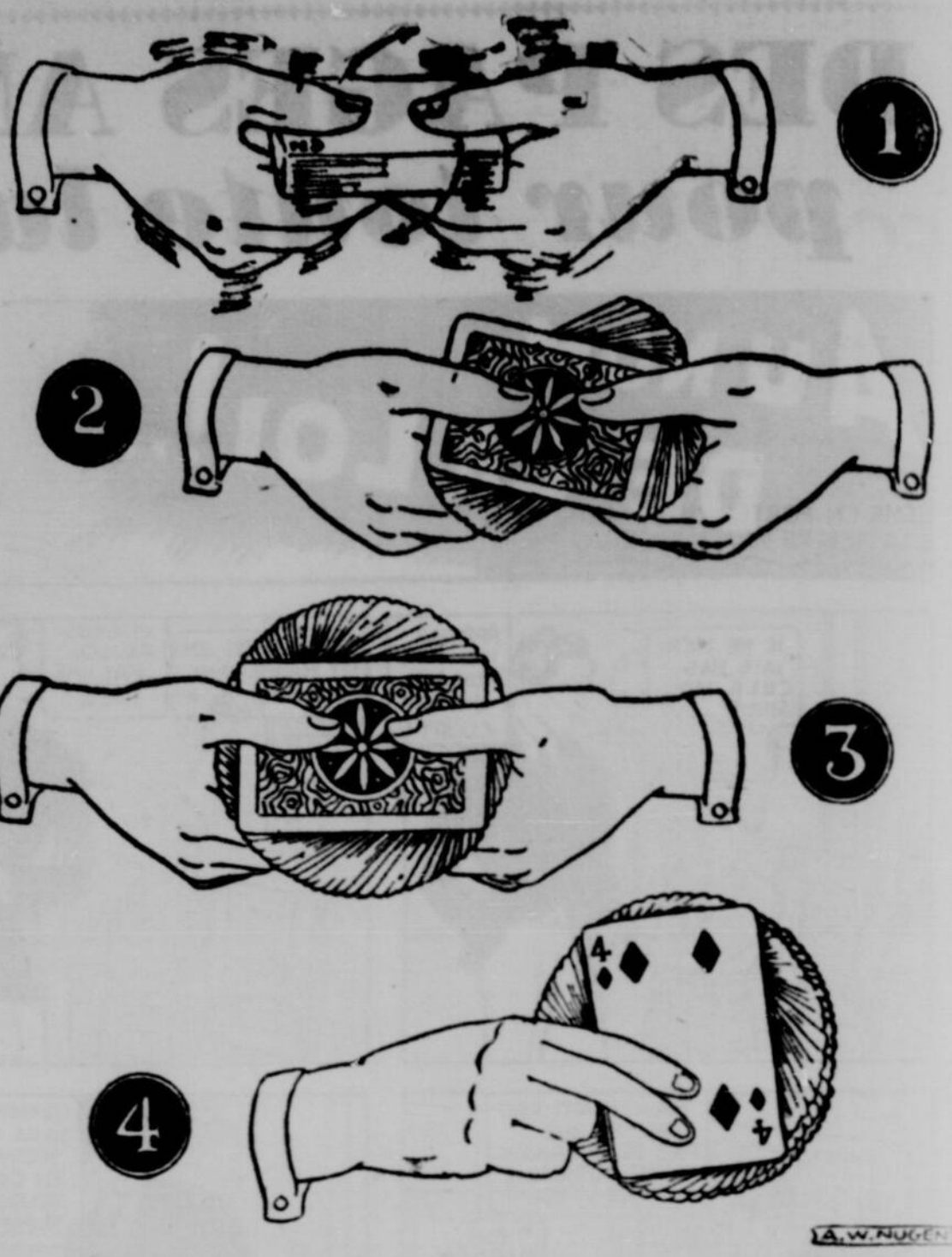
DES PAGES AMUSANTES *pour toute la famille !*

AU NOM DE LA LOI !..





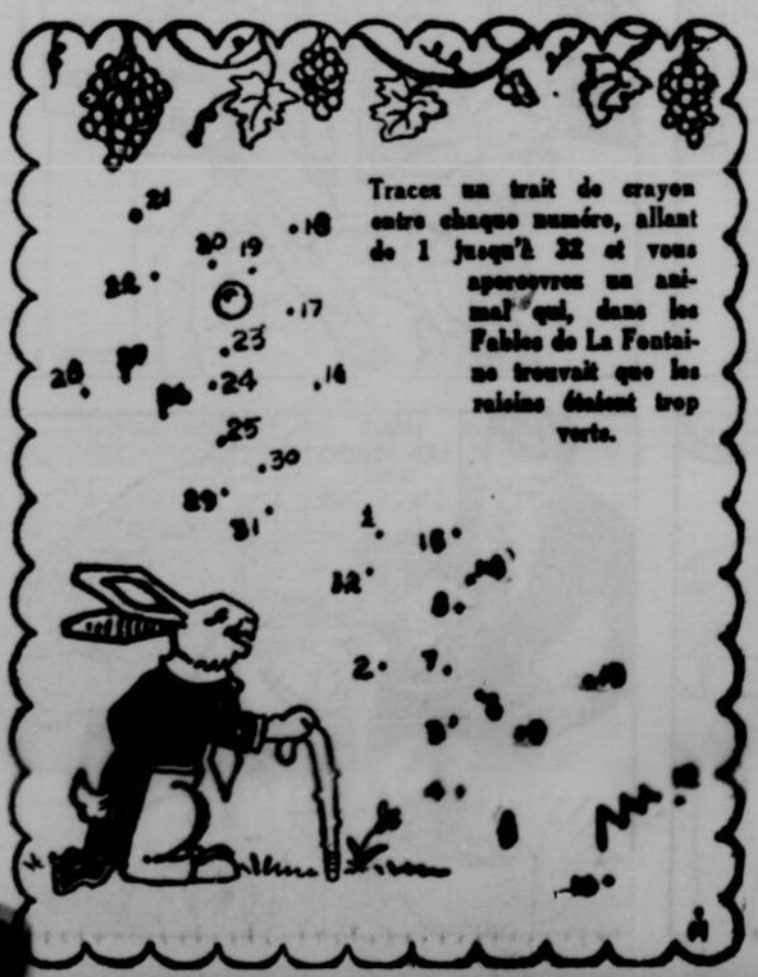
ETES-VOUS FORT EN MATHEMATIQUES ? — Placez ces chiffres et leur fraction dans les carrés blancs de façon à obtenir le total de 4½ dans tous les sens : vertical, horizontal et oblique.



Voici un petit jeu amusant et facile à faire avec un paquet de cartes. Prenez le paquet avec vos deux mains, en ayant soin de mettre les deux pouces sur le dessus, tel qu'indiqué dans la figure no (1). Faites tourner ensuite le paquet en le tenant bien serré (2). Continuez à le faire tourner avec vos doigts de façon à faire un cercle parfait (3). En retournant le paquet, la dernière carte du dessous vous apparaitra comme dans la figure du bas (4).



Suivez les numéros en les reliant par un trait noir et vous obtiendrez le dessin d'un animal.



Tracez un trait de crayon entre chaque numéro, allant de 1 jusqu'à 32 et vous apercevrez un animal qui, dans les Fables de La Fontaine trouvait que les raisins étaient trop verts.

POUR S'AMUSER QUAND IL PLEUT. — Coloriez ces animaux avec des crayons de couleurs et pliez-leur les membres aux endroits indiqués par des flèches pour les faire tenir debout.



L'ONCLE PACIFIQUE FORT-À-BRAS

par Vic Martin

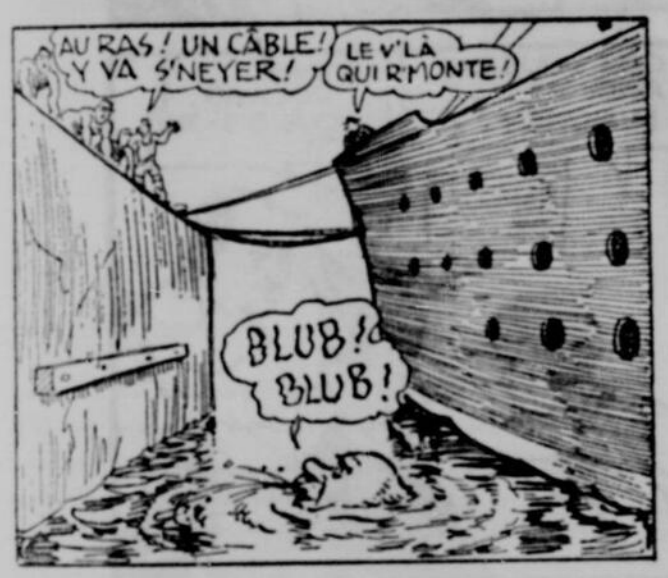
















CASIMIR

facteur de pianos

par Tom Lucas











ROLAND CASSECOU ET SON CHIEN TOM

ROLAND ET PAT SONT INVITÉS À UNE CHASSE PAR LE JEUNE ET RICHE SPORTSMAN JEAN BROSSAY

TRÈS BIEN, TOM! MAIS JE CROIS QU'IL EST MAINTENANT L'HEURE D'ALLER DÉJEUNER...

COMMENT SE FAIT-IL QUE NOUS SOYONS INVITÉS ICI PAR M. BROSSAY?

LUC ET SON ASSOCIÉ M. BONDY M'ONT CONNU AU TEMPS OÙ J'ÉTAIS POLICIER: IL SAIT QUE J'ADORE CHASSER.

BONNE CHASSE, JE VOIS MOI, J'AI ÉTÉ TROP PARESSEUX JE N'AI PAS QUITTÉ L'ABRI HENRY, APPELLE M. BONDY

MISSIÉ BROSSAY! MISSIÉ BROSSAY! MISSIÉ BONDY EST MORT! Y EN A SA TÊTE CASSÉE!!"

IL EST BIEN MORT, HÉLAS! IL A DÛ S'EMPÊTRER DANS SON FUSIL QUI LUI EST PARTI DANS LA FIGURE.... NOUS FERIONS BIEN D'APPELER LA POLICE

C'EST CERTAINEMENT CELA: UN TRAGIQUE ACCIDENT!

IL SEMBLE BIEN, EN EFFET!

IL SEMBLE BIEN MAIS CE N'EST PAS VRAI!

C'EST VOUS QUI AVEZ TUÉ M. BONDY!

COMMENT ESPÈCE DE....

VOYONS, ROLAND, QUE DIS-TU?

VOUS DITES QUE VOUS N'ÊTES PAS SORTI CE MATIN - VOUS MENTEZ! IL Y AVAIT DE LA BOUE FRAÎCHE SUR VOS BOTTES, ET J'AI RELEVÉ PRÈS DE L'ABRI VOS EMPREINTES ET LA MARQUE DE VOS ÉPERONS!

...DE PLUS, VOICI CE QUE J'AI RAMASSÉ AU MÊME ENDROIT: UNE CARTOUCHE VIDE! D'UN MODÈLE DONT VOUS ÊTES SEUL À VOUS SERVIR. L'AUTRE EST ENCORE DANS VOTRE FUSIL OR, J'AI TROUVÉ CE CANARD FLOTTANT DEVANT L'ABRI DE BONDY, QUI, LUI, N'AVAIT TIRÉ QU'UN COUP! IL A ABATTU LE CANARD ET NE POUVAIT DONC PAS SE TUER AVEC LA MÊME CARTOUCHE !!!

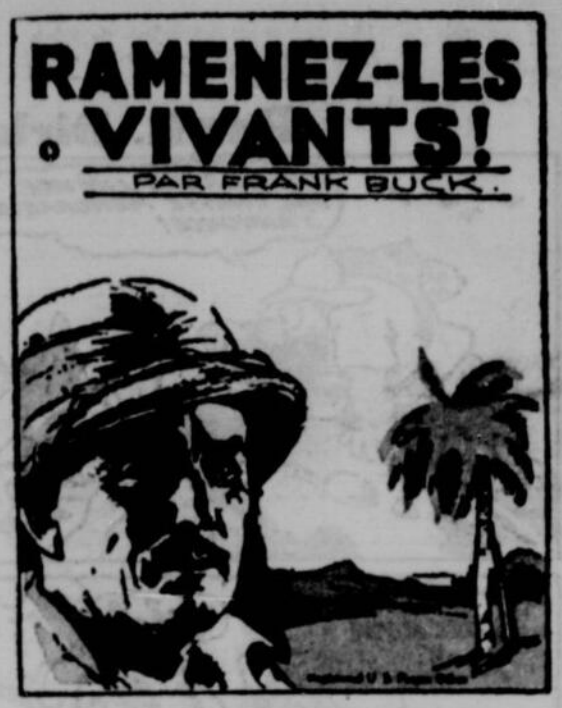
LE GOSSE A RAISON... J'AI DÉCOUVERT QUE BONDY ME VOLAIT ET FAISAIT LA COUR À MA FEMME... IL A CAUSÉ LA RUINE DE MON MÉNAGE ET DE MES AFFAIRES!

ET VOYEZ L'IRONIE DU SORT... JE VOUS AVAIS JUSTEMENT INVITÉS TOUS DEUX EN TANT QUE MEMBRES D'UNE ORGANISATION POLICIÈRE FAMEUSE, POUR ME MÉNAGER UN ALIBI... J'ÉTAIS PERSUADÉ QUE VOUS CROIRIEZ À UN ACCIDENT!

Copyright opera mundi

RAMENEZ-LES VIVANTS!

PAR FRANK BUCK.





PÉDRO SE PRÉPARE À BONDIR SUR L'ÉTRANGER.



LE TRAPPEUR CALME LE LION .....





ALI EST VENU À LA RECHERCHE DE SES AMIS AU MOYEN D'UN RADEAU.

TOUS SE PRÉPARENT À S'EMBARQUER SUR L'ESQUIF...





ET TANDIS QU'IL DESCEND LE COURANT, LE RADEAU CROISE DE NOMBREUX ANIMAUX SAUVAGES CHASSÉS DE LA JUNGLE PAR L'INONDATION....



ILS ARRIVENT À UNE BIFURCATION ET FONT DE VAINS EFFORTS POUR ALLER À DROITE.....

MAIS LE COURANT LES ENTRAÎNE VERS LA GAUCHE ET LE RADEAU EST DANGEREUSEMENT LANCÉ ENTRE DES ROCHERS GÉANTS AU SEIN D'UNE CONTRÉE ÉTRANGE ET INCONNUE



À SUIVRE

N·23

Copyright opera mundi

LES JUMEAUX DU CAPITAINE.

Par R. Dirks



HAWKSHAW le DETECTIVE



SUR LES CHANTIERS



La puissance de l'attraction.

LES ENFANTS TERRIBLES

La propriétaire de la pension de famille X... est très fière de la propreté qui règne dans sa maison. Aussi, l'autre jour entrant au salon et apercevant la petite Yvonne, (six ans), fille d'une de ses pensionnaires, s'exercer au piano, elle s'approcha pour jeter un coup d'oeil sur les mains de la virtuose en herbe. Horreur, les menottes de la poupée étaient toutes sales.

— Ecoutez ma petite Yvonne, je vous permets de jouer tant que vous voudrez mais il faut avant que vous alliez vous laver les mains.

— Mais, madame, répondit la petite sans se démonter, je fais attention je ne joue que sur les touches noires...

SI LES FAUVES PARLAIENT

Les enfants du Négus profitent parfois de leur séjour à Londres pour aller visiter le Zoo. Ils sont toujours accompagnés dans leur promenade par un professeur anglais très bien élevé et fort courtois, mais plaçant au-dessus de tout la précision la plus rigoureuse en matière de connaissances scientifiques.

L'autre jour, la princesse Tsahaï s'arrêta devant une cage de fauves et, après avoir longuement contemplé l'occupant, elle s'écria: "Je voudrais bien savoir ce que dirait ce tigre s'il pouvait parler".

Le précepteur regardant à son tour le félin répondit : ,

— Il dirait : "Que Votre Altesse m'excuse, mais je suis un léopard..."

AU BORD DE LA MER



La petite femme. — Hei! Jos. N'est pas peur; ce n'est pas un serpent de mer, ce n'est que moi !

La minute gaie

Paternité moderne

—Cher ami, vous devriez bien ouvrir les yeux à mon fils sur les dangers de sa conduite.

—Volontiers, cher ami. Mais pourquoi ne le faites-vous pas vous-même?

—Oh! moi, vous comprenez, étant le père, je n'ai guère d'influence.

Sur la plage

Une maman. — Et surtout, ne mouille pas ton costume de bain tout neuf, mon chéri.

Une autre maman. — Singulier conseil! Il me semble pourtant...

Première maman. — Comprenez donc. Il a peur de l'eau; mais comme cela, je suis à peu près sûre qu'il se trempera des pieds à la tête.

Les nouvelles étrangères



—Les rapports de notre correspondant en Espagne ne sont pas fameux.

—C'est ce que je lui disais tout à l'heure au club.

(Moustique, Charleroi)

L'uniforme qui trahit



—C'est lui, je le reconnaitrais n'importe où.

(Stuttgarter Illustrierte, Stuttgart)

Le mouvement momentané



—Grand'mère, pourquoi la terre tourne-t-elle sans interruption ?

—Petit vilain, tu as goûté au whiskey de ton grand-père.

(Grune Post, Berlin)

Double Vue?

(Un monsieur, un peu éméché, se présente au presbytère.)

—Salut, messieurs! Je viens annoncer la naissance de mes fils, deux superbes jumeaux.

—Pourquoi "messieurs"? fait le vicaire, je suis seul.

—Diable. Alors voulez-vous attendre un instant? Il serait plus prudent que je rentre chez moi vérifier mon compte...

La chasse

Avec un cri sauvage, l'homme repoussa le fauteuil et se glissa sous la table. Au bout de quelques instants, il en ressortit en heurtant de la tête le bord et en proférant des injures terribles. Puis, il plongea sous le divan. Enfin, il réapparut et se mit debout.

—Ces sacrées balles de ping-pong sont difficiles à retrouver! dit-il.

LA FIN A LE DERNIER MOT



La femme en colère. — En tout cas, je n'ai pas la moindre envie de me lever. C'est toi qui a oublié de fermer le robinet du bain: c'est à toi à réparer ton oubli!

A MALIN MALIN ET DEMI

Un gentleman élégant entre dans une bijouterie et demande à voir de jolies bagues de fiançailles. Le joaillier lui en montre plusieurs, avec des pierres de prix.

Soudain, le gentleman saisit les bagues et court vers la porte.

Mais en moins d'une seconde, un rideau de fer tombe devant lui.

—Vous êtes bien naïf jeune homme, lui dit le bijoutier, vous ignoriez sans doute que je suis le lapidaire le plus malin de la ville. Puis, en se tournant vers son vendeur : "Téléphonez à radio-police ! Non, pas la peine, je vois un agent !

L'agent appelé, entre et cueille le cambrioleur.

—Voulez-vous cacheter les bagues et me les remettre, s'il vous plaît? dit le représentant de l'ordre au bijoutier; ce seront les pièces à conviction.

L'agent emmène ensuite son prisonnier.

—Que valent les bagues ? demande-t-il dans la rue au voleur.

—T'en fais pas Julot, répond celui-ci; nous deux, on est les voleurs les plus malins de la ville !

LES PETITES HISTOIRES DE L'HISTOIRE

Le président de Harlay, célèbre magistrat du règne de Louis XIV, dirigeait, un jour au palais de justice de Paris, une audience au cours de laquelle il entendit des bruits de conversation. Il s'écria tout à coup :

— Si ces messieurs qui causent ne faisaient pas plus de bruit que ces messieurs qui dorment cela accommoderait fort ces messieurs qui écoutent.

* * *

Alexandre Dumas père s'entendit un jour traiter de "nègre" par un insolent auquel il répondit :

— Oui monsieur, mon père était mulâtre, mon grand-père était nègre, mon arrière-grand-père était singe... Ma génération commence là où aboutit la vôtre.

* * *

Lorsque le grand poète latin, Horace, se sentit près de sa fin, il se fit apporter, par un ami une coupe d'eau.

L'ami, ébahi de voir l'auteur des Odes, chantre du bon vin, réclamer pareil breuvage, lui demanda la raison de cette anomalie.

— Il faut bien, à la mort, se réconcilier avec ses ennemis avoua le moribond.

LE RENDEZ-VOUS IMPOSSIBLE



—A 7 h. 30, ce soir? Non, je ne pourrai pas m'y rendre : il faut que j'assiste à une révolution !

JIM-LA JUNGLE

PAR A. RAYMOND

APRÈS AVOIR FAIT EXPIER SES CRIMES À RONNET, ALIAS JACOB BRUDER, JIM DÉLIVRE AGNÈS ET ILS S'ÉCHAPPENT PAR UN PASSAGE SECRET.....

COMMENT POURRAIS-JE JAMAIS VOUS REMERCIER DE TOUT CE QUE VOUS AVEZ...

N'EN PARLONS PAS! ET AUSSI NOUS SOMMES LOIN D'ÊTRE HORS DE DANGER!!

VITE, MOI VOUS CONDUIRE AU CAMP...

MON PARTIR PAYANT - LAHIB - ADIEU...

NOUS VOUS DEVONS LA VIE, MON AMI. MERCI!....

CROYEZ-VOUS QUE MON BÉBÉ SOIT EN SÛRETÉ, JIM...

SOYEZ SANS CRAINTE, MADAME RONNET. IL EST EN BONNES MAINS! VOICI D'AILLEURS LE VILLAGE WAHIKA...

JIM, VOUS ÊTES UN HÉROS!

MON PETIT BÉBÉ CHÉRI!

ET MOI, J'ADMIRE VOTRE COURAGE, MAGGIE... TOUT LE MONDE EST CONTENT... C'EST LE PRINCIPAL!

DANS LA HUTTE DU CHEF ZOA.....

LA SEMAINE PROCHAINE

BON VOYAGE

GUY · L'ÉCLAIR

1 DÉSORMAIS ROI, GUY L'ÉCLAIR N'ATTEND PLUS QUE L'ACTE DE SOUMISSION DE MING, L'IMPLACABLE EMPEREUR DE MONGO...

QU'EST-CE, CAPITAINE?

UN VISARADIDGRAMME DE MING L'IMPLACABLE, SIRE!

12 SALUT À GUY L'ÉCLAIR... VOTRE DÉSIR ÊTRE RECONNU ROI DE KIRA, ROYAUME DES CAVERNES, INACCEPTABLE PAR MOI TANT QUE AUREZ PAS DISPOSÉ DU SOUVERAIN ACTUEL QUE VOUS DITES AVOIR ABDIQUÉ EN VOTRE FAVEUR.... CHOSE FORT IMPROBABLE VOTRE IMPRUDENCE MENSONGÈRE ME STUPÉFIE. SIGNÉ: MING, EMPEREUR SUPRÊME DE MONGO.

VOUS ALLEZ ENVOYER À MING LE MESSAGE SUIVANT: "POUR VOUS PROUVER MA ROYAUTÉ ET EN RÉPONSE À VOTRE CABLE INJURIEUX, JE VOUS DÉCLARE QUE L'ÉTAT DE GUERRE EXISTE ENTRE VOTRE ROYAUME ET LE MIEN!"....

L'ARMÉE DE GUY, FORTE DE MILLIERS DE SOLDATS, SE DIRIGE VERS LE ROYAUME DE MONGO

KAHN, L'HOMME-FAUCON, GUIDE L'INFANTERIE.....

LE PROFESSEUR ZARKOF, LE GÉNIAL SAVANT TERRIEN, COMMANDE LA MAGNIFIQUE ARTILLERIE DE LA REINE AZURA

GUY ET CAMILLE SE METTENT EN TÊTE DES FAMEUX LANCIERS NOIRS QUI DÉCLANCHENT UNE VIOLENTE OFFENSIVE CONTRE LE TYRAN DE MONGO.

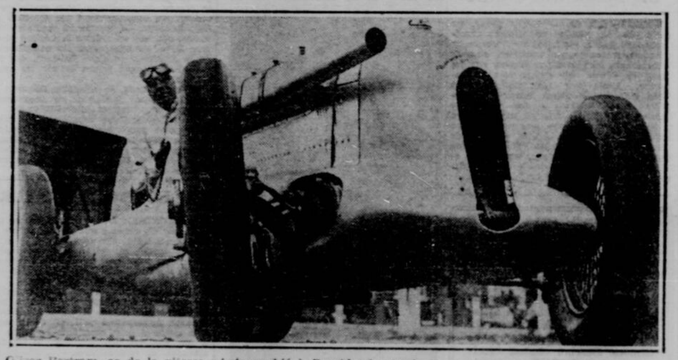
LA SEMAINE PROCHAINE "LA FUREUR DE MING"

"QU'ON EST BIEN AVEC LES... PIEDS DANS L'EAU"



Mme Walter Batchelor est du même avis que l'auteur de la chanson qui dit: "Qu'on est bien avec les pieds dans l'eau." Mme Batchelor, née Lovee Sabalis, une des plus jolies danseuses du Broadway, fit virtuellement perdre son nom à son époux qui, en la voyant, préféra la vie à deux à une existence de "vieux garçon".

POUR BRISER UN RECORD



Oliver Bertram, as de la vitesse, photographié à Brooklands, Angleterre, dans sa nouvelle auto de course Barnato-Hassan. A remarquer la ressemblance du "système à induction forcée", avec un canon de mitrailleuse. Bertram espère briser le record de son adversaire John Cobb.

LE BRIDGE COURT LES RUES



Le bridge, autrefois jeu de salon et de société, perdra peut-être son prestige s'il se met à courir les rues comme notre photographie nous en donne la preuve. Rassurez-vous messieurs et dames, ce n'est qu'une preuve de plus de sa croissante popularité. 1500 joueurs qui prirent part au grand tournoi d'Inglewood, Calif., récemment, bloquèrent toute une rue ainsi, les tables des bridgeurs ayant remplacé les autos et les voitures. Les curieux ont été pour la circonstance relégués aux trottoirs.

MON STUDIO S'OUVRE A TA VOIX!



Deanna Durbin, 13 ans, écolière de Los Angeles qui vient d'obtenir un contrat intéressant avec une compagnie de cinéma, à la suite d'un succès sans égal lors d'une fête de charité. Mlle Durbin chanta des airs d'opérette et un directeur de studio l'engagea séance tenante.

HORRIBLE REVEIL



Mme Katrina van Rensselaer Bradford, membre de deux familles bien connues dans le monde de la finance, qui s'est éveillée l'autre jour dans son appartement à Pasadana, Calif., aux côtés de son mari mort sur le plancher. Elle avait les deux yeux au beurre noir et John Bradford, 31 ans, son époux, avait succombé à une crise d'alcoolisme. Que s'est-il passé?

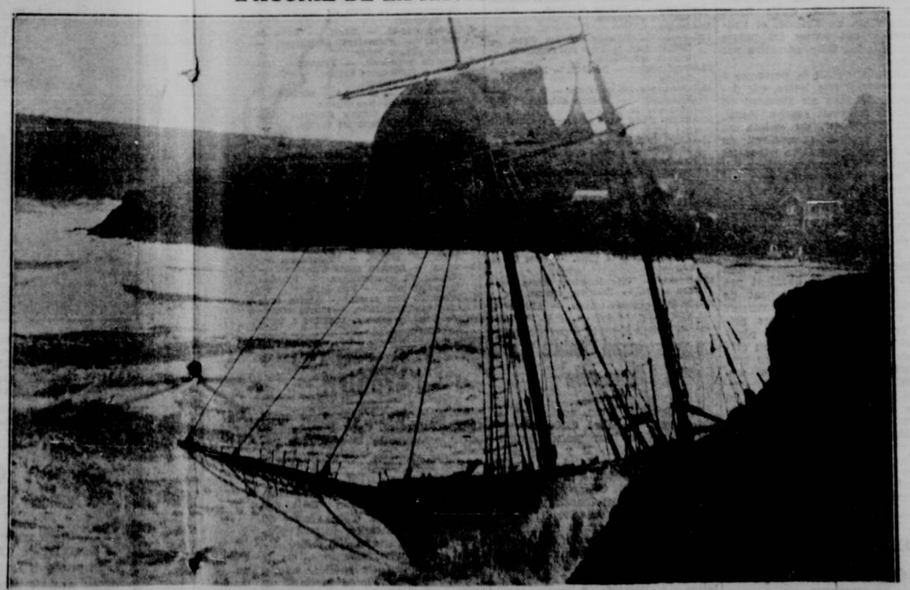
LES ACADIENNES DE LA LOUISIANE A MONTREAL





Samedi, est passé par Montréal, un aimable et charmant groupe de Louisianais et de Louisianaises, descendants des Acadiens qui furent déportés en 1755. Ce groupe fut accueilli samedi avant-midi à l'Hôtel-de-Ville. Dans la vignette du haut on voit les membres du comité de réception qui se sont rendus à la gare, samedi matin, pour accueillir les Acadiens de la Louisiane, à leur arrivée de Québec. On remarque, de gauche à droite: MM. E. Rodier, J.-M. Savignac, représentant le maire de Montréal; Mgr Richard, curé de Verdun, un Acadien; Omer Héroux, rédacteur en chef du "Devoir"; J.-Alfred Bernier, de la Société S.-J.-B.; Arthur Tremblay, 1er vice-prés. de la Soc. S.-J.-B.; Jos. Boutin, organisateur; A.-A. Gardiner, du C.N.R.; le capt. A. Gravelle et Louis Chatelle, organisateur en chef. Dans le bas, le charmant groupe des Louisianaises, dans le costume d'Evangéline, l'héroïne de l'Acadie. Au centre du groupe, Mgr Richard ayant à ses côtés M. Dudley Leblanc, chef de l'excursion. A l'extrême gauche, M. Neo. Leblanc. (Photos "Petit Journal".)

L'AGONIE DE LA NAVIGATION A VOILE



BREST. — Encore un voilier français qui vient de périr sur la côte du Finistère. Il sera remplacé par un vapeur. De moins en moins l'on aperçoit, voguant toutes voiles dehors, un de ces grands vaisseaux qui, lorsqu'ils s'éloignent, penchés sur l'horizon bleu, symbolisent l'aventure, l'évasion. Utilisés encore comme moyen de transport très peu coûteux pour certains produits pondreux (engrais, charbon, tourbe, minérais, etc.), les grands voiliers de commerce tendent, en effet, à disparaître. Il n'y en avait plus à la fin de 1935, dans le monde entier, que 1.908 jaugeant plus de 100 tonnes brut et représentant au total 1.158.653 tonnes contre 6.392 représentant près de 4 millions de tonnes en 1914). La France dispose encore d'un tonnage (voiliers) de 33.750 tonnes (397.152 en 1914). Mais c'est l'agonie. Et d'ici quelques lustres le grand cacatois et le petit perroquet ne seront plus que des termes vacillants dans la mémoire de quelques centenaires.

CURE DE SERIEUX



Les clauses des contrats des grandes "stars" d'Hollywood sont souvent pleines d'humour et de restrictions imprévues. C'est ainsi qu'une des plus blondes vedettes de la grande cité du cinéma, la belle Betzi Beaton, ne doit pas "se laisser aller à rire en dehors des heures du studio". Rapport aux rides paraît-il. Et un détective est spécialement attaché à la vedette, pour vérifier si elle respecte les clauses de son contrat. N'est-ce pas un peu... risible? D'autant plus risible que le rire est nécessaire à l'humanité, comme nous le déclarons en un article de la page 39.

UN FANTOME PAS TROP "EFFRAYANT"



Ce modèle, qui est supposé représenter "Le Fantôme", a parcouru les galeries de l'exposition de peinture et de sculpture super-réaliste à Londres. La jeune fille, tenant une jambe de mannequin dans ses mains gantées de noir, a le visage recouvert d'un masque indéfinissable. Cette "exhibition" a été fort critiquée par tous les gens de goût qui n'ont pas apprécié cette plaisanterie qui est d'ailleurs "shocking".

UNE PERFORMANCE



Il y a des gens que les pires dangers n'effraient pas. Sans doute ont-ils quelque tort de les courir s'il ne doit être utile à personne qu'ils soient courus.

Aussi bien le sport a ses raisons que la raison ne saurait connaître. C'est ainsi que M. Paul Chotteau, violoniste français, dont le "violon d'Ingres" est la natation, vient de réussir, après dix années de tentatives, la traversée en 33 heures de l'île Catalina à la côte de Californie, soit une trentaine de milles. Ses convoyeurs, non seulement lui donnaient toutes les 90 minutes un réconfortant, mais éloignaient les requins dont un dut être chassé à la gaffe.

Traverser trente milles d'une mer infestée par les requins sans devenir leur proie, c'est ce qui peut s'appeler savoir nager.

ANNONCES CLASSÉES

CLASSIFICATION ET TARIF

Fiançailles, Mariage, Naissance, Prochain Mariage, Remerciements (pour sympathies), Service Anniversaire, In memoriam — 3 centins par mot avec minimum de $1.00 par insertion.
AVIS DE DECES: $1.25 par insertion (formule courante).
TOUTES AUTRES ANNONCES CLASSEES 3 centins par mot avec minimum de 30c et de 10 mots par insertion.
EN-TETE EN NOIR $0.75 par insertion pour une ligne en caractères gothiques, 12 points (20 lettres à la ligne) l'annonce elle-même 3 centins du mot.
CE TARIF N'EST QUE POUR DU COMPTANT.
Appel Téléphonique : MArquette 6251, "LE PETIT JOURNAL".

AGENTS DEMANDES

AGENTS demandés pour vendre des cravates en soie, ou en cuir. Nous vous vendrons à un prix qui vous permet de faire 100% de commission. Ecrivez aujourd'hui pour des échantillons gratuits et les détails. Ontario Neckwear Company, Dépt. 635, Toronto 8, Ont.

CLAIRVOYANTES

MADAME ANTOINETTE ROWLAND, clairvoyante, Palmiste et mentaliste. 30 ans d'expérience. Etude mentale approfondie sur les événements de votre vie, sur votre destinée par les sciences occultes. Une étude spéciale dévoilée à chaque personne. Par ses conseils sérieux vous serez éclairés. Ne questionne jamais. Elle vous dévoilera vos secrets les plus intimes et par une certaine influence vous fera réussir avec certitude en amour comme en affaires, pour vos ennuis, vos peines, et toutes difficultés. Etonnante dans ses prédictions sur l'avenir, n'hésitez pas. STRICTEMENT CONFIDENTIEL. Consultations de 10 heures A. M. à 9 heures P. M. Madame Antoinette Rowland, 4408 Delaroche Apt. F entre Mont-Royal et Marie-Anne, tramway Amherst.

SI VOUS avez des troubles d'amour ou d'affaires, consultez une clairvoyante cartomancienne d'expérience. Satisfaction garantie. Tél. HArbour 6702, Appt. 10, 434 Dorchester Est, Montréal.

MADAME TELLA clairvoyante vous fera réussir dans vos troubles d'affaires et d'amour Téléphone FAlkirk 2177.

POUR TROUBLES d'amour, d'affaires. Antoinette, renommée, clairvoyante, palmiste, mentaliste par certaine influence fera réussir, satisfaction garantie, 4828 Delaroche.

CLAIRVOYANTS

ZURMA ASTROMANCIEN HINDOU, Docteur en sciences occultes et astrologiques. Donne conseils en affaires et amour. Réunit les séparés. Trois questions 25c. Deux ans 50c. Horoscope astrologique le plus précis "AU MONDE ENTIER". Par correspondance seulement 37 Notre Dame Ouest. Montréal.

CLAIRVOYANT. Nul secret ignoré. Huit questions, 25c. Jos. Fillion, Disraeli, Qué.

PROFESSEUR MONTEL, scientifique, astrologue parisien ayant 12 années d'expérience, vous dira le présent passé, l'avenir. Vous enseignera la meilleure méthode de reussir en amour et affaires. Strictement confidentiel. Consultations 1 heure à 10 heures. Nouvelle adresse, 427 Démontigny, coin St-Denis.

PROFESSEUR Veseau, clairvoyant, cartomancien, méthode Rarab, consultation postale, horoscope d'après date de naissance et 3 questions d'après 21 cartes tirées au hasard. 25 sous. Appointements PLateau 6776, 3428 Jeanne Mance.

PROFESSEUR SABALA astromancien hindou en sciences occultes, astrologiques, donne conseils en affaires, amour, ramène amitiées perdues, 38 ans d'étude. Satisfaction garantie, répond cinq questions 25c, trois ans de votre vie 50c par correspondance seulement, donnez date de naissance et année, 1501 Beaudry.

PROFESSEUR FOURNIER septième, don naturel, clairvoyant, astromancien, lit l'avenir, ramène amitiées perdues par suggestions magnétiques. Chiffre chanceux répond cinq questions 25c, trois années de votre vie 50c. 50 années d'étude. Satisfaction, donnez date de naissance et année. Professeur Fournier, 1727 Visitation, Montréal.

VOULEZ-VOUS connaître votre avenir ? Envoyez neuf cartes tirées au hasard, date de naissance, l'année, couleur des yeux, 25 sous pour frais d'écriture, enveloppe affranchie, infaillible Professeur Wilova, 1439 St-Marc, Montréal.

CARTOMANCIENNES

VOUS trouverez une bonne cartomancienne privée en téléphonant à CHerrier 8409.

MARIE ALICE, cartomancienne, reçoit dames seulement. Appointements FI. 2916 6593 Blvd. Monk.

CONSULTEZ MADAME CARMEN, cartomancienne, tous les jours, dimanche exceptés. LA 8864, 3632 St-Denis.

PAR CORRESPONDANCE, tirez 36 cartes, date de naissance, couleur des yeux, posez trois questions, 25 sous en argent. Enveloppe affranchie. Rachel, 4274 Delanaudière, Montréal.

PAR correspondance tirez 25 cartes, date de naissance couleur des yeux, posez trois questions, 25 sous en argent, enveloppe affranchie. Lise, 4429 St-André.

CLUBS DE CORRESPONDANCE

POURQUOI VIVRE DANS L'ENNUI ? personnes seules quel que soit votre âge, position, occupation, situation, pour vous distraire ou intention matrimoniale faites par correspondances de nouvelles connaissances et amis, centaines d'unions heureuses par notre entremise. Correspondants partout, introduction par lettres personnelles, confidentiel, demandez renseignements Casier 2955, Montréal. Inclure timbre pour réponse.

DIVERS

MANIERES de vous faire aimer, envoyez dix sous avec enveloppe affranchie pour secrets confidentiels, votre vie sera changée. Profeseur Loadstone, 195 Church, Toronto, Ont.

SECRETS MYSTIQUES, contre verrues, cors, varices, boutons, etc. 25c chaque secret. Encre sympatique indispensable pour correspondance d'amour, affaires, succès assuré, date de naissance requise. Professeur R. Guay, Casier 215, Hochelaga, Montréal.

SEULEMENT pour 15 jours, le langage des fleurs, et de tous autres choses qui existent, la clef des songes et une horoscope pour 50 sous, tirez 18 cartes et nommez les de suite, Adressez à Guay Lemieux, Casier 10, "Le Petit Journal".

MADAME D. LAVOIE, pédicure, extraction des cors, traitement des oignons etc. consultations gratuites AMherst 7649, 5981 Chambord.

HOMMES DEMANDES

HOMMES ambitieux 18 ans et plus demandés pour apprendre la profession de détective, par correspondance. Pour informations écrire à Maurice L. Julien, Boîte 26 Bureau "T", Montréal.

HOROSCOPE

MAY'S TEA ROOM, horoscope de thé, grande satisfaction de 1.30 à 10.30 heures, plus haut Mont-Royal 4578 Papineau.

SALON MARIANO, horoscope de thé de 1 heure 30 à 10 heures 30 p.m. Madame Larue, 4492 Papineau, CHerrier 2086.

Hypnotisme - Magnétisme

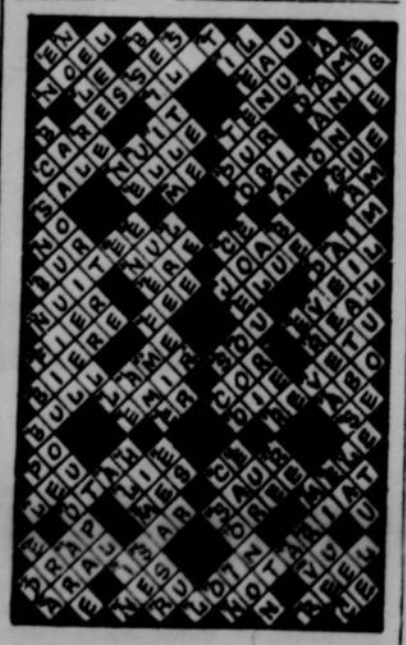
ENSEIGNE par professeur de 50 années d'expérience. Méthode infaillible. Voulez-vous améliorer votre avenir, obtenir ce que vous désirez, arriver au succès, vous faire estimer, obtenir une position, vendre ce que vous voulez, faire penser et agir les autres comme vous le voulez, etc. Toutes mauvaises habitudes traitées sans remède. PROFESSEUR FORTIER, 4616, St-Denis, près théâtre Stella, Montréal.

LIBRAIRIE

DICTIONNAIRES neufs et occasions: Français, Anglais, Italien, Espagnol, Portuguais, Russe, Basque, Grec, Latin, étymologique, rimes. Librairie Amherst, 1499 Amherst.

Inondation en U. R. S. S.

MOSCOU, 22.—On s'attend à une nouvelle inondation du fleuve Amoudaria, dans la partie nord de la République de Karakalpakie, en Asie centrale. Il a été procédé en hâte à des travaux de protection qui sont rendus difficiles à cause de l'absence des matériaux nécessaires.



(Solution de la semaine dernière)

L'HISTOIRE PAR LES TIMBRES

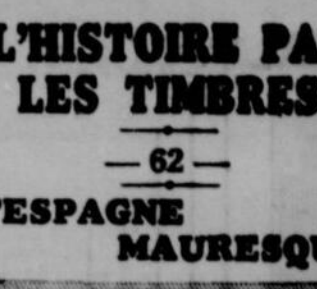
— 62 —

L'ESPAGNE MAURESQUE



Si jamais vous visitez le sud de l'Espagne (mais attendez que la guerre civile se soit apaisée !) ne manquez pas d'admirer le plus parfait exemple d'art mauresque au monde : l'Alhambra, ancien palais et forteresse des rois maures à Grenade.

Vous vous arrêterez devant la Fontaine des Lions qui se trouve au centre d'une cour oblongue entourée d'une galerie supportée par 124 colonnes de marbre blanc. La vasque



d'eau est tenue par 12 lions de marbre blanc, emblèmes de la force et du courage.

L'Espagne illustre cette fontaine sur le timbre de cinq centimes émis en 1931. Il a été imprimé à l'occasion du troisième congrès de l'Union postale pan-américaine.

Depuis quand on collectionne les timbres, et le plus grand collectionneur du monde

Les premiers timbres-poste furent mis en service en Angleterre le 10 janvier 1840.

Ce n'est que neuf ans plus tard, le 1er janvier 1849, qu'ils firent leur apparition en France, et l'administration eut toutes les peines du monde à les faire admettre par les usagers.

Auparavant, c'était la personne à qui on envoyait une lettre, qui devait payer le port au moment où cette lettre lui était remise. Aussi, pendant longtemps, on estima en France qu'il était scandaleux de vouloir au contraire faire payer les gens qui envoyaient les lettres. Il fallut instituer la double taxe sur les lettres qui n'étaient pas affranchies au départ, pour réussir à faire adopter le timbre-poste.

PREMIERES COLLECTIONS

Au début, ce furent les enfants et les jeunes gens qui s'amusèrent à collectionner les timbres. Les grandes personnes ne devaient pas tarder à les imiter. Au bout de quelques années, les collectionneurs et les marchands de timbres prirent l'habitude de se réunir régulièrement à Paris, toujours au même endroit; c'est ainsi que se créa le marché de la "Bourse aux Timbres".

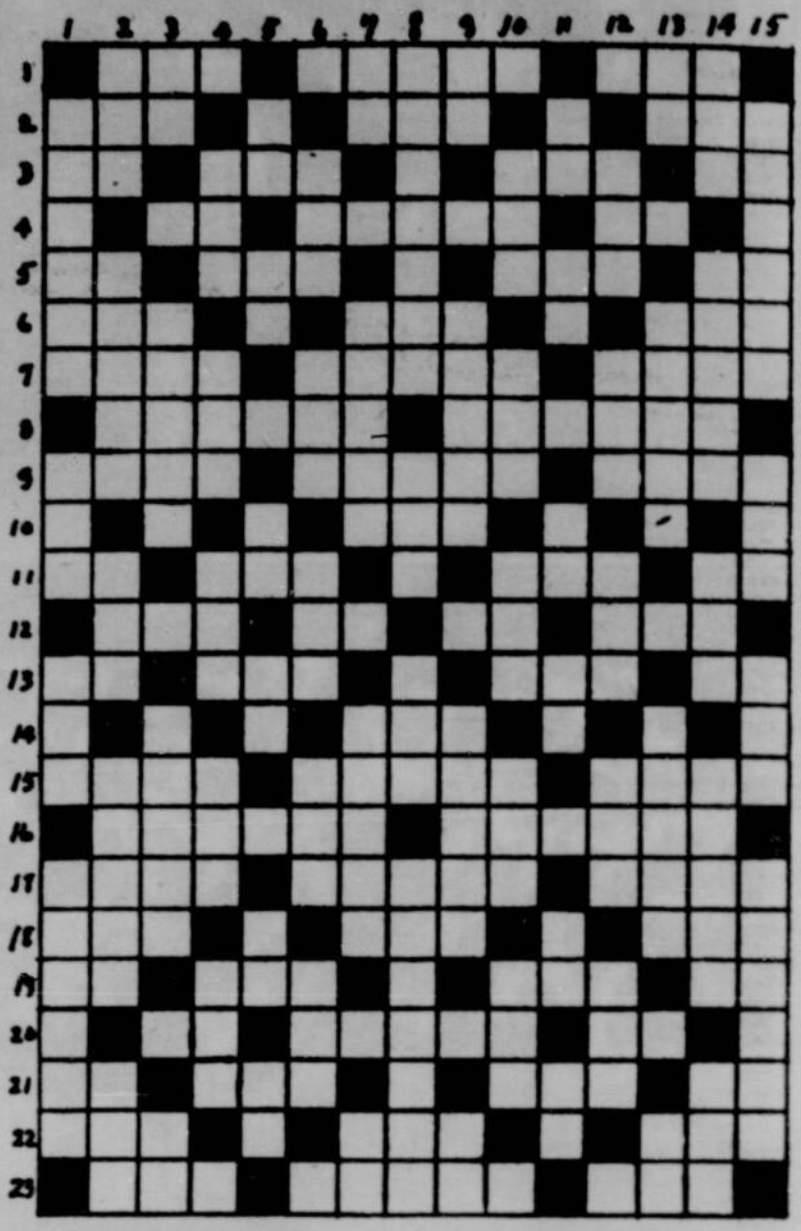
C'est en 1861 que fut édité en France le premier catalogue de timbres. Les collectionneurs commençaient enfin à être pris au sérieux, et l'art de collectionner les vignettes postales qui avait été jusqu'alors baptisé par dérision "timbromanie" fut désormais la "philatélie".

Deux mille sans abri au Brésil

RIO DE JANEIRO, 22.—Les inondations dans l'Etat de Parahyba, et particulièrement dans la région de Mulungo prennent la proportion d'une véritable calamité : 497 maisons ont été détruites et 2.000 personnes sont sans abri.

MOTS-CROISÉS.

DU "PETIT JOURNAL"



HORIZONTALEMENT

1—Fruit en état d'être récolté. — Prénom féminin. — Meuble.
2—Adjectif démonstratif. — Fatigué. — Plate forme flottante.
3—Infinitif. — Pronom personnel. — Partie du corps. — Adjectif possessif.
4—Numéro. — Boîte osseuse. — Temps du verbe rire.
5—Cela. — Triage. — Pronom personnel, deuxième personne. — Fleuve d'Italie.
6—Fleur très odorante. — Beignet soufflé. — Pièce de bois.
7—Ville de Hongrie. — Petit de l'oie. — Dénués d'esprit.
8—Ce qui sert à lier. — Chiffre, nombre.
9—Perçoit. — Troncs d'arbres. — Légumineuse purgative.
10—Saison.
11—Année. — Grande étendue d'eau. — Cheval dont la robe est rougeâtre. — Mis en mouvement.
12—Petit poème. — Possédé. — Négation. — Laïque.
13—Charpente des vertébrés. — Détruisit. — Louanges. — Mesure chinoise.
14—Ville sur le Danube.
15—Allure d'une bête de somme. — Poison genre scorpène. — Action.
16—Allée d'arbres conduisant à une habitation. — Partie d'un édifice.
17—Habitants. — Plantes à graines comestibles. — Ville d'Autriche.
18—Trois fois. — Tamis de crin. — Et le reste.
19—Monnaie. — Cri des charretiers. — Gris brun. — Terminaison de verbe.
20—Connaissance d'une chose. — Rang d'un écolier. — Conjonction.
21—Conifère toujours vert. — Plainte. — Coupé jusqu'à la peau. — Note de la gamme.
22—Choisi. — Vide intérieur d'une bouche à feu. — Première femme.
23—Un des cantons suisses. — Altière — Mammifère solipède.

VERTICALEMENT

1—Surface limitée par une circonférence. — Mesure algérienne. — Camp, armée. — Manque de vitalité.
2—Etendue d'eau. — Oiseau de proie. — Adjectif possessif. — Manoeuvrer la rame. — Trois premières lettres du mot flûte.
3—Note de la gamme. — Fleure de France. — Ouvrir le sol d'une rue. — Ville de Chaldée.
4—Fâcheux. — Animal rongeur. — Plane, introduit. — Adjectif démonstratif. — Souverain d'un duché.
5—Lac d'Afrique. — Ile de l'Atlantique. — Article simple. — Note musicale. — Conjonction. — Coup de baguette sur un tambour.
6—En ce lieu-ci. — Hardi. — Roue de poulie. — Formation géologique. — Petite pomme rouge.
7—Pronom personnel. — Fragment, portion. — Substances azotées. — Inflammation du poignet.
8—Naïadacées. — Enlève. — Matière tenace. — Bruit tumultueux.
9—Charpente. — Couper dupres. — Insectes qui vivent dans les étoffes. — Infinitif.
10—Adjectif démonstratif. — Sans arbres, sans verdure. — Qui plaît à l'oeil. — Légumineuse. — Appareil pour maintenir un navire vertical.
11—Lettre grecque. — Métal précieux. — Symbole chimique du sodium. — En quel endroit ? — Temps du verbe rire. — Mammifère bradype.
12—Canton suisse. — Adjectif possessif. — Pronom personnel. — Père. — Dessus
13—Deuxième conjugaison. — Grosses moulures. — Théâtre. — Préposition.
14—Amas. — Anneau muni d'une vis. — Masque de gymnastique. — Pavillon de grosse toile. — Pommade.
15—Pièces où l'on reçoit. — Ancien bouclier quadrangulaire. — Terre entourée d'eau. — Sonde, examine à fond.

Le plus grand timbre-poste du monde

La Chine a non seulement le plus grand alphabet (3000 lettres), mais aussi le plus grand timbre-poste du monde. Il y a quelque temps, la Chine a édité un timbre de 5 pence ayant 10 pcs de long et 2¾ pcs de large. On remet la lettre avec le timbre au fonctionnaire de guichet; celui-ci détache 2 pouces du timbre et les remet à l'expéditeur comme quittance. 2 autres pouces restent au bureau de dépôt comme justification officielle. Les 6 pouces restants sont agrafés à la lettre. A l'arrivée, 2 pouces sont détachés par l'office de distribution et gardés comme pièce significative, 2 pouces sont renvoyés à l'office de consignation pour confirmer l'arrivée de la lettre qui est remise avec les deux pouces restants au destinataire.

Défense de prédire l'avenir !

BERLIN, 22. — Une loi récente vient d'interdire, dans tout le Hanovre — et cette interdiction, paraît-il, s'étendra bientôt à l'Allemagne tout entière — de prédire l'amour par les cartes, les lignes de la main, le marc de café, et n'importe quel autre moyen ! Déjà, des "mages" viennent d'être jetés en prison, dont l'activité, jusqu'à présent, avait pourtant été tolérée !

Les dirigeants allemands, on le voit, n'ont pas de petits soucis. Mais, ont-ils voulu, en mettant un terme aux labeurs des pythonisses et autres voyants, protéger le portemonnaie de leur peuple ? Ou, considéraient-ils que la vision de l'avenir qui pouvait l'attendre n'était peut-être pas particulièrement exaltante, et qu'il vaut mieux, somme toute, espérer que prévoir ?

Radio-concerts

DIMANCHE, 23 AOUT 1936

CKAC

9.00—Le dimanche matin chez tante Suzanne.
10.00—Orchestre de concert, Paul Godwin. (C.B.S.)
10.30—Nouvelles. (C.B.S.)
10.35—Poetic Strings (C.B.S.)
11.00—Service religieux.
12.30—Mélodies Roamer Watch.
12.45—Programme commercial.
1.00—"Dansons un peu".
1.30 Russell Dorr, baryton (C.B.S.)
1.45—Emission commerciale.
2.00—Quatuor à cordes Kreiner. (C.B.S.)
2.30—Réseau Columbia.
3.00—Orchestre symphonique Columbia dirigé par Howard Barlow.
4.00—Sérénade dominicale. (C.B.S.)
4.30—Chants de Russie. Chanteurs Heifetz (C.B.S.)
5.00—Réseau Columbia.
6.30—A choisir.
6.30—Emission commerciale.
6.45—Emission commerciale.
7.00—Commentateur de CKAC.
7.15—Programme Alouette.
7.30—Service religieux.
9.00—Orchestre symphonique de Chicago.
10.30—"Community Sing" (C.B.S.)
11.00—Vincent Lopez et son orchestre (C.B.S.)
11.30—Orchestre (C.B.S.)
12.00—Orchestre. (C.B.S.)
12.30—Orchestre. (C.B.S.)
1.00—Fin des émissions.

CFCF

9.00—D'un océan à un autre en autobus.
10.00—Southernaires.
10.30—Quatuor à cordes.
11.00—Nouvelles.
11.05—Ward and Muzzy.
11.15—Le trio Peerless.
11.30—Famille du major Bowes.
12.30—Concert de Radio City.
1.30—Honorable Archie.
1.45—Le Samovar.
2.00—Belle geste de musique.
2.15—Salzburg Musical Festival.
2.30—Peter Absolute.
3.00—Gilbert Seldes "You".
3.15—Les cloches du cloître.
3.30—Le violoniste Benno Rabinoff.
4.00—"The Widow's Sons".
4.30—Le sénateur Fishface et le professeur Pigsbottle.
5.00—Sunday drivers.
5.30—Choeur de Noble Cain.
6.00—Fanfare des "Canadian Grenadier Guards".
6.30—Nouvelles, Dr. Stewart.
6.45—Programme musical.
7.00—Armchair Romance.
7.15—Jeux Olympiques.
7.30—Studio Feature.
7.45—"Ranch Boys" et les soeurs Merin.
8.00—Les amateurs du Mj. Bowes.
9.00—Manhattan Merry Go Round.
9.30—Album de musique familière.
10.00—Music Camp Program.
11.00—Dernières nouvelles sportives.
11.05—Nouvelles du jour.
11.15—Fin des activités du poste.

CHLP

7.25—Sommaire.
7.30—Comédies musicales.
8.00—Radio baseball. (2ème partie).
8.30—L'heure.
8.30—Variétés.
9.15—J. E. Bévigny.
9.30—Opéra.
7.00—Crinolines. (C.B.S.)
7.30—Annonce de l'heure.
7.30—Les Maitres de la Musique.
8.00—Fin de l'émission.

CRCM

5.30—Concert (Disques phonographiques).
6.00—La musique des Canadian Grenadier Guards, sous la direction du capitaine J. J. Gagnier.
6.30—Causerie.
6.45—Mlle Sylvia Cates, pianiste.
7.00—"Crinolines".
7.30—La Vieille Maison, avec Jacques Auger.
8.00—Lud Gluskin et son orchestre.
8.30—L'orchestre de Jasper Park Lodge, sous la direction de G. R. Marzkowsky.
9.00—La Petite Symphonie de Radio-Canada, sous la direction de M. Chas. O'Neil.
9.30—Mart Kenney et son orchestre.
10.00—"The Mirror of Melody", sous la direction de Geoffrey Waddington.
10.30—Le Vieux Carillon, avec Ovila Légaré et Louis Bédard.
10.45—Radio-journal (bilingue).
11.00—"Atlantic Nocturne".
11.30—"Blue Pacific Moonlight".

Propagande brésilienne

L'Amérique du Sud a pris une importance toute spéciale du point de vue des ondes courtes; les amateurs sont satisfaits de leurs premières expériences, et ils en gardent un souvenir reconnaissant.

Aujourd'hui, le Brésil a pris sa place parmi les nations qui utilisent les ondes courtes pour leur propagande; le plus grand Etat de l'Amérique du Sud, le plus peuplé, puisqu'à ce point de vue, il est l'égal de la France, a pris le moyen le plus efficace de se faire connaitre: il radiodiffuse sur ondes courtes.

Le poste du Vatican

ROME, 22. — Quand le nouveau transmetteur du poste du Vatican sera installé, le pape pourra se mettre en communication avec toutes les parties du globe.

L'an prochain, on relayera par ce poste les cérémonies du congrès eucharistique international de Manille.

Postes à ondes courtes

Postes	*Mètres*	*Endroit*	*Heure (avancée)*
W2XE	13.9	New-York, E.-U.	8.30 a.m.
GSP	15.1	Daventry, Angleterre	7-8.40 p.m.
ETA	16.4	Addis Ababa, Ethiopie	Irrégulièrement
PHI	16.8	Eindhoven, Hollande	9-10 a.m.
HAS3	19.5	Budapest, Hongrie	9-10 a.m. (dimanche)
W2XE	19.6	New-York, E.-U.	2-4 p.m.
GSP	19.6	Daventry, Angleterre	7-8.45 p.m.
DJB	19.7	Zeesen, Allemagne	4-11 a.m.
W8XK	19.7	Pittsburgh, E.-U.	8 a.m.-minuit
HVJ	19.8	Cité du Vatican, Italie	6-6.15 a.m.
ETA	24.9	Addis Ababa, Ethiopie	Irrégulièrement
W8XK	25.2	Pittsburgh, E.-U.	6-9 p.m.
GSE	25.2	Daventry, Angleterre	10 a.m.-1 p.m.
W2X2	25.3	New-York, E.-U.	4-11 p.m.
2RO	25.3	Rome, Italie	10 a.m.-2 p.m.
GSD	25.5	Daventry, Angleterre	10-11.40 p.m.
TPA	25.6	Paris, France	7 p.m.-minuit
JVM	27.9	Nazaki, Japon	5-8 a.m.
PCJ	31.2	Eindhoven, Hollande	8-11 p.m. (mercredi)
EAQ	30.4	Madrid, Espagne	6-10 p.m.
2RO	31.1	Rome, Italie	3-5 p.m.
CTIAA	31.0	Lisbonne, Portugal	5-7 p.m.
W3XAU	31.2	Philadelphie, E.-U.	Midi-8 p.m.
VK2ME	31.2	Sydney, Australie	6 a.m.-midi
GSC	31.3	Daventry, Angleterre	7-11.40 p.m.
HBL	31.2	Genève, Suisse	6-7 p.m. (samedi)
W1XK	31.3	Springfield, E.-U.	9 a.m.-1 p.m., 6 p.m.-1
W2XAF	31.4	Schenectady, E.-U.	5 p.m.-minuit
LKJA	31.4	Jeloy, Norvège	6-8 p.m., midi-5 p.m.
DJA	31.3	Zeesen, Allemagne	8-11 a.m., 5-11 p.m.
VK3ME	31.6	Melbourne, Australie	5-7 a.m
GSB	31.5	Daventry, Angleterre	1-6 p.m.
HAT4	32.8	Budapest, Hongrie	7 p.m. (dimanche)
ETA	39.2	Addis Ababa, Ehtiopie	Irrégulièrement
HJ1ABB	46.5	Barranquilla, Colombie	Midi-1 p.m., 6-10 p.m.
CJRO	48.7	Winnipeg, Canada	9 p.m.-minuit
W2X2	49.2	New-York, E.-U.	11-minuit
GRCX	49.2	Chicago, E.-U.	7 a.m.- minuit
W2XAA	49.3	Vienne, Autriche	10 a.m.-6 p.m.
OER2	49.4	Vancouver, Canada	7-8 u.m.
VE9CS	49.4	Skamleback, Danemark	2-7 p.m.
OXY	49.4	Cincinnati, E.-U.	8 a.m.-7 p.m., 9.30-12
W6XAL	49.4	Philadelphie, E.-U.	8-10.30 p.m.
W3XAU	49.4	Panama, Panama	8-11 p.m.
HJ5B	49.7	Calgary, Canada	1-3 p.m., 8 a.m.-minuit
VE9CA	49.7	Javane, Cuba	10 a.m.-1 p.m., 5-7 p.m.
COCO	49.9	Zeesen, Allemagne	Midi-5 pm.
DJC	49.8	Mexico, Mexico	11 a.m.-minuit
HVJ	50.2	Cité du Vatican, Italie	3-3.15 p.m.
YV2RC	51.7	Caracas, Venézuéla	6-11 p.m.
YR15	70.2	Khabarovsky, Russie	1-3 p.m.-7-10 p.m.

INITIALES

Les Allemands ont l'art et l'habitude de former des noms composés qui s'étalent parfois sur plus d'une ligne; c'est une spécialité qui leur est chère sinon commode.

Les Anglais ont le goût des initiales, ils viennent d'annoncer par exemple que le général sir Walter M. St. G. Kirbe, K.C.B., C.M.G., D.S.O., venait d'être nommé directeur général de l'armée territoriale; toutes les lettres incluses entre le prénom et le nom indiquent des prénoms, ce qui suit des distinctions honorifiques.

Cette mode très répandue dans le militaire aussi bien que dans le civil, vient d'entrer dans la radio en se modifiant légèrement. Si vous pénétrez dans le palais de la Radiodiffusion, vous y verrez l'homme du jour c'est le D.O.T., le Director of Television, vous ne l'entendrez jamais appeler autrement que par ces trois lettres ce bon M. Cox, qui ne dit que ce qu'il veut bien dire et qui détient le secret des prochaines émissions de télévision; le D.D., c'est le directeur des productions dramatiques, les Anglais disent simplement : Director of Drama, mais la traduction littérale prêterait à confusion, car malgré son titre, c'est un homme fort courtois. Il y a des cas bien difficiles; ainsi C.E. s'applique à nombre de gens, cela veut dire "Civil engineer", il ne faut pas les confondre avec le grand manitou qu'est le C (E); c'est-à-dire le Chief Engineer, l'Ingénieur en chef de la Radiodiffusion; une simple parenthèse le différencie des autres en écriture, mais dans la réalité il n'a pas besoin de marque spéciale, on le reconnait.

Ce sont ce qu'un Anglais appelle des "Men of Letters", des "gens de lettres"!

Les Danois y viennent

Les raisons qui ont amené tous les grands pays à ériger des postes d'émission à ondes courtes, sont évidentes: quel meilleur moyen de propagande que de faire régulièrement passer sa pensée de l'autre côté du monde? ... Et Schenectady, pour les tats-Unis, Daventry, pour la Grande-Bretagne, Zeezen pour l'Allemagne, Moscou, pour la Russie des Soviets, Rome, pour l'Italie, le Poste Colonial, pour la France sont l'émanation spirituelle du pays.

Un petit Etat temporel, mais dont le sujets spirituels habitent la terre entière profite, naturellement, de ce lien facile à établir, peu coûteux à entretenir.

Les ondes courtes permettent encore aux nationaux des différents Etats de rester en liaison efficace avec la mère-patrie. Et c'est cette raison qui a été mise en avant par le Gouvernement allemand pour diriger les faisceaux de Zeezen vers tous les points des continents où les Allemands se groupent.

Mais il est encore d'autres petits pays, dont les ressortissants sont aussi répandus un peu partout. C'est le cas du Danemark: sa presqu'île et ses îles sont favorables à la formation d'un peuple marin, et les navigateurs danois sont nombreux.

Le peuple danois est aussi celui qui a la plus forte densité d'amateurs de radiodiffusion. Le goût naturel des habitants et l'éloignement de ses marins a donc poussé le gouvernement danois à entreprendre la construction d'un émetteur à ondes courtes relativement puissant, qui puisse porter, à bord des navires au guidon national, les nouvelles du jour et les programmes quotidiens de la radio.

La lettre "par radio"

La dernière innovation dans le domaine postal a été, le 12 juin, l'objet d'une expérience effectuée au nouveau circuit reliant New-York et Philadelphie de la Radio Corporation of America. On a échangé entre les deux villes des "lettres par radio" grâce à des appareils à ondes ultra-courtes. La "lettre par radio", déclassera assure-t-on, la poste aérienne.

NOTRE SIECLE DE PROGRES : LA TELEVISION



Malgré la terrible crise financière qui l'aura marqué, notre siècle n'en demeurera pas moins dans l'histoire le siècle du progrès. Et la dépression, loin d'entraver la marche du progrès, aura peut-être contribué à son avancement, faisant surgir de l'ombre des talents nouveaux, mettant en lumière des génies inconnus qui travaillent au perfectionnement des merveilles qu'ils lègueront au monde. Une de ces inventions auxquelles, il y a vingt ans, on ne songeait même pas, la télévision, est en voie d'application. La vignette ci-haut montre l'antenne gigantesque installée sur l'Alexandra Palace à Londres, pour les studios de télévision de la British Broadcasting Corporation. La B.B.C. doit commencer à téléviser dès le mois prochain.

Une maison de la radio à l'exposition de Paris 1937

Des informations publiées dans la Presse ont récemment fait connaitre qu'un projet de loi venait d'être déposé devant le Parlement accordant un crédit de 20 millions pour l'édification, à l'occasion de l'Exposition de Paris 1937, d'une Maison de la Radio, Maison qui subsisterait après cette manifestation et constituerait, comme dans les principales capitales européennes le centre d'exploitation du Réseau National de Radiodiffusion.

L'idée est en son principe excellente. Elle a été présentée il y a plus de dix-huit mois à la Commission de Radiophonie de l'Exposition, qui l'adopta à l'unanimité et la transmit au commissariat général. On ne peut que déplorer que l'on ait attendu si longtemps avant de prendre une décision. Il est maintenant bien tard pour bâtir, dans les délais restreints qui subsistent une Maison de la Radio complète et il est à craindre que le manque de temps n'oblige à prendre des solutions mauvaises, tant pour le choix du terrain que pour le plan du bâtiment lui-même.

C'est précisément ce qui est en train de se produire.

Il est question en effet, de bâtir la Maison de la Radio sur les terrains placés près du pont de Grenelle, au débouché de l'avenue de Versailles, en limitant, d'ailleurs, l'étendue de de cette organisation à une fraction assez faible de ce qui avait été considéré primitivement comme indispensable.

Souffrez-vous d'insomnie ?

PRENEZ

SLEEPEX

ET DORMEZ BIEN

Le sommeil est indispensable à la santé physique et mentale. Sleepex calmera vos nerfs et vous apportera un repos réparateur. SLEEPEX, en vente dans toutes les pharmacies, ne contient pas de narcotiques. Sur réception d'un timbre de 5c vous recevrez un généreux échantillon. Pour commandes de gros appelez LA. 2269

ou voyez: SLEEPEX REG'D, Edifice Castle, Montréal.

Ce Soir

AU COUCHER

Une à deux tablettes

ROBOL

POUR LA CONSTIPATION

RESULTAT

DEMAIN MATIN

25c la boite

CIE CHIMIQUE FRANCO-AMERICAINE LTEE

1566, rue Saint-Denis Montréal

● *Veuillez m'envoyer un échantillon de ROBOL*

Nom.....●

Adresse.....

P.J.

LE PETIT FINANCIER
BOURSE — COMMERCE — FINANCE — INDUSTRIE — MINES

Une région des Etats-Unis est dans une misère noire

Le pays producteur de coton. — On réduit la superficie cultivée. — Des milliers de familles dans la détresse.

Parmi les victimes les plus durement atteintes par la crise économique, il faut citer les huit millions d'Américains qui vivaient autrefois de la culture et de l'industrie du coton. Pendant les premières années de la dépression, ils se sont appauvris, ils ont perdu leur argent et leurs emplois; ils ont connu la gêne. La situation se prolongeant, la gêne est devenue la misère noire. Aujourd'hui une pitoyable détresse règne dans une immense région. Des familles, à qui cependant le courage ne fait pas défaut, sont bien près d'y mourir de faim.

UN CURIEUX CONTRAT DE TRAVAIL

Les plus malheureux sont les victimes de la décision gouvernementale de réduire la superficie consacrée à la culture du coton. Du jour au lendemain, des milliers de travailleurs et leurs familles ont été privés de tout espoir de ressources.

Pour bien comprendre les conditions dans lesquelles ils travaillaient, il faut remonter au lendemain de la guerre civile qui dressa si impitoyablement le nord contre le sud des Etats-Unis. Le sud, vaincu, était aussi ruiné NI les blancs, ni à plus forte raison les nègres jusqu'alors esclaves ne disposaient de capitaux. Comment recommencer sur des bases raisonnables la culture principale du sud, celle du coton ? On adopta la solution suivante. Les ouvriers agricoles ne seraient pas payés en argent. Ils seraient logés et nourris par les propriétaires, et recevraient chaque année une part de la récolte. Cette part vendue, ils en recevraient le montant, après déduction des avances faites pour leur nourriture et les diverses fournitures achetées par eux.

Sauf dans les très bonnes années, les ouvriers ne voyaient guère, l'opération terminée, la couleur d'un billet de banque. Mais ils vivaient.

LE PROBLEME NEGRE

A la suite de la crise, attribuée à tort ou à raison par divers économistes à la surproduction, le gouvernement et les planteurs prirent une décision radicale : pour empêcher l'effondrement complet des cours du coton, diminuer la superficie culitvée. On cessa de produire du coton sur une vaste étendue qui, depuis longtemps, n'avait pas produit autre chose.

Les ouvriers n'étaient plus nécessaires, et les planteurs voulurent cesser de les nourrir et même de les loger. Soit volontairement, soit par éviction, des familles quittèrent les plantations et cherchèrent vainement un territoire plus accueillant.



Dans les immenses plantations de coton du sud des Etats-Unis, des nègres, descendants d'esclaves qui étaient peut-être plus heureux qu'eux, font douze heures par jour d'un travail pénible pour un salaire de 75 cents à un dollar.

Ces familles avaient toujours vécu dans la pauvreté; elles n'avaient pas un sou de côté. Elles sont maintenant dans une misère indicible, sans avoir devant elles l'espoir d'un avenir meilleur comme ont, par exemple, nos colons canadiens de l'Abitibi dont les difficultés présentes feront place, on peut l'espérer, à une vie plus confortable.

Et parmi ces malheureuses victimes de la crise gronde la colère et s'esquisse la révolte. Jusqu'ici, les ouvriers agricoles des plantations de coton étaient peut-être la seule corporation ouvrière importante qui ne fût pas syndiquée, en Amérique. Sous l'influence d'agitateurs délégués par le parti socialiste, ils sont en train de constituer une union de tendances très combatives.

Le problème du chômage, qui se présentait déjà pour eux sous des aspects particuliers, se double encore d'une question de race. Les blancs se plaignent d'avoir été évincés plutôt que des nègres. Ils demandent, si des évictions sont inévitables, qu'elles frappent les nègres d'abord.

Ainsi la misère, la lutte des classes et la lutte des races préparent peut-être un avenir tragique à ces régions du sud que la nature semble pourtant avoir favorisées. Sous le beau soleil méridional s'échangent des menaces et fermentent des haines dont il faut redouter l'explosion.

(A SUIVRE)

Faits miniers

DIVIDENDE DE SISCOE

Les administrateurs de la Siscoe Gold Mines viennent de mettre en paiement le dividende trimestriel régulier de 5 cents par action; la distribution se fera le 15 septembre aux actionnaires inscrits le 31 août, et les livres de transfert seront fermés du 1er au 15 septembre inclusivement. Le total distribué à date cette année est de 15 cents.

* *

BOUSCADILLAC

Le comité de régie a accepté l'inscription à la cote du Curb de Montréal des actions de la Bouscadillac Gold Mines à partir de mardi prochain; le symbole sera BGG.

L'inscription porte sur 846,756 actions de $1 au pair, avec le privilège d'ajouter les actions suivantes: 935,250 actuellement sous option, sur avis officiel de l'exercice des options; 1,100,000 sous écrou, sur avis officiel de la levée de l'écrou; et 99,995 dans le trésor, sur avis officiel d'émission.

La Bouscadillac Gold Mines, Ltd., a été organisée le 3 juillet 1936 sous l'empire des lois de l'Ontario avec un capital autorisé de 3,000,000 d'actions de $1 au pair; elle possède 821 acres dans le canton Bousquet, qu'elle a achetés de la Graham Bousquet Gold Mines.

Il y a un puits à deux compartiments descendant jusqu'à 325 pieds avec des galeries aux niveaux de 125,250,375 et 500 pieds; les galeries sont ouvertes sur une distance de 1,400 pieds et on a fait 4,000 pieds de sondage au diamant.

* *

CHEMICAL RESEARCH

Le comité de régie du Toronto Stock Exchange a autorisé la remise à octobre prochain de l'assemblée annuelle de Chemical Research Corporation qui devait avoir lieu le 31 août. La compagnie a entamé des négociations avec le Patent Club of New-York et aussitôt que le contrat sera prêt à être soumis aux actionnaires l'assemblée sera convoquée.

* *

ROCHE LONG LAC

Un second trou de sondage est commencé et, d'après le président, la carotte du premier trou a donné à l'analyse une teneur de 35 cents à $3.00 d'or à la tonne; cette teneur n'a pas confirmé les prévisions.

* *

RAHILL RED LAKE

La Rahill Red Lake Mining Company se prépare à entreprendre des travaux souterrains sur le groupe de claims attenant à la propriété Martin-McNeely à l'est; l'outillage nécessaire a été commandé et sera expédié sans délai. L'érection de camps permanents est bien avancée.

* *

LEROY MINES

La compagnie continue de progresser activement. Ainsi les derniers développements consistent en un contrat de forages au diamant que la compagnie vient d'accorder. La machinerie est actuellement en voie de livraison et ce n'est maintenant qu'une question de jours avant qu'on commence les travaux de forage au diamant.

On a publié, dans le passé, les résultats des analyses, à la surface; si l'on prouve en profondeur la même continuité de veine, on sait d'avance quels seront les résultats.

La compagnie possède $23,000 en banque. (De Sterling Service Co.)

* *

BIG MISSOURI

Big Missouri Mines Corporation a donné avis au Toronto Stock Exchange que 10,000 actions additionnelles ont été livrées à 50 cents l'action conformément à l'option dont l'échéance a été prolongée depuis le 9 décembre 1935. La balance de l'option porte sur 1,306,133 actions à 50 cents chacune jusqu'au 31 décembre 1936.

* *

BEAUFOR MINING CORP.

Voici un rapport officiel publié par la Beaufor Mining Corporation: "Durant cette période les travaux souterrains sur la propriété Beaufor se sont confinés principalement au fonçement du puits No 4, qui a été creusé de 51 pieds, ainsi qu'au sondage au diamant dans la zone minéralisée du sud. Deux trous de sonde ont localisé plusieurs sections minéralisées dans cette zone, au sud des travaux actuels. Dans un des trous, 1.3 pied de carotte a donné jusqu'à $21.50. Cette section est dans le côté sud de la zone cisaillée à 311.5 pieds de profondeur. On a rencontré plusieurs autres sections d'une largeur supérieure, mais d'un rendement un peu inférieur".

PIONEER GOLD

La production ayant décliné et les dépenses ayant augmenté, le bénéfice d'exploitation a baissé de $13,000 en juillet. La production brute s'est élevée à $198,000 contre $206,000 en juin; les dépenses se sont chiffrées par $80,000 contre $74,000; le bénéfice s'est fixé à $118,000 contre $131,000, avant d'avoir défrayé la dépréciation et les taxes. (De Burke, Dansereau Co.)

* *

CONSOLIDATED MINING

Les livraisons de minerai à l'atelier de la Consolidated Mining & Smelting Company of Canada Limited à Trail pour les périodes allant du 1er au 7 août et du 1er janvier à cette date se chiffrent en tonnes par:

Mines de la compagnie	2,485	106,320
Autres mines	978	15,741
	10,445	322,061

GRATIS AUX INVENTEURS
Nouveau "MANUEL DE L'INVENTEUR"
ALBERT FOURNIER

FORGET & FORGET
Service complet sur toutes valeurs minières
Téléphone MArquette 5761
Membres de la Bourse de Montréal
Membres du Montreal Curb Market
Membres du Canadian Commodity Exchange, Inc.
51, rue St-Jacques Ouest
MONTREAL

MALARTIC LAKESHORE
LE CENTRE DES ACTIVITES de la région CADILLAC-MALARTIC-SISCOE
ACHETEE — VENDUE COTEE
NOUVEAUX DEVELOPPEMENTS
Informations confidentielles envoyées sur demande.
Prix du marché — 31c - 33c
CADIEUX & LANDON
Spécialistes en valeurs minières inscrites et non inscrites.
Bureau principal :
28-30 ST-JACQUES OUEST
MONTREAL
PLateau 9827-8-9
Succursale: EDIFICE AMEAU, Trois-Rivières, Qué.

LES DEVELOPPEMENTS EN COURS A
O'BRIEN, SULLIVAN, SISCOE
entr'ouvent de nouvelles possibilités et favorisent considérablement l'achat de ces valeurs à leur prix courant.
Notre Etude Spéciale sur ces entreprises est envoyée gratuitement sur demande
LANGEVIN & CIE
Membres de la Bourse et du Curb de Montréal
225 RUE NOTRE-DAME OUEST,
PLateau 3861 Montréal.

Curb de Montréal

(Cours fournis par Forget & Forget)

Abitibi.—75 à 1.76 et 400 à 1.50.
Asbestos.—40 à 43; 11 à 42½; 30 à 44½; 150 à 45 et 1 à 44; 1-40 à 43½; 30-40 à 43¼; 30-40 à 43½; 4-40 à 42½ et 5-40 à 44.
Bathurst "B".—35 à 4¼ et 15 à 4.
Beauharnois.—180 à 3.
Brew. & Dist.—100 à .90.
Brit. Am. Oil.—200 à 23¾; 120 à 24.
B.C. Packers.—30 à 9.
Can. Light.—8 à 20.
Can. Vickers.—215 à 3¼; 15 à 3½ et 50 à 3⅝.
Can. Vinegars.—25 à 20½.
Catelli Food.—25 à 6.
Cons. Paper.—5 à 4½; 350 à 4.
Donnacona "A".—100 à 6 et 50-100 à 6¼.
Donnacona "B".—100 à 6¼.
Dom. Stores.—20 à 9½.
Fraser.—5 à 14¼ et 25 à 14.
Fraser Voting Trust.—45 à 13½; 125 à 13; 25 à 13¼ et 15 à 13.
Home Oil.—20 à .90.
Imperial Oil.—50 à 20¾; 50 à 20⅝; 10 à 20¾; 10 à 20⅝; 20 à 20½; 50 à 20⅝.
Int. Petroleum.—25 à 34½; 45 à 34¼; 5 à 34⅜; 75 à 34½.
Int. Utilities "B".—100 à 1.15.
Royalite.—10 à 27.
United Dist.—100 à .75.
Walkerville.—100 à 2.
Walker.—6 à 34¾; 25 à 35 et 25 à 35⅜.
PRIVILLEVIES —
Abitibi 6%.—13 à 9.
Can. Vickers.—50 à 20, 5 à 19½; 130 à 20; 25 à 21; 3 à 19½; 5 à 21; 10 à 23 et 175 à 25.
Can. Nor. Pr.—1 à 112.
Catelli Food.—50 à 11½.
Dom. Tar.—5 à 93½.
Gen. Steel Wares.—35 à 48 et 10 à 50.
Massey-Harris.—5 à 29.
McColl-Frontenac.—20 à 103½.
Power Corp.—20 à 101.
Price.—5 à 40¼ et 5 à 40.
South. Can. Power.—15 à 103 et 4 à 102½.
Walker.—100 à 18¼ et 6 à 18⅛.
MINES —
Alexandria.—2500 à .04; 100 à .04½; 1500 à .04; 1000 à .04½ 3500 à .04¾.
Beaufor.—500 à .45; 500 à .44½; 500 à .45; 200 à .46; 220 à .45; 200 à .45.
Big Missouri.—400 à .51.
Brownlee (1936).—500 à .09; 500 à .08; 500 à .09 et 500 à .08.
Bouscadillac.—1300 à .43; 100 à .44; 550 à .43; 500 à .42; 1500 à .43; 200 à .42; 100 à .43; 1500 à .43½; 500 à .43; 300 à .42 et 200 à .43.
Bulolo.—100 à 30.
Cartier Mal.—1500 à 24; 300 à 25; 100 à 24; 500 à 25; 5700 à 26; 200 à 27; 1000 à 26; 1500 à 26½; 500 à 26; 1000 à 26½; 2500 à 26; 1500 à 26½; 1000 à 26; 4000 à 26½; 1500 à 26; 500 à 26½; 100 à 27; 100 à 26½; 6700 à 26; 300 à 25½; 1000 à 24; 330 à 25 et 100 à 26.
Castle-Trethewey.—500 à 1.35.
Central Pat.—200 à 4.10.
Clericy.—1000 à 8; 1000 à 8¼.
Cons. Chibougam.—500 à 1.58; 100 à 1.65 et 20 à 1.60.
Duparquet.—500 à 7¼; 200 à 7¼; 1500 à 7 et 100 à 7½.
East Malartic.—200 à 72; 500 à 71; 100 à 72; 400 à 71; 100 à 70; 100 à 71 et 100 à 70½.
Falconbridge.—50 à 9.25.
Francoeur.—900 à 1.85; 500 à 1.88; 1500 à 1.86; 100 à 1.84; 700 à 1.85; 400 à 1.84; 500 à 1.82; 700 à 1.80; 1700 à 1.84; 25 à 1.90; 100 à 1.83; 100 à 1.84; 100 à 1.83; 800 à 1.82; 100 à 1.81; 1000 à 1.80; 100 à 1.77; 100 à 1.85; 500 à 1.83; 100 à 1.78; 1350 à 1.80; 200 à 1.78; 1700 à 1.77; 200 à 1.73; 500 à 1.80; 200 à 1.79; 1000 à 1.75; 400 à 1.80; 200 à 1.75; 1000 à 1.77; 100 à 1.75; 200 à 1.77; 3100 à 1.75; 50 à 1.77; 900 à 1.75; 1200 à 1.79; 1100 à 1.80; 500 à 1.82 et 100 à 1.83.
Graham-Bousquet.—300 à 21.
Green Stabell.—600 à 60; 500 à 61; 500 à 62 et 100 à 60.
Howey.—100 à 79.
J. M. Cons.—500 à .65; 500 à .67; 100 à .69; 300 à .68; 10 à .74; 100 à .69; 900 à .68; 200 à .69; 1000 à .68; 400 à .69; 1000 à .67 et 1000 à .68.
Lake Maron.—2000 à 13.
Lamaque Contact.—800 à .33; 100 à .34; 800 à .33; 2800 à .32 et 100 à .33.
Lee.—500 à .06½; 1000 à .06¾; 1000 à .06½; 100 à .07½; 400 à .07; 1000 à .06½; 1000 à .06¾; 500 à .06½; 300 à .07; 1000 à .06¾; 500 à .06½; 400 à .07 et 4200 à .06½.
Macassa.—100 à 4.25; 50 à 4.20.
Moffatt-Hall.—2500 à .10; 2600 à .09½.
Montague.—400 à 1.07.
O'Brien.—100 à 5.85; 300 à 5.90; 100 à 5.85; 800 à 6.00; 100 à 5.90; 100 à 6.00; 600 à 5.95; 1700 à 6.00; 100 à 6.05; 200 à 6.10; 2300 à 6.15; 400 à 6.10; 50 à 6.15; 100 à 6.10; 50 à 6.05; 150 à 6.10; 350 à 6.15; 50 à 6.10; 900 à 6.05; 100 à 6.00; 200 à 6.05; 50 à 6.10; 500 à 6.05; 100 à 6.0; 100 à 6.05.
Parkhill.—700 à .22.
Perron.—300 à 1.61; 500 à 1.60; 200 à 1.55.
Read-Authier.—50 à 4.00; 200 à 3.90; 100 à 4.00; 25 à 3.90.
Shawkey.—200 à .92; 300 à .91; 200 à .92; 500 à .93; 3500 à .92.
Sherritt-Gordon.—100 à 1.48; 600 à 1.50.
Siscoe.—1200 à 4.30; 225 à 4.40; 300 à 4.35; 1400 à 4.40; 700 à 4.50.
Staden Mal.—200 à .66; 500 à .64; 500 à .63; 100 à .64.
Stadacona.—500 à .69; 500 à .67; 100 à .69; 300 à .68; 500 à .67; 600 à .68; 1000 à .67; 100 à .66½; 1300 à .67; 75 à .69; 20 à .64; 200 à .67; 1000 à .66; 100 à .66½; 100 à .67; 1000 à .65; 500 à .66; 200 à .66½.
Sudbury Basin.—200 à 4.30.
Sullivan.—100 à 1.85; 1200 à 1.90; 200 à 1.89; 50 à 1.90; 500 à 1.89; 1700 à 1.90; 50 à 1.86; 335 à 1.90.
Thompson-Cadillac.—300 à 1.15; 300 à 1.14; 700 à 1.12; 100 à 1.13; 400 à 1.12; 600 à 1.14; 500 à 1.15; 200 à 1.14; 200 à 1.20; 100 à 1.21; 1000 à 1.20; 200 à 1.18; 1300 à 1.16; 1000 à 1.15; 100 à 1.16; 100 à 1.15; 550 à 1.16; 500 à 1.17; 900 à 1.16; 500 à 1.18; 400 à 1.16; 1100 à 1.15; 100 à 1.16; 100 à 1.17.
Towagmac.—200 à .90; 200 à .94; 200 à .90; 200 à .92; 100 à .93.
Ventures.—200 à 2.08.
Wayside.—1500 à .10.
Wright-Har.—500 à 8.10.

PRODUCTION D'OR

Au Canada on prévoit que la production d'or de la région de Patricia, qui avait une valeur d'environ 1,500,000 dollars par an avant 1934, atteindra 7 millions de dollars cette année.

Opinions de courtiers

FORGET & FORGET

Le marché de New-York, suivant un économiste de Wall Street, a fait de grands progrès depuis six mois et semble sorti de l'ornière de la dépression. Cependant, il y a un niveau où un peu d'hésitation commence à se glisser: le spéculateur semble quelque peu arrêté devant la constatation des effets de la sécheresse, d'une tension très vive provoquée par les troubles de la révolution espagnole et par l'inauguration prochaine de la campagne présidentielle.

L'autre facteur qui attire l'attention du spéculateur est l'amélioration constante des affaires, surtout des grosses industries et du commerce au détail et, on ne peut non plus s'éloigner du fait de la demande constante et grandissante pour le placement, d'une forte exportation de capital européen et par des taux d'argent des plus raisonnables. Il semble donc que si les gains à New-York ne sont pas formidables d'ici brève échéance, le niveau des prix actuels au moins, sera maintenu.

Sur nos marchés canadiens, les mines continuent à être les vedettes et des gains fantastiques se font dans plus d'une valeur. Cet optimisme sur les mines est certainement de bon aloi mais il semble que les gains faits par certains titres escomptent quelque peu trop un avenir brillant. Une politique de prudence s'impose donc d'elle-même.

Malgré certaines prédictions pessimistes, les utilités publiques ont affiché une excellente tenue le lendemain même des élections et l'on peut se déclarer satisfaits; et, quelque soit le parti au pouvoir, l'un ou l'autre possède des éléments, susceptibles de nous donner une administration excellente.

La liquidation semble terminée dans les papiers et ceux-ci ont pratiquement gagné tout le terrain perdu à la suite de l'augmentation de $1.50 qui avait provoquée une certaine liquidation. Deux titres en particulier qui sont producteurs de "kraft paper" sont actuellement en grande demande et, c'est dit-on, une augmentation prochaine de cette commodité qui provoque la chose.

Somme toute, l'optimisme est encore la meilleure politique ces jours-ci, et nous sommes convaincus que nous sommes encore loin d'avoir vu les plus hauts prix de l'année.

MINES NON INSCRITES

Cours fournis par Cadieux & Landon.

Stock	Offre	Dem.
All Gold	46	48
Adanac		
Albany River	68	70
Ardeen	26	29
Athona	—	40
Bankfield	68	70
Big Master	—	50
Bruce Cons.	6	7½
Bousquet	12½	14
Capital Rouyn	30	33
Casey Summit	30	33
Cripple Creek	—	85
Crown Reserve		
Cuniplau	45	50
Dorval Simcoe	42	45
Franklin	2½	3
Gilbec	5	6
Gold Eagle	1.65	1.75
Gold Range	6½	7½
Hudson Patricia	17	20
Johnson Nipigon	7	8
Jellicoe L. Lac	22	35
Lamaque Gold	7.00	7.50
Lakehill	23½	24
Lafayette L. Lac	4½	5½
Leroy	13	14
Leitch Gold	85	90
Moffatt Hall New	24	27
Moffatt Hall New	24	27
Moffatt Hall Old	8	10
Madsen	1.18	1.20
Malartic L. Shore	31	33
Mat-a-Lac	20	22
Mosher	58	61
Magnet Lake	13½	17½
Okland Gold	35	38
Oriole	8	10
Cleary Malartic	21	24
Opemiska Copper	1.20	1.35
Queen Lebel	12	15
Red Crest	90	95
Red Gold	23	24½
Ronda Gold	35	37
Rice Lake	—	6
Rubec	14½	16
Springer Sturgeon	13	16
Sturgeon River	41	46
Smelters Gold	14	16
Wendigo	21	23
West Red Lake	21	23
Wood Cadillac	28	29
Young Davidson	28	29

Signe de prospérité ?

Les recettes fiscales du Trésor Fédéral aux Etats-Unis atteignent pour l'année fiscale qui vient de se terminer 3,520 millions de dollars, chiffre le plus élevé depuis 1921, où elles s'étaient établies à 4,595 millions de dollars. C'est l'impôt sur le revenu qui a subi la plus forte augmentation atteignant 1,427 millions de dollars contre 1,105 en 1934-35.

Bourse de Montréal

(Cours fournis par Forget & Forget)

Bathurst P. & P. — 135 à 13, 20 à 12¾ et 25 à 13.
Bell Telephone — 3 à 149.
Brazilian — 10 à 11⅝, 140 à 11¾.
Bruck Silk — 20 à 8¼ et 5 à 8½.
Canadian Alcohol — 35 à 6¾.
Can. Car & Foundry — 145 à 8⅜, 100 à 8¼ et 25 à 8⅜.
Can. Celanese — 10 à 27 et 35 à 27¼.
Canada eCment — 95 à 6½.
C. P. R. — 90 à 11½.
Con. Smelters — 100 à 55¾, 30 à 55½ et 10 à 55.
Dominion Bridge — 175 à 42½, 30 à 42¾ et 45 à 43.
Dom. Textile — 70 à 65.
Dryden — 195 à 7.
Electrolux Corp. — 25 à 23½.
eGneral Steelwares — 25 à 3½.
Hollinger — 100 à 14 et 100 à 14¼.
Imperial Tobacco — 75 à 14 et 100 à 13⅞.
Int. Nickel of Canada — 100 à 51¼, 5 à 51⅜, 490 à 51½, 120 à 51⅝, 210 à 51½, 10 à 51⅝, 50 à 51½, 15 à 51⅝, 5 à 51½, 25 à 52, 4 à 51½, 170 à 51⅝, 40 à 51¾, 85 à 51⅝, 10 à 51¾, 90 à 51 et ⅞, 25 à 51¾, 10 à 51⅞, 90 à 52, 125 à 52¼.
Lake of the Woods — 20 à 26¾, 15 à 26½
McColl-Frontenac — 215 à 14 et 20 à 13⅞.
Mont. Power — 140 à 30⅞.
Mont. Power — 140 à 30⅞, 175 à 31, 5 à 30⅞, 74 à 31.
Mont. Tramways — 5 à 93.
Nat. Breweries — 140 à 43½, 11 à 43¾, 10 à 43½, 15 à 44 et 25 à 43⅜.
Noranda — 50 à 63⅞, 170 à 63¾, 200 à 64, 1 à 63½, 5 à 64¾, 125 à 63½.
Power Corporation — 10 à 14¾, 35 à 15, 45 à 15¼.
Quebec Power — 5 à 19½, 15 à 19⅝, 105 à 19¼, 165 à 19½.
Regent Knitting — 70 à 6.
St. Lawrence Corp. — 35 à 2¼, 25 à 2.
Shawinigan — 50 à 20⅝, 65 à 20½, 10 à 20⅝, 538 à 20½.
Steel of Canada — 100 à 68 et 25 à 68¼.
Viau Biscuit — 5 à 1.05, 426 à 1.00.
Winnipeg — 100 à 2½.

BANQUES—
Nova Scotia — 2 à 278.
Royale — 5 à 178½.
Brazilian (Dividendes. Fractions de 100) — 20 à 11.

OBLIGATIONS
McNish & Co. $300 — 3.00.
Mont. Power — 10 à 50¾.

PRIVILIGIES—
Alberta Grain — 5 à 22½.
Can Car & Foundry — 15 à 19, 15 à 19½, 50 à 19¼, 35 à 19¼ et 25 à 19¼.
Canada Cement — 10 à 78½.
Can. Steamships — 55 à 7.
Dominion Coal — 125 à 18.
Lindsay C. W. — 1 à 55.
St. Law Corp. "A" — 110 à 11⅜.
Steel of Canada — 50 à 60½, 110 à 61.

MARCHE DU CHANGE

	N.-Y.	Montréal
Angleterre		$ 5.03
Allemagne		40.22
Italie		7.86
Hollande		67.90
Norvège		25.28
Suede		25.94
Belgique		16.67
Suisse		32.59
Danemark		22.46
Brésil		.585

L'argent de New-York est au pair à Montréal.

Nouvelle démentie

M. John S. Norris a démenti la nouvelle parue ce matin dans certains journaux annonçant que des négociations avaient eu lieu entre la Beauharnois Light, Heat and Power et une firme de l'état de New-York en vue d'exporter aux Etats-Unis de l'énergie électrique du Québec.

Production supérieure de pétrole brut en 1936

International Petroleum rapporte une expansion de 49,114 barils dans la production péruvienne de pétrole brut dans le mois de juillet et une diminution de 53,709 barils dans la production colombienne. Au Pérou la production pour le mois de juillet s'élève à 1,325,419 barils à rapprocher de 1,276,305 barils dans le mois correspondant de l'an dernier et en Colombie elle se traduit par 1,585,345 barils contre 1,639,054 barils en 1935.

Pour les sept premiers mois de l'année la production de pétrole brut en Colombie a été de 10,847,624 barils contre 10,263,873 barils dans la période correspondante de l'an dernier; au Pérou il a été produit dans la même période 8,604,494 barils de pétrole brut à comparer à 8,531,542 en 1935.

Les mines dans Cadillac

L'histoire minière semble vouloir se répéter dans le district de Cadillac, en pleine région minière québécoise. Depuis plusieurs années, on le considère comme l'un des plus intéressants de l'Abitibi, exception faite des régions avoisinant Noranda. Les récents succès de la mine O'Brien ont attiré de nouveau l'attention du public sur ce district. Cet intérêt est justifiable, si l'on considère que cette mine a passé de 38 cts à $7.00 en quelques mois seulement et c'est pourquoi on croit aujourd'hui, avec raison, qu'il y a plusieurs mines en perspective dans cette région. C'est cette croyance qui aurait assuré aisément le financement de Plaindor Mines Co. Les propriétés de cette compagnie se trouvent situées à quelques cents pieds au nord-est d'O'Brien et tout porte à croire que son sol serait aussi richement minéralisé.

Plaindor possède en propre 560 âcres dans la région minière de Cadillac. Cette compagnie n'a aucune dette ou obligations quelconque et son personnel technique est de premier ordre.

Il y a un camp fort bien aménagé sur la propriété. Lorsque certains travaux de surface seront terminés, c'est l'intention de la compagnie de poursuivre activement une campagne de sondage au diamant, afin de déterminer en profondeur la valeur découverte à la surface. Tout justifierait de nouveaux développements.

Cette compagnie est 100% canadienne et le Docteur E. Rolland Blais en est son président et M. David, W. Storey en est le vice-président. (Communiqué)

On ouvre une route à Scott et Obalski

On vient de recevoir la nouvelle à l'effet qu'une route est actuellement en construction à travers bois entre la propriété de Ventures, au lac Opemisca, pour faire jonction avec la route complétée l'an dernier et qui conduit à la station Rouleau, du Canadien National. Cette nouvelle route continuera vers l'est en passant par Scott et Obalski et en suivant la route d'hiver qui conduit à la baie Cachée.

La construction de cette nouvelle route de communication aura pour effet de diminuer le coût de transport par fret et permettra de transporter les machines nécessaires à plusieurs propriétés déjà en opération.

Recettes ferroviaires

D'après l'American Railroads Association, les recettes brutes de 140 compagnies de chemins de fer de première catégorie, se sont élevées en juin à 330,690,000 dollars accusant ainsi une augmentation de 49,360,000 dollars soit de 17% sur celle de juin 1935. Les recettes nettes ont atteint 50,310,000 dollars en augmentation de 16,210,000.

CENTURY - CADILLAC

Century Mining Corporation, Limited, qui récemment faisait l'acquisition d'une propriété dans le district minier de Flin Flon, annonce aujourd'hui qu'elle a acheté la propriété de la Century Cadillac, consistant en quinze claims situés avantageusement au centre du canton actif de Cadillac.

Cette propriété est sise à l'est d'O'Brien. Elle est bornée au nord par Pandora Cadillac et à l'est par Pan Canadian et Maritime Cadillac. Les propriétés au sud et à l'ouest sont détenues par des syndicats privés. Cette propriété est encore au stage de prospect, mais elle est très avantageusement localisée au point de vue de formation géologique, étant sur la cassure qui s'étend d'O'Brien à Canadian Malartic. Après le programme de travaux de surface et d'exploration, on entreprendra une campagne de sondage au diamant.

LA MINE POULIN

Les préparatifs en vue de l'installation de minéralisateurs capables de désagréger 200 tonnes de mineral par jour progressent rapidement, annonce-t-on aux quartiers généraux de la Poulin Mining Company.

La mine Poulin, aise à quelques milles de Sherbrooke, a fait le bloquage de 137,000 tonnes de mineral contenant outre de l'or, du plomb de l'argent, du zinc, du cuivre et du souffre.

Le mineral obtenu par les travaux effectués à la mine Poulin dans le passé est situé sur quatre niveaux différents atteignant jusqu'à 400 pieds de profondeur. Les travaux courants, destinés principalement à la minéralisation de ce produit, se concentrent également sur l'installation de machines, spécialement celle de concasseurs en vue de porter à 200 tonnes par jour la production de la mine.

La propriété complète de la compagnie comprend 800 acres de droits miniers et 16 acres de droits de surface, le tout situé à environ 5 milles de Sherbrooke, dans une section qui a été très productrice en éléments miniers depuis au-delà de cent ans. On trouve à proximité de grandes facilités de transport.

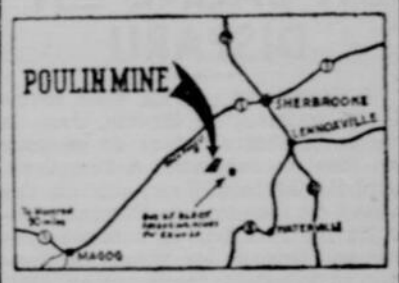
Nouvelle foreuse pour Louvre Gold Mines

Le forage au diamant a été suspendu temporairement sur la propriété de Louvre Gold Mines, car la foreuse était trop faible pour pouvoir pénétrer profondément dans le terrain, d'une dureté extrême. On est à fabriquer une nouvelle foreuse, qui sera assez puissante pour parvenir jusqu'à une profondeur de mille pieds. On croit que la nouvelle machine entrera en opération vers le 28 août.

Nous recommandons l'achat immédiat de

Poulin Mining COMPANY LTD.

AU MARCHE



- 137,000 tonnes de mineral bloqué.
- Plus de $150.000 dépensés sur la propriété.
- La machinerie en voie d'installation.

Coté hors-liste tous les jours dans les journaux.

Donnez votre ordre à votre courtier ou à

La Salle Securities
Limited

266 rue St-Jacques O., Montréal
Téléphone: PLateau 5846

COMPAGNIE 100% CANADIENNE

O'BRIEN * PLAINDOR

LES VEDETTES DANS CADILLAC

En avril dernier, les parts O'Brien valaient 38 sous; aujourd'hui elles touchent $7.00

VOUS POUVEZ ENCORE ACHETER DES PARTS DE PLAINDOR A **20c**

Comme spéculation profitable — Comme placement avantageux. Achetez de votre courtier ou directement de la Compagnie au même prix.

PLAINDOR MINES COMPANY
(LIBRE DE RESPONSABILITE)
20 EST, RUE ST-JACQUES, A MONTREAL

FAITES USAGE DE CE COUPON

Messieurs,
Je désire acheter..... actions de votre Capital. Veuillez m'envoyer votre circulaire avec carte du Canton Cadillac et formule d'achat.
NOM .....
ADRESSE .....
("Le PETIT JOURNAL")

Obalski Mining Corporation
REGION DE CHIBOUGAMAU

Cette attrayante proposition représente sans doute un des plus remarquables achats sur le marché au prix actuel.

Les plus récentes découvertes à Baie Cachée indiquent la présence des plus riches filons aurifères de toute la région.

Rapports, essais et renseignements complets de votre propre courtier ou de W. McKenzie & Company.

W. McKenzie & Company
132, rue ST-JACQUES O. — *PLateau 6685 — MONTREAL

Femmes qui ont eu la tête tondue par la Légion Noire

WILMINGTON, Caroline du Nord, 22. — Cinq femmes ont été retenues captives dans un marais près de cette ville, par des fanatiques de la Légion Noire, sous prétexte qu'elles auraient violé les lois de cette secte secrète, récemment mise à jour par la police. Elles furent flagellées avec des lanières de cuir et eurent les cheveux coupés par les fanatiques. Ce sont Caroline, Glenn et Grace Fowler, Mme Bertha Fowler et sa fille Inez, faisant partie de deux familles Fowler n'ayant aucun lien de parenté entre elles.

Les maraudeurs, ayant à leur tête un pasteur, avaient décidé que les Fowler étaient des "indésirables". Elles furent entraînées dans un guet-apens en pleine nuit, à peine vêtues, et furent flagellées comme des bêtes de somme.



Inez Fowler et sa mère qui furent flagellées et tondues comme des moutons par des maraudeurs de nuit de la Légion Noire, en Caroline du Nord.

EMPREINTES DIGITALES

WASHINGTON, 22. — Les Etats-Unis se font un point d'honneur de détenir tous les records possibles et imaginables.

Il en est un qu'ils détiennent indiscutablement et dont ils n'ont point lieu de s'enorgueillir: celui des empreintes digitales des malfaiteurs.

La collection des fiches d'empreintes réunie par le Bureau fédéral d'enquêtes criminelles et dont le nombre de fiches atteint maintenant le chiffre respectable de cinq millions vient de s'enrichir d'un nouveau document.

La fiche numéro 5 000 000 porte les empreintes digitales d'un nommé W. Churchill, meurtrier de deux femmes et actuellement en fuite.

Un ermite brûle une salle de danse pour sauvegarder la morale

NEWCASTLE, .Nouveau - Brunswick, 22. — "Laissez-moi en liberté et je brûlerai toutes les salles de danse du district de Miramichi! Il est de mon devoir et c'est ma mission de secourir la morale défaillante de la jeunesse." Cette déclaration sensationnelle a été faite au magistrat Aitken par un vieil ermite de 79 ans, Adam Hill, de Sunny Corner, qui a plaidé coupable à l'accusation d'avoir mis le feu à la salle de danse Craig située près de son ermitage.

Le juge a envoyé le vieillard aux aliénistes de la province. Le cas est en suspens.

3 UNE FOULE? — PAS POUR MANVILLE



Arrivant d'un voyage d'Europe, Tommy Manville, le célèbre héritier du roi de l'amiante, a déclaré : "Je suis de cinq mois en arrière avec mes mariages." Il est photographié ici avec une institutrice française, Mlle Jacqueline Dahlia, à gauche, et Mlle Dolly Goering, à droite, sa secrétaire. Il voudrait que Marcelle Edwards se dépêche de le divorcer car l'actrice Nancy Carroll, que l'on ne voit pas ici, est mentionnée comme devant être la cinquième Madame Manville.

UN BAGNE EST DISPARU

MOSCOU, 22. — La ville soviétique Tioumen, en Sibérie, dans la région de l'Oural, vient de célébrer son 350e anniversaire. A l'emplacement de Tchinga-Tour, capitale des Khans du royaume de Tioumen, détruite en 1581 par le cosaque-conquérant Ermak, les voïévodes Soukine et Miasnoff fondèrent en 1586, la forteresse Tioumen. Depuis, pendant plus de trois siècles, Tioumen servit de ville-prison et d'étape pour les bagnards envoyés en Sibérie. En 75 ans, on y vit passer 908.000 bagnards!

La première église de Tioumen date de 1596. La première école ne fut créée que 231 ans plus tard. En 1825, Tioumen comptait 8.000 habitants, et en 1914, 42.000. A présent, la population de Tioumen qui n'est plus un bagne mais un centre industriel, est de 85.000 habitants, dont 20.900 ouvriers des nombreuses usines nouvellement construites. Il y a, à Tioumen, non seulement des écoles primaires, secondaires et techniques, mais aussi une université.

Le bagne est devenu un centre de culture!

Pas un protestant

LITTLE-CROSBY, 22. — Dans ce petit village anglais près de Liverpool il n'y a pas eu un seul protestant depuis 250 ans, pas un mendiant, pas une taverne de bière.

Le pope photographe

CORINTHE, 22. — La localité de Navpaetos dans le Péloponèse, possède un bon vieux curé qui, depuis quarante ans qu'il dessert cette paroisse, a pris l'habitude, à toutes les cérémonies de mariage qu'il a célébrées pendant son long ministère, de photographier sur le parvis de l'église, les nouveaux conjoints. La cérémonie religieuse terminée, le bon pope retire de dessous sa soutane un appareil photographique qu'il porte en bandoulière, et opère. "Papa" Charalambos possède un album unique en son genre.

...Il serait curieux de savoir combien, dans la quantité, il y a de bons ménages.

Du shah de Perse à M. Greiser

LONDRES, 22.—M. Greiser, président du Sénat de Dantzig, n'a pas inventé le fameux "pied de nez" par lequel il s'est distingué à Genève.

A la fin du XIXe siècle, le Shah de Perse visitait une ville anglaise.

Reçu par la municipalité, l'hôte illustre faisait en voiture le tour de la ville quand un gamin fit au Shah un "pied de nez".

Le bourgmestre devint pâle, mais le visiteur ne dit rien jusqu'à la gare.

Quand le Conseil municipal lui fit ses adieux et que le train se fut mis en mouvement, le Shah fit un grand "pied de nez" aux édiles qui furent un peu surpris de cet aimable geste.

Le Shah s'était tout simplement imaginé que le pied de nez était, en Angleterre, une marque de déférente amabilité.

COUPS DE SOLEIL



De la plage, du tennis, du golf, des excursions de fin de semaine . . . vous rapportez souvent de cuisants souvenirs sous forme de COUPS DE SOLEIL . . . et cette année le soleil semble plus impitoyable que jamais.

Ne considérez pas le coup de soleil comme un mal anodin . . . si les ampoules qu'il cause s'infectent . . . gare à vous, les plus graves conséquences pouvent en résulter!

Par contre, pour calmer immédiatement les douleurs cuisantes causées par l'ardeur du soleil . . . et pour en bannir définitivement et rapidement les effets si désagréables, rien n'égale le VITAGAN.

Le VITAGAN est un onguent comportant de l'huile de foie de morue survitaminée et une solution de vitamines "A" et "D". Or, la science moderne vient de prouver que l'épiderme blessé souffre d'un manque de vitamines auquel cet onguent merveilleux supplée . . . Voilà pourquoi VITAGAN fait disparaître si rapidement les effets pénibles des Coups de Soleil.

Vitagan

pour coups de soleil, piqûres d'insectes, écorchures, blessures, plaies et toutes affections de la peau.
Préparé au Canada par

Vitagan Laboratories
TORONTO MONTREAL WINNIPEG

En vente dans toutes les pharmacies



Le rire panacée universelle

LONDRES, 22. — Un jeune agent de police faisait les cent pas dans la rue, lorsqu'il vit un marchand de quatre saisons glisser sur la peau d'une de ses bananes et tomber par terre en renversant sa voiture.

L'agent éclata de rire. Il fit des efforts désespérés pour se retenir, mais n'y parvint pas, son visage devint rouge, et il riait toujours. Une heure après, il mourut d'hémorragie cérébrale.

Chaque année, de nombeuses personnes meurent dans des circonstances similaires. Ce n'est, cependant, pas le rire qui provoque leur mort, mais la tentative de se retenir. Ainsi, l'agent de police qui essayait de ne pas rire, afin de garder sa dignité, mourut d'avoir fait cet effort.

Le rire nous soutient, il préserve notre santé, il nous sauve parfois de la folie.

C'est à la suite de cette nouvelle étonnante que M. Wilson Chamberlain soutient à Londres une thèse peu banale : Le rire—le rire libre, sain, sans réticences — est le meilleur tonique pour l'organisme humain.

Les Esquimaux, explique aux Anglais M. Chamberlain, les Esquimaux estiment très sagement que rien ne fait mieux avancer les négociations de paix que le rire. Quand les chefs de deux tribus hostiles se rencontrent, on organise il allège les congestions cérébrales, et fortifie les poumons.

Seul, l'homme rit, de tous les êtres vivants, ainsi que l'a dit Rabelais : "Le rire est le propre de l'homme".

PHASES DU RIRE

Le rire a cinq significations pour l'humanité: c'est un moyen de communication, une réaction involontaire aux sensations agréables; une expression de triomphe; un mécanisme de défense; une sanction sociale et un correctif.



Riez ! Le rire, le grand rire humain vaincra la crise. Le rire vous gagnera des amis. Le rire vous attirera l'amour. Le rire vous rapprochera de vos enfants !

immédiatement un spectacle comique. Si tout le monde se met à rire, l'amitié est scellée.

N'est-ce pas le même principe qui nous guide, lorsqu'on nous présente à un étranger ? Nous sourions d'abord, puis nous cherchons à dire quelque chose de spirituel qui fasse rire.

LE RIRE DES FOUS

Dans les asiles des aliénés, on considère que le malade qui peut rire normalement est en bonne voie de guérison.

Le rire fait monter la tension artérielle quand elle est trop basse, il améliore la circulation du sang.

L'enfant sourit dès le 4e jour, et rit à partir du 45e jour : c'est ainsi qu'il exprime son contentement. Mais le vrai rire ne paraît que vers le 110e jour : on le provoque en chatouillant l'enfant. Ce n'est pas cette sensation, qui est en elle-même agréable, puisqu'une mouche le produit également, mais avec l'effet contraire, c'est en quelque sorte la communication d'un message amical et enjoué.

La phase suivante est le rire qui constitue une réaction à une sensation agréable, telle que l'apparition d'un visage familier. Des couleurs vives, un air de musique simple, voilà encore des sensations qui provoquent le rire chez les enfants, chez les sauvages, et chez les faibles d'esprit. La raison en est évidente : on éprouve du plaisir à reconnaître des phénomènes familiers. Ce rire est le précurseur du rire triomphant.

RIEURS ET HUMORISTES

Mais toutes ces sortes de rire n'ont rien à faire avec le sens de l'humour. On a donc raison de dire que le rire est souvent dépourvu d'humour, tandis que les humoristes sont plutôt tragiques.

Les rieurs sont d'habitude sympathiques. La vue d'une personne en difficulté provoque d'abord leur rire. Mais au besoin, ils se précipitent à son secours.

Le sens de l'humour n'apparaît guère avant la maturité, c'est-à-dire avant qu'on ait acquis le sens de l'infériorité, qu'on cherche à effacer par l'humour. Il en résulte un rire nerveux. C'est ainsi que rit la très jeune fille, surprise au moment où elle contemplait la photo d'un artiste de cinéma, ou le débiteur qui a échangé quelques mots aimables avec son créancier.

AVANTAGES DU RIRE

Rions donc ! Et ne faisons pas attention à ces tristes personnages qui pensent que le rire n'est pas correct.

Le rire vous gagnera l'amour de l'être désiré, le rire repoussera de vous définitivement la personne qui vous importune, le rire vous permettra de faire de meilleures affaires que vous n'en auriez réussies en citant de sèches statistiques, le rire vous gagnera des amis et vous rapprochera de vos enfants.

Essayez-le, et vous serez surpris et... ravis !

Tels sont les conseils qu'a donnés M. Wilson Chamberlain aux Britanniques, plus habitués au sombre et triste humour qu'au rire guérisseur de maux !

RIRES ET RIEURS

Nous donnons ci-dessous la définition de quelques types du rire :

LE RIRE RAUQUE : supériorité. Rire bref, économique.

LE RIRE SILENCIEUX : également signe de supériorité. Rire préféré des diplomates. Exige cependant un grand effort, pour garder les traits du visage en équilibre.

LE RIRE A GORGE DEPLOYEE : on crie, on se tord, on se tient les côtes. Ce rire est l'apanage des gens sans sans souci, des grands mangeurs et des gros buveurs. Mais il sert parfois de masque aux hypocrites.

LE RIRE NERVEUX : signe d'infériorité, de timidité.

LE RIRE HYSTERIQUE : complexe d'infériorité pathologique, ou résultat d'un choc nerveux.



Voici un rire animal. C'est celui d'un lion de mer, au zoo de Berlin.

Espérons que ce n'est pas le rire général en Allemagne...

COLLEGE MONT-SAINT-LOUIS
Frères des Ecoles Chrétiennes — Pensionnat et Externat
COLLEGE SCIENTIFIQUE ET COMMERCIALE
FRANÇAIS - ANGLAIS - LATIN - MATHEMATIQUES - SCIENCES - COMMERCE
PREPARATION AU BACCALAUREAT
244 EST, RUE SHERBROOKE, MONTREAL — TELEPHONE MArquette 8138
Entrée des pensionnaires le 8 sept. Les externes le 9, à 9 heures a.m.

Institut Sténographique Perrault
(345 STENOGRAPHES OFFICIELS)
Sténographie française et anglaise. La méthode Perrault-Duployé demeure toujours la méthode par excellence, approuvée par la Commission des Ecoles Catholiques. Préparation aux examens de sténographie judiciaire. Dactylographie et travail général de bureau. Diplômes octroyés.
COURS JOUR ET SOIR
3742 rue Saint-Denis — Montréal — Tél. : PL. 2660

COLLEGE COMMERCIAL ELIE ENR.
Tél. HArbour 2628
Fondé en 1900
EDIFICE Banque d'Epargne 4184, rue St-Denis COIN RACHEL
Cours complètement séparés pour filles et garçons
ANGLAIS: Conversation, correspondance et traduction.
STENOGRAPHIE: Clavigraphie et ouvrage de bureau, comptomètres - Français et arithmétique - COMPTABILITE et AUDITION, machines à calculer - LOIS commerciales.
PROSPECTUS GRATUIT ENVOYE SUR DEMANDE - ENTREE: 1er SEPTEMBRE
Résidence: 10734, BOULEVARD OLYMPIA — Tél.: DU. 4412

COLLEGE de ST-LAURENT
Dirigé par les Religieux de Sainte-Croix — INTERNAT ET EXTERNAT
Cours Classique et Préparatoire Français — Cours Commercial
ATTENTION SPECIALE A L'ANGLAIS ET AUX MATHEMATIQUES
Tél. R. P. Supérieur: BYWATER 0111 — Parloir: BYWATER 0483
Ville St-Laurent — Tramway de Cartierville.
ENTREE, LE JEUDI, 3 SEPTEMBRE

Ecole du doux parler
Diction — Phonétique — Chant — Solfège — Danse ballet, acrobatique, claquette.
DEUX STUDIOS
Notre-Dame de Grâce — St-Hubert, 4293, près Marie-Anne. COURS pour GARÇONS et FILLES.
Madame Cora Elie-Lepage, Grand-Prix, Diplôme Universitaire, Directrice et professeur de Diction.
Madame M. Rose Descarries-Couture, Chant, Solfège, Théorie.
ENTREE: 10, 11, 12 septembre.
S'inscrire maintenant. Demandez prospectus (FRontenac 8667).

Province de Québec — Secrétariat de la Province
ECOLE DES BEAUX-ARTS
MONTREAL — 3450 RUE SAINT-URBAIN
Formation d'architectes et de professeurs de dessin diplômés — dessinateurs commerciaux et industriels—décorateurs et sculpteurs pour les arts appliqués aux métiers — céramistes — artistes peintres et sulpteurs.
Enseignement gratuit — Frais d'inscription $1.00
Ouverture, jeudi, 1er octobre
INSCRIPTIONS reçues de 10 heures à midi et de 2 heures à 7 heures, tous les jours A PARTIR DU 15 SEPTEMBRE.
Architecture: Examens d'admission jeudi 24 septembre à 9 hrs A.M.

CHARTIER
BUSINESS COLLEGE
JOUR ET SOIR
1—Sténographie bilingue
2—Clavigraphie
3—Routine de bureau
4—Comptabilité.
SPECIALITE :
Préparation aux examens de "sténographe officiel".
Préparation aux examens de "sténographie et dactylographie du Service Civil".
Diplômes décernés aux gradués
Cours individuel.
YVONNE CHARTIER, principale
197 Ste-Catherine Ouest
FA. 1663

ECOLE TECHNIQUE
200, RUE SHERBROOKE OUEST, MONTREAL
COURS DU JOUR
ENTREE, 8 SEPTEMBRE
COURS TECHNIQUE
Quatre années d'études. Enseignement théorique et manuel. Laboratoires et ateliers des mieux outillés. Admission à l'examen d'entrée: 8e année ou équivalent.
COURS DE TYPOGRAPHIE
Deux années d'étude pour les jeunes gens désirant se spécialiser en typographie. Admission à l'examen d'entrée: diplôme de 8e année.
COURS DES METIERS
Deux ou trois années d'études. S'adresse aux jeunes gens qui désirent se préparer à l'exercice d'un métier. Admission: certificat de 6e année.
COURS SPECIAUX
Cours complet de mécanique et d'électricité d'automobile. Cours théorique et pratique.
PROSPECTUS SUR DEMANDE
Pour tous renseignements s'adresser au Secrétariat, HArbour 2606

La chronique de la mode

PAR MADO

LA MODE SIMPLE

PARIS, le 12 août (Par courrier).—Il serait difficile de prétendre que les modes actuelles sont inspirées surtout par le souci de l'économie ou même du sens pratique. Mais d'un autre côté, il ne faudrait pas avoir l'esprit chagrin au point de conclure que les femmes sensées risquent d'être obligées de renoncer au raffinement de l'élégance.

La mode d'aujourd'hui offre encore à celle qui sait observer, à celle qui a le talent de bien choisir ses vêtements, maintes possibilités lui permettant de suivre la dernière mode avec simplicité.

Tout d'abord, le deux-pièces a regagné sérieusement du terrain. Il se retrouve dans les collections les plus renommées, on peut même ajouter qu'il s'accommode un peu à toutes les sauces.

Pour peu que l'on sache marier les tissus et les coloris avec goût, il devient facile de combiner soi-même plusieurs ensembles charmants.

Lorsqu'on désire quelque chose de pratique c'est du genre sport qu'il faut s'inspirer. Les modes sportives ou soi-disant sportives ne sont plus portées désormais pour "épater" les voisins. Elles font, au contraire, l'objet d'une étude approfondie et d'essais multiples, aussi aurions-nous tort de négliger les enseignements qu'elles nous apportent.



Quoi de mieux pour la femme qui travaille que cette tenue presque toujours transformable qui, suivant la température ou les circonstances, prendra un aspect différent.

Les costumes de tricot qui se révélèrent solides et plus flatteurs dans leur version moderne remportent auprès des jeunes femmes qui les dédaignaient autrefois un succès mérité. On s'ingénie à composer ainsi de très gracieux costumes genre sport. Par les journées ensoleillées ils font office de petite tenue courante et, pendant la demi-saison, se glisseront sous un chaud manteau de tweed ou de lainage.

Dans le domaine des toilettes plus habillées, nous voyons un certain nombre de robes à transformations. Des fourreaux de soie sombre — noir, marine, tête de nègre, se complètent alternativement par un haut de même ton, par des tuniques de nuance différente ou des corsages de haute fantaisie en soie semée de motifs brillants, de fils d'or ou d'argent, dont les manches volumineuses, bouffantes, travaillées avec art changeront notre silhouette suivant le caprice du moment.

Bon nombre de femmes restent fidèles pour leurs vêtements de ville à une aimable discrétion qui fait maintenant, au milieu de tant d'atours compliqués, un effet original; et cela n'est pas pour nous déplaire, j'imagine, le but de la femme élégante étant surtout de se distinguer des autres.

* * *

Comme les modes penchent de plus en plus vers la féminité, l'oeil s'habitue mal à la sécheresse des tenues classiques. Aussi, pour agrémenter ou éclairer nos toilettes simples de ligne, nous faisons un généreux emploi des garnitures de lingerie ou autres. Elles viennent tantôt rajeunir, tantôt égayer un modèle.

Ces frivolités sont souvent les détails les plus importants de notre tenue car elles indiquent le bon goût de celle qui les porte. Nous ne saurions trop nous appliquer à faire un choix judicieux en ce sens.

Avez-vous simplement le désir d'égayer une robe de lainage foncé, un peu sévère? Un jabot de lingerie, un plastron de fine dentelle, ou encore une de ces délicates colleretes exécutées au crochet et dont la vogue nous revient, vont la transformer.

Mais les ressources sont plus nombreuses que cela: nous avons de très jolies fleurs d'organdi, de mousseline apprêtée, d'ottoman, pour poser à l'encolure; puis les parements tels que cols et manchettes assortis et enfin le col-empiècement rond ou carré qui "rafraîchit" un corsage dont l'encolure a cessé de plaire.

On voit, pour l'automne, de ces empiècements ornés de grosses piqûres ton sur ton ou faisant contraste, de fines nervures, de plissés, de fronces ou de motifs ajourés. Des manchettes assorties, une ceinture de cuir ou de métal, et nous avons opéré là une intéressante métamorphose.



Les hauts de robe ont d'ailleurs reconquis une popularité qui découle clairement de celle des tuniques.

* * *

Le genre de nos vêtements de laine tricotée a beaucoup évolué. Nous avons enfin réussi à éliminer l'aspect vieux et sans façon qu'on leur reprochait autrefois et avec raison d'ailleurs. Nos élégantes se montrent de plus en plus exigeantes pour la ligne et la façon qui n'ont parfois rien à envier aux blouses de soie coquettes. Elles exigent, de plus, un certain raffinement dans les détails.

L'encolure, dont l'importance doit être prise en considération puisqu'elle forme un cadre faisant ressortir le visage, retient notre attention d'une façon toute spéciale. Nous voilà loin des éternelles encolures en carré ou en pointe et des décolletés ornés de picots au crochet ou de bandes bicolores.

La blouse de laine tricotée à la main se rehausse à présent de petits cols rabattus de formes diverses. Parfois, il s'agit de collerettes et forme dont les godets papillonnent avec grâce autour du cou.

Les femmes qui portent de préférence des chandails pratiques sans aucune fragilité recherchent les modèles stricts, genre chemisier, dont l'élégance tient plutôt à la qualité qu'à la fantaisie du tricot. L'encolure ferme alors souvent au ras du cou et l'on voit des cols montants sur le chandail ou la blouse unie.

* * *

Les citadines prennent de plus en plus le goût et l'habitude des petits déplacements de fin de semaine qui nous incitent à fuir la ville bruyante et poussiéreuse dès le samedi matin pour n'y rentrer que le lundi.

Cela veut dire que nous nous offrons le luxe d'un séjour bref à la campagne et d'une détente bienfaisante et, avec la vie fiévreuse que nous menons, ces échappées sont presque indispensables au maintien de notre santé, de notre bonne humeur.

Les courtes vacances ne font qu'accroître ce désir de se libérer le plus souvent possible de la tyrannie que nous imposent nos obligations professionnelles pour nous retremper dans la saine atmosphère des champs.

Que l'on aille chez des amis, à l'hôtel ou dans sa propre maison, ces déplacements sont trop courts pour s'encombrer de bagages et de vêtements superflus et les femmes pratiques ont, depuis longtemps, appris à combiner les différentes pièces de leur garde-robe pour obtenir avec un minimum raisonnable, de petits trousseaux de fin de semaine élégants.

Supposons que vous ayez pour le voyage un costume de flanelle bleu comportant jupe à plis et veste rehaussée de piqûres blanches. La blouse simple à plis couchés, avec col Eton très net sera de tissu quadrillé bleu sur fond blanc. Feutre souple marine, gants marine, chaussure en daim blanc et marine.

Dans votre valise, vous emporterez une jupe de lin blanc ou naturel plus légère et deux chandails tricotés, un bleu clair et un blanc ou de fantaisie. Avec l'entremise de menus accessoires secondaires, vous aurez vite fait de transformer votre tenue.

Un autre ensemble pourra combiner de l'uni et du quadrillé. Pour le départ et le retour, vous porterez un manteau court et ample en pied de poule marron et beige, puis un gilet de tissu suédé vert sombre qui se glisse sur la robe beige. Un jeu d'accessoires, une jupe de rechange, une blouse, un chandail, une robe de lin naturel ou vert pâle, et vous voilà équipée pour la fin de semaine au cours de laquelle j'espère que vous vous amuserez beaucoup.

Mado



Le Plat du jour

LE BOEUF A LA MARINADE

On fait préparer un beau morceau de faux-filet ou d'aloyau. On prépare une marinade avec du bon vin rouge, une cuillerée de vinaigre, des rondelles de carotte, de l'oignon, de l'ail, du thym, du persil, du laurier, quelques grains de poivre. On place le morceau de boeuf dans cette marinade et on l'y laisse pendant vingt-quatre à quarante-huit heures. On prend le soin de retourner de temps à autre le morceau de boeuf et on l'arrose avec la marinade. Egoutter le morceau de boeuf et le mettre copieusement beurré sur un plat allant au four, arrosé d'un peu de marinade. Laisser mijoter à four doux assez longuement. Par ailleurs faire un roux avec du beurre et de la farine. Mouiller avec du bouillon et de la marinade et laisser réduire une heure sur le feu. Au moment de servir ajouter ce roux à la sauce du rôti, et passer avant de servir. On servira le boeuf à la marinade avec des petites pommes de terre nouvelles dorées au beurre. La sauce se servira à part dans une saucière.

On peut aussi ajouter au boeuf à la marinade, comme garniture, des champignons cuits au four et de jolis croûtons de pain frits dans du beurre, ou encore des fonds d'artichauts garnis d'une farce préparée avec un peu de chair à saucisse, de la mie de pain trempée dans du lait, un jaune d'oeuf et de fines herbes, le tout haché finement et longuement travaillé, puis passé au four pendant quelques instants.

OBJETS D'ALBATRE

Pour rendre un bel aspect à l'albâtre sali ou terni, enlevez les taches les plus marquantes avec un linge propre imbibé d'essence de thérébentine. Puis, plongez l'objet dans un bain d'eau tiède où il devra rester pendant au moins une heure.

Ensuite, promenez sur toute sa surface un pinceau plongé au préalable, dans de l'alun en poudre.

Propriétés du citron

Voici une propriété nouvelle tout récemment attribuée au citron.

Le jus de citron dans une eau minérale bicarbonatée, pris avant le repas est un excellent apéritif.

D'une façon générale le citron est très bon pour les malades dont le foie est atteint et il peut avantageusement remplacer le vinaigre chez tous ceux dont l'estomac est délicat.

PILULES ORIENTALES
toniques et bienfaisantes,
employées dans tous les pays par les femmes et les jeunes filles pour combler les salières et acquérir, conserver ou recouvrer la beauté de la gorge.
J. RATIÉ, Pharmacien
45, rue de l'Echiquier, PARIS-10e
Agent Général: G. A. LAPOINTE
810, Edifice Confédération MONTRÉAL
En vente toutes bonnes pharmacies.



Pilules de beauté de Mme Sybil — Beauté — Fermeté de la poitrine
Recommandées par Cousine Blanche
Le traitement de MADAME SYBIL est garanti absolument sans danger approuvé par les sommités médicales. Il DEVELOPPPE et RAFFERMIT très rapidement la POITRINE. Peut être pris en tout temps, pendant la MATERNITE, MENSTRUES, etc.
Excellent pour personnes MAIGRES et NERVEUSES. Bienfaisant pour la santé comme TONIQUE pour RENFORCIR. Convient à la JEUNE FILLE comme à la FEMME.
PENDANT L'INTRODUCTION BOUTEILLE de $1.50 pour $1.00
TRAITEMENT DE 6 BOUTEILLES POUR $5.00
POUR RENSEIGNEMENTS CONFIDENTIELS GRATUITS téléphonez (LA. 1015) ou passez au bureau de 9 hrs. a.m. à 8 hrs p.m. tous les jours. — Expédition sous enveloppe ordinaire.
Le Laboratoire "J.-A. NOSSIOP Enrg."
124 BOULEVARD ST-JOSEPH EST
Casier Postal No 27 — Station B—Dépt. 5 — Montréal



ELEGANCE MASCULINE



Les costumes

La fantaisie, la vivacité de ton, les parures nouvelles des tenues masculines se donnent libre cours sur les costumes sportifs que l'été favorise.

C'est dan. ce domaine que les réalisations nouvelles de nos tailleurs s'affirment avec le plus d'éclat et de variété. Pour illustrer ce thème, décrivons, par exemple., ces trois tenues sportives :

1° Veston à empiècement, martingale cousue, pli creux, taillé dans un tweed léger à petit damier beiges et blancs, pantalon en laine retors marron foncé. Chemise fauve, feutre marron.

2° Veston droit, deux boutons, coupé dans une draperie bleue à mouchetures bleu foncé. Pantalon de flanelle gris pierre. Chemise bleu pâle. Feutre mascotté bleu marine.

3°. Veston sport de toile de laine retors vers foncé. Pantalon gris clair. Chemise à rayures vertes, blanches et noires. Feutre souple vert.

A côté de ces tenues type, toutes les audaces — toujours harmonisées — sont permises. Veston à pied-de-poule marron et blanc, rayures pointillés rouge brun; pantalon à diagonales ocre sur fond blanc. Veston bleu à carrelages rouge ancien, pantalon gris à rayures gris bleu. Des vestons sport nouveaux, en pitt-patt, natté ou lisse, écru ou marron. Des vestes de sport sans col ni revers, en jersey ou en tricot.

Mais les tenues classiques gardent toujours leur faveur: belles flanelles souples et légères, gris bleuté, donnant des vestons croisés bien ajustés; flanelles gris blanc rehaussées de filets gris foncé simples, doublent et triples; flanelles crème relevées du même jeu de filets multiples groupés.

Pour l'après-midi, les tissus s'assombrissent et se cantonnent dans les peignés gris à très petits chevrons, à lignes pointillées, à rayures grises et noires. Les marrons — plus nouveaux — offrent des séries attrayantes pour les vestons croisés: peignés couverts marron foncé rehaussé de rayures rouge brun où s'intercalent des doubles gris argent.

Les chapeaux

La vogue persistante des feutres souples donne un regain de succès aux chapeaux panama, bakou, pailles fines, blanches, d'une souplesse merveilleuse. Tantôt la calotte est fendue, les bords larges; tantôt les bords roulés sont abaissés devant et la calotte pleine. Quelques pailles exotiques montrent une calotte pincée et des bords renforcés. Les galons sont, en général, étroits et de tonalité noire avec parfois une bordure claire. Quelques modèles fantaisie tressés en paille de couleur, d'autres en chanvre de laine.

Les canotiers, néanmoins, présentent des modèles plaisants; grosses paille-calotte à côtes verticales, tresses fantaisie, picots, pailles en relief, ruban-foncés à bordures claires.

Pour la ville, les feutres souples s'harmonisent à la gaieté du jour par des coloris clairs et vifs: crème, chamois., gris pâle, craie, etc. Calotte fendue, pincées mascottée, bord antérieur rabattu, petit ruban.

Les sports recherchent les modèles où des feutrils blancs estompent la tonalité grise ou verte du feutre. Les rubans montrent alors une fantaisie nouvelle. Beaucoup de rubans ganse, précisent l'allure sportive de ces coiffures.

*Mlle La Parisienne dit:



★La jeune femme sur la bouteille de LA PARISIENNE

TUEZ LES GERMES MORTELS!

sur les parquets, boiseries, éviers, cabinets d'aisances, par toute la maison, avec le désinfectant *éprouvé*—

LA PARISIENNE EAU DE JAVELLE

FYON & FYON LIMITÉE

Montréal Ottawa Québec

Votre chez-vous

LES OBJETS DE CUIR ET LEUR ENTRETIEN

Le cuir est une matière que l'on a beaucoup utilisée dans l'art moderne. A côté des belles reliures, nous voyons des coffrets artistement travaillés, de grands sous-mains où le cuir se rehausse d'applications de métal chromé, des couvre-livres en peau souple, et enfin des fauteuils, puisque l'on fait des sièges entiers en cuir et que l'on trouve même des canapés recouverts de cuir.

Le cuir, qu'il soit lisse et brillant, ou qu'il soit mat et granité, est une très belle matière et une matière vraiment résistante. Mais plus d'une lectrice nous a avoué son embarras en ce qui concerne l'entretien des sièges en cuir. En effet, il est indispensable de soigner le cuir d'un siège ou de tout autre objet si on ne veut pas qu'il risque de durcir et de s'écailler à la longue.

On ne peut évidemment pas traiter un fauteuil ou un coffret comme des chaussures, mais c'est cependant de l'entretien des souliers fragiles qu'il faudra s'inspirer pour nettoyer et entretenir ces objets.

Il existe de très bons cirages, et aussi des encaustiques de très fine qualité qui conviendront parfaitement. Si la teinte du cuir semble fragile on choisira un cirage ou une crème incolore. Si le cuir est marron, on pourra prendre un cirage teinté légèrement. Il ne faudrait pas commettre l'erreur de prendre un cirage rouge pour redonner du ton, car on ne pourrait plus, avant longtemps s'asseoir dans ce siège sans tacher ses vêtements.

Ce qu'il y a de plus important encore que le choix du cirage ou de l'encaustique, c'est la technique du nettoyage. Il faut opérer avec un chiffon qu'on enduira d'une couche légère sur une grande surface. On frottera très vite le cuir, en veillant à ne pas produire de traînées. On laissera sécher. Puis on passera une deuxième couche, tout aussi légère, en insistant sur les endroits qui paraissent plus clair. Et on fera briller.

La cuisine à l'ancienne mode

POTAGE CREME D'ORGE

Délayez dans très peu d'eau froide une cuillerée à table par personne de farine d'orge.

Ayez, d'autre part, du bouillon de volaille ou de viande que vous versez sur votre orge délayé. Remuez et mettez à feu doux. Faites pendant environ un quart d'heure sans cesser de remuer pour éviter la formation des grumeaux. Ayez soin de garder un feu bas, ce potage ayant tendance à épaissir.

Au moment de servir ajoutez de la crème bien fraîche et enlevez du feu immédiatement.

Servez avec de petits croûtons frits au beurre.

COMME DIT L'AUTRE...



Les personnes qui parlent toutes seules prennent parfois un air fâché: c'est qu'elles viennent de s'insulter.—Rivarol.

Soir d'été



Les belles soirées d'août sont parfois un peu fraîches et les élégantes frissonnent dans leurs toilettes diaphanes, aussi Dilkusha n'hésite pas à doter ce ravissant modèle de mousseline de soie rose, travaillée de fronces, de volumineuses manches également froncées et rehaussées de paillettes délicates.

On vient de lancer deux nouvelles et ravissantes petites montres: le dé de poker, et le dé de backgammon, l'une et l'autre en cristal de roche taillé, avec le décor habituel de ces dés gravé et laqué en noir et rouge.

BUVEZ CE "THÉ" contre RHUMATISME



Je possède un simple mais REMARQUABLE REMEDE CONTRE LE RHUMATISME, la névrite et les affections provoquées par les acides. Ce n'est ni une drogue, ni un médicament, mais une plante tropicale appelée "HERVEA". Sa feuille minuscule sert à faire une boisson que l'on prépare et boit comme du "thé" ordinaire. La chose n'exige nulle difficulté ni aucun embarras, on prépare cette boisson chez soi. ON ÉPROUVE UN SOULAGEMENT EN QUELQUES HEURES, et il s'accentue tous les jours de plus en plus. Des centaines de personnes de tous les rangs en ont obtenu des effets salutaires et durables, et m'ont adressé des lettres faisant l'éloge de cette remarquable petite plante.

Prenez une tasse d'"HERVEA" chaque matin, et vous vous sentirez une tout autre personne. La raison en est que cette boisson élimine les toxiques de l'acide urique, et CONTRIBUE A EMPECHER DE NOUVELLES ACCUMULATIONS d'autres dépôts d'acide dans l'organisme.

Il vous suffit de m'envoyer vos nom et adresse (avec trois cents pour timbres et emballages), indiquant M., Mme ou Mlle suivant le cas, et je vous adresserai gratuitement par poste un paquet d'essai. Si vous éprouvez des effets salutaires, je vous en fournirai une autre quantité moyennant un prix modique. Je ne vends pas de spécialités pharmaceutiques, mais puis affirmer d'après mon expérience personnelle que le produit que je vous offre est des plus efficaces dans les cas de rhumatismes et d'affections similaires, et qu'il ne devrait pas manquer de vous procurer des résultats aussi efficaces que ceux que j'ai obtenus en quelques semaines, si vous voulez faire un essai suffisant. Adresse: Henry John Lee, Négociant et Importateur, 969 Wilson Building, 73 Adelaide St. W., Toronto, Ont.

ESSAI GRATUIT

AVIS

Se défier des produits inférieurs offerts comme imitation d'Hervea. Le produit Hervea est la récolte choisie d'une région particulière des tropiques et je le vends exclusivement moi même. Je fournis le véritable Hervea à tous les principaux pays du monde depuis 15 ans.

Henry John Lee

Le goût des voyages chez la femme moderne

L'opinion d'une femme-journaliste qui a fait le tour du monde. — Elle commença son premier voyage avec $65 dans sa bourse. — Elle a visité presque tous les pays de l'univers. — Une femme parmi les sauvages est-elle en danger? — Il est plus facile à la femme qu'à l'homme d'entreprendre ces longues randonnées.

NEW-YORK, 22. — Mesdames, la meilleure façon et la plus intéressante de faire le tour du monde est de partir la bourse vide—ou presque. C'est, du moins, l'opinion de Titayna, jeune Française à la taille fine, aux yeux noirs et aux lèvres rutilantes, qui est actuellement à New-York.

Depuis dix ans qu'elle visite les quatre coins du globe, voyageant en zeppelin, à motocyclette, en paquebot luxueux, à dos de chameau ou de mille autres façons, dans le but de trouver des matériaux pour ses livres et ses articles de journaux ou de revues.

Titayna est diplomée des écoles d'aviation de France et d'Angleterre. Quand il lui prend goût de voyager, elle sort de son hangar son avion, y charge sa motocyclette et quelques cartes géographiques et s'envole.

EN AMERIQUE

Mais, cette fois-ci, elle a laissé en France son avion et sa motocyclette. "C'est parce que j'ai l'intention de ne rester que très peu de temps en Amérique", explique-t-elle.

Les émotions ne lui manquèrent pas.

CUISINIERE

A Tahiti, elle réussit à se faire engager comme cuisinière sur un voilier. Elle passa quinze mois à voyager d'une île à l'autre. Les naturels ne cherchèrent à lui faire aucun mal. "Dans mes voyages, dit-elle, j'ai remarqué que plus les gens que je rencontrais étaient primitifs, plus nos relations étaient amicales. Une femme seule à Paris ou à New-York est dans une situation plus délicate qu'une autre parmi trois cents sauvages dans le désert".

JOURNALISTE

Pendant son séjour dans les îles du Sud, elle écrivit quelques articles qui furent envoyés à Paris et immédiatement acceptés. A son retour en France, les directeurs de journaux et de revues voulurent obtenir sa collaboration. De là date sa carrière littéraire.

Pour voyager, Titayna ne porte d'ordinaire que de vieux vêtements —une chemise et un pantalon. Elle peut rester des mois sans appliquer le moindre grain de poudre sur son petit nez. Et, pourtant, c'est une Parisienne accomplie. De retour dans son pays, elle passe des heures chez sa coiffeuse ou sa manucure et prend grand plaisir à faire de longs séjours dans les magasins où elle s'achète les robes dernier cri et se paie le luxe de tout ce qu'il y a de plus chic.

LES FEMMES

Titayna ne voit pas pourquoi une jeune fille qui se sent le goût des voyages n'obéirait pas à cette impulsion. Elle croit qu'il est encore plus facile à une femme qu'à un homme de satisfaire ce désir. Il se rencontre toujours quelqu'un pour offrir de l'aide à une femme dans les circonstances difficiles, alors qu'un homme doit se tirer d'affaire tout seul. "Evidemment, dit-elle, pour voyager économiquement, il ne s'agit pas de se balader dans les plus beaux palaces ni de se faire servir les mêts les plus succulents de chaque pays que l'on visite. Ceux qui voyagent ainsi ne sont pas, à vrai dire, des voyageurs; ce sont des touristes".

Après avoir visité presque tous les pays de l'univers, Titayna a fait, pour le compte du journal "Paris-Soir", la première traversée de l'Atlantique sur le "Queen Mary" et le "Hindenburg".



Titayna au Maroc au milieu d'une tribu arabe. "Une femme seule à New-York ou à Paris est dans une situation plus délicate qu'une autre parmi trois cents sauvages dans le désert!" dit-elle.



Titayna, journaliste et écrivain de France, qui fait le tour du monde dans son avion et sur sa motocyclette. Elle a commencé ses voyages avec la modique somme de $65.

Vous vous demandez quel nom il faut accoler à ce prénom—Titayna. C'est très simple, il n'y en a pas! En tout cas, s'il y a un autre nom, Titayna ne tient pas à le faire savoir. Caprice de femme... C'est ainsi qu'elle signe ses livres et ses articles et c'est sous ce nom qu'elle désire être connue.

SES ANCETRES

Les ancêtres de Titayna étaient Basques: ils aimaient la vie de bohême. C'est pour cette raison, croit-elle, qu'elle a le goût des voyages et du changement.

"A dix-huit ans, dit-elle, je voulais me marier et j'avais décidé que j'aurais dix enfants".

Mais son père fut tué à la guerre et elle resta sans fortune. Titayna, qui avait reçu une excellente instruction, commença d'écrire des contes pour enfants.

Au cinéma, un jour qu'elle cherchait à se distraire, elle vit un film qui avait pour décor une île des mers du Sud. Elle voulut savoir si vraiment les îles du Pacifique avaient l'aspect qu'on leur prêtait sur l'écran. La meilleure et la seule façon de satisfaire sa curiosité, c'était de faire le voyage. Elle avait économisé une somme équivalente à soixante-cinq dollars; elle prit passage à bord d'un cargo et partit.

Un mot du docteur

SOIGNONS NOTRE GORGE

Souvent, dans certaines affections de la gorge, le médecin prescrit des badigeonnages, des pulvérisations, des gargarismes et on se trouve embarrassé pour procéder à ces diverses opérations qui, pour délicates qu'elles soient ne sont cependant pas difficiles.

Il n'est donc pas mauvais de donner à ce sujet quelques conseils aux personnes qui sont appelées à soigner, notamment les enfants, qui ne peuvent pas toujours procéder sur eux-mêmes à ces petits soins.

Le badigeonnage a pour but d'apposer un médicament sur les amygdales et l'entrée du pharynx. Faite franchement, sans appréhension d'un côté ou de l'autre, l'opération est facile. Tenant une cuiller d'une main, on abaissera la langue de l'enfant, et de l'autre on fera quelques touches rapides et légères.

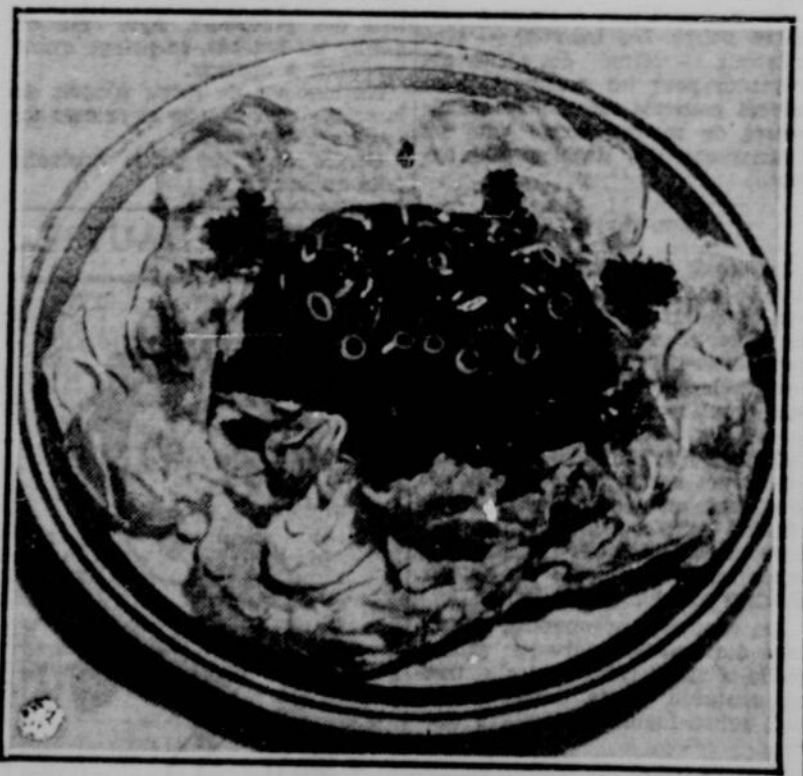
Mais pas avec un pinceau; avec un petit tampon d'ouate fixé à un manche et chaque fois changé.

Beaucoup d'enfants ne savent pas se gargariser; il est donc sage de leur apprendre avec de l'eau ordinaire pour qu'ils soient en mesure de le faire avec un médicament.

Quant au lavage, il s'effectue, comme celui du nez, avec un bock. Bien recommander à l'enfant de ne pas respirer au moment où il dirige le jet de la canule vers son arrière-gorge et ses amygdales. De temps en temps, il arrêtera le lavage, relèvera la tête et reprendra son souffle.

La pulvérisation chaude est une inhalation sous pression de gouttelettes médicamenteuses que le médecin a prescrites chaudes. Il faut recourir à un appareil constitué d'une petite chaudière contenant de l'eau en ébullition et d'un godet rempli de la solution à pulvériser par le jet de vapeur. L'enfant s'assied devant l'appareil, ouvre la bouche en abaissant la langue et la lèvre et respire régulièrement. L'opération ne doit pas durer plus de cinq à six minutes et se fera à jeun.

Aspic veloutine



Préparez d'abord une gelée de viande bien clarifiée et mettez-y le jus de deux citrons.

Cuisez un ris de veau et une cervelle à l'eau salée avec une ou deux carottes, un oignon piqué d'un clou de girofle et un bouquet garni.

Laissez-les bien refroidir dans l'eau où ils ont cuit. Mettez alors un moule sur de la glace pilée et versez dedans un peu de gelée; quand cette dernière est prise coupez des tranches de ris et de cervelle (qui auront égoutté pendant dix à quinze minutes) et couchez-les sur la gelée. Alternez des couches ainsi faites avec des couches de gelée.

Si vous voulez corser votre aspic, vous alternerez également avec une ou deux couches de lamelles de truffes.

Avant de renverser le moule sur un plat trempez-le rapidement dans de l'eau chaude.

Conseil pratique

L'ENTRETIEN DES CORDES

Les cordes qui servent à étendre et à faire sécher le linge, celles qui sont plus ou moins susceptibles d'être mouillées sont menacées d'une détérioration assez rapide. La pourriture les guette et toutes sont menacées, fût-ce exceptionnellement, par la dent des rats.

Voici un procédé qui les met à l'abri de ce double inconvénient:

1.—Préparez un bain de sulfate de cuivre (200 gr. environ de sulfate pour 10 litres d'eau). Laissez le sulfate se dissoudre complètement et, dans ce bain, plongez les cordes bien sèches. Laissez-les tremper une huitaine de jours; une fois sorties du bain, laissez-les sécher.

2.—Préparez alors un bain de savon de Marseille et plongez-y les cordes, quelques heures seulement. La décomposition du sulfate de cuivre en savon de cuivre insoluble empêche les cordes de pourrir. D'autre part, ce savon est un poison pour les rats; ils ne s'attaqueront pas aux cordes qui en sont imprégnées.

LA NICOTINE

On enlève les taches de nicotine en les frottant avec un petit tampon imbibé de jaune d'oeuf ou de lait, puis avec de l'alcool à 90°.

Laisser reposer une demi-heure puis lavez une seconde fois avec de l'alcool et, enfin, rincez bien. Les taches devront avoir disparu.

EMPLOYÉE DE BUREAU SOULAGÉE PAR UN ALIMENT LAXITIF, NATUREL

Le Son Kellogg's ALL-BRAN Corrige Sa Constipation*

Voici ce qu'elle écrit volontairement: "Je souffrais de constipation* depuis des années. Je devais prendre un laxatif tous les soirs avant de me mettre au lit. Employée de bureau, je n'avais que peu d'exercices.

"Quelqu'un me dit que le Son Kellogg's ALL-BRAN était un bon remède contre la constipation*. J'en achetai un carton et je constatai qu'il me délivrait de mon malaise. Depuis, je n'ai plus eu besoin de laxatif".—Madame Margaret Jones (Nous donnerons son adresse sur demande).

Les épreuves scientifiques démontrent que le Son Kellogg's ALL-BRAN corrige la constipation* sûrement et agréablement. Cette succulente céréale fournit des "matières inassimilables" douces, des vitamines B et du fer. Deux cuillerées à soupe par jour suffisent ordinairement. Si ce traitement ne vous soulage pas, consultez votre médecin.

Ne préférez-vous pas vous régaler de cet aliment naturel que de compromettre votre santé avec des pilules et des drogues nuisibles?

Protégez votre famille contre les dangers de la constipation* ordinaire. Servi régulièrement, le Son Kellogg's ALL-BRAN régularise. On le consomme comme céréale ou cuisiné dans d'appétissants muffins, petits pains, etc. Les cartons sont revêtus de recettes.

Vendu dans toutes les épiceries. Fabriqué par Kellogg, à London, Ont.

*La constipation due au défaut de "matières inassimilables" dans les repas.

Le courrier de Françoise

Même dans les sentiers de l'amour, les roses ont des épines

D.—J'ai eu dernièrement une discussion bien serrée avec deux jeunes demoiselles qui prétendent que ce sont les hommes qui ont apporté le malheur en amour. Je dis le contraire car il me semble qu'un homme ne peut pas être fatal tandis qu'une femme peut l'être ne fut-ce que par sa fatale et meurtrière beauté. N'arrive-t-il pas aussi qu'un homme aime d'autant une femme qu'il la sait dangereuse? N'ai-je pas raison de dire que les femmes font souffrir les hommes plus ques les hommes rendent les femmes malheureuse? — MERCI

R.—Je ne crois pas que les femmes tiennent tant que cela à revendiquer le redoutable honneur d'être fatales. La littérature a sans doute tressé à quelques-unes une couronne infernale, mais la littérature exagère. C'est à la statistique qu'il faudrait plutôt demander la solution du problème que vous posez mais, heureusement pour le genre humain, on n'a pas dressé la liste complète des femmes qui ont rendu des hommes malheureux, pas plus qu'on ne sait exactement combien d'hommes ont empoisonné l'existence de leur femme. Reconnaissons que certaines femmes, par leur beauté meurtrière, comme vous dites, ont pu briser bien des coeurs, mais celles-là ne sont pas nombreuses: ce furent et ce sont de grandes privilégiées de la persécution, dont l'histoire est bien faite pour impressionner les jeunes gens sensibles. D'autre part, Don Juan a toujours des imitateurs, de sorte que les hommes ne peuvent prétendre être les seuls à connaître les tortures de la trahison.

Si je prenais comme critère ce courrier, où je reçois tant de confidences, je serais bien embarrassée pour accorder la palme du martyre, car c'est en nombre à peu près égal que viennent ici les jeunes gens et les jeunes filles me confier la peine que leur cause un amour incompris. La vérité, c'est qu'il y a dans chaque homme et dans chaque femme, tout ce qu'il faut pour faire le bonheur et le malheur de son prochain. La cruauté est heureusement chose rare mais elle se réveille tout aussi bien dans une mâle poitrine que dans un coeur de femme. N'est-il pas vrai que les persécutés de l'amour sont d'abord victimes d'eux-mêmes bien plus qu'ils ne sont victimes de l'être qui les fait souffrir? L'indifférence d'une femme pour un homme qui l'aime, ce n'est pas de la cruauté; c'est simplement une attitude négative, mais aux yeux de celui qui en est victime, cela paraît être une torture savamment calculée. L'amoureux souffre et se ronge le coeur bien souvent à l'insu de celle qui est l'instrument involontaire de ce supplice moral. Si la pauvre fille savait tout le mal qu'elle cause, je suis certaine qu'elle s'empresserait de consoler le soupirant tout en larmes et de lui dire qu'il ne faut pas ainsi se tourner les sangs!

L'homme peut, lui aussi, être un tyran et, j'en demande pardon à tous mes lecteurs, je le crois capable de plus de cynisme que la femme. L'instinct de domination et de conquête est essentiellement masculin et il explique que tant d'hommes abandonnent vite la femme qu'ils savent à leur merci, pour courir à d'autres entreprises. Eux non plus ne savent pas toujours la peine qu'ils causent, car ils ne sont pas foncièrement méchants, mais seulement volages. Mais ce sont là des médailles vues à l'envers. La vérité, convenez-en, c'est que l'amour est une belle chose quand on est assez sage pour ne pas lui demander plus qu'il ne peut donner. Le bonheur parfait et sans nuage n'est pas de ce monde mais on peut s'en approcher par ce chemin du coeur ou, pas plus qu'ailleurs, les roses ne sont sans épines.

FRANÇOISE.

D.—Je voudrais fêter mes parents à l'occasion de leurs noces d'argent et organiser une souscription. Dois-je me charger de cela ou prier un parent de le faire? Est-il préférable que je vois chaque invité pour expliquer la chose de vive-voix ou pourrais-je envoyer une lettre cordialement invité à la célébration du 25e anniversaire de mariage de M. et Mme X. qui aura lieu à (adresse) le (jour et date). S.V.P. faire parvenir votre souscription de (somme mentionnée) à mon adresse. (signature de l'organisateur). Aurais-je une invitation personnelle à faire de vive-voix ou par écrit vu que je suis l'aînée et que je me m'occuperai moi-même de la fête? Je désirerais bien faire les choses.— AIMER D'UN NOIR

R.—Il vaudrait mieux faire organiser cette fête par un parent ou un ami que de l'organiser vous-même car il vous sera assez gênant de demander de l'argent à vos invités pour vos parents. Vous n'aurez pas à vous occuper des invitations; elles seront faites par l'organisateur ou l'organisatrice de cette fête. Vous vous contenterez de recevoir les invités, car c'est à vous que reviendra cette responsabilité. Vous pouvez envoyer la lettre dont vous parlez et qui servira d'invitation mais il serait mieux, s'il est possible et si les invités ne sont pas trop nombreux, que l'organisateur aille voir chaque personne et lui fasse de vive-voix son invitation et lui demande sa contribution. Je suppose que cette fête ne réunira que des parents et des amis de vos parents.

D.Quelle est l'horoscope d'un homme né en mars? — BEAUCEVILLE

R.—Les hommes nés dans ce mois ont un caractère vif et l'amour-propre chatouilleux. Ils sont volages et jaloux de leur liberté aussi bien au point de vue des idées que des sentiments. Forts en beaux discours, leur parole ne les engage à rien. Ils sont studieux, aiment les sciences et la philosophie. Ce sont des hommes de progrès et d'action, cherchant toujours à marcher à la tête des autres et à diriger.

D.—J'ai brodé une nappe à laquelle j'ai posé une dentelle de couleur orange. On m'avait garanti cette dentelle et voilà que dès le premier lavage elle a déteint et a détérioré ma nappe qui est maintenant par taches jaunes, oranges, brunes. Je l'ai fait bouillir mais rien n'y fait et elle reste tachée, que me conseillez-vous pour réparer ce dégât? — ANYWAY

R.—Il ne vous reste plus, je crois, qu'à passer votre nappe à l'eau bouillante additionnée d'un peu d'eau de javel; elle deviendra blanche et la dentelle aussi mais je ne crois plus possible de faire disparaître les taches autrement.

D.—Un jeune homme à qui on envoie une chanson est-il tenu de répondre autrement que par un simple merci? — CLAIRETTE AUX YEUX NOIRS

R.—Je ne vois pas que ce jeune homme puisse faire davantage si ce n'est de rendre le service d'envoyer une autre chanson demandée lorsque l'occasion se présentera.

D.—Quel jour était le 5 novembre 1918 et que signifie ce jour de naissance? — UNE QUI LIT VOTRE COURRIER

R.—Un mardi; enfants bien doués.

D.—Que signifient les noms: René, Rose, Fleurette, Marguerite? — ROSE B.

R.—Ces noms signifient: qui renaît; rose; petite fleur; marguerite.

D.—Que signifient les noms: Fanny, Sidney et Quinney? — FANNY

R.—Ces noms signifient: indépendante; bruyant; bonne citoyenne.

D.—Connaissez-vous la signification des yeux bleus? — E. T.

R.—On dit qu'ils indiquent la douceur et l'indécision.

D.—A une soirée dansante j'ai rencontré un jeune homme qui me demanda pour venir me reconduire et ensuite pour le recevoir. J'acceptai et le lendemain, dimanche soir, il revint et me demanda ma photographie. Cela me coûtait bien mais je la lui donnai et depuis ce temps je ne l'ai plus revu. Quinze jours après je lui ai écrit lui demandant de me rendre ma photo mais il ne m'a pas répondu. Dois-je écrire de nouveau car je n'ai pas occasion de le revoir parce qu'il demeure à un mille de chez moi. Donnez-moi un conseil. — JE LIS TOUJOURS VOTRE COURRIER

R.—Vous avez fait une erreur en donnant votre photographie à ce jeune homme qui se fait probablement une collection de photos de ce genre pour les montrer à ses amis et se vanter de la facilité avec laquelle il les obtient. N'écrivez plus. Il vaut mieux abandonner votre portrait que d'adresser de nouvelles lettres à ce jeune homme; il n'en tiendra pas probablement plus compte qu'il a tenu compte de votre première demande. Que cette expérience vous soit salutaire et vous enseigne qu'on n'accorde pas sa confiance au premier venu et qu'on ne donne pas sa photographie au premier passant qui la sollicite. Avant de donner votre portrait assurez-vous qu'on y attache du prix et qu'on vous porte une réelle affection; autrement il ne vaut guère plus qu'une illustration de magazine.

D.—Comment se conserve le céléri durant l'hiver? — UNE AMIE !

R.—Il faut enterrer le céléri dans le sable pour le conserver l'hiver.

D.—Si j'adressais une lettre personnelle au roi Edouard VIII, savez-vous si elle lui serait remise et dois-je payer l'affranchissement de cette lettre? — AFRICAINE

R.—Toute lettre adressée personnellement au roi sera ouverte par l'un de ses secrétaires avant de lui parvenir. Elle ne lui parviendra que si elle traite d'un sujet qui en vaille la peine mais le roi lui-même ne vous répondra pas. Le roi est représenté auprès de ses sujets par le gouverneur général et les lieutenants-gouverneurs. Il faut affranchir ces lettres comme les autres.

D.—Que signifient les noms: Marielle, Françoise, Juliette? — M. L.

R. — Ces noms signifient: triste; qui vient de France; belle chevelure.

Rép. à Mlle MARIELLE THIBAULT: Je ne puis faire votre demande. Chaque semaine il y a, dans ce courrier, le nom de plusieurs correspondants étrangers. Vous n'aurez qu'à faire votre choix.

D.—Comment arriverai-je à retrouver mon frère qui demeure à Lachine? Je suis sans nouvelles depuis très longtemps et il faut absolument que nous le retrouvions car son frère est mourant et il le demande toujours. — T. G., QUEBEC

R.—Si vous écrivez au Chef de Police de la Ville de Lachine, Hôtel-de-Ville, Lachine, Qué., en lui donnant le nom de votre frère, je suis certaine qu'il fera les démarches nécessaires pour le retrouver. Un autre moyen serait de mettre dans un journal de Montréal une petite annonce, qui vous coûtera environ un dollar. Lachine n'est pas une ville très populeuse et si votre frère y demeure encore, vous ne devriez pas avoir de difficulté à le retrouver.

D.—Quelle est l'horoscope d'une femme née en janvier? — BEAUCE

R.—Les femmes nées dans ce mois sont gaies, aimables, sympathiques, constantes et sincères dans leurs affections. Elles ont du calme, l'énergie et de la suite dans les idées. Aimant les plaisirs et les distractions, elles savent tout de même rester sérieuses.

D.—Depuis une année et demie je sortais avec une jeune fille quand les parents de celle-ci nous ont fait cesser nos relations parce que je n'avais pas assez d'argent pour l'épouser immédiatement. Elle m'a quittée en me disant que ses idées étaient changées et qu'elle ne m'aimait plus mais je suis sûr que c'est faux et que ses parents l'ont forcée à agir ainsi. Ces gens-là aiment à se coucher de bonne heure et ils trouvaient que je les dérangeais. Depuis cette séparation, c'est-à-dire sept mois, je vois d'autres jeunes filles mais je n'en aime aucune et je prétends même ne plus m'occuper d'aucune d'elles afin de retourner auprès de celle que j'aime dès que j'aurai l'argent qu'il faut pour l'épouser. Voici où me conduit mon histoire. Voici que maintenant les parents de mon amie l'empêchent de sortir de crainte qu'elle n'aille à des rendez-vous avec moi. Dernièrement par exemple ils l'ont empêchée d'aller à un pique-nique parce qu'ils croyaient que j'y serais. Pourtant nous ne nous sommes pas vus depuis sept mois. J'ai du chagrin de voir qu'on la traite ainsi à cause de moi. Croyez-vous que je ferais bien d'écrire à ses parents pour leur assurer que tout est fini entre leur fille et moi et qu'ils ne doivent pas craindre que je la revoie? Je leur écrirai ceci pour calmer leurs soupçons et qu'ils lui laissent sa liberté car je l'aime et je ne l'oublierai jamais et je courrai vers elle dès que mes moyens me le permettront. Conseillez-moi. — PEINE D'AMOUR

R.—Certes vous faites preuve d'intelligence et de compréhension en acceptant ainsi cette séparation. Il est malheureux que les parents de cette jeune fille vous soupçonnent de publicité. Je crois en effet qu'une lettre écrite dans le sens que vous dites ne serait pas déplacée, démontrerait votre franchise et votre bonne volonté. Dites aux parents de votre amie que vous avez accepté leur décision de bonne grâce et que vous êtes toujours disposée à la respecter afin de ne pas causer d'ennuis à l'amie que vous n'avez jamais cessé d'estimer. Ajoutez que vous n'avez jamais eu l'intention d'avoir des relations cachées avec cette jeune fille et que vous demanderez la permission de ses parents quand vous voudrez renouer les anciennes fréquentations. Je crois que les parents de votre amie ont interrompu vos relations, moins parce qu'elles les dérangeaient dans leurs habitudes que parce qu'ils ne voulaient pas encourager immédiatement des fréquentations qui menaçaient d'être trop longues. Vous avez pris la bonne attitude et vous ne vous en repentirez pas.

D.—Pendant un an j'ai courtisé une jeune fille que j'ai chérie plus que tout au monde et elle-même disait m'aimer. Un jour elle ne voulut plus sortir avec moi, mais lorsqu'elle y consentit de nouveau cela me causa un plaisir extrême. Depuis elle refuse quelquefois de sortir avec moi mais souvent aussi elle m'accorde un soir. Je sais qu'elle sort avec un autre jeune homme. Malgré tout le chagrin que j'en aurais, dois-je essayer de l'oublier? — L. R. M. M. A. C.

R.—Si la jeune fille que vous aimez consent à vous recevoir de temps à autre profitez de cette entrevue pour vous rendre aimable et agir de façon à vous faire apprécier et à gagner son coeur. Ne lui cherchez pas querelle parce qu'elle reçoit un autre jeune homme; si un jour ou l'autre vous vous faites aimer, d'elle-même cette jeune fille renverra le deuxième amoureux pour vous consacrer tous ses loisirs. "Patience et longueur de temps font plus que violence".

Rép. à Mlle JEANNE ARBOUR: Je ne puis publier votre demande dans ce courrier qui n'est pas destiné à établir des correspondances entre mes lecteurs.

D.—Quelle est la pierre de naissance de ceux qui naissent au mois d'août?—B B.

R.—La sardoise.

D.—Il m'est absolument impossible de porter des gants de chevreau (kid) de quelque couleur que ce soit. Je les achète de la meilleure qualité et dès que je les ai mis quelquefois ils sont hors de service. Mes mains sont continuellement humides et je voudrais que vous m'indiquiliez un moyen de remédier à cet inconvénient. J'aimerais à être bien gantée. — PETITE FIANCEE

R.—La transpiration des mains détériore en effet les gants les plus beaux et les meilleurs. On conseille, dans ce cas, de faire tremper les mains, deux ou trois fois par semaine, dans une eau tiède dans laquelle vous avez fait dissoudre un peu d'alun (une cuillérée à dessert dans une chopine d'eau). N'abusez pas cependant de ce procédé qui consiste à refermer les pores de la peau car vous pourrier asséchez désagréablement la peau de vos mains.

D.—Quelle est l'horoscope d'un homme né en septembre? — INCOGNITO

R.—Les hommes nés dans ce mois sont habiles en belles paroles flatteuses mais ils ne tiennent pas toujours leurs promesses. Ils aiment l'harmonie et la symétrie et avant de prendre quelque décision ils pèsent le pour et le contre de toutes choses. Prudents et d'un esprit critique très aiguisé, ils sont sceptiques mais leur jugement ne manque pas de justice. Habiles dans la conduite de leurs affaires.

D.—Quel jour était le 7 novembre 1918 et que signifie ce jour de naissance? — BEAUCEVILLE

R.—Un jeudi; enfants coléreux.

D.—Pour me marier à la fin du mois d'août, serais-je mieux de porter un costume en crêpe-de-laine marine garni d'écureuil ou une robe en crêpe-satin rose pâle. Je suis brune, la couleur de ma robe et celle de mon costume conviennent-elles bien à ma chevelure? — M. R.

R.—Le costume de crêpe-de-laine conviendra mieux pour un mariage à cette époque qu'une robe de crêpe rose-pâle. Le rose et le marine sont des couleurs qui vont généralement bien aux brunes.

D.—Je voudrais me procurer le baptistère d'une personne née à Franham il y a près de soixante-sept ans; à qui devrais-je m'adresser? — Mme N. B.

R.—Chaque paroisse conserve le registre des baptêmes qui y ont eu lieu; c'est donc dans la paroisse même où cette personne a été baptisée qu'il faut vous adresser.

LES BONNES MANIERES

CHOIX D'UN CADEAU DE NOCES



Monsieur Untel apprend que son ami Chose doit se marier. Il va immédiatement dans un magasin acheter un cadeau de noces pour son camarade. Il ne connait peut-être pas la fiancée de son copain; cependant c'est chez la jeune fille qu'il doit expédier le présent. Sauf dans les "enterrements de vie de garçon", on ne donne pas un cadeau de noces à un homme: on l'envoie chez la future épouse.

CHEZ L'ORFEVRE. — Quand on veut donner une pièce d'argenterie, il vaut mieux demander le nom de l'orfèvre chargé de fournir l'argenterie des fiancés. L'orfèvre guidera le choix de l'acheteur, empêchera qu'on donne plusieurs fois le même objet; le jeune ménage aura ainsi une argenterie complète et toute du même style.

Prenons un écrin pour offrir notre cadeau d'argenterie. Le bibelot produit plus d'effet. D'ailleurs, il sera montré dans cet écrin à l'exposition de cadeaux.

D.—Je demeure à Nashua et j'ai remarqué que mon journal ne commençait qu'à la page 7. Notre journal n'est-il pas le même que celui qui paraît au Canada?— UN LECTEUR DU "PETIT JOURNAL"

R.—L'édition du "Petit Journal" qui va aux Etats-Unis commence à la page sept parce que cette même édition est reprise à Montréal et complétée avec les dernières nouvelles, celles qui se sont produites du jeudi au dimanche; pour ne pas déranger la pagination la dernière édition qui commence à la page 1, on a fait cet arrangement. Si vous préférez vous abonner à la dernière édition, celle qui comprend les dernières nouvelles, vous pouvez vous adresser à l'Administration du "Petit Journal". Cette dernière édition ne vous parviendra que le mardi au lieu de la première qui vous arrive le dimanche.

D.—Est-ce au marié à payer le bouquet de la mariée? — PAUVRE GARÇON

R.—Oui.

—Mlle FRANÇOISE BOUDREAULT, Beaupré, Co. de Montmorency, P. Q., demande les chansons: Après toi je n'aurai plus d'amour et Je voudrais un joli bateau.

—Mlle OLIVETTE BERNIER, 6238, rue Henri-Julien, Montréal, demande les chansons: Adieu Hawaï et J'écoute la guitare.

—Mlle GISELE MARCOUX, 50 ouest, rue King, Sherbrooke, P. Q., demande à échanger des timbres-poste.

—Mlle RAYMONDE MORIN, 5815e avenue, Rosemont, Montréal, demande les chansons: Un amour comme le nôtre et Apprenez-moi des mots d'amour.

—M. RAYMOND PAPARD, Cap-de-la-Madeleine (centre), P. Q., Demande les chansons: Le chapeau de paille et Je voudrais un joli bateau.

—Mlle GERTRUDE CLOUTIER, Casier 311, Saint-Raymond, Co. de Portneuf, PP. Q., demande le 1er et 2e numéros du feuilleton "La fiancée de l'aveugle" paru dans "Le Petit Journal".

—Mlle FERNANDE SIMARD, Beaupré, Co. de Montmorency, P. Q., demande les chansons: Un amour comme le nôtre et Sans toi.

—M. FABIEN BOILEAU, 8109, rue Boyer, Montréal, demande les chansons: Un amour comme le nôtre et Après toi je n'aurai plus d'amour.

—Le légionnaire A. BADEU, Musique, 3e Régiment étranger, Fez, Maroc, C. H. R.; Les aviateurs JEAN GAULLIN, CHARLES GALLANT, GABRIEL CHABIAGNE, Escadrille d'aviation, 3 B. 1. Berre, B. P. H., Bouches-du- Rhône, France; Le légionnaire français HENRI MARTIN, secrétaire au tribunal militaire de Meknès, Maroc; Les légionnaires ROBERT BABIER et LUCIEN CHAUDEMANCHE, Musiciens au 9e Régiment de Zouaves, C. R. E., Caserne d'Orléans, Alger, Algérie; Le légionnaire CONSTANT TAFFOREAU, 123e Escadron du Train-Auto, 32e C. O. A. Chauffeur de l'intendant militaire, Marrakech, Maroc, demandent des correspondants et des correspondantes; M. KLAVEU PURCELL, Saint-Mathias de Cabano, Co. de Témiscouata, P. Q., demande les chansons: Quand on est au volant et Mistigri.

—M. ROLAND BUSSIERE, 7365, rue Henri-Julien, Montréal, demande la chanson: Nid d'amour.

—Mlle ANTOINETTE PELLERIN, Sainte-perpétue de l'Islet, P. Q., demande les chansons: La paloma et Près des rives de la Seine.

—Mlle MARGUERITE DROLET, 223, rue Latourelle, Québec, demande les chansons: Je voudrais un joli bateau et Sous les orangers fleuris.

—Mlle CANDIDE BOUTIN, 197, rue Saint-Jean, Québec, demande les chansons: Pour plaire aux femmes et Je voudrais un joli bateau.

—Mlle DENISE DUPRE, 4863, rue Boyer, Montréal, demande les chansons: Après toi je n'aurai plus d'amour et Si tu n'étais pas là.

—M. PIERRE DULUDE, 3281, rue Ontario, Montréal, demande les chansons: Dis-moi je t'aime et Quand on s'est aimé tendrement.

—M. PASCAL TIBERIO, Hôpital Grace-Dart, 6085 est, rue Sherbrooke, Montréal, demande les chansons: Après toi je n'aurai plus d'amour et Dis-moi tout bas.

—Mlle FLORETTE BOUDREAU, 965, avenue Rockland, Outremont, Montréal, demande la chanson: Après toi je n'aurai plus d'amour.

—Mlle YOLANDE LAMONTAGNE, 3419 est, rue Ontario, Montréal, demande les chansons: Adieu Hawaï et Quand on s'est aimé tendrement.

FRANÇOISE.



Feuilleton du "Petit Journal"

LES Conquêtes de Rolande

par Claude SYRVALL

PREMIERE PARTIE

I

LE MALHEUR QUI VIENT

On était à la fin du mois d'octobre. Devant le modeste enclos de la Taupinière, une femme pâle et frêle allait et venait, étendant sur la haie verte des pièces de linge qu'elle tirait d'un baquet.

Elle s'arrêtait parfois et jetait sur la route voisine un long regard; la route était vide. La femme soupirait et reprenait son ouvrage.

Dans un coin, assise sur l'herbe, une petite fille, qui paraissait avoir huit ou neuf ans, jouait avec une poupée de carton dont elle faisait la toilette.

La poupée était vêtue de soie; l'enfant portait une robe de laine.

A l'un des angles de l'enclos, mais en dehors, une pauvresse fabriquait un panier d'osier à côté d'un enfant de quinze ou vingt mois qui dormait enveloppé dans un manteau grossier.

Par la porte ouverte de la Taupinière on voyait dans l'âtre un feu de souches qui flambait sous une marmite ventrue.

On entendit douze coups sonner à l'horloge de Dortun-en-Sologne. La femme qui mettait le linge à sécher au soleil porta vivement la main à son fichu comme pour en tirer une montre et bien voir si elle ne se trompait pas; mais elle la laissa retomber et sourit tristement :

—J'oublie toujours que je ne l'ai plus, dit-elle.

La pauvresse leva les yeux sur elle :

—J'ai bien peur, ma bonne Martine, qu'"il" ne vienne pas, dit-elle à son tour.

Martine fit quelques pas sur la route et regarda au loin. Seule, sur la ligne blanche qui s'allongeait dans la campagne, une lourde charrette de foin s'avançait lentement.

La jeune femme soupira et dit :

—"Il" sait pourtant bien que Raoul viendra aujourd'hui.

Comme elle retournait du côté de l'enclos, la petite fille qui jouait dans un coin s'approcha d'elle en souriant :

—Vois, dit-elle en lui présentant sa poupée, à laquelle elle avait confectionné un chapeau; vois comme Fanny est belle à présent; on dirait la dame de la Fougerale.

Martine prit la poupée et la regarda sans la voir. Tout à coup la petite fille, soulevant d'une main sa jupe de laine, leva les yeux sur sa mère, et la tirant par sa robe :

—Maman, dit-elle d'un air chagrin, pourquoi n'ai-je pas de vêtements de soie comme ma poupée ?

—Parce que nous sommes trop pauvres, répondit Martine.

—Alors, il faut que nous soyons riches, répliqua l'enfant.

La mère se pencha sur le front de sa fille et l'embrassa doucement.

—Rolande, va jouer, lui dit-elle.

La fillette resta quelques secondes immobile, sa jupe entre ses mains; puis elle se dirigea vers son coin à petits pas, s'assit sur la mousse, rejeta Fanny au loin par un mouvement brusque et resta tranquille, les bras posés sur ses genoux.

Martine l'observait du coin de l'oeil.

—Ah ! voilà mon plus grand chagrin ! murmura-t-elle.

PILULES
Dodd
POUR LES REINS
pour
MAL DE DOS
RHUMATISME
L'IMPURETÉ
DU SANG
ET LES TROUBLES DES REINS
DODDS KIDNEY PILLS

La pauvresse qui, depuis un instant, ne travaillait plus à son panier, s'approcha de Martine, et d'une voix très douce lui demanda :

—Ne puis-je rien pour vous ?

—Hélas ! ma pauvre Toussainte, fit Martine avec amertume, je sens bien que tout est fini. Rien n'y fait, ni ma jeunesse, ni mes supplications, ni mon amour,—et vous savez si je l'aime !—ni sa fille qui sera un jour dans le besoin ! Il y a des instants où il me semble que Pascal a un mauvais coeur. J'ai presque peur de le haïr !

—J'ai beaucoup souffert, répondit la Toussainte; je suis bien misérable; et cependant, tant que ma pauvre petite se portera bien, la vie me paraîtra bonne !

Martine embrassa la Toussainte.

—Vous êtes meilleure que moi ! lui dit-elle.

Puis tout à coup :

"Il ne faut pas, ajouta-t-elle, que mon chagrin me fasse oublier que c'est l'heure de votre dîner. Venez.

Les deux femmes entrèrent dans la maison; les meubles de noyer et la vaisselle reluisaient; la marmite chantait sur le feu.

La Toussainte jeta les yeux sur un pan de mur entre deux fenêtres :

—Ah ! fit-elle d'un air surpris.

Martine avait suivi la direction de son regard.

—Vous cherchez la vieille horloge qui me venait de mon père, dit-elle; hier il a fallu payer le boulanger.

La jeune femme puisa dans la marmite et trempa la soupe pour la pauvresse.

La Toussainte avait les larmes aux yeux.

Martine haussa les épaules.

—Ah ! s'il n'y avait que ça ! reprit Martine.

Elle ouvrit les deux battants d'une grande armoire :

"Voyez, ajouta-t-elle; le linge s'en va !

L'accent de sa voix était si douloureux que la Toussainte, sans répondre, sortit d'un pas chancelant.

Elle alla s'asseoir auprès de sa fille, referma le manteau qui la couvrait et posa l'assiette de soupe auprès d'elle.

—Vous ne mangez pas ? lui demanda Martine.

—Je n'ai pas faim... Michelle dort, répondit la pauvresse.

Rolande, qui n'avait pas bougé de son coin, se leva, ramassa Fanny, et, s'approchant d'un puits dont la margelle s'ouvrait à quelques pieds du sol, à l'autre extrémité de l'enclos, elle y précipita sa poupée.

—Que fais-tu là ? lui demanda sa mère.

—J'ai noyé Fanny, répondit Rolande : ce n'était pas la peine qu'elle eût des habits de soie, puisque je ne puis pas en avoir.

Un jeune garçon qui paraissait avoir quatorze ou quinze ans, et qui marchait d'un pas leste, s'arrêta en ce moment devant la Taupinière.

A l'animation de son teint, on voyait qu'il avait longtemps marché.

—Voilà Lucien ! dit la Toussainte toute joyeuse.

Elle courut à lui et lui présenta son assiette de soupe.

—Merci ! dit le garçon; garde ça pour toi... j'ai mon déjeuner.

Il tira de sa poche un morceau de pain bis dans lequel il mordit à belles dents; puis, entrant dans l'enclos où la Toussainte le suivit, il salua Martine et embrassa Rolande qui se débattit et partit en courant.

—J'arrive de Dortun et je vais à Souvigny, dit-il; l'adjoint m'a donné une lettre pressée à porter. Je vole une minute pour vous voir et je me sauve. J'ai du travail, il faut que je gagne ma journée. On se porte bien, ici ?

—Très bien, répondit Martine.

Elle prit dans l'armoire un vieux chapeau de feutre gris :

"Tiens, petit, ajouta-t-elle; voilà un chapeau dont Pascal ne veut plus... il est encore bon... Jette celui que tu portes, il ne tient plus sur ta tête.

—Merci, dit l'enfant; j'accepte.

Il souleva doucement le manteau qui couvrait Micheline; il embrassa la petite fille, embrassa aussi la Toussainte et partit gaiement.

—Toujours actif, toujours alerte ! Ah ! le bon frère que vous avez là ! dit Martine à la pauvresse.

—On ne sait pas qu'il vaut ! Sans lui, je crois que le chagrin m'aurait tuée, répondit la Toussainte.

Le silence se fit dans l'enclos.

La Toussainte tressait le jonc; Martine apprêtait le couvert de sa fille et de Pascal; Rolande ramassait les bouts d'étoffe épars sur l'herbe et les déchirait avec des mouvements de colère mal comprimés.

Il y avait un grand air de ressemblance entre la mère et la fille; c'était le même teint pâle et mat, avec cette couleur brune que donne la vie des champs; les mêmes yeux noirs, vifs, profonds.

Mais l'air de santé qu'on voyait sur les joues délicates de Rolande n'existait plus chez Martine; avec des traits pareils, l'expression du visage était différente aussi; la douceur et la tendresse qui brillaient dans le sourire et le regard de la femme étaient remplacés, chez l'enfant, par un caractère d'énergie sauvage et d'indépendance hautaine.

Une nuance marquée de coquetterie âpre et inquiète, se découvrait aussi chez Rolande qu'on ne pouvait apercevoir chez Martine.

Cependant Michelle s'était réveillée. L'assiette de sa mère était vide. La Toussainte ramassa ses brins d'osier, et les noua à sa taille, ensuite elle chargea Michelle sur son dos et se leva :

—Mon panier est fini, dit-elle, je vais le porter à Dortun.

—A demain donc ! répondit Martine.

Rolande, qu'on n'avait pas vue depuis un instant, s'approcha et, se haussant sur la pointe des pieds, elle mit un jouet et quelques morceaux de galette entre les mains de Michelle.

—Tiens, mignonne, dit-elle, voilà pour ton goûter.

Elle l'embrassa et se sauva.

II

L'IMPITOYABLE CREANCIER

Quand elle eut perdu la Toussainte de vue derrière un bouquet d'arbres qui s'élevait au coude du chemin, Martine ramassa et mit en ordre le linge qui était sur la haie et s'assit, un ouvrage d'aiguille à la main, devant la porte de la Taupinière.

Elle y était à peine depuis un quart d'heure, qu'un bruit de pas lui fit lever la tête. Un homme entrait dans l'enclos. Il était vêtu d'une blouse et chaussé de gros souliers. Les jambes de son pantalon étaient emprisonnées sous des guêtres de cuir, et sa tête était coiffée d'un large chapeau de paille.

Tout le visage de l'homme, plein et coloré, était éclairé par un sourire où l'on voyait un mélange singulier de finesse et de bonhomie.

Martine alla chercher une chaise et l'offrit au visiteur.

—Vous êtes seule ? demanda celui-ci.

—Vous le voyez, Monsieur Raoul, répondit Martine en se remettant à coudre.

L'homme s'assit et demanda :

—Est-ce que Pascal va venir ?

—Je l'attends, répliqua Martine.

—Pascal sait pourtant bien que c'est aujourd'hui le 30, poursuivit Raoul; il m'avait demandé cinq jours, je lui en ai donné dix... chacun a besoin de son argent.

—On lui a dit que deux loups s'étaient fait voir du côté de Lamotte-Beuvron; il est parti. S'il les tue, avec la prime et la valeur des peaux, il vous donnera un acompte.

Raoul fit la moue.

—Oh ! je sais bien, dit-il, si les loups se laissaient approcher, ils sont morts... mais que voilà un bel acompte : cinquante francs ! Pascal me doit plus de deux mille francs, sans parler des intérêts; je lui ai rendu service... on dirait qu'il l'oublie.

—Eh qu'est-il revenu à la Taupinière de tout cela ? répliqua Martine; je ne nie pas cette dette, mais enfin, comment Pascal l'a-t-il contractée ? Si la porte de votre auberge ne lui avait pas été si facilement ouverte, y serait-il entré si souvent ? On sait que vous ne donnez rien, Monsieur Raoul, et pourtant on vous a vu toujours de belle humeur pour faire crédit à mon homme et le pousser à de longs repas, où l'eau-de-vie et le vin coulaient à flots. Cependant, on n'ignore pas que vous n'aimez guère mon pauvre Pascal. Le dîner fini, on bat les cartes et la dette s'augmente petit à petit. Un jour on doit vingt sous, et le lendemain vingt francs. Est-ce de l'argent honnêtement gagné ? je vous le demande, Monsieur Raoul.

—Dame ! on est aubergiste, Pascal est un homme; il sait ce qu'il a à faire. L'argent qu'il a dépensé à "La Gibelotte", si je l'avais repoussé, il l'aurait porté ailleurs... Merci ! Quand on fait un métier, il faut le bien faire.

Raoul souleva sa chaise et se rapprocha de Martine.

—Vous m'accusez de tout le mal, continua-t-il. Un jour, vous vous apercevrez que les cartes et le bon vin n'ont pas tout pris... Qu'on soit braconnier, c'est bien, si on y trouve son profit; mais je trouve que Pascal bat la campagne un peu plus qu'il n'est besoin, quand on a une femme au logis

"Voilà qui doit vous donner à réfléchir, Martine.

Il y eut un silence.

—Je me souviens d'un temps, reprit l'aubergiste, où il y avait dans le pays une jolie fille qui était bien la plus avenante qu'on pût voir de Glen à Vierzon. Elle avait à choisir entre deux amoureux. L'un avait du bien au soleil, une conduite rangée et l'on en sait qui ne le trouvaient pas trop laid; elle a choisi l'autre, qui ne valait pas mieux, ni même peut-être autant.

Martine leva les yeux.

—Oh ! je n'en dirai pas de mal, c'est votre mari, poursuivit Raoul; et puis, c'était un bel homme. On racontait cependant qu'il maniait un fusil mieux que le manche d'une charrue et qu'à l'occasion il jouait des poings trop volontiers. Quand tout fut bien décidé, un soir, les deux rivaux se rencontrèrent au coin du village, derrière une meule; j'en connais un qui rentra chez lui clopin-clopant, le corps meurtri. Dame ! Pascal Thibaudin est si fort !... Le battu ne s'est pas fâché, mais il n'a rien oublié.

—Je commence à comprendre, dit Martine.

—Un temps se passa. Puis un jour vint où la jolie fille n'eut plus ni bagues d'or, ni boucles d'oreilles; la gêne entra dans la maison; on se défit de ceci, puis de cela; un meuble suivit un bijou. Pascal ne payait plus comptant, on ne lui aurait pas fait longtemps crédit dans notre endroit, si l'auberge de Raoul Barbotan ne se fût trouvée là pour l'aider à boire. Les coups de poing ouvrent la mémoire et la rendent solide.

Martine regarda Raoul bien en face.

—Ah ! vous êtes un méchant homme ! dit-elle.

—Vous vous trompez, je vous assure, répondit Barbotan avec un haussement d'épaules.

Au fond, il disait vrai, car, seule la jalousie le faisait parler.

A ce moment, il aperçut la petite Rolande qui furetait dans un coin et l'appela.

—Tiens ! dit-il en tirant de sa poche une petite écharpe de soie, voilà pour te faire belle dimanche prochain.

La fillette poussa un cri de joie et s'empara de l'écharpe avec la souplesse d'un chat qui saute sur un oiseau; mais Martine la lui arracha des mains.

—Laisse cela, dit-elle.

Rolande devint pâle.

—Ah ! vous ne m'aimez pas ! s'écria-t-elle avec un accent âpre et dur que Martine ne lui connaissait pas.

C'était la première fois que sa fille ne la tutoyait pas.

Ah ! si ma fille ne m'aime plus à cause de vous, je vous hairais ! dit la jeune femme à l'aubergiste.

Raoul prit l'écharpe de soie et la plia soigneusement.

—Ne nous fâchons pas, dit-il; je ne vous veux que du bien, malgré tout le mal que vous pensez de moi, et je serai toujours disposé à vous venir en aide... Frappez à ma porte un jour et vous verrez...

Martine hésita un instant et finit par dire :

—Monsieur Raoul... voilà déjà dix ans que vous me parlez de la sorte et en voilà dix aussi que vous oubliez une créance dont j'ai trouvé trace dans les comptes de mon père.

Raoul fronça ses gros sourcils.

—J'entends, dit-il; mais là-dessus je répondrai au notaire, si jamais il m'interroge...

Il fit quelques pas devant la porte, puis, à moitié souriant, il ajouta :

—Au revoir, Martine; si quelque jour vous trouvez dans le pays quelque femme qui vous ressemble, fille ou veuve, envoyez-la moi, je l'épouserai et je ne vous parlerai jamais plus de deux mille francs que me doit Pascal.

Un sentiment profond de tristesse accabla Martine quand elle se trouva seule.

Les visites de Raoul Barbotan lui déplaisaient, et, à l'écouter une fois de plus, elle venait de comprendre que Pascal, son mari, n'était point prêt à changer de conduite.

Cependant, les ressources du ménage étaient à bout; encore quelques mois, un an tout au plus de cette vie que le braconnage et l'oisiveté se partageaient, et il faudrait vendre la Taupinière.

La pluie qui commençait à tomber força Martine à rentrer; elle

La FAIBLESSE
PEUT DISPARAITRE FACILEMENT
Symptômes ou conséquences de l'ANEMIE.
Pâleur
Faiblesse
Manque d'appétit
Fatigue
Nervosité
Douleurs de dos, de reins
Irrégularités
Périodes douloureuses
Troubles internes
TONIFIEZ-VOUS EN PRENANT LES BONNES
PILULES ROUGES
pour les Femmes Pâles et Faibles
Cie Chimique FRANCO Américaine Ltée, 1570, rue St-Denis, Montréal



prit une chaise, tisonna le feu et demeura au coin de l'âtre, les coudes sur les genoux et la tête entre les mains.

Lorsque, par un mouvement involontaire, elle jetait les yeux autour d'elle, son coeur se gonflait. Que d'objets avaient disparu déjà de son pauvre ménage ! Un jour viendrait où Rolande n'aurait plus d'abri. C'était là sa plus vive inquiétude et le dernier coup qui dût la frapper. Elle ne voyait aucun moyen pour l'éviter.

Tandis que Martine restait abîmée dans sa tristesse, Raoul, de son côté, cheminait lentement. Sa pensée était demeurée à la Taupinière. Sans cesse il pensait à Martine. Son affection pour elle était faite de tendresse et de rancune. Lui que les héritières de Dortun, de Souvigny, d'Ides, de Sully, auraient voulu pour mari, demeurait par la pensée fidèle à la fille d'un artisan de village... Ah ! comme il serait heureux de voir un jour Pascal périr de misère et de pouvoir épouser sa veuve ! Il jura de ne pas se laisser attendrir, quoi qu'il pût arriver.

Raoul en était là de ses réflexions lorsqu'il aperçut au loin un homme de grande taille qui traversait la plaine, suivi d'un chien fauve qui trottait sur ses talons.

Cet homme portait un fusil en bandoulière, de fortes guêtres montant jusqu'aux genoux, une veste de velours brun et un feutre noir rabattu sur les yeux. Il avait sur le dos une carnassière capable de servir de tombeau à dix lièvres. Il coupait droit devant lui, en longues enjambées, à travers les hautes bruyères et les taillis.

—C'est Pascal et Mulotte ! murmura Raoul... Ils ont fait buisson creux, bien sûr... Pascal marche comme une sangliер et Mulotte a l'oreille basse... Il ne fera pas bon ce soir à la Taupinière !

Raoul se glissa derrière une haie et Pascal passa sans le voir.

Un quart d'heure après, le braconnier entrait à la Taupinière. Martine était toujours devant le feu.

—Ah ! le vilain temps ! dit son mari en jetant loin de lui son feutre trempé d'eau.

Martine se leva et voulut l'aider à se débarrasser de sa lourde carnassière.

Pascal la regarda.

—Qu'as-tu donc ? On dirait que tu as pleuré, lui dit-il avec une affectueuse brusquerie.

—Raoul est venu, répondit Martine.

—Eh bien ! il reviendra.

En disant cela, Pascal s'assit à table et vida l'assiette de soupe que Martine venait de lui servir. De temps à autre, il donnait des morceaux de pain à Mulotte, qui s'était couchée à ses pieds.

—La pauvre bête est sur les dents, poursuivit-il... Depuis un mois je suis ensorcelé... Je les ai vus, ces deux loups... ils courent encore. L'un a une balle en plein corps... j'ai suivi sa trace aux rougeurs pendant trois lieues... un marais s'est trouvé devant nous... Mulotte et moi n'avons plus rien rencontré... Trois jours de guet, et pas une peau !

Pascal frappa violemment de son couteau sur la table. La pointe cassa dans le bois.

—Encore un malheur ! dit-il, en jetant le manche à l'autre bout de la pièce... Tout est contre moi aujourd'hui ! mais c'est égal... les sangliers les paieront pour les loups... Demain je pars pour la forêt de Chaon, où l'on m'a dit qu'une bande de ces animaux se promène... Faut-il les poursuivre jusqu'à l'autre bout du département et passer dix nuits à la belle étoile, je les tuerai tous jusqu'au dernier.

Martine tourna la tête, et s'essuya les yeux avec le coin de son tablier.

—Allons, bon ! reprit le braconnier, des larmes à présent; c'est ici comme dehors... partout la pluie !

—Ah ! dit Martine, c'est que je pense à Rolande.

Pascal sauta de sa chaise et prit sa femme dans ses bras.

—Ah ! lui dit-il, j'ai tort, c'est vrai, mais c'est plus fort que moi... Quand je sais qu'un loup rôde dans la campagne, mon sang bout; il faut que je parte... J'étais tout petit, que déjà cette fièvre m'avait pris... Je donnerais la moitié de mon sang pour guérir de cette rage... rien n'y fait ! Tu l'as bien vu, toi qui m'as supplié tant de fois de changer de vie, et pour qui j'entrerais dans le feu... Tiens ! l'autre jour, j'ai failli mettre mon fusil en pièces contre un rocher, pour ne plus penser à ces bêtes maudites... Mais à quoi bon ? Je partirais en chasse avec un bâton.

Martine pressa Pascal contre son coeur.

—Ah ! pauvre cher homme ! dit-elle, les loups ne sont rien encore; mais c'est après la chasse que j'ai peur.

Le visage de Pascal s'assombrit.

—Je te comprends, reprit-il; c'est que là j'oublie ! Il y a des jours où me voyant si mauvais, je crois que tu serais plus heureuse sans moi, j'ai alors des envies de partir avec mon chien et mon fusil et de me perdre dans les bois. Il te resterait la petite Rolande et la Taupinière. Tu es vaillante et tout irait bien.

—Ah ! tais-toi ! supplia Martine.

—C'est que tu ne sais pas tout !... reprit Pascal avec une sorte de violence. J'ai voulu nous tirer d'affaire d'un seul coup... Sur le récit qu'on m'a fait, le mois dernier, des bénéfices que peut rapporter le commerce des moutons, j'ai emprunté une grosse somme avec laquelle j'ai couru les foires et acheté un troupeau... Les bêtes payées, la maladie s'y est mise... la moitié du troupeau est resté par terre... il a fallu vendre le reste à vil prix, et dans trois semaines le marchand qui m'a prêté la somme voudra rentrer dans son argent... Or, regarde !...

D'un geste énergique, Pascal retourna le fond de ses poches.

—Tu n'as plus rien ?... s'écria Martine atterrée.

—Et les battues ! et les cabarets !... C'est à la Gibelotte que j'ai conclu le marché; c'est à la Gibelotte que tout est parti !...

Martine comprit alors ce que Raoul avait voulu dire. Elle croisa ses mains autour du cou de Pascal.

—Et combien devons-nous à présent ? reprit-elle en prenant pour elle la moitié de ce malheur.

—Combien ?... vingt fois plus que je ne vaux !... deux mille francs.

Martine frissonna.

—Eh bien ! dit-elle en s'efforçant de sourire, nous vendrons la Taupinière... il restera même quelque chose dessus.

Pascal l'enleva dans ses bras.

—Ah ! tu es une sainte ! dit-il en la couvrant de baisers. La Taupinière qui est à toi... la Taupinière qui est ton bien ! Et tu ne me reproches rien !... tu as le courage de m'embrasser !... tu ris !... le coeur me saigne !

—Si ce malheur te guérit, tout le bénéfice sera pour nous ! répondit Martine d'une voix douce.

—Je n'en sais rien ! répliqua le braconnier dans un élan de farouche franchise.

Les bras de Martine tombèrent le long de son corps.

—Moi, ce n'est rien... mais il y a Rolande... murmura-t-elle avec accablement.

III

L'HEUREUX ELU

Pascal Thibaudin était certainement le plus beau garçon qui fût dans le pays à dix lieues à la ronde. A l'époque où il avait vingt-cinq ans, Martine en avait dix-huit. Ils se voyaient tous les jours, et quelquefois Martine se retournait à demi, quand, par hasard, elle le rencontrait aux champs, son fusil sur l'épaule.

La fille du sabotier pouvait passer pour une des filles de l'endroit la plus recherchée en mariage. Elle avait quelques biens qui lui venaient de son père, entre autres cette maisonnette qu'on appelait la Taupinière, mais elle tirait ses principaux avantages d'elle-même.

Sa jeunesse avait la fraîcheur d'une matinée d'avril, et son caractère la gaieté d'un oiseau. Nulle ne travaillait avec plus d'ardeur durant toute la semaine; nulle ne dansait avec plus d'abandon le dimanche.

Elle était propre comme une fleur et soignée comme un épi.

Une part de ses profits allait aux pauvres, le reste à sa parure. La toilette lui seyait à ravir. Martine le savait, mais la danse finie, elle serrait sa robe neuve et n'y pensait plus guère que pour la regarder du coin de l'oeil le soir avant de se coucher.

La charmante fille avait le jugement sain et le coeur haut placé. Aussi les amoureux ne manquaient pas.

Parmi les prétendants qui paraissaient avoir le plus de chances, on en remarquait deux, Pascal Thibaudin et Raoul Barbotan qui semblaient résolus à ne rien épargner pour gagner ses faveurs.

Pascal avait pour lui sa bonne mine, Raoul son argent; Pascal Thibaudin était le plus habile tireur, le garçon le plus brave, le plus hardi, le plus franc des environs; Raoul possédait l'auberge la mieux achalandée, ce qui était bien quelque chose, et, de plus, des habitudes d'ordre et une activité qui ne pouvaient manquer de l'aider à faire fortune.

Bien qu'aubergiste, il faisait un peu de tout, du commerce et du labourage. Les anciens du pays, les plus rusés, disaient de lui qu'il serait maire un jour s'il le voulait et qu'il mettrait moins de temps à devenir riche que d'autres à devenir pauvres.

Pascal, lui, avait un fusil et un chien. On assurait dans le pays qu'il était un peu braconnier, et, à vrai dire, il méritait cette réputation.

Dès l'âge de douze ans, les gardes l'avaient surpris colletant les lièvres sur la lisière des bois.

Plus tard, il avait essayé de divers états où il réussissait également grâce à une singulière aptitude et à une grande souplesse de corps qui le rendaient apte à tout. Mais le démon de la chasse le possédait et il courait souvent la plaine.

A ce sport, il avait acquis la vue et l'ouïe d'un faucon, des jambes de cerf, une santé que rien n'altérait, une adresse et une force peu communes.

Pascal possédait par ailleurs un don inné d'observation. Nul mieux que lui ne pouvait décider par l'inspection de la terre, quelle culture était préférable et quel pli de colline recélait une source.

Régisseur, il aurait pu gagner de huit à dix mille francs par an; chasseur, on ne lui connaissait que des dettes qu'il payait, tant bien que mal, du produit de sa chasse.

On ne pouvait rencontrer Pascal Thibaudin sans Mulotte; il avait trouvé cette chienne dans un fossé, toute jeune et à demi morte de faim; il l'avait emportée et soignée, et, depuis ce jour, la bête ne quittait plus les talons de son maître. Personne autre que Pascal ne pouvait caresser Mulotte et d'un bond elle eût sauté à la gorge de quiconque l'eût menacé.

Pascal aimait sincèrement Martine, qui vivait alors auprès d'une tante à la Taupinière.

Martine qui le voyait sans cesse rôdant autour de la maisonnette pour attraper un bout de conversation ou quelque petit bonjour jeté en passant, n'était pas médiocrement flattée d'inspirer une si belle passion à un ardent chasseur qui, pour elle, oubliait de battre la forêt.

Elle le savait, en outre brave, généreux, obligeant. Comment s'étonner que Martine eût donné son coeur à Pascal avant d'y prendre garde ? Mais si elle le voulait pour mari, elle ne voulait pas qu'il restât braconnier. Non moins que son coeur, son amour-propre était intéressé à ce miracle.

Un jour que Pascal passait sur la route, sifflant son chien et le fusil sur l'épaule, un voisin le héla.

Pascal répondit sans s'arrêter. La bise soufflait, il tombait un peu de neige; on avait vu les traces d'un loup dans la forêt: il y courait.

—Il est braconnier dans l'âme, dit le voisin, rien ne le corrigera, ni la gendarmerie, ni le mariage !

Martine, que Pascal n'avait pas vue, assise qu'elle était derrière un tas de fagots, rougit très fort.

—Bah ! si on voulait !... répondit-elle vivement.

Le voisin la regarda.

En ce moment un troupeau de moutons traversait la chaussée.

—Voyez-vous cette brebis noire ? lui dit l'homme, jetez-la dans un puits, lavez-la à grande eau et avec beaucoup de savon: noire elle est, noire elle restera.

Martine ne répondit pas, mais le mot du voisin lui revint souvent à l'esprit.

Cet homme se trompait. Pourquoi n'essayerait-on pas de lui prouver?

On avait, en outre, le tort de dire beaucoup de mal de Pascal à Martine; quiconque avait eu crédit chez Raoul n'y manquait pas. L'un prétendait que l'homme et la bête ne faisaient qu'un, et que jamais le chasseur n'aimerait personne autant que Mulotte; l'autre assurait que si le chien aimait à montrer ses crocs, le maître ne fuyait pas les querelles; un troisième ajoutait qu'à force de vivre avec les loups et les sangliers, Pascal en avait pris le caractère, sans compter qu'à leur imitation il vivait sur le bien d'autrui.

Ce déchaînement eut un effet contraire à celui que l'aubergiste en attendait.

Il fallait prendre un parti. La demande de Raoul était faite, la tante Martine la pressait de se décider et elle en tenait pour l'aubergiste; c'était chaque jour une nouvelle discussion où les avantages de cette union étaient passés en revue.

La tante avait, pour venir en aide à son éloquence, de petits présents que lui faisait l'aubergiste, et, en dernier lieu, un cadeau de vingt-cinq bouteilles cachetées remplies d'un vin excellent.

Quand ses auxiliaires avaient escarmouché contre le coeur de Martine, Raoult venait à son tour, et les belles paroles ne lui manquaient jamais.

Pascal ne disait rien, mais son air abattu parlait pour lui.

Le coeur de Martine n'y tint plus. Un soir, au plus fort de la danse, elle prit le bras du chasseur au moment où il allait se retirer.

—Voyons, lui dit-elle d'un air résolu, qu'avez-vous ? vous êtes triste comme un jour de pluie.

—J'ai que vous allez vous marier ! répondit Pascal, la tête basse.

—La belle affaire !... Est-ce que toutes les filles ne se marient pas ! ...La question est de savoir avec qui !

—Hélas ! on ne le sait que trop... Raoul ne vous quitte plus.

—Ça vous contrarierait donc s'il m'épousait ?

Pascal haussa les épaules.

—Je pensais que vous l'aviez deviné, dit-il.

—A quoi bon?... Il est riche et je n'ai rien.

—J'ai une maison, moi.

Pascal tressaillit.

—Prenez garde à ce que vous dites! s'écria-t-il; ne me donnez pas un espoir inutile.

Le coeur de Martine battait à l'étouffer.

—Voyons, reprit-elle puisque vous me contraignez à faire les avances, et répondez-moi franchement: est-ce que vous m'aimez ?

—De tout mon coeur !

—Alors, il dépend de vous que Raoul ne soit pas mon mari.

Pascal la regarda.

—Parlez vite ! dit-il.

—Il faut mettre le chien au clou et le chien en laisse.

—Ne plus chasser ?..

Martine fit un signe de tête; Pascal hésita.

—Vous voyez bien que vous ne m'aimiez pas, dit-elle tristement.

—Ah ! s'écria Pascal, l'homme, le chien, le fusil, tout est à vous !

Il se pencha sur Martine et l'embrassa: les fiançailles étaient faites.

Le lendemain, au petit jour, Martine réveilla sa tante par un baiser.

—Mon choix est fait, dit-elle, j'épouse Pascal.

La tante eut un soupir de regret.

—L'auberge eût été plus commode pour la noce, répondit-elle; mais Pascal est un beau garçon, et la Taupinière est assez grande pour trois.

Les remontrances n'allèrent pas plus loin.

IV

"Vive le Capitaine !"

Le mariage eut lieu trois semaines plus tard.

(A SUIVRE)

EN SE SERVANT DES
PAPIERS A MOUCHES WILSON
LIRE ET SUIVRE LES INSTRUCTIONS ATTENTIVEMENT

Chaque papier tuera des mouches toute la journée et chaque jour pendant trois semaines.
8 Papiers dans chaque Paquet.
10 CENTS LE PAQUET
dans les Pharmacies, les Epiceries et les Magasins Généraux.
POURQUOI PAYER PLUS ?
The WILSON FLY PAD CO., Hamilton, Ont.

Il Croyait Etre Né sous une Mauvaise Etoile

Mais le professeur OX lui vint en aide en lui révélant un avenir favorable. Aussi bien le prof. OX vous révélera les plus intimes secrets de votre vie et vous guidera vers le but que vous désirez atteindre



Prof. OX dont on dit tant de bien.

Un simple Conseil du Prof. OX vous aidera à vous faire Désirer et Aimer de l'être Cher. Ces révélations sur votre avenir et celui des personnes qui vous intéressent seront troublantes, la précision de ses calculs mathématiques, depuis la date de votre naissance jusqu'à ce jour lui permet de vous dire ce qu'il adviendra de vos affaires, de vos relations, de vos affections et de votre vie tout entière. Cette étude vous sera envoyée Gratuitement par le prof. OX lui-même. Ecrivez vos noms, prénoms, (M., Mme ou Mlle date de naissance et adresse. Joignez, si vous le voulez, 15c en timbres-poste pour tous frais. Professeur OX, Service 850D, 1, avenue Pilaudo. ASNIERES, (Seine).

Sa mère lui dit qu'elle gaspillait son argent...

en prenant un tonique alors qu'elle devrait faire usage d'un remède actif sur ses organes malades

"Je me croyais faible et anémique", — nous écrivait dernièrement une femme bien connue de Québec — "et pour me rétablir j'eus recours à un tonique populaire importé. Cependant, mon mal empirait tous les jours et je devins de plus en plus faible et nerveuse. A Noël, j'allai passer quelques jours chez mes parents, et ma mère, à qui je confiai mes inquiétudes, me déclara qu'elle aussi avait subi les mêmes malaises et que les *Pilules Fémol* lui avaient rendu la santé Rendue chez moi je m'en procure 3 boîtes. Je prends le remède consciencieusement et bientôt je sens mes douleurs disparaître et mes forces revenir graduellement. Aujourd'hui je suis en parfaite santé. Je n'ai qu'un regret: avoir jeté tant d'argent à l'eau en employant un remède qui ne convenait pas à ma maladie".

Nous recevons tous les jours des lettres de ce genre. Pourtant les symptômes des maladies de la femme sont faciles à reconnaître: douleurs au dos, aux aines et dans le bas ventre; affections urinaires, mal de tête, névralgie, nervosité, dépression et faiblesse générale.

La santé rendue

Si vous, — Madame — éprouvez quelques-uns de ces symptômes, n'hésitez pas à faire usage des *Pilules Fémol*. Ce remède précieux, inoffensif et peu coûteux, vous fera un bien inestimable. Il agit directement sur les organes féminins, décongestionne et tonifie.

En peu de temps

De fait, il n'est pas nécessaire de prendre longtemps des *Pilules Fémol* pour constater qu'elles sont vraiment bienfaisantes — trois boîtes suffisent ordinairement pour vaincre la maladie à ses débuts.

LES PILULES FEMOL sont purement végétales, parfaitement inoffensives et réellement efficaces contre toutes les maladies particulières à la femme. Elles se vendent partout. $1

Notre brochure médicale vous sera expédiée gratuitement sur demande.

INSTITUT CAZO — "Dépt. C" — Place Royale, Montréal.

Le coin du tennis

Quelques instants avec le champion amateur de l'univers

Fred Perry a gardé sa grande popularité à Montréal. — Une ambition de Perry : jouer aussi bien des deux mains. — Son opinion sur les étoiles locales. — Manque de vie sur le cours. — Battre Allison. — Les doubles.

Nouvelles locales

Par PAUL GELINAS — (Spécial au "Petit Journal".)



Paul GELINAS

On parle encore dans tous les cercles de tennis de Montréal de la visite du champion du monde Fred Perry, au début de cette semaine... Tous ceux qui se sont rendue au club Mt. Royal n'ont pas été désappointés... Tout comme lors de ses deux visites précédentes, le champion anglais a conquis facilement l'estime de tous les spectateurs... Votre correspondant, à deux reprises différentes, a eu le plaisir et le privilège de s'entretenir amicalement avec celui que l'on regarde à l'heure actuelle comme le roi du tennis amateur... Perry dans l'intimité est encore plus jovial et plus plaisant que sur le cours de tennis, si cela est possible... Il se prête, avec une égale humeur, à toutes les questions que l'on vient lui poser de part et d'autre... il se garde bien, cependant, de se comparer aux autres maitres de tennis qui l'ont précédé ou qui tentent actuellement de lui enlever son titre de champion de l'univers... Il sait éviter habilement toutes les questions qu'on lui pose sur les comparaisons de ce genre... Perry peut être aussi qualifié du titre du champion original... En effet, l'une de ses grandes ambitions, du moins à ce qu'il confiait à votre correspondant, tout en causant le jour de son arrivée, est de jouer aussi bien de la main gauche qu'il le fait de sa main droite... Un autre de ses rêves présents est de réussir un 68, sur son terrain de golf favori... Le grand champion anglais a donné aussi, avec plaisir, son opinion personnelle sur nos joueurs étoiles de la province... Murray, Watt et Longtin dit-il, ont tous les coups nécessaires pour en faire des as du tennis, mais ne semblent pas avoir de vie sur le cours... Il signale surtout le cas de Laird Watt et Bob Murray qui, selon lui, devraient être au moins, deux fois plus rapides qu'ils ne le sont à l'heure actuelle... Selon Perry une fois ce handicap surmonté, on pourrait compter parmi nos principaux joueurs de la province plusieurs raquettes de calibre international... Au sujet du prochain tournoi de Forest-Hills où il veut avant tout remporter le championnat national des Etats-Unis pour la troisième fois, Perry se dit confiant de pouvoir répéter son exploit de 1933 et 1934... Il blâme en partie un accident inattendu pour la pauvre exhibition qu'il a donnée aux Etats-Unis l'an dernier lors de sa défaite aux mains de Wilmer Allison, dans la ronde demi-finale ...Il voudrait, à tout prix, rencontrer de nouveau Allison, cette année... Il ne semble pas probable que ce dernier participe au tournoi, de sorte que Perry devra se contenter de faire la vie dure aux autres étoiles américaines... Il croit que Don Budge est le seul joueur américain, à l'heure actuelle, sur lequel on peut compter pour ramener aux Etats-Unis la suprématie mondiale du tennis... Il aimerait beaucoup sortir vainqueur du tournoi national de doubles mixtes qui se joue à Boston, cette semaine... Il fait équipe avec Mlle Kay Stammers, la brillante étoile anglaise... Perry n'aime pas jouer en double et prend plaisir à dire à tout le monde qu'il n'a jamais été capable de gagner un tournoi important de double... A un banquet, offert en son honneur, Perry a déclaré qu'il se plaisait beaucoup parmi nous et que s'il avait jamais l'occasion de revenir à Montréal il se ferait un plaisir d'y rester le plus longtemps possible... Voilà donc une autre figure dominante du domaine sportif que Montréal a eu le privilège de recevoir au cours de la semaine... Et l'impression qu'il a laissée aux milliers d'amateurs qui sont venus le voir à l'oeuvre a été excellente ...Espérons qu'il nous sera donné, encore, dans un avenir rapproché, de recevoir cet as de la raquette qui a su si bien gagner l'estime de tous et chacun par sa bonhomie et son caractère si charmants.

NOUVELLES LOCALES

C'est à Verdun que les joueurs de tennis locaux ont fait leurs quartiers généraux durant la dernière semaine... Le tournoi annuel de ce club a remporté un vif succès sous l'habile direction de M. Théo. Mathieu, secrétaire de l'Association de la province... Toutes les étoiles, qui ont participé au tournoi de la coupe Montréal, sont de nouveau en lice l'on s'attend à des parties sensationnelles pour les rondes finales... Bob Murray est grand favori pour répéter son exploit de la coupe Montréal... Il a devant lui de puissants adversaires, cependant, dans les personnes de Marcel Rainville, Roland Longtin, Roger Durivage et Laird Watt... Les championnats juniors de la province sont aussi en marche à partir de demain sur les terrains du club Notre-Dame de Grâce... plus de soixante joueurs font partie du tournoi dans la clause des garçons ...soixante quinze environ se feront la lutte chez les juniors... Roger Durivage devrait remporter, de nouveau, le titre aux dépens de Robinson dans la ronde finale. Mais il est d'autres qui pourraient bien causer d'agréables surprises à leurs partisans... Il ne faut compter pour battus des joueurs tels que Jean Amiot, Jean-Jacques Denis, Jean Richer qui devraient pousser les deux premiers favoris à la limite... En attendant le résultat du tournoi junior, votre correspondant vous quitte pour une autre semaine et vous salue amicalement, en espérant que vous serez de retour à cette colonne dimanche prochain.

Club cycliste Wolfe de Verdun

Le club organise une course de bicycle de 100 milles. Le départ est à la 1ère Avenue, Ville-Lasalle à Rigaud et retour le 23 août à 8 heures A.M. Le premier prix consiste en une magnifique coupe donnée par le "Guardian" de Verdun. Il y a aussi de très nombreux prix. Cette course est ouverte à tout coureur amateur indépendant de la province et ainsi qu'à ceux des clubs cyclistes Sylvestre, Martineau, Camoy. Les prix sont en vue dans la vitrine de la Compagnie Coke, au coin des rues Wellington et 31ème Avenue à Verdun. En cas de pluie, la course sera remise au dimanche suivant. Local du club, 251 3me Avenue Verdun ou YOrk 0215.

Un sport nouveau : le "ping-ball"

Nous lisons dans un journal parisien :

Il fut un temps où les duellistes parisiens se rendaient à la Grande Roue pour échanger deux balles, le plus souvent sans résultat...

On prendra rendez-vous désormais à la Tour Eiffel pour échanger plus pacifiquement quelques balles de ping-ball

Ce sport nouveau veut être à la hauteur... et c'est sur la plateforme du 1er étage que des cours vont être aménagés; dès dimanche prochain les amateurs pourront se mesurer raquette en main.

Cette conquête du ping-ball indique le succès obtenu dès son apparition par ce nouveau jeu sportif dont la naissance remonte à quelques mois.

Il a de commun avec le ping-pong la petite raquette pleine recouverte de caoutchouc; mais il s'apparente bien plus au tennis dont il est, en somme, la réduction; il se joue, en effet, à terre, mais nécessite bien moins de place. On peut le pratiquer en plein air ou en salle; il suffit d'avoir un sol uni sur lequel on place un petit filet.

Enfin, chose très appréciable, le Ping-ball est un sport très économique, le prix du matériel étant insignifiant.

Il constitue un exercice très sain qui demande une dépense nerveuse raisonnable et qui nécessite, en outre des qualités physiques réelles.

Il a suscité d'ailleurs un grand intérêt dans les milieux sportifs et nous pouvons annoncer que le ping-ball figurera dans le programme de la Fête des Sports, en juin prochain, à la porte de Versailles, et aussi dans celui des manifestations qui accompagneront l'Exposition Internationale de 1937.

Festival à Saint-Jean

Le grand festival annuel sera présenté à la piste de l'exposition le dimanche 23 août. Comme par le passé, cet événement sportif réunira un grand nombre d'attractions et St-Jean, comme par le passé, voudra maintenir sa réputation en présentant un programme qui fera sensation.

Les promoteurs présenteront, pour la première fois en Canada, les courses de chiens avec Sulky. Plus de 15 chiens prendront part à plusieurs épreuves différentes et les amateurs seront émerveillés de la grande vitesse dont ces attelages sont capables. Les mêmes règlements, régissant les courses de chevaux, sont en usage pour ce nouveau sport en Canada.

Les courses en automobiles, sur des distances de 1, 2, 5 et 10 milles, réuniront les meilleurs chauffeurs du Canada ainsi que Wisscroftey Groom, des Etats-Unis. Donat Emard mettra son championnat en jeu dans les épreuves de 5 et 10 milles et il est question d'un match entre moto et auto pour un enjeu important. Harry Fox, le motocycliste dont la réputation n'est plus à faire, a lancé un défi à Emard mais, pour certains détails de grande importance, le match n'avait pas été conclu au moment où ces lignes nous parviennent mais il est entendu que les intéressés s'entendront d'ici quelques jours.

Comme attraction spéciale, Jordan tentera de franchir deux solides barricades enflammées au volant de sa moto. Il y aura aussi un match de lutte entre Willie Thériault et probablement Sam Chuck, si toutefois il est possible de conclure ce match.

Baril, l'homme de mystère sera enterré vivant en présence de la foule et le programme se terminera par un acte sensationnel première fois présenté à St-Jean, La Guillotine.

RANDONNEE EN BICYCLETTE



Michel Paratine, 6511 rue Marquette, à Montréal, qui a accompli le remarquable exploit de faire le voyage aller retour Montréal - Ste-Anne-de-Beaupré, en bicyclette. Paratine est revenu le 16 août, à 6 heures.

LE SPORT AUX TROIS-RIVIERES

Séries de détail au baseball

La deuxième partie de détail entre le Trois-Rivières A.A. et le Shawinigan, de la Ligue de la Vallée du St-Maurice sera jouée aujourd'hui à Shawinigan. Cette rencontre promet un duel de lanceurs entre Lefty Leduc et Gagnon du Shawinigan.

LE GOUIN L'EMPORTE

Dans la Ligue Maskinongé, le Gouin Lumber représentant la paroisse de St-Justin, a terminé la saison régulière en tête du circuit et a remporté en même temps le trophée offert par M. J. B. Lorange; il attend maintenant le résultat de la partie de cette semaine entre les Zoulous de Maskinongé et le Louiseville pour commencer le détail car ces deux clubs sont égaux en deuxième position.

La série de détail qui devait commencer, dimanche dernier, dans la Ligue Champlain a été remise à dimanche pour cause de pluie et les clubs qui se rencontreront seront le Batiscan et Le La Pérade car, d'après une décision du président de la Ligue, le Dr. Guy Latour, le Cap-Madeleine s'est retiré du circuit.

JEUX D'ANNEAUX

C'est cet après-midi à 2 heures que se continuera l'éliminatoire des joueurs d'anneaux pour trouver un adversaire au champion actuel M. P. DeCarufel. Ce match de 150 coups sera joué en deux parties de 75 coups. Les deux adversaires aux prises sont deux vieux rivaux que tous les amateurs connaissent. M. Odina Beaulieu vs Alex Lavigne ex-champion qui a réussi à éliminer ses deux premiers adversaires. La première partie commencera à 2 heures sur le terrain de M. O. Beaulieu 1382 Demontigny pour se terminer à 4heures sur le terrain de M. Lavigne au No 1934 Cartier. Le public amateur sera servi à souhaits car les deux joueurs sont en parfaite condition et promettent du jeu serré.

Kénogami pour le congrès des gardes, en 1937

Lors d'une récente assemblée, plusieurs nouveaux membres, firent leur demande d'admission, afin de faire partie de la garde Ste-Philomène de Rosemont. M. O. Pépin, président de la garde StePhilomène, remercia tous les membres de leur belle tenue, lors de la dernière convention à Ottawa. Pour la convention de 1937, trois villes étaient sur les rangs, St-Hyacinthe, Valleyfield et Kénogami et après vote secret la ville de Kénogami a obtenu d'avoir la prochaine convention des gardes dans ses murs pour 1937.

M. William Martineau, représentant "Le Petit Journal", fut nommé membre honoraire de la garde Ste-Philomène de Rosemont et l'on procéda à l'organisation des comités pour le prochain pique-nique de la garde Ste-Philomène qui aura lieu le 30 août prochain au Parc Belmont.

Comité de réception: M. J. Lefebvre, maître de cérémonie, assisté de MM. J. Parisseault et L. Archambault, ainsi que les officiers de la garde Ste-Philomène.

Comité des courses: M. William Martineau, "Petit Journal", assisté de MM. J. Plante et J. Perras et de plusieurs autres sportmen bien connus.

Les courses commenceront à 1 heure précise.

La décision des juges et du comité des courses sera finale.

Voici le programme complet des courses de la journée.

COURSES POUR GARÇONS

1—Course pour les mascottes de la garde Ste-Philomène. 2—Course de 6 à 8 ans, ouvert. 3—Course de 9 à 12 ans, ouvert. 4—Course de 13 à 16 ans, ouvert. 5—Course de rouleaux de papier, ouvert. 6—Course à 3 jambes, ouvert.

COURSES POUR FILLETTES

1—Course de 6 à 8 ans, ouvert. 2—Course de 9 à 12 ans, ouvert. 3—Course de 13 à 16 ans, ouvert. 4—Course à 3 jambes, ouvert. 5—Course de patate avec cuiller, ouvert.

COURSES POUR DAMES

1—Course spéciale de 60 verges pour les dames Auxiliaires de la Garde Ste-Philomène de Rosemont. 2—Course d'aiguille, ouvert. 4—Course de reculons, ouvert. 5—Course pour les filles de 16 ans et plus, ouvert. 6—Course pour les femmes mariées, ouvert.

COURSES POUR HOMMES

1—Course spéciale pour les hommes de la garde Ste-Philomène de Rosemont. 2—Course à 3 jambes, ouvert. 3—Course de 1 jambe avec patate et cuiller, ouvert. 4—Course de rouleaux de papier, ouvert. 5—Course des yeux bandés, ouvert. 6—Course dans les sacs, ouvert. 7—Course de reculons, ouvert. 8—Course spéciale de 1 mille, pour les membres de la garde Ste-Philomène pour un trophé. 9—Course spéciale des officiels.

afin de faire de ce pique-nique un succès

Les organisateurs ne négligeront rien complet, et le public peut être assuré d'avance qu'il passera un agréable journée. Durant la journée il y aura distribution de bonbons et de souvenirs.

De nombreux prix d'un goût très exquis sont déjà au local de la garde. Donc n'oubliez pas la date du 30 août au Parc Belmont.

ECOLE DE BASEBALL A QUATRE ENDROITS

NASHVILLE, 22. (Spécial au "Petit Journal".) — La seconde classe annuelle d'école de baseball Chuck Dressen comprend quatre unités. L'école sera sous la direction de Jimmy Hamilton, vice-président et gérant du Nashville, de la Southern Association, et du gérant Dressen, des Cincinnati Reds. Les unités fonctionneront aux dates suivantes: à Peoria, Illinois, du 29 septembre au 4 octobre; à Cincinnati, du 5 au 11 octobre; à Nashville, du 12 au 18 octobre; et à Tyler, Texas, du 19 au 25 octobre.

Outre Dressen, on mentionne les noms des instructeurs suivants: George Kelly et Tom Sheehan, instructeurs du Cincinnati, Paul Derringer, lanceur des Reds, Lance Richbourg, gérant du Nashville, et Wally Dashiell, pilote du club Tyler.

Spécialiste
maladies secrètes, hommes, femmes, jeunes filles Maternité, Eczéma, Peau, Voies urinaires. Cas de Circoncision opérés sans douleur
Docteur O. LE RICHE
1633 rue St-Denis — HArbour 6439

SPECIALISTE VOIES URINAIRES
HOMMES ET FEMMES
Affections du sang et de la peau
Maladies sexuelles, urinaires, vénériennes, aigues ou chroniques.
Dr J.-M.-E. PREVOST
Des hôpitaux de Paris, Londres, N.-York
3440 rue HUTCHISON, PLateau 4148

CLINIQUE PRIVEE POUR VOIES URINAIRES
Dr A.-A. LEFEBVRE
M. D. A. M.
ancien moniteur à la clinique urologique de l'hôpital Necker à Paris.
MEDECIN DE LA COMMISSION ATHLETIQUE DE MONTREAL
SPECIALITES:
Voies urinaires, prostate, maladies vénériennes, de la peau, sexuelles, impuissance, syphilis:
Hommes et femmes
Traitement discret, rapide et sûr
4120 St-Hubert, Tél. FA. 1621


SOYEZ FORT
SI VOUS SOUFFREZ DE:
FAIBLESSE COURBATURES
NERVOSITE FATIGUE HABITUELLE
EPUISEMENT MANQUE D'APPETIT
PRENEZ LES
PILULES MORO
CIE MEDICALE MORO
1566, St-Denis, Montréal

Grand festival des damistes à Maisonneuve, aujourd'hui

Divers événements avec courses spéciales du "Petit Journal". — Le damiste le plus populaire.

En foule au parc Maisonneuve, c'est aujourd'hui, qu'a lieu à ce pittoresque endroit, le 10e pique-nique annuel de la Ligue du Jeu de Dames Canadien, Inc., sous le haut patronage de Mme A. Desjardins, reine de la Ligue, et du patron M. Dan Paquette. Il a été préparé pour cette occasion un programme récréatif très chargé, devant rencontrer l'approbation de tous, enfants et adultes. Ce sera une journée bien remplie si l'on en juge par les événements qui sont à l'affiche et qui commenceront vers 11 heures a.m. par une joute de balle molle entre deux clubs réputés, pour continuer par des courses de tous genres à partir de deux ans jusqu'aux sexagénaires, concours d'anneaux et de sacs de sable pour dames et messieurs, souque à la corde, et un grand festival damiste qui comprendra des rencontres d'équipes, tournoi rapide, et simultanées, etc. De nombreux prix seront décernés aux vainqueurs de ces diverses attractions. Il y aura aussi des distributions de gomme, de claquettes. etc.

LE DAMISTE LE PLUS POPULAIRE

Au cours du programme de la journée, il y aura la proclamation du damiste "le plus populaire", la présentation et distribution des trophées, certificats de damiste lauréat et de championnat, promotions, etc., aux clubs et joueurs ayant remporté les honneurs au cours de la saison régulière des rencontres interclubs de la Ligue. Il y aura aussi la présentation des emblèmes souvenirs aux champions de tournois éliminatoires.

M. R. Contant, président de la Ligue, invite cordialement tous les damistes en général de Montréal et de la banlieue, spécialement de Delson, Crabtree Mills, Joliette, Sainte-Anne des Plaines et autres. M. Contant demande aussi aux capitaines dont l'équipe a remporté un championnat de bien vouloir être présents, ainsi que tous ceux qui doivent recevoir une promotion ou un certificat de "damiste lauréat et de championnt", et aussi à tous les clubs affiliés de venir en aussi grand nombre que possible afin de coopérer au succès de ce grand festival damique.

Donc, venez en foule, au parc Maisonneuve, prendre part aux différentes attractions et aux divers amusements pour lesquels il y aura de nombreux prix de valeur à gagner, sous les auspices de la Ligue Canadienne.

Le terrain est situé sur le boulevard Pie IX, un peu au sud de la rue Masson. Les tramways Mont-Royal-52 et Pie IX y conduisent directement, les automobilistes pourront se rendre par la rue Sherbrooke, un peu à l'est du boulevard Pie IX. En cas de pluie, le pique-nique sera remis au dimanche suivant.

CONCOURS DE POPULARITE

Ce concours, organisé par la Ligue Canadienne, dans le but de faire connaître par vote, quel est le damiste le plus populaire, est maintenant terminé, et nous publions tel qu'annoncé les noms des juges officiels qui ont présidé, hier, au comptage des votes et dont la décision était finale. Ce sont : MM. J.-O. Roy, G. Brouillette et J.-A. Desrosiers.

LE NOM

Le nom du vainqueur du concours de popularité, décidé hier, se trouve dans une autre colonne de la section sportive du présent numéro.



M. Henri Lanielle, l'un des juges officiels du programme de courses, qui aura lieu, cet après-midi, au parc Maisonneuve, à l'occasion du 10e pique-nique annuel de la Ligue Canadienne.

BULLETIN
"LE PETIT JOURNAL"

Rendez vous en foule, dimanche, au parc Maisonneuve, qui est l'endroit idéal pour les pique-niques et les amusements en plein air et surtout n'oubliez pas le "bulletin du PETIT JOURNAL" et dites à vos amis de se procurer un "bulletin" car il vaut de l'argent.

* * *

Festival de la Ligue Canadienne au Parc Maisonneuve le 23 août 1936

Nom . . . . . .

Adresse . . . . . .

Ville . . . . . .

BULLETIN
"Le Petit Journal"

Ce bulletin donne droit au porteur, le 23 août, au Parc Maisonneuve, de participer aux attractions spéciales "Le Petit Journal" auxquelles sont attachés des prix en argent.

UNE VISITE

Quelques officiers et membres de la Ligue dont le président M R. Contant, et MM. E. Gagnon, A. Desjardins, William Boisseau, J. Jodoin, R. Fournelle, furent témoins d'une chaleureuse réception ces jours derniers, alors qu'ils rendirent visite sur invitation expresse, à M. et Mme J. Dansereau en villégiature au lac Brisson dans les Laurentides. Les visiteurs remercient M. et Mme Dansereau pour leur charmante réception.

Pour toute correspondance, adresser à J. René Fournelle, 4432 rue Rivard. Pour toute autre communication, veuillez adresser, Siège Social de la Ligue Canadienne, 945 rue Duluth est.

PROBLEMES CHIFFRES

A M. M. Domingue: N: 40, 56; B: (2) 51, 70.

A. M. Gérard Brisebois: N: 40, 56 ; B: (2) 51, 70.

Souvenir d'un maître: N: 21, 22, 24, 30, 33, 37, 44; B: 35, 40, 41, 46, 50, 51, 56.

A M. L. A. Dupont. N: 35, 42, (72) B: 48, 59, 65, 69, 70.

"CERCLE DAMISTE ST-PAUUL"

La direction souhaite prompt rétablissement à maître René Robidoux, retenu à l'hôpital Notre-Dame pour y subir une opération.

Le trio amical de l'Ouest est fort actif ce mois-ci: ces messieurs ont l'intention de visiter tous les damiers.

L'équipe, pilotée par M. Isaie Berthelette, est fort en évidence, le mercredi soir au "Cercle damiste St-Paul".

AU CAMP PIGEON

Un magnifique programme de lutte a été préparé pour ce soir au camp Pigeon La finale sera entre Johnny Bélanger et Eddy Vérenneauv. Dans la demi-finale, on verra Kid Deglane et Young McCoy. La première rencontre sera entre Ali Roger et Bobby Smith.

Le camp Pigeon est situé boulevard Alexandre Taschereau à un mille et demi du Pont Jacques-Cartier.

CRAPAUD

M. O. Bézeau, a conservé son titre de champion de la classe A.A. contre M. G. Imbleau par une majorité de 3130 points. La Fédération remercie très cordialement tous les amis qui sont venus l'encourager.

Aujourd'hui, le club Ste-Cunégonde est allé rendre visite au club Canadien de Cornwall. Ce dernier viendra à Montréal le 6 septembre.

Aucune activité pour la Fédération, dimanche prochain.

Le but du cercle Montréal

Tel que le dit ses règlements, c'est de fournir à ses membres "des jeux et amusements sains"

Un jeu, par lui-même peut être sain, mais il ne peut fournir tout le repos qu'il est supposé donner que si ses adeptes le pratiquent dans un local et une atmosphère propre aux fins pour lesquelles il est joué.

En prenant ceci pour principe, les jeux les plus populaires dans le moment au Cercle Montréal, étant le bridge, les dames, les échecs, il fallait donc que les salles du Cercle Montréal soient spacieuses, pr pres et gaies et c'est ce que les directeurs du Cercle prétendent avec un peu d'orgueuil, avoir réussi. La toilette de la salle et des salons attribués à chacun des jeux déjà mentionnés, est presque complète, ou du moins elle est rendue à un tel point que les visiteurs sont unanimes à féliciter les directeurs pour leur bon goût et l'atmosphère gaie que fournit des décorations aux couleurs et dessins modernes

Trop souvent, les dirigeants croient que les membres sont satisfaits de jouer chacun leurs jeux respectifs au milieu des autres dans un tintamarre insupportable. Les directeurs du Cercle Montréal, tous des clubistes d'expérience, étaient unanime pour que chaque jeu devait avoir son salon particulier et c'est ce qui a été réalisé. Le bridge, le jeu d'échecs et le jeu de Dames ont chacun un salon, fournissant de ce fait le comfort requis à la pratique de ces jeux dans le milieu et l'atmosphère nécessaires.

Soulignons que les jeux à l'argent, la boisson, ne sont pas tolérés dans les salles du Cercle Comme tout les membres ne sont pas toujours disposés à pratiquer leur passe-temps favori, il fallait nécessairement que les directeurs pensent à leur fournir un salon où l'on peut faire la causerie, lire les journaux, et le Vivoir-bibliothèque, aussitôt complété, sera certainement le coin qui rencontrera ces besoins.

Chacun de ces jeux, lors de rencontres, tournois, etc., demandent plus d'espace, et ici encore les directeurs du Cercle Montréal ont montré beaucoup de prévoyance et le souci de fournir aux membres le comfort, en réservant une grande salle, très spacieuse, qui permettra d'avoir dans celle-ci une attraction spéciale, sans déranger ceux qui s'intéressent à un autre jeu.

Lors des activités futures, tel que conférences, dîners intimes mensuels, soirées amicales, séances de bridge féminin, match, etc., etc., la grande salle, avec son parquet comme un miroir, sera certainement le centre d'attractions journalières, qui plairont à tous les membres.

Enfin, il y a un vestiaire et un salon de toilette, qui ne font pas fausse-harmonie avec les autres salons du Cercle.

Tous les membres sont en mesure, non seulement d'acheter de quoi faire de la fumée, à un restaurant où la propreté et la politesse sont maîtresses, mais en plus ils peuvent obtenir un léger repas ou autres douceurs, aux prix réguliers de la ville et sans se déranger.

Si donc les directeurs du Cercle Montréal ont trouvé les moyens de donner du confort, ils se doivent, ainsi qu'aux membres, de leur donner des confrères dignes de ceux qui ont été acceptés à date. Tous les aspirants sont ballotés par le bureau de direction après avoir été recommandés par un membre en règle, et il est vrai de dire que jusqu'ici c'est le règlement qui a mérité aux directeurs le plus de félicitations. Il est aussi entendu que le Cercle Montréal est indépendant des ligues ou fédérations, et les membres pourront appartenir à des équipes de clubs divers, s'ils veulent prendre part à des rencontres cédulées. Comme vous le voyez, le but du Cercle n'est pas de démembrer les autres clubs, mais de fournir à qui voudra, s'il est accepté au Cercle Montréal, le plaisir de rencontrer des confrères de son rang et sa classe dans un local confortable digne de lui.

Ayant, je crois, expliqué le "Pourquoi", je voudrais vous dire maintenant le "Qui" du Cercle Montréal.

Le Cercle Montréal n'est pas la propriété d'un ou deux individus opérant une salle pour les profits qu'ils peuvent en dériver, c'est un groupe de sportsmen, environ 25, qui se sont engagés mutuellement à rencontrer les dépenses fixes et ordinaires, afin d'avoir ce qu'ils désiraient, avoir depuis longtemps, et ainsi assurer la vie indéfiniment à cette nouvelle organisation. Les directeurs sont des professionnels, industriels, rentiers, marchands, journalistes et officiers d'importantes Compagnies. Cette remarque est faite en passant afin de démontrer que ce sont des hommes sérieux et honorables qui, de par leurs capacités et expériences sauront toujours trouver les moyens de mener à bonne fin les destinées du Cercle Montréal.

"Où". Les salles du Cercle Montréal sont situées au troisième étage, au coin nord-est des rues Des Erables et Avenue Mont-Royal Est, et celui qui a eu l'avantage de passer quelques minutes sur le balcon du Cercle n'oubliera plus ce coin.

"Quand" Nécessairement, pour avoir presque réalisé dans deux mois, ce que l'on désirait depuis vingt ans, il reste encore quelques retouches à faire à plusieurs endroits des Salles du Cercle Montréal avant de pouvoir en faire l'inauguration officielle Cependant, dans le moment, les salles sont ouvertes tous les jours de 1 heure P.M. et ceux qui désireraient visiter ou faire connaissance avec les membres actuels, peuvent être assurés d'être bienvenus. Mais remarquons bien que l'inauguration officielle ne sera faite que dans cinq ou six semaines.

J. O. ROBY,
Président.

Le "Kamary" aux régates de Beauharnois



Cette photo représente le fameux yatch "Kamary", propriété de M. F. S. Moison et qui prendra part aux Régates Internationales de Beauharnois qui seront tenues, cet après-midi.



BALLE MOLLE

Le club Ste-Jeanne d'Arc continue de remporter de brillantes victoires. Il a gagné sur les clubs suivants: Jetté par 15 à 8 et 12 à 0, B. Messier par 9 à 3, Ecole Baril par 24 à 3, 19 à 6, 17 à 3 et 1 à 0. Il a remporté 15 autres victoires sur différents clubs. Le club Ste-Jeanne d'Arc lance un défi à tout club de 12 à 14 et spécialement au club "Les amis choisis".

* * *

Le club de la Municipalité de Pont-Viau a battu le Désormeaux par 5 à 0, les Fils d'Italie par 4 à 3, le Sénécal par 9 à 3 et le Maple Leaf par 7 à 2. La direction tient à remercier sincèrement tous ceux qui ont aidé de près ou de loin au succès de la fête champêtre. Dimanche, le Pont-Viau rendra visite au Laval des Rapides à l'occasion de la fête champêtre. Le club sera accompagné de son Honneur le Maire Cantin. Lambert Therrien, DUpont 6030.

* * *

LIGUE BALLE MOLLE STANDARD

La Ligue de balle molle Standard vient de compléter une belle saison avec les résultats suivants:—

	J.	G.	P.	U.	Pts.
Rene's T.	20	15	4	1	31
Jacobs	20	14	4	2	30
Sauvé	20	12	7	1	25
Hectors	20	10	10	0	20
Belding	20	6	14	0	12
Cardinals	9	1	8	0	2

Les dates du détail pour la demi-finale, dans une série de trois dans cinq, sont comme suit:—

Jeudi le 20 août Jacobs vs Hectors, Terrain St-Patrick. Vendredi 21 août, Sauvé vs René. Terrain No 15. Lundi 24 août, Hectors vs Jacobs, terrain St-Willibrod. Mercredi 26 août, René vs Sauvé, terrain No 9. Jeudi 27 août, Jacobs vs Hectors, terrain St-Patrick. Vendredi 28 août, Sauvé vs René, terrain No 15. Lundi 31 août, Hectors vs Jacobs, terrain St-Willibrods. Mercredi 2 septembre, René vs Sauvé, terrain No 9. Jeudi 3 septembre, Jacobs vs Hectors, terrain St-Patrick. Vendredi 4 septembre, Sauvé vs René, terrain No 15.

Les batteries pour cette série seront comme suit:—

Rene's T., C. Bigras (1); L. Tessier (1); C. Rowan (1); T. Keough (r); Jacobs, J. Mayall (1); E. Jones (1); W. Anderson (1); D. Waugh (r); F. Sissons (r); Sauvé, P. Downing (1); A. Dyke (1); E. Patenaude (r); G. Couturier (r); Hectors, R. McCallum (1); S. Nolan (1); W. Donovan (r).

GERANTS DES CLUBS

René's, René Amyot.
Jacobs, Mike Marok.
Sauv, Edgar Patenaude.
Hectors, Bill Donovan.

* * *

Le club "Maple Leaf" a ajouté à sa série de triomphes une magnifique victoire sur le "Désormeaux" par le score de 7 à 0. Robinson retira 10 hommes au bâton et n'accorda que 2 coups sûrs aux vaincus. Drouin frappa pour le circuit tandis que Robitaille et Gagné eurent chacun un 3 buts.

Le Maple Leaf lance un défi à tout club de la ville ou de la campagne; surtout aux clubs du Nord de la ville pour le championnat de cet endroit. Ernest Robitaille, DU: 3284 entre 3 et 5 hrs. de préférence.

* * *

Le F. X. Proulx qui compte, à date, 63 victoires en 67 parties, recevra dimanche, le National pour continuer la série de 3 dans 5. Dimanche dernier, le Paula a perdu la première partie de la série de 3 dans 5 par le score de 6 à 2.

Mercredi, il recevra le club Corbeil de Verdun. Le Proulx a défait le Corbeil par 6 à 0. Le club Proulx lance un défi à tout bon club, préférés le Mont-Lasalle, le Louis Gagné, le Ahuntsic, Hochelaga et le Proulx lance un défi aussi au club de Delson et prit le gérant du club, M. Thérèse Lanctot de communiquer avec le gérant du club Proulx, A. Proulx le jour, AM. 8220, le soir AM. 8398.

* * *

Le St-Zotique, étant beaucoup plus fort qu'il n'a jamais été, ne craint plus aucun club de la province et ayant quelques dates libres, il lance un défi à tout bon club de la ville et de la campagne, et il aimerait à se rencontrer avec les clubs contre qui il a déjà joué. Paul Plaisance, gérant, Tél. DOl. 0349 de 8 hrs. à 9 hrs. le soir.

* * *

Le Jubinville Jr., a remporté deux autres victoires, la première sur le Lanoue et la deuxième sur le Ahuntsic Jr. par le score de 10 à 9. Dimanche, le 23, il recevra le club Maple Leaf dans un programme double. A cette occasion Rolland Lamarre et Armand Dubuc lanceront. Après cete date, étant libre, le Jubinville aimerait à rencontrer tout bon club amateur. Jules Therrien, DUpont 6030.

* * *

Continuant son ascension triomphale aux dépens des plus forts clubs de 14 à 16 ans et souvent même amateurs juniors, le club Idéal tient encore à s'accaparer l'attention des supporteurs et aussi des amateurs de balle molle en dévoilant à tous son magnifique record.

Sur 119 parties jouées à date, ce club en a gagné 109 et perdu 10. Si un autre club de 14 à 16 ans peut afficher avec toute franchise un record de ce genre, le club Idéal serait vraiment content de rencontrer un si bon club. Ces jours derniers, le club Idéal a vaincu le Houle par 5 à 3; Aces 9 à 0; Hochelaga Ind. 15 à 2; Etoile d'Orléans 17 à 12; Tremblay Ind. 6 à 2, Léo par 6 à 4 et le Familex 9 à 0. Dimanche, le 16 août, le club Idéal recevait la visite du fameux club Côte-des-Neiges et le défaisait par 10 à 4 dans la 11ère partie d'un programme double. La 21ème partie, malgré la pluie qui tombait, eut lieu quand même et le club Idéal a dû baisser pavillon par le score de 1 à 0.

* * *

Le Villeneuve continue sa série de victoires en balayant tout sur son passage. L'équipe du gérant Cousineau vient d'avoir raison de la fameuse équipe du Martin Bary par 9 à 7. Le lanceur Conkey, en plus d'avoir lancé une excellente partie, a fait enregistrer le point gagnant par un magnifique simple. Bédard, Gravel et Ouimet jouèrent une grande partie tant au champ qu'au bâton.

Dans la série de 2 dans 3 avec le Marcel, le Villeneuve a pris la première partie par le score de 2 à 1 et la deuxième fut arrêtée par la noirceur, à la 8ième manche alors que le score était de 0 à 0. Ces deux parties furent des duels de lanceurs. L. Fortier, Chaput et Therrien furent les vedettes. La série se continuera mercredi prochain à 7 heures précises sur le terrain angle Fairmont et St-Dominique.

* * *

Le Lacasse a deux autres victoires à son crédit, une nulle et une de perdue. Les victoires furent sur le Viks par 6 à 3 et le Dery par 10 à 3. La joute nulle fut de 3 à 3. Mercredi, l'on visitait le Carillon de Maisonneuve et, privé de trois des meilleurs joueurs, il dut subir sa cinquième défaite de la saison par 4 à 1. Aujourd'hui le club était supposé visiter le club Bonin, mais ce dernier a dû céder le terrain à un autre club. Etant libre on n'a qu'à téléphoner au gérant du club Lacasse, lundi, on visite le F. X. Proulx, mercredi, le Sénécal, vendredi, le Auger Marcil et, dimanche, le Pont-Viau. Le club Lacasse a maintenant 5 défaites en 48 parties et une nulle. Les parties perdues furent aux mains du club Gagné par 9 à 5, du Bonin par 10 à 5 et parties gagnées: Doris, 11 à 5, Chez-Rode Maisonneuve par 4 à 1. Voici quelques 11 à 8, H. O. Viau par 4 à 2 et Carillon saire, 15 à 3 et 5 à 4, René, 15 à 2, 5 à 0, Fils d'Italie, 5 à 4, Viks, 10 à 4 et 6 à 3, St-Zotique, 10 à 4 et 8 à 4, Dery 10 à 3, H. O. Viau, 9 à 0. Le club H. O. Viau a démenti cette victoire dans le journal de la semaine dernière. Bien, nous lui lançons un défi pour une enjeu de $10.00. Nous voulons lui montrer à accepter ces défaites. Tout club qui aimerait à rencontrer le club Lacasse n'a qu'à téléphoner à Fred Mallette, WE. 6906.

* * *

Le H. O. Viau a remporté encore d'autres victoires au dépens des clubs suivants, Canadien, 17 à 0, Thramore, 9 à 5, Bonin, 7 à 2. Des remerciements au club Bonin pour son esprit sportif. Le H. O. Viau aimerait avoir une bonne équipe pour dimanche, 23 août. Le 30, le Bonin sera l'hôte du H. O. Viau dans un double. Il lance un défi à tout club sans exception, Hochelaga, Mont-Lasalle, Sénécal préférés. Paul Thibault, le soir après 6 hrs. WIlbank 0285.

* * *

L'Aigle de l'Est n'ajoute que des victoires à son crédit. Plus que jamais, le club est en condition pour affronter les meilleurs équipes de la province. Au cours de la semaine passée il a fait baisser pavillon au fameux Thémens. Pour la deuxième fois, le Thémens dut constater son infériorité en face des Aigles. Mais ceux-ci méritent des félicitations pour leur belle tenue et leur esprit sportif. Mercredi le Dery a subi la plus humiliante défaite devant une foule dense. Les adversaires n'ont enregistré que deux points contre sept. Cet après-midi, le H. O. Viau est l'hôte invité sur notre terrain, coin de Nicolet et Hochelaga. Lundi, C. P. Ste-Cécile se rendra sur notre terrain et cette fois pour une revanche. Mercredi, le Louis Gagné nous accorde une revanche. En foule pour la lutte. N'oublier pas qu'à chaque partie, les Aigles de l'Est font un tirage qui est déjà très apprécié des spectateurs. L'Aigle de l'Est lance un défi à tout club amateur, Carillon, Mont-Lasalle, Hochelaga préférés. Roger Asselin, FR. 1710 entre 6 hrs. et 7 hrs. tous les soirs.

* * *

Le C. P. Ste-Cécile visitait, mardi dernier, la fameuse équipe Auger-Marcil mais le club receveur remporta la victoire seulement à la sixième manche et à la septième par le score de 2 à 0. Notre lanceur se distingue beaucoup. Dimanche le 23 le C. P. Ste-Cécile rendra visite au Queenel de St-Laurent dans un programme double sur le terrain, rue Principale. Ayant quelques dates libres, il lance un défi à tout club amateur de la ville ou de la campagne, surtout aux All Star Regent, de St-Jérôme, ou au Marcel, de la Ligue de Rosemont, Clément, P. H. Maillet dans un programme double ou simple. Fernand Lebrun, 7367 Henri-Julien ou par lettre, 163 St-Paul West. Tél. MA. 1947.

* * *

Le Parc Laurier compte, en ce moment 30 victoires, 2 parties nulles, et 6 défaites, record qui est enviable. Il a perdu un programme double avec le Breton, mais la première partie surtout restera gravée dans la mémoire des personnes présentes à la joute, puisque le résultat fut de 1 à 0 en faveur du Breton et le point ne fut compté qu'à la quatrième manche.

Pour la deuxième fois, nous avons annulé avec le club Ahuntsic, la première partie fut de 3 à 3 et la seconde 6 à 6. Dimanche 30 août, le Parc Laurier rencontrera de nouveau le Ahuntsic dans un programme double.

Mercredi le 19 août nous avons visité le club Hochelaga, et nous avons été défaits par 3 à 2 dans une partie que nous méritions grandement, puisque nous avons mené le bal continuellement, mais le sort ne nous favorisa pas et la joute se termina à notre désanvantage. Pour le Parc Laurier, Poulin, Roberge et le deuxième but Aubry, jouèrent en maitres au champ. Et Meilleur se distingua au bâton, ainsi que François Vézina qui frappa un magnifique coup de circuit.

Le Parc Laurier désirerait rencontrer de nouveau le Breton ou l'Hochelaga, ou toute forte équipe de Montréal. A. Léveillé, AM. 1936.

* * *

La semaine dernière, les Fils d'Italie ne sont pas restés inactifs en remportant 8 brillantes victoires sur les clubs suivant: Red Devil, 9 à 8 et 20 à 10; Ravary 6 à 4 et 3 à 2; Les Amis Choisis 17 à 10; Auger Marcil, 7 à 1; Crawford Park 13 à 4. Dimanche les Fils d'Italie recevra les Copains. John Di Lallo, FIls. 9503.

* * *

Dimanche dernier le 9, le White Star a remporté deux brillantes victoires par 12 à 9 et 21 à 7, sur le Désormeaux. Fred Rotarie frappa quatre coups de circuits pour être l'étoile du White-Star. Mercredi le 12, il battait de nouveau le Chez-Rosaire par 3 à 2. Vendredi le 14 les Fils-d'Italie par 10 à 7. Dimanche dernier, le St-Vincent-de-Paul par 8 à 3 et mercredi le 19 il triomphait du All-Stars St-Onge par 10 à 5 dans la première élimination du tournoi provincial pour la coupe Dalgneault-Roland qui fut remportée par les Trois-Rivières, l'an dernier. Le club de balle molle White-Star joue sur son terrain. Mercredi prochain la 2ième partie du tournoi provincial. En recevant le Northern Cubs le White-Star avec des joueurs tels que Gagnon, Tausber, Spinoso, Rotarie, Kelley, Desrochers, Turgeon, Jamieson, Hornung, Paquette, Teste et R. Lupien ont de grosses chances de décrocher les honneurs de ce tournoi qui semble faire fureur dans les cercles sportifs. Le club de balle molle White-Star avec 39 parties de jouées et 30 de gagnées dont 18 consécutives, peut se compter parmi les meilleurs de la Province et il lance un défi à tous les clubs amateurs sans exceptions, Hochelaga, Breton, Oxford, Fédéral, Ahuntsic, Parc Laurier, etc. R. Lupien, FR. 6637.

* * *

Le MarinGouin, a défait, dernièrement, les clubs suivants: Paula par 7 à 4, Sénécal par 8 à 6, Montreal Messenger par 9 à 8, dans une partie très contestée; Mario par 5 à 3. Dimanche dernier, la mauvaise température a mis fin à la partie avec le Saint-Jacques et lundi nous n'avons pu terminer la partie avec le Thibault à cause de l'obscurité. Dimanche, le 23, nous recevrons de nouveau le club Saint-Jacques dans un programme double commençant à 2 h. Nous invitons tous les amateurs de balle molle. Nous lançons un défi à tout bon club, HArbour 2578.

* * *

Le club de balle molle Northern Cubs de Montréal-Nord lance un défi à tout bon club amateur de la ville ou de la campagne pour visiter seulement.

Voici l'alignement du club: Receveur G. Boucher, lanceur Stanley Hishon, 1er but, Percy Scott, 2e but, Wilfrid Scott, arrêt-court, "Bunty" Green, Marcel Pepin, champ centre "Bob" McVeigh, champ gauche, Charles St-Amour. Substitut: J. Plummer, Eric Edwards, Alfred Séguin, Charles St-Amour. DU. 1896 ou 1124, Boul. Plaza Montréal-Nord.

* * *

Les demi-finalas ont eu lieu cette semaine dans la Ligue Standard, devant une assistance d'environ 3000 personnes, à chaque partie. Jeudi soir, le club Jacob a défait le Hector par 6 à 5 et vendredi le Sauvé a triomphé du René par 10 à 4. Dans la partie Jacob-Hector, Jim Mayall, du Jacob, a lancé une magistrale partie n'allouant que 4 coups sûrs et retirant 13 hommes au bâton. McCallun, du Hector, a alloué 11 coups sûrs et a retiré 3 hommes au marbre. Pour Jacob, Hewitt frappa un circuit, et Donnelly et Mayall chacun trois coups sûrs. Fenlon du Hector réussit une tournée parfaite au bâton avec 2 coups sûrs et 2 buts sur balles.

Dans l'autre partie, Dyke, lanceur du Sauvé, n'alloua que 7 coups sûrs et retira 6 frappeurs. Tessier a lancé pour René jusqu'à la quatrième manche alors qu'il fut remplacé par Biggs. Patsy Usas a brillé en obtenant 4 coups sûrs en 4 apparitions.

Les prochaines parties seront jouées comme suit: lundi, 24 août: Hector vs Jacob, à St-Willibrod; mercredi, 26 août: René vs Sauvé, coin Centre et Richmond; jeudi, 27 août: Jacob vs Hector, à St-Patrick; vendredi, 28 août: Sauvé vs René, coin Ropery et Gratton.

* * *

Le club St-Georges qui a 28 victoires contre 1 défaite a défait, dimanche, le Gordon par 13 à 9. Lundi le Ranger et le Gordon baissaient pavillon par les pointages de 20 à 10 et de 8 à 6. Dans la deuxième partie le lanceur étoile Paquette, bien secondé par le Receveur L. Vinette, retira 7 hommes au bâton en plus de frapper 2 circuits. St-Laurent et Jubinville frappèrent aussi pour le circuit. A. Brunet et J. L. Ramelin se distinguèrent au champ. Mardi c'était au tour du Jolicoeur à baisser pavillon par 10 à 1, et jeudi il battait de nouveau le Gordon par 12 à 7. G. Paquette et A. Brunet se distinguèrent au bâton en frappant un circuit. Le club St-Georges lance un défi à tout bon club de 14 à 16 ans. Armand Brunet, 5987 D'Aragon, Ville-Emard.

* * *

Le club de balle molle Mt-Lasalle vient de remporter une brillante victoire sur le Ahuntsic par 3 à 0. Le lanceur Kelley n'accorda que 3 coups sûrs. R. Pion frappa pour le circuit. Aujourd'hui, le Mt-Lasalle recevra le Dominion Messagers sur son terrain situé coin Pie IX et Masson. La partie commencera à 2 hrs. René Hétu, CH. 2377

TRIBUNE LIBRE

Sous cette rubrique, nous donnons asile aux communications envoyées par nos lecteurs sur n'importe quel sujet sportif, cela avec les réserves suivantes:

1. Ne pas dépasser vingt-cinq lignes (sauf intérêt général exceptionnel), être écrites d'un seul côté de la feuille et porter les nom et adresse de l'envoyeur, que nous publierons si nous le jugeons à propos.

2. Etre rédigées en termes courtois pour exprimées par nos correspondants occasionnels pouvant être diamétr lement opposées aux nôtres.

3. Il est bien entendu que l'insertion ne saurait engager le journal, les opinions les tiers et ne traiter que des sujets d'inflammant étendu.

A M. BOUCHARD, du Club Idéal:

Je tiens à vous féliciter de votre lettre très piquante, mais surtout je tiens à vous féliciter de la finesse avec laquelle vous avez pu découvrir mon petit jeu de "mesquinerie".

Mais, M. Bouchard, vous ne semblez pas connaitre les Lois de la Rhétorique, car je me suis aperçu que vous ne savez rien de ce qu'on appelle "réputation et confirmation".

Or, je me permets de réfuter ce que vous avez fait paraitre dans "Le Petit Journal" du 9 août.

1.—Sachez M. Bouchard que la lettre que j'ai écrite le 2 août était personnelle. Presque tout le Club Rosetta ne savait pas que j'avais écrit une lettre dans "Le Petit Journal". Mes preuves sont les suivantes:

a) Mes coéquipiers n'ont vu cette lettre qu'une fois parue sur le journal;

b) Puisque je me suis trompé dans le nombre de vos victoires, c'est donc que je n'ai consulté personne.

2.—Sachez, M. Bouchard, que dans votre lettre, vous rappelez non pas de mes paroles, mais vous écrivez bel et bien en votre faveur;

b) Je n'ai pas dit que le Club Idéal avait gagné contre les plus forts clubs de Montréal. Ça c'est vous qui le dites.

3.—Dans votre lettre vous me dites que dans "Le Petit Journal" du 2 août le Club Idéal rappelait au public qu'il avait subi 8 défaites. C'est fâcheux, faut-il croire, que c'est la faute au typographe; en tous les cas, j'ai bel et bien devant les yeux que 5 de vos défaites.

4.—Enfin, M. Bouchard, je me demande si vous avez reçu de la Providence le don de sonder les reins et les coeurs, car vous m'accusez de jalousie; et pourtant ni vous ni d'autres ne savent le pourquoi de ma lettre. Je l'ai faite, M. Bouchard, non pas par jalousie mais bien dans l'intérêt des clubs qui vous ont battu, tels les Clubs Paquin, Trepanier et Rosetta.

Ma réputation est faite, et ma confirmation saute aux yeux de ceux qui veulent voir, bien entendu.

1.—Je n'ai pas eu tort d'écrire ce que j'ai écrit. Cependant, devant tout le public je me rétracte, en rappelant que vous avez à votre crédit près de cent victoires, 96 ou 97, je ne sais pas et j'aime mieux ne pas spécifier, car pour une seconde fois, "cette lettre est personnelle".

2.—Vous me donnez un conseil, M. Bouchard, je vous en remercie car La Fontaine disait: "On a souvent besoin d'un plus petit que soi". Mais si vous êtes instructeur, rappelez-vous cet adage: "Médice cura te ipsum", et vous serez prudent et moins hasardeux.

Je vous remercie de votre attention.

M. PAGE,
Capitaine du Rosetta.

JOHN MASSON A L'ABORD-A-PLOUFFE

Le promoteur du Stade Rendez-vous s'est assuré pour son programme de dimanche soir des lutteurs tels que John Masson qui a battu tous ceux qui lui ont passé entre les mains et qui s'attaquera à Paul Dutocher une autre jeune étoile de l'arène. Cette rencontre sera un 2 dans 3 de 60 minutes.

En demi-finale, Wilfrid Dutremble, l'idole de l'Abord-A-Plouffe, rencontrera Remi Fontaine. D'autres bonnes rencontres seront bâclées aujourd'hui.

Boulevard Hotel
LAPRAIRIE
ORCHESTRE DE DANSE
TOUS LES SOIRS
Demandez les billets du soir sur ponts Victoria et Jacques-Cartier, bons de 7 hrs. p.m. à 7 hrs. a.m. (10c aller et retour) Machines et Passagers.

Le gouvernement garantit ses
7 ANNÉES de maturité
Hiram Walker
garantit ses
78 années ancestrales dans l'art de la distillation.
85¢ 10 oz. FLASK 25 oz. $2.00 40 oz. $3.00
FOURNISSEUR BREVETÉ DE
Son Excellence
Lord Tweedsmuir
Gouverneur Général
du Canada
HIRAM WALKER'S
Old Rye Whisky

Où irons-nous cette semaine dans les sports?

Où passer la journée dans les sports? Cette rubrique répondra chaque semaine aux milliers de gens qui se posent tous les jours cette question. Au début, on pourra d'abord consulter une liste des principaux événements de chaque jour de la semaine. On prendra ensuite connaissance des activités des petits clubs.

DIMANCHE.—**A divers terrains, joutes de baseball, Ligues Provinciale, Fédérale, Métropolitaine et Intercité.**
LUNDI.—**King's Park, courses de chevaux.**
Stade, baseball entre Red Sox de Doc Gautreau et Sorel, partie du soir.
MARDI.—**King's Park, courses de chevaux.**
MERCREDI.—**King's Park, courses de chevaux.**
Forum, lutte professionnelle, poids lourds, Cy Williams vs Wild Joe Cox.
JEUDI.—**King's Park, courses de chevaux.**
VENDREDI.—**King's Park, courses de chevaux.**
SAMEDI.—**King's Park, courses de chevaux.**

BASEBALL

Dimanche dernier, le Villeray rencontrait le club de la Police, dans la 2e partie du détail et sortit vainqueur par le score de 4 à 1, prouvant, par cette victoire, sa ferme détermination de demeurer dans le détail. Nous félicitons MM. Bruneau et Prud'homme de leur magnifique travail comme arbitres.

Le grand héros de cette victoire fut le lanceur Albert Desrochers, il tint les policiers complètement à sa merci. Le receveur Benoit seconda très bien son lanceur et son esprit combatif aida beaucoup à la victoire. Toute l'équipe en générale se distingua, mais une mention spéciale revient à P.-E. Bélanger qui attrapa un coup très difficile et compléta un double-jeux, en lançant au deuxième. Alfred Desrochers frappa un deux buts faisant compter deux points ainsi que Marcel Gauthier avec deux coups sûrs.

La partie finale ,dans cette importante série, aura lieu dimanche le 23 août au magnifique Stade Youville, situé au coin de Foucher et du Boul-Crémazie. Les deux clubs font appel à tous leurs partisans pour venir voir une des plus belles parties jamais disputées à Youville, cette année. Les deux gérants sont confiants de la victoire.

Cette partie prouvera la supériorité de l'une ou l'autre équipe; car elles ont chacune deux victoires, l'une sur l'autre. Le vainqueur de cette série rencontrera le parc Champlain pour le championnat de la Ligue Métropolitaine.

Le gérant Arthur Desrochers espère que tous les amateurs de baseball de Villeray viendront en foule encourager leur club dans cette lutte contre les formidables Policiers. Dollard Desrochers, CAI. 1851.

* * *

Dimanche, au parc Jarry, le club de baseball Kik recevra le Beaucage de la Ligue Starr. Le Kik, qui a un record de 24 victoires contre 4 défaites, entend bien continuer sa marche triomphale aux dépens du Beaurivage, mais ces derniers ne l'entendent pas ainsi car ils possèdent un fameux lanceur en Donnelly. De son côté M. Emile Ménard mentor du Kik se servira de "Gus" Church reconnu comme le meilleur lanceur amateur, les Brazeau, Lagacé, Berthelet, Grégoire seront aussi à leurs postes pour vaincre car ils ont promis de remporter 35 victoires cette saison et veulent à tout prix établir ce record. Donc en foule dimanche au Parc Jarry pour voir cette classique du baseball. La partie commencera à 2 heures précises.

* * *

Le club de baseball "Pirates" recevra aujourd'hui, à 2.30 hres, au Stadium de Lachine, le "Lafontaine". Cette partie décidera quelle équipe entrera en finale pour le championnat de la Ligue "Starr". Le Lafontaine ayant remporté la première partie par le score de 3 à 2, et le Pirates la deuxième par 4 à 0, cette joute sera, sans doute, chaudement disputée.

SACS DE SABLE

C'est aujourd'hui qu'aura lieu la 2ème partie du tournoi entre l'équipe Boutet-Provost et Marien-Arseneault, pour le championnat de Montréal. Cette partie aura lieu au local du club Montréal, 1961 rue Papineau, à 2 heures. Actuellement, les champions ont une avance de 4,800 sur leurs adversaires. D'un autre côté, Marien et Arseneault veulent reprendre le terrain perdu et vaincre leurs adversaires. La partie sera donc très contestée. Venez en foule. Des surprises vous attendent. L'entrée est libre. E. St-George, 1961 rue Papineau.

N. D. L. R. — Serait-il possible, s'il vous plait, de soigner plus votre copie. Pourquoi l'emploi de lettres majuscules à tous les mots?

* * *

FOYER ST-PAUL, 1604 De l'EGLISE

M. J. Gratton a défait le vétéran A. Boyer en 50 coups.

Classement à date: 17 août: "Section Canadienne" "Section F. Erable": Latour 27; Couillard 23; Barrette 26; Lavallée 17; Lapierre 20; Goyer 9; Nantel 13; Blain 9.

M. J. Boisvert, de l'équipe Latour, mène avec tous les honneurs à son crédit: 5 parties de maitres et coups parfaits.

Nos félicitations.

La course au championnat du circuit local devient de plus en plus contestée: l'équipe R. Nantel est devenue très dangereuse. Equipe Nantel 11; Equipe Houle 8.

* * *

C'est dimanche le 30 août au club St-Paul qu'aura lieu la finale du match de championnat, au jeu de sacs de sable, entre C. Wattier, aspirant, et P. E. Brisebois, champion du Canada. La partie commencera à deux heures au club St-Paul à 5681 Bld. Monk, Ville-Emard. Donc en foule au club St-Paul.

Mercredi le 26 août aura lieu le match de sacs de sable entre J. Boisvert, du club Foyer St-Paul, et R. Rivest, du club St-Paul. La première partie aura lieu au club St-Paul, à 5681 Bld. Monk à 8 heures.

* * *

Le club Mont-Royal, autrefois Grada Cigarettes ,champion de la Ligue Nationale de l'Est, fera l'ouverture de la saison, au Parc Lafontaine, dimanche le 6 septembre, contre une des plus fortes équipes de l'Est, au jeu de sacs de sable. Donc, en foule au parc Lafontaine pour voir de vrais champions. Des supprises attendent les amateurs. Il y aura un tournoi de 12 coups, entre deux futurs champions. Lisez "Le Petit Journal", chaque semaine, pour d'autres détails. Le terrain est à côté du chalet, au Parc Lafontaine. A.-R. Fréchette, 932 Maisonneuve.

FETE CHAMPETRE A AHUNTSIC

Ahuntsic, la coquette paroisse du nord de la ville sera témoin d'une fête champêtre qui durera jusqu'à lundi soir. Il y aura différentes attractions telles que courses pour enfants et adultes, partie de balle molle, bingo, etc. La partie de balle molle entre le Montréal Nord et Ahuntsic dimanche après-midi soulève un gros intérêt et les commentaires qui vont leur train prouvent que les joueurs et les partisans des deux équipes ont hate d'en venir aux prises.

Le comité d'organisation pour cette fête est comme suit: M. l'abbé Lucien Gaudreau, aumonier, qui s'est occupé activement du programme des enfants pour le samedi après-midi; J. H. Lanoix, président; Louis G. Gaudreau, vice-président; Bruno Gosselin secrétaire-trésorier, Adolphe Roy, J. G. Jodoin, G. Irvine et B. Ddicks, directeurs et R. Ménard.

Les membres adjoints et qui sont en charge sur le terrain sont comme suit: Comité de réception: J. H. Lanoix et Louis-G. Gaudreau; Courses, etc., et en charge pour la bonne conduite en général, Adolphe Roy; préparation des kioskes, voir à se procurer les articles désirés, etc., J. G. Jodoin; en charge des autres kiosques, I. "Sidore" Joncas, et A. Jodoin; jeu de balles, Wilbrod (Ti-Vieux), Ouimet; R. Petit, course de trois mille, etc., balle molle, etc., R. Ménard. Plusieurs personnes de bonne volonté ont offert leur concours qui ont été acceptés.

Le succès de cette organisation dépendra de l'encouragement du public. Après la belle saison que l'on vient de passer nul doute que les paroissiens et leurs amis tiendront à aider à faire succès de ces fêtes.

Il ne faut pas oublier que l'organisation de la balle molle a un déficit et ce n'est que grâce à cette organisation que l'on espère le couvrir.

Les personnes qui désireraient donner un cadeau pour les courses seront les bienvenues. Ils pourront le faire parvenir à M. Bruno Gosselin, gérant de la Banque Provinciale à Ahuntsic, ou téléphoner à DUpont 3927, et l'on se fera un plaisir d'aller le chercher.

Ces fêtes auront lieu sur le terrain situé à la gare d'Ahuntsic.

Fin des régates à Beauharnois, cet après-midi

Les régates internationales de Beauharnois, commencées hier avec beaucoup de succès, se continuent, aujourd'hui. Voici l'intéressant programme des événements de cet après-midi: 1. Course ouverte pour Beauharnois, Maple Grove, Woodland et Bellevue, chaloupe, engin détachable; 2 Course ouverte, 1 cylindre; 3. Course ouverte, 2 cylindres; 4. Course locale, 4 cylindres; 5. Course locale, free for all, outboard; 6. Course ouverte, 8 C.V. et moins; 7 Course ouverte ,motogodilles, free for all; 8. Course ouverte sur la planche; 9 Course ouverte, motogodilles, 12 à 16 C.V.; 10. Course ouverte, grand free for all, 1ère épreuve; 11. Course ouverte, 4 cylindres; 12. oCurse locale, free for all, inboard; 13. Course ouverte, yatch-cabins; 14. Course ouverte, 15. Course ouverte, runabout; 16. Course ouverte, grand free for all.

Voici le programme des courses et canots: 1. Course ouverte, chaloupes, 2 paires de rames et aviron; 2. Course ouverte, canot, 1 aviron; 3. Course chaloupe, 1 paire de rames, garçons, 13 ans et moins; 4. Course locale de chaloupe, 2 paires de rames, dames; 5. Course de chaloupe, 3 plongeons; 6. Course ouverte, 1 paire de rames; 7. Course locale, 5 avirons, ouverte aux employés de J. W. Kilgour, Howard Smith Paper Mills Co. Ltd. et aux citoyens; 8. Tir au cable, en chaloupes; 9. Course ouverte, canot, 2 avirons; 10. Course ouverte, chaloupe, 2 paires de rames, mixte; 11. Course ouverte, yatch à voile, 15½ pieds et moins, "Sailing Dingies"; 12. oCurse ouverte, canot, 2 avirons, mixte; 13. Courses ouverte, 1 paire de rames, fillettes, 14 ans et moins. Les épreuves commencent à 1 heure et 30, heure avancée.

Vous pouvez partir sans crainte, jouir en toute sécurité des agréments du voyage, exempts de pannes et de soucis, si vous roulez sur des PNEUS GOODYEAR



Vous ne pouvez en avoir de meilleurs. Ils sont garantis et ont fait leurs preuves.

Pneus vendus avec une facilité de paiements qui étonne tout le monde :

Peu de comptant, peu par semaine, pas d'intérêt

VULCANISATION et autres réparations sur pneus exécutées à bref délai par des experts aidés d'un nouvel OUTILLAGE MODERNE

HUILE — ACCUMULATEURS — GAZ
des meilleures marques

City Tire Shop Regd
VICTOR GRENIER, PROP.

2 Magasins

1123, Dorchester EST, coin WOLFE

540, Bélanger EST, coin CHATEAUBRIAND

Nous servons les mêmes clients depuis 22 ans

The MONTREAL HOTEL

Chambres Doubles pour $1 et plus
Tranquilles et confortables

Facilités de stationnement pour les autos. — Salons privés pour dames et messieurs — BIERE ET VINS. — MAr. 0869.
COIN ST-JACQUES ET ST-GABRIEL
L. GODIN, Prop.

Quelques notes sur les différents lutteurs au programme du matchmaker Ganson, au Forum

Détails intéressants sur Cy Williams et "Wild" Joe Cox. — Les autres athlètes au programme. — Robert au camp Maupas.

Le spécialiste de l'"étreinte du crocodile", Cy Williams, qui dans les arènes de lutte se fait appeler "La Terreur de Tallahassee, est actuellement l'une des personnalités les plus pittoresques du monde de la lutte. Après quelques rencontres qu'il disputa ici dernièrement, et au cours desquelles les amateurs montréalais purent se rendre compte de ses capacités, Williams vient d'être récompensé par le promoteur Jack Ganson qui l'a désigné pour paraître en finale mercredi soir prochain au Forum contre "Wild" Joe Cox.

SES AVENTURES EN FLORIDE

Williams, qui s'exprime dans un idiome ressemblant étrangement aux accents du langoureux Stepin Fetchit détenait dans sa jeunesse une position en Floride que peu se soucieraient d'occuper. En effet, à l'âge de 17 ans, il fut embauché par le gouvernement de la Floride pour exterminer les crocodiles qui infestaient alors les marécages des environs de Tampa. Cy se promenait dans ces parages dangereux armé d'une couple de .45 et d'une lance en acier et semait la destruction parmi les rangs des monstrueux reptiles.

"J'ai appris une chose à cette époque qui m'a souvent été utile dans mes combats de lutte" déclare la Terreur "C'est que celui qui porte le premier coup est souvent le vainqueur". Peut-être est-ce la raison des fougueuses attaques que déclanche Williams dès le son de la cloche. Et le plus souvent c'est lui qui demeure sur ses pieds quand l'assaut se termine avec son infortuné vis-à-vis gisant inconscient sur le matelas.

COX EST UN ANCIEN BOXEUR

"Wild" Joe Cox, qui s'enorgueillit de posséder deux des plus admirables choux-fleurs du monde, est un ex-pugiliste mi-lourd qui livra son meilleur combat dans un dix rondes sans décision avec le défunt Young Stribling. Mais les succès qu'il remporta depuis son entrée parmi les lutteurs ont fait oublier complètement ses prouesses comme boxeur.

"C'est en étant trop délicat que j'attrapai ces deux magnifiques décorations aux oreilles" explique Cox en montrant du doigt ses étonnantes oreilles, "J'étais à boxer contre Tiny Roebuck, qui lui aussi, est devenu lutteur. J'avais le dessus sur Tiny, et j'aurais pu le descendre pour les 10 secondes, mais je m'amusai avec lui et le laissai durer la limite. Vers le milieu de l'engagement, l'une de mes oreilles commença à enfler, et lorsque la cloche annonça la fin du combat, elle était tellement gonflé que je croyais avoir deux têtes. Floyd Marshall, que vous connaissez sans doute compléta l'ouvrage quelques mois plus tard en m'appliquant un fameux coup de coude sur l'autre oreille. Depuis ce temps-là je suis sans pitié pour les oreilles de mes adversaires !"

Williams dont le principe est de porter le premier coup et Cox qui n'a pas de pitié pour personne, devraient fournir un spectacle remarquable au Forum mercredi prochain !

MERCIER RENCONTRE NILAN

Le sympathique gars de Rimouski, Al Mercier, virtuose de la lutte scientifique, devra faire face à l'attaque sous-marine du diminutif Tommy Nilan, qui s'est fait ici une foule d'amis par son courage et son extrême rapidité. Nilan a livré plusieurs combats au Forum et a toujours donné le meilleur de lui-même. Seule sa petite taille (il mesure à peine 5 pieds 5 pouces) l'empêche de compter parmi les champions du matelas.

DEUX AUTRES PRELIMINAIRES BACLEES

Frank Judson, qui fut victime le 16 juillet d'un lâche assaut de la part de Floyd Marshall, revient contre George Wilson, l'ex-footballer de la Côte du Pacifique dans une préliminaire. L'autre rencontre organisée par Ganson aligne Jim Wright, frère de Rube, et Eli Fisher, anciennement de l'Université Rutgers.

UN NOUVEAU VENU

Hank Barber sensationnel lutteur juif de l'Université de Dartmouth, sera aussi définitivement à l'affiche, contre un adversaire non encore choisi. Jack Ganson a préféré attendre quelques jours afin de découvrir un gladiateur de classe capable de résister au robuste Barber, dont il obtint la signature pour plusieurs combats lors de sa dernière visite à New York.

* * *

ROBERT AU CAMP MAUPAS

VAL MORIN, Québec, 22. — Emile Maupas, maître réputé de culture physique, a fait hier la déclaration suivante:

"Je verrai à ce qu'Yvon Robert se maintienne dans la meilleure des conditions physiques pendant tout l'hiver. Mercredi, contre Dusek au Forum de Montréal, il affichait une forme splendide et c'est ainsi que je le conserverai".

Yvon craint le surentraînement. Car comme on le sait, la campagne ardue qui le mena au championnat fut le résultat de plusieurs mois d'entraînement ardu. C'est pourquoi le champion s'est placé sous la surveillance experte de Maupas afin de parer à tout danger de surmenage.

Avec Robert à Val Morin se trouvent plusieurs joueurs de hockey de Montréal, entr'autres George Brown, nouvelle acquisition des Canadiens, et Pit Lépine.

Trudeau consentira-t-il à faire face à Pusie, au Stade Exchange ?

Jacques Trudeau rencontrera-t-il Jean Pusie, mardi soir prochain, au Stade Exchange? Voilà la question que l'on se pose dans les milieux sportifs du monde des lutteurs. Pusie a signé son contrat, qui est entre les mains du promoteur Prouix, mais Trudeau, de son côté demande un fort montant pour apposer sa signature sur celui qui lui a été offert. Pusie avait été battu récemment par Trudeau et c'est un match revanche que le fameux joueur de hockey désirait de ce dernier, car il prétend que s'il a été défait ce n'est qu'un pur accident. Il se blessa à un pied lorsqu'il tomba en bas de l'arène et malgré les conseils de ses amis il retourna quand même pour le deuxième engagement et fut ensuite une proie facile pour son adversaire. La parole est maintenant à Jacques Trudeau.

La première finale mettra aux prises Johnny Masson et Jack Larouche, cette rencontre est limitée à 1 heure.

Trois autres matchs intéressants seront également au même programme.

Henri Dufresne luttera dans un 30 minutes spécial contre Lucien Grégoire; Paul Durocher sera l'adversaire d'un nouveau venu au stade Exchange, Léonard Martel, de Granby; Jack Miller, l'ancien barbu, luttera dans le premier vingt minutes contre John O'Reilly.

Match sensationnel entre Birno et Courville au Stade Mile-End, mardi

Armand Courville, qui a reçu de la direction du stade Mile-End une garantie monétaire satisfaisante, a accepté de se rendre encore une fois pour affronter l'ex-champion provincial, Bob Birno, dans le même edistrict où il se fit assommer par des maraudeurs, cet hiver.

même district où il se fit assommer par quelques-uns de ses solides amis lutteurs qui verront à le protéger contre les attaques de toutes natures qui pourraient se produire. Birno est silencieux sur ses projets, mais il semble vouloir fournir un audacieux coup de main, cette semaine, en commençant cet exploit mardi avec Courville.

Le champion mondial, Dutch Veldie, rencontrera le solide et robuste Paul Descôteaux en demi-finale, et le détenteur du titre des lutteurs mi moyens juniors, Roméo Maase, fera face dans le numéro spécial à son grand rival, Arthur Proulx. Le redoutable Iroquois, Chief Standing Bull, sera opposé au rude distributeur du coup de bélier, Young Sonnneberg, et Rod. Turcotte luttera en préliminaire contre Cyclone Lecavalier.

COURVILLE vs PROULX A VERDUN

Jeudi soir dernier avait lieu la réouverture du Stade Verdun, et plus d'un millier de personnes avaient envahi ce populaire endroit. Un programme de première valeur a été présenté à la satisfaction de tous.

Un autre excellent programme qui aura pour combat principal une rencontre entre Armand Courville et Arthur Proulx aura lieu lundi soir. Cette rencontre, limitée à 90 minutes, devrait fournir des passes enlevantes.

Dans la demi-finale de 45 minutes, Jean Louis Renault, de Verdun, fera face à l'Indien du Nevada, Chief Standing Bull.

Dans le 30 minutes, Eddie Ben Jackson aura pour adversaire Addis Abah et, pour la première rencontre Tony Shade et Al Tucker seront les adversaires. Rosario Bayard agira comme maître de cérémonie.

ETUDE SUR LE

TENNIS SUR TABLE

RETOUR

Remarques diverses

ARTICLE 5e — par A.-M. RACINE

Après avoir fait dans notre récent article, une étude complète des règlements relatifs à la manière de servir, auxquels nous ajoutions certains commentaires, nous avons laissé nos lecteurs, juste au moment où le serveur exécutait un service magnifique de précision et d'efficacité réunies. Devant un tel succès, quelle doit être l'attitude du receveur? C'est précisément ce que nous analyserons, aujourd'hui, dans ce 5e article.

Comme nous l'avons constaté, la tâche du serveur est très délicate et des plus importantes. Mais il est un rôle plus dangereux et plus difficile encore, c'est celui de recevoir. En effet, y a-t-il un seul moment où le jugement subit une aussi rude épreuve? Un seul mouvement qui requiert à la fois autant de maîtrise et de précision ? Nous ne le croyons pas !

Le premier rôle du receveur est avant tout d'observer. Après s'être placé dans la meilleure position possible, c'est-à-dire, vis-avis la ligne de service, au milieu de la table, prêt à toute éventualité, il étudiera avec une attention méthodique les différents mouvements du serveur et devra juger en un temps éclair, la meilleure tactique applicable pour déjouer son antagoniste. Il ne perdra jamais de vue que le serveur cherche avant tout à tirer profit de son service. Nécessairement, le receveur doit éviter les pièges multiples, qui lui seront infailliblement tendus, par une riposte savante et énergique. Tout cela, demande beaucoup de technique, de calme, de confiance, parfois même d'audace et de ruse. Dans chacun de ces cas, l'expérience y est pour beaucoup, mais la bonne volonté et la pratique constante favorisent, dès le début, ces principes essentiels.

De ce premier échange dépend souvent le point et l'on sait que chaque unité est un tout trop précieux pour qu'on le néglige. Déplacer l'adversaire, tel semble le but le plus profitable à atteindre, dès ce premier choc. Ceci ne veut pas dire qu'il faille nécessairement déjouer son rival dès cet échange, ce serait la plus impardonnable des erreurs. Qu'on se méfie bien surtout lorsqu'on jouera contre des joueurs dont l'expérience est reconnue ou méconnue, de chercher à "manger" la balle de service, car sous une apparente simplicité, elle cache n'en doutez pas, certain effet magique fort trompeur. Il est beaucoup préférable de s'assurer au préalable, une position avantageuse offrant le minimum de risque, avant de lancer son "coup de grâce". Toutefois, ce premier échange exécuté, si vous le voulez à la perfection, il faut vous attendre à ce que la balle revienne et plusieurs fois peut-être; dans chaque cas, usez de la même prudence et de la même attention. Combien de fois n'a-t-on pas vu un joueur, après un coup très brillant, lancé avec force ,pris au piège, pour la seule raison qu'il n'anticipait pas le retour possible. Certes, la confiance est nécessaire mais l'abus est à craindre. Si rapide que soit votre balle, préparez-vous pour le prochain retour. Dès les premiers échanges, la souplesse, un jeu de pieds impeccable deviennent des facteurs très utiles, indispensables même surtout dans les séries de retours qui se produisent si fréquemment au cours d'une joute. Tel coup vous paraît impossible pour la bonne raison que vous êtes en mauvaise posture pour en effectuer le retour. Jouez bien la position, et vos chances de succès en seront grandement facilitées.

Puissent ces quelques remarques rencontrer les vues de tous ceux qui s'intéressent au jeune sport du tennis sur table.

REGLEMENTS..."RETOUR"

a—On juge bon un retour, pourvu que : Toute partie de la raquette du joueur ou toute partie de la main (au-dessus du poignet) qui tient la raquette, frappe la balle après que cette dernière a touché son côté ou y a bondi une fois seulement et que durant sa course de retour, la balle ne touche à rien, sauf au filet ou à ses supports et qu'elle touche toute partie de la surface de la table.

b—Aucune partie de la requette du joueur ne touche au filet ou a ses supports, ni a aucune partie de sa main tenant la raquette ou de sa main libre ne touche à aucune partie de la table.

c—La balle passe par-dessus le filet ou même à côté et qu'elle touche la surface adverse (la surface de la table comprend aussi son épaisseur proprement dite).

d—Autre cas: Si en retournant une balle, la palette laisse la main du joueur, c'est un bon retour si cette dernière était encore dans sa main, lors du coup frappé et aussi si la palette ne touche pas au filet ou ne dérange pas la table durant le jeu.

LE RETOUR N'EST PAS BON SI :

a—La balle frappe le côté de la table.
b—La balle est retournée avec la main libre.
c—Un joueur met sa main libre sur la table ou s'il fait bouger la table de toute autre façon.
d—Un joueur tombe sur la table.
e—Un jouer prend la balle au vol.
f—La balle vient en contact avec quelque chose que le joueur porte.
g—Un joueur arrête la balle avec sa main tenant la raquette même si cette balle est en dehors de la table de plusieurs pieds.

Dimanche prochain, nous donnerons certaines précisions sur le jeu double. Nous expliquerons également les règles concernant le système antidéfensif qui vient d'être adopté par la Fédération Internationale, et qui sera en force, ici, dès la reprise des activités, en septembre prochain.

A bientôt !

L'histoire de la vie d'Yvon Robert dans "Le Petit Journal", à partir de dimanche prochain, le 30 août

C'est, dimanche prochain, 30 août, que "Le Petit Journal" commencera le premier chapitre de la vie du champion mondial à la lutte, Yvon Robert. Nous devions commencer cet historique plus tôt mais le rassemblement de tous les faits et les entrevues avec Robert ont été quelque peu difficiles à obtenir. Cependant, nous avons réussi et c'est le 30 août que l'on pourra lire le premier chapitre de l'histoire captivante et instructive de Robert.

RESERVEZ DONC IMMEDIATEMENT VOTRE COPIE CHEZ VOTRE DEPOSITAIRE POUR LIRE LA VIE D'YVON ROBERT, CHAMPION MONDIAL POIDS LOURD A LA LUTTE.

Mesures spéciales pour la reprise du match Birno-Veldie, au Frontenac

L'ex-champion provincial, l'Italien Bob Birno, absous de tout soupçon, à la suite de la bagarre, survenue au Stade Frontenac, quand Veldie défendait son titre, vient d'obtenir l'autorisation de se reprendre pour le championnat, dans un match à finir, au Stade Frontenac, mercredi. On se souvient que, lors de la bagarre, l'arbitre fut assommé par de bouillants partisans et que, finalement, le combat ne put continuer.

C'est ce match qui sera repris. Il appert que cette fois des mesures sévères seront prises pour que tout se passe dans un ordre parfait.

Armand Courville, qui tenait beaucoup à assister à cette finale principale, a été facile à engager pour lutter en demi-finale contre le redoutable Marcel Ouimet. Le champion provincial, Sam Chuck, qui semblait avoir les mêmes idées, a pris des arrangements rapides avec le promoteur Sylvio pour affronter le cruel Iroquois, Chif Standing Bull.

L'Hébreu Al Tucker, qui commence à prendre le dessus sur nos athlètes, avec sa rudesse excessive, sera opposé à Joe Samson, qui s'intéressera à son cas. George Miller ouvrira le programme avec Rod. Turcotte.

Ouimet en bonne condition physique pour enlever le titre à Sam Chuck

Marcel Ouimet, qui a été examiné par un spécialiste attitré à cet effet, a été trouvé dans la meilleure condition possible pour parvenir à enlever le titre au champion Sam Chuck, dans la finale de championnat qui sera offerte au stade Jarry, lundi soir, par le promoteur Hardy.

Marcel Ouimet, qui est un de nos plus vaillants lutteurs canadiens, a accompli depuis quelque temps de prodigieux exploits notamment en tenant en respect en trois fois le champion du monde Dutch Veldi qui figurera au programme contre le solide maître du coup de bier, Young Sonnenberg.

Le champion à 142 livres, Roméo Maase, luttera dans le numéro spécial contre le sensationnel Cyclone Lecavalier et le puissant leveur de poids et haltères, Paul Pierrard, fera face au roi de la savate, Jean-Louis Renaud, de Verdun.

En préliminaire, Charlie Brouillette, qui est depuis longtemps réclamé par les amateurs, rencontrera Roger Mayer, un habile concurrent.

Tournoi d'automne au Club des Francs-Rigolos

La pluie de ces derniers jours a empêché plusieurs rencontres d'avoir lieu dans le tournoi des dames du club des Francs-Rigolos des rencontres ont été forcément remises à la semaine prochaine et la finale pour la coupe Dupéré fils et le championnat du club se déroulera le 6 septembre en même temps que celle des hommes. Dans la seconde section, Mlle Edith Angell s'est démontrée supérieure en éliminant deux des meilleures raquettes dans ce tournoi dans les personnes de Miles Rennie et Edith Ross. Elle dut fournir le meilleur d'elle-même pour battre ces dernières. L'an dernier, elle succombait aux mains de Mlle Rennie après trois sets exténuants. Il faut dire en toute justice pour Mlle Rennie qu'elle n'a pas eu les loisirs de pratiquer comme elle l'aurait voulu étant prise par son commerce.

Dans l'autre section, Mme Horsley est favorite et devrait, à moins de surprise, se rendre en finale à tout événement la retraite forcée de Mlle Varin pour cause de maladie a renversé bien des calculs et ce tournoi promet des sensations d'ici au 6 septembre. Résultats des matchs des troisième et quatrième rondes de jeudi et vendredi soir.

Troisième ronde.—Mme Horsley bat Mlle Webb, 6-10, 6-1; Mlle E. Ross bat Mlle C. Prigon, 6-3, 6-2; Mlle Caplette bat Mlle C. Gravel par défaut; Mlle Olive Rennie bat Mlle L. Fordham 6-1, 6-2; Mlle E. Angell bat Mlle D. Cassidy par défaut.

Quatrième ronde.—Mlle E. Ross bat Mlle H. Caplette, 7-5, 4-6, 6-2; Mlle E. Angell bat Mlle O. Rennie, 6-3, 10-8; Mlle E. Angell bat Mlle E. Ross, 6-4, 6-6.



ABRAHAM DUPERE fils, donateur de la coupe pour le tournois des dames.

Le tournoi des hommes s'ouvrira aujourd'hui sur les cours du club des Francs-Rigolos. O. Veillette, champion senior de l'an dernier, défendra son titre dans l'autre catégorie. C. Hélie, M. Bellay, Raymond Gauthier et Rolland Hamel sont favoris.

FORUM
WILBANK 6131
Championnat de lutte
Mercredi, le 26 août
A 8.30 P.M.
DEUX GRANDS COMBATS
"CY."
WILLIAMS
— vs —
GENTLEMAN
JOE COX
Hank Barber vs Floyd Marshall
AUTRES BONS COMBATS
3 3
PRIX: 50e à $1.50
Pour enfants au dessous de 16 ans, entrée rue St-Luc, 25e

On connaîtra peut-être, ce soir, les équipes qui détailleront pour le championnat du circuit provincial

Ce soir, les fervents du baseball connaitront peut-être les quatre clubs qui participeront au tournoi d'élimination de la Ligue Provinciale. D'un autre côté, il peut se faire aussi que les résultats de la journée compliquent les choses au point de forcer les équipes intéressées à jouer des parties de détail dans le cours de la semaine.

Le classement du circuit Lachapelle avant la joute des Panthères Noires avec le Sorel, hier, est le suivant:

	G.	P.	AJ.		G.	P.	AJ.
Sorel	18	5	6	Panthères	13	15	1
Granby	20	8	1	Sherbrooke	9	16	4
Drummondville	13	14	2	Lachine	6	21	2

D'après ce classement, le club Sherbrooke doit gagner toutes ses parties pour rester dans la course et même dans ce dernier cas il devra entreprendre un détail avec soit Drummondville ou les Panthères Noires.

Si les Panthères Noires et le Drummondville triomphent de leur adversaire aujourd'hui, Sherbrooke se trouvera éliminé mais il devra quand même remplir ses trois autres engagements qui pourraient soit déplacer Sorel à la tête de la Ligue ou donner la troisième position aux Noirs.

Les engagements d'aujourd'hui sont les suivants:
Sorel vs Drummondville — Lachine vs Sherbrooke.

EXHIBITIONS

Burlington vs Granby — Panthères vs Plessisville, à 3 heures.
Panthères vs Victoriaville à 6 heures.
Avec autant d'intérêt au jeu, les parties seront contestées au possible.

Les Red Sox de "Doc" Gautreau arrivent avec un très bon record pour jouer contre le club Sorel

Walter "Doc" Gautreau et ses Red Sox de Saranac Lake rencontreront le club Sorel, champion de la ligue Provinciale, lundi soir (demain) au Stade des Royaux. Le club de Gautreau occupe en ce moment la première place dans le populaire circuit New-York, circuit qui abrite également les clubs Malone, Tupper Lake, Plattsburg, Burlington et Lyon Mount.

Tous connaissent les vedettes du club de MM. Lucien Lachapelle et René Thibodeau et on prendra connaissance des activités du fameux jeune club de l'ancien pilote des Royaux. Tout d'abord, les Red Sox ont quatre brillants lanceurs et deux sont Francos-américains, Wilfrid Lefebvre et Al. Jarlett. Les deux autres sont George Hines et Jimmy Sullivan. Ce dernier n'a pas encore subi de défaite dans dix épreuves. Hines a gagné huit de ses neuf disputes, Lefebvre, onze sur treize et Jarlett, huit sur douze.

Voici maintenant les plus récentes statistiques au bâton et au champ:

	AB.	P.	CS.	PPP.	Moy.	PO.	A.	E.	Moy.
Kelley, 3c.	153	27	61	39	.399	80	130	20	.913
Collins, cf.	62	7	24	47	.387	18	2	1	.952
Gautreau, 2b.	166	35	53	20	.319	125	121	13	.950
Durand, 3b.	160	19	46	30	.289	42	98	9	.940
Kittredge, 1b.	168	22	44	28	.262	458	26	7	.986
Daughters, cc.	178	36	46	13	.258	84	1	3	.963
Fallon, cg. et r.	161	18	41	14	.255	149	11	4	.976
Mohoney, rec.	103	13	24	18	.235	166	25	3	.985
Lefebvre, l et cf.	90	10	22	14	.244	28	38	2	.971
Jarlett, l et cf.	86	8	18	9	.209	24	44	0	1,000
Sullivan, l.	44	8	8	2	.182	5	21	2	.929
Hines, l.	25	1	3	0	.120	0	17	2	.895
	1399	204	390	194	.263	1181	533	67	.955

Eddie Collins, le champ droit régulier des Sox, est le fils de Eddie Collins, l'ancien fameux second but des White Sox et le gérant général actuel des Red Sox de Boston.

"Lefty" Hill lancera tout probablement pour Sorel contre Al Jarlett qui a défait les Bees de Boston, à Holy Cross, le premier juin dernier.

Que voulez-vous savoir ?

1—Sous cette rubrique, nous répondrons aux questions d'intérêt général seulement.

2—A cause de l'espace, nous ne répondrons pas à plus de deux question à la fois.

4—Il est entendu que nous ne donnons les diverses informations qu'au meilleur

4—Toute demande de renseignements pris aux meilleures sources possibles.

4—Toute deemande de renseignements devra porter le nom et l'adresse de l'envoyeur.

5—Toutes les questions qui seront posées, sans remplir ces conditions, seront irrémédiablement jetées au panier.

LE CHAMPIONNAT A LA LUTTE

Questions. — Je serais anxieux de connaître les vrais champions du monde à la lutte et par quelle Commission ils sont nommés. Ainsi, combien de fois Don George a-t-il battu Robert? Est-ce que Robert a battu Jim Londos et Henri Deglane? Quel est, d'après vous, le vrai champion du monde? 2o.—J'aimerais à savoir les principaux exploits ou records de Lou Gehrig, fameux joueur de baseball? Lucien Brodeur, 2294 rue Chapleau.

Réponses. — Les champions à la lutte ne sont pas nommés spécialement par telle ou telle Commission. Chaque Commission reconnait celui qu'elle croit être le meilleur homme. Ainsi, la Commission de Montréal reconnait Yvon Robert. Celui-ci est reconnu dans au moins, 37 états américains par les Commissions de ces états. Don George a déjà défait Robert deux ou trois fois. Robert n'a jamais défait Jim Londos ou Henri Deglane. En posant ces questions, vous semblez vouloir insinuer que Robert, n'ayant pas défait les hommes mentionnés, ne devrait pas être reconnu comme champion. Si tel est le cas, tel ne doit pas être votre raisonnement. Don George, en effet, ainsi que Deglane ont été défaits par O'Mahoney. Londos avait été défait par Ed. Don George lorsque ce dernier défendit son titre mondial reconnu contre O'Mahoney. Celui-ci gagna et, en battant l'Irlandais, Robert devenait champion du monde. Il ne lui était nullement nécessaire d'avoir battu un tel ou un tel puisqu'il battait le champion. En boxe, la même situation existe. Ainsi Joe Louis a été défait par Schmeling et rien n'empêcherait Louis d'être proclamé champion mondial si Braddock gagnait sur Schmeling et s'il perdait à Louis

Enfin, pour répondre à votre dernière question de lutte, pour moi, Yvon Robert est le vrai champion du monde.

Voici, maintenant, quelques notes sur Lou Gehrig. Ce dernier commença à jouer pour Miller Huggins en 1925. Il prit part, cette année-là, à 126 parties et frappa pour la moyenne de .295. On le choisit comme le joueur le plus utile à son club en 1927. Il fut le premier de son circuit pour les points produits, en 1933. Sa meilleure moyenne a été de .363 en 1934. Il a compté le plus de points, en 1935. Le jour où McGraw a abandonné la direction des Yankees, Gehrig a cogné quatre circuits, à Shibe Park. Aujourd'hui, Lou a 33 ans et il est encore excellent.

* * *

Questions. — Quel est le nombre de parties auxquelles Bob Seeds, des Royaux, a pris part comme joueur de champ gauche et de champ droit, durant la saison 1935? 2o. A part Seeds, Rhiel et Chapman, y-eut-il d'autres joueurs qui occupèrent la position de champ gauche, pendant au moins 40 parties (participation), durant la saison 1935? Edouard Lagarde, 3697 rue Berri.

Réponses. — Seeds a joué dans environ, 125 parties au champ gauche, l'an dernier, mais comme il s'agit d'un pari, je vous conseillerais de vous adresser directement à M. Ernest Lanigan, statisticien de la Ligue Internationale, 295 Madison Avenue, New-York City. J'ajouterai que Seeds n'a pratiquement pas joué dans le champ droit 2o. non.

* * *

Question. — Quels ont été les meilleurs lanceurs semi-pros de baseball, dans le passé, dans notre province? — R. Vanier, 4532 Côte-St-Michel.

Réponse. — Vous êtes bien vague dans votre question; vous ne spécifiez pas, en effet, dans quelle période de temps. On a joué, pendant des années et des années comme semi-pro, dans la province. Je vous mentionnerai, toutefois, quelques noms fameux: Arthur Duchesnil, Arthur Clément, Ovila Lahaie, Paddy Grenier, Peerless Greene.

* * *

Question. — Y aura-t-il des courses en bicycle pour le championnat de la province, cette année, et où? Charles Péloquin, 6185 Chateaubriand.

Réponse. — Vraisemblablement, ces courses auront lieu, la maladie d'un des organisateurs, M. Horder, les retardant temporairement. Il est probable qu'elles seront organisées, un peu plus tard, à la piste M.A.A.A.

CHEZ WOODHOUSE

40 SEMAINES ou 10 MOIS POUR PAYER
PAS D'INTERET
PAS DE
SURCHARGE

VENTE DE
COMPLETS
FAITS SUR MESURES

$2.00 DE DEPOT
58c PAR SEMAINE
Ou 10 mensualités
de $2.30
Pas d'intérêt—Pas de surcharge



TOUS LES NOUVEAUX PATRONS ET NUANCES DE L'AUTOMNE – CONFECTION EXPERTE – TISSUS TOUT LAINE – TAILLES SELON VOS MESURES INDIVIDUELLES.

De splendide confection sont ces nouveaux et élégants complets d'automne. Les hommes qui savent apprécier la valeur reconnaitront les mêmes tissus et confection, la même haute qualité caractérisant nos vêtements de prix plus élevés. Venez ce soir ou demain choisir votre nouveau complet parmi une collection très intéressante de nouveaux dessins, couleurs et tissus pour l'automne en fait de serges, tweeds, worsteds tout laine anglais ou domestiques de la plus belle qualité. Vous pourrez faire votre choix parmi des centaines de dessins. Chaque complet sera confectionné d'après vos mesures individuelles dans le modèles que vous désirerez. Ne manquez pas de profiter de cette aubaine — vous ne vous en repentirez nullement!

Valeurs aussi hautes que $37.50

GRATIS — SAC D'ÉCOLE



Avec tout achat d'un complet, à notre rayon de vêtements de garçons et adolescents, nous donnerons GRATUITEMENT un sac d'école. Il s'agit d'un joli et grand sac de solide fabrication en tissus anglais Grandville, doublure de tissu caoutchouté, imperméable. Solides courroies passant sur les épaules.

WOODHOUSE & CO., Limited
105 rue Ste-Catherine Ouest, Montréal

Londres Birmingham Liverpool Manchester Leeds Nottingham Hull Newcastle-on-Tyne Southampton Middlesborough Sunderland Bristol Cardiff Edimbourg Glasgow Belfast Dublin
Québec: 65, rue de la Couronne New-York

Forte probabilité d'une Commission athlétique provinciale

On prête au nouveau gouvernement l'intention de créer un corps provincial qui remplacerait les organisations locales de Montréal, Québec et Sherbrooke, pour le contrôle du sport. — Les commissaires seraient choisis en dehors de la politique et il y aurait des représentants dans chaque ville importante ou région. — Le docteur Gaston Demers, mentionné.

On contrôlerait non seulement la boxe et la lutte mais tous les sports

On prête au nouveau gouvernement de M. Duplessis l'intention de créer une Commission athlétique provinciale pour régir les sports dans toute la province. Si tel est le cas, on croit que la nouvelle corporation contrôlera, non seulement, la lutte et la boxe mais aussi le hockey et le baseball, etc. Telle est l'importante nouvelle que nous apprenons de source autorisée.

Il y a longtemps que l'on réclame une Commission provinciale comme la chose existe en Ontario ou dans les états américains. Cependant, avec le gouvernement libéral, on n'a pas eu de succès. Il appert que les chefs de l'Union Nationale, par contre, seraient favorables à la création d'une telle organisation.

Actuellement, le sport de la lutte et de la boxe est contrôlé par des Commissions locales, dans les villes de Montréal, Québec et Sherbrooke. A notre connaissance, il n'y a pas d'autres Commissions. Comme résultat, quand des promoteurs veulent donner de la lutte ou de la boxe, dans Verdun, par exemple ou en dehors des limites de la ville, il n'y a aucun contrôle. Cet état de choses est vraiment déplorable.

L'idée de la Commission provinciale est tout simplement celle du contrôle des sports dans toutes les parties de la province et non pas celle de blâmer les Commissions qui existent actuellement.

On comprend que si la Commission provinciale se crée, elle contrôlera non seulement la boxe et la lutte, comme actuellement les organisations locales, mais aussi tous les sports en général dont le hockey, le baseball, les courses, etc.

EN DEHORS DE LA POLITIQUE

On fait actuellement une forte pression afin que les commissaires, qui seront nommés comme représentants de chaque ville importante ou de chaque région soient choisis en dehors de la politique. De cette façon, il n'y aurait pas d'influence à être exercée de la part des politiciens, comme on a été si souvent témoin de la chose dans le passé.

LE DR GASTON DEMERS

On mentionne, comme un des commissaires qui seraient choisis, le nom du docteur Gaston Demers, ancien président de la Commission de Montréal et vice-président actuel. Le docteur Demers est un sportsman reconnu depuis longtemps et ses connaissances sportives sont vastes et étendues.

Tournée de théâtres pour LeBrasseur

Ferd Norman, qui opère une grande agence de vaudeville au Canada, avec bureaux-chefs dans l'Edifice University Tower à Montréal, vient de faire une offre à Bill Brennan, gérant de Florian LeBrasseur qui a fait écarquiller les yeux du sympathique Bill.

Pour une tournée à travers la province de Québec, apparaissant dans les plus gros théâtres de Montréal, Québec, Trois-Rivières, etc., Florian recevrait la somme de $20.000. Norman attend la réponse de Brennan pour organiser définitivement la tournée qui permettra à la population de notre province de voir de près le sensationnel jeune pugiliste.

LeBrasseur assistait au combat Louis-Sharkey mardi dernier et demeurera encore quelques jours à New-York. Il est attendu à Montréal vers le milieu de la semaine prochaine.

Voyage à pieds de 2.500 milles



Lorenzo Lagacé

Lorenzo Lagacé, jeune Montréalais, qui a déjà fait une randonnée de Montréal en Gaspésie, est parti, aujourd'hui même, du "Petit Journal" pour une autre longue marche qu'il calcule être de 2.500 milles. Lagacé fera le tour de la péninsule de Gaspésie pour revenir par Saint-Jean, Frédéricton, Edmonton, Rivière-du-Loup. Il a, en sa possession, une lettre du maire de Montréal. Il a l'intention de gagner sa vie en chemin. Nous souhaitons bonne chance à ce courageux marcheur. Lagacé calcule que le voyage durera trois mois.

Un appel pour battre Joe Louis

Johnny Kilbane prétends connaître les secrets d'une victoire sur Joe Louis.

L'ancien champion assure que le jeu de pied est important.—Un appel aux jeunes.

CLEVELAND, 11. — (Spécial au "Petit Journal"). — C'était un petit homme dont les cheveux blancs ne se mariaient pas avec sa démarche encore jeune et son esprit batailleur, qui pouvait se voir dans ses yeux d'Irlandais.

Son nom : Johnny Kilbane.

Vingt-trois ans après avoir battu Abe Attell aux points, pour le championnat mondial des boxeurs poids plume, voici Kilbane faisant son entrée dans mon bureau avec un air d'homme d'affaires aguerri qui connait ses oignons et non avec l'air d'un ex-champion boxeur.

"Je cherche un boxeur poids lourd qui peut battre Joe Louis," s'écrie Kilbane, "l'avez-vous vu?"

Un coup d'oeil rapide, en-dessous de mon pupitre, de mes paperasses et de ma table me force à lui répondre malheureusement que je ne l'ai pas vu.

UN HOMME AVEC DES PIEDS

"Non mais sérieusement," continue Kilbane, "je crois fermement que je peux préparer un jeune homme qui puisse battre Joe Louis. Tout ce que je lui demande est d'avoir une bonne paire de pieds."

"Pour lui permettre de se sauver plus rapidement de Louis, John? lui demande-t-on narquoisement.

"Non, pour se déplacer et feindre rapidement. Regarde..."

Et John prend la position d'un boxeur.

"Louis est un pugiliste bien entraîné," ajoute-t-il. "Le vieux Jack Blackburn lui a montré tous les trucs du métier et Dieu sait si, dans notre temps, nous avions de bons trucs, trucs qui sont malheureusement oubliés aujourd'hui. Personne ne pourra monter dans l'arène contre Louis, marcher vers lui et lui donner un coup de poing qui le mettra hors de combat. Néanmoins, le fait demeure que Louis peut être frappé."

"Comment sera-t-il frappé? Avec les pieds?" demande-t-on à Kilbane en souriant.

"Il sera frappé avec des mains, mais ces mains devront faire la besogne rapidement. Ces mains devront être conduites par un gars qui aura des pieds rapides et Joe devra être forcé de se placer le menton en bonne position.

"C'est la raison pour laquelle je suis ici. Je veux trouver un poids lourd à qui je pourrai montrer comment se servir de ses pieds et de



Johnny Kilbane

ses poings et comment feindre... autrement dit comment livrer un combat gagnant. Je n'ai pas vu un seul boxeur depuis 5 ou 6 ans qui pouvait réellement se mouvoir avec rapidité — excepté Lou Ambers; lui peut bouger.

"J'ouvre une école de boxe au Gymnase Sach ici. Je me fiche de ce que les jeunes qui se présenteront au gymnase, auront ou n'auront pas déjà porté de gants. J'aime mieux leur montrer la manière de boxer, dès le début, plutôt que de commencer à leur corriger une foule de mauvaises habitudes.

IL EXPLIQUE LES POINTS FAIBLES DE LOUIS

"Joe Louis ne s'est pas encore attaqué au genre de boxeur que je viens de définir. Baer et tous les autres étaient des "cibles" parfaites pour Joe. Ma sorte de boxeur ne se bat pas comme Baer. Louis commet des erreurs — il n'y a pas de boxeurs qui n'en commet pas — et j'ai surveillé Louis assez pour dire que je connais ses bévues.

"La plupart des combats de Louis ont été disputés de la même façon. Il emploie toujours la même tactique. Il est automatique. Je suppose que l'on peut dire la même chose de Paderewski ou Babe Ruth, mais j'ai tellement surveillé Louis que je peux nommer ses coups par coeur et les yeux fermés. Un gars comme Tunney ne tarderait pas à avoir le "numéro" de Louis parce que celui-ci fait toujours la même chose.

"Je lance un appel à tous les jeunes poids-lourds qui sont prêts à venir au gymnase pour apprendre comment boxer. Si tu peux me faire paraître une petite annonce tu m'obligerais beaucoup."

Très bien John, voici ta petite note :

AVIS: Tout jeune boxeur poids lourd qui aimerait apprendre comment boxer, s'il vous plait vous adresser à Johnny Kilbane, ancien champion mondial poids-plume, au gymnase Jerry Sach, à Cleveland.

15e anniversaire de mariage de M. et madame E. Gauthier

Aujourd'hui, à l'occasion du 15e anniversaire de mariage de M. et madame Eugène Gauthier de nombreux amis se réuniront à la résidence d'été de l'heureux couple, à Chambly-Bassin. On connait M. Eugène Gauthier, l'ancien joueur de crosse fameux, le juge de buts bien connu, l'arbitre de crosse, et le sportsman accompli. On connait également la gentille madame Gauthier. M. Gauthier a été fêté le 9 août, lors de son 51ème anniversaire de naissance.

Le directeur sportif du "Petit Journal" se joint aux nombreux sportsmen pour leur offrir les meilleurs voeux.

Les boxeurs amateurs au club Champêtre

Le club Champêtre compte déjà une trentaine de boxeurs qui s'entrainent activement en vue du prochain tournoi des novices. Ce sont tous des jeunes qui font leurs débuts dans ce sport et déjà plusieurs font montre d'excellentes dispositions. On en voit de toutes les catégories, depuis 100 livres jusqu'aux poids lourds. Cependant, la classe de 135 livres est la plus représentée. Celle des poids lourds compte un jeune de 15 ans, Arthur Lessard, qui, avec un entrainement sérieux et adapté à son âge, est appelé à faire sa marque. Roger Rivest, 126 livres, René Thibault 135 livres, et Elson Edwards 135 livres, pour n'en nommer que trois, s'appliquent à mettre en pratique les conseils reçus et donnent déjà des résultats encourageants.

Tous les boxeurs sont sous l'habile direction de Sylvio Mireault qui aime toujours ce sport et qui, à défaut de n'en pouvoir faire lui-même, encourage les jeunes à s'y livrer. Sa méthode consiste à leur enseigner la vraie boxe, c'est-à-dire l'art de porter des coups à l'adversaire et aussi celui de parer ceux qu'il nous destine.

Encore une fois, nous invitons tous ceux qui aimeraient à participer au tournoi des novices, organisé sous les auspices de l'Association de Boxe Amateur, en octobre prochain, à s'inscrire dès maintenant car le nombre des entrées est limité et aussi parce qu'un entrainement de moins d'un mois n'est pas très suffisant. Le public en général est aussi invité à voir les boxeurs à l'oeuvre. Pour toutes informations, adressez-vous à Sylvio Mireault, au club Champêtre coin Sainte-Catherine et boulevard Pie IX à Maisonneuve.

Succès assuré du festival à St-Eustache

Le festival sportif annoncé pour aujourd'hui à St-Eustache devrait remporter un succès monstre d'après les nombreuses demandes d'information qu'ont reçues les organisateurs. Le programme est très chargé, comme on peut le voir par la liste ci-dessous:

1. Course de chevaux: Classe "Spéciale". 2. Course de chevaux: Classe 2.25. 3. Course de chevaux: Classe Ouverte. (Quatre prix par course. Réglements de la C.T.A.) 4 Course de chevaux: attraction spéciale. 5 Course de chevaux sauteurs. 6. Course de ponies. 7. Concours hippique. 8. Combat de boxe, 8 rondes. 9. Combat de boxe, 6 rondes. 10. Course à pied pour hommes. 11. Course à pied pour garçons. 12. Course à pied pour dames. 13. Course à pied pour fillettes. 14. Distribution de Prix.

Ce festival a lieu au terrain des courses



25 joueurs canadiens, dont 19 nouveaux, en Europe

Détails fort intéressants que nous communique le docteur Colomban Ethier. — Tous les joueurs ont obtenu leur transfert et ont signé. — Neuf clubs, au lieu de six, composeront la Ligue Internationale de hockey sur glace, et joueront 32 parties au lieu de 24.—Départ de Québec à la mi-septembre. — Composition officielle des équipes Français Volants et Rapides.

Liste complète des joueurs signés

Par CHARLES MAYER

Au moins vingt-cinq joueurs canadiens, dont dix-neuf nouveaux, iront jouer au hockey en Europe, cet hiver. C'est la nouvelle officielle que nous apprenons de source autorisée, au cours d'une longue entrevue que nous accordait le docteur Colomban Ethier, qui portait les couleurs du Verdun, l'an dernier et qui fut toujours sur l'alignement des équipes d'as, dans les parties contre les professionnels ou pour la charité.

Tous ces joueurs, dont nous donnons les noms plus bas, ont obtenu leur transfert et ont signé pour aller jouer outre-mer.

La nouvelle, que nous a communiquée Colomban Ethier, a été officiellement confirmée par M. Charles Micaelis, secrétaire privé de M. Hubert Grunwald, organisateur de la Ligue Internationale de hockey sur glace, avec le grand promoteur européen Jeff Dickson.

NEUF CLUBS AU LIEU DE SIX

La Ligue mentionnée comprendra neuf clubs au lieu de six, comme l'an dernier, et chaque équipe jouera, au moins, 32 parties. L'an dernier, chaque club n'a joué que 24 parties. Cependant, devant le succès remporté et à cause des foules considérables, qui se pressent à chaque joute, on a décidé d'augmenter le nombre de clubs, le nombre de parties, ainsi que le nombre de joueurs canadiens.

ASSISTANCE MOYENNE DE 14.700 PERSONNES

On rapporte, entre autres choses, que l'assistance moyenne aux parties, l'hiver dernier, a été de 14.700. Lors de la joute entre les Volants et l'équipe olympique canadienne, 32.000 personnes étaient présentes.

LA LISTE COMPLETE

Voici la liste complète des joueurs canadiens qui s'embarqueront, à bord de l'"Empress of Britain", à Québec, vers la mi-septembre, pour aller jouer en Europe :

Docteur Colomban Ethier (Verdun), Hugh Farquharson (Victoria), Jerry Philbin (Verdun), Théo Hamel (As de Québec), Stan. Brodeur (As de Québec), Maurice Gérin (As de Québec), Tondreau (Laval de Québec), Paul Armand (Royal), Roger Bélisle (Lafontaine), Tony Demers (Lafontaine), Wib. Landymore (Ottawa), Richard Proulx (Verdun), Ralph St-Germain (Royal), Patsy Séguin (Royal), Tucker (As de Québec), Stewart (Sudbury), Heller (Sudbury), Grosso (Sudbury), Laframboise (Volants), Roger Gaudette (Volants), Kick McCann (Volants), Lascelles (Rapides), Dollard Bellehumeur (Rapides), Besson (Rapides).

Les six derniers joueurs mentionnés, ont joué à Paris, l'an dernier.

DEUX GERANTS

Outre les joueurs mentionnés, il faudrait ajouter les noms de Don Penniston, gérant du Royal, l'an dernier, et le fils de Tommy Gorman, qui iront diriger des équipes en Angleterre.

ALIGNEMENT COMPLET DE DEUX EQUIPES

Deux équipes déjà ont leur alignement complet. Voici quelle sera la composition officielle des clubs Français Volants et Rapides, pour l'hiver prochain :

Français Volants : Buts, Kick McCann; défenses, Landymore et Philbin; avants, Ethier, Farquharson et Gaudette; substituts, Bélisle, Tondreau, Demers et un autre joueur qui viendra d'Ottawa.

Rapides : Buts, Lascelles; défenses, Bellehumeur, Besson; avants, Brodeur, Hamel et Gérin; substituts, Armand, Laframboise et Proulx.

ETUDES A PARIS

Le docteur Ethier profitera de son séjour à Paris pour faire un cours supplémentaire de chirurgie dentaire. Farquharson s'est inscrit à la Faculté de droit de la Sorbonne, pour un cours supplémentaire. Maurice Gérin fera des études supplémentaires de génie forestier.

ARMAND SE MARIE

Paul Armand, un des joueurs qui iront là-bas, doit convoler avant son départ. Nous lui faisons nos meilleurs voeux.

L'EQUIPEMENT

Tout l'équipement pour les clubs de hockey a été acheté à la maison bien connue Jos. Choquette, de Montréal.

EXHIBITIONS DANS PLUSIEURS VILLES

Pendant les vacances de Noël, les diverses équipes iront jouer des exhibitions dans les villes suivantes: Bruxelles, Berlin, Vienne, Milan, Budapest, Chamonix.

Afin de ne pas perdre de temps, les joueurs voyageront toujours en avion.

LES FILETS

On nous informe, enfin, que la Ligue adoptera probablement les filets des buts des professionnels. Les Français sont prêts au changement. A part ce détail, presque tous les règlements des amateurs sont les mêmes que ceux des professionnels.

Les demi-finales de la Ligue Fédérale

Deux importantes rencontres auront lieu dimanche, dans les demi-finales pour le championnat de la Ligue Fédérale Senior. La première rencontre au programme mettra en scène le Farnham et le Bedford qui croiseront le fer à Bedford à trois heures lors de leur deuxième rencontre d'une série de deux dans trois. Comme Farnham a débuté dans cette série par une victoire sur son terrain, les de McNamara à Bedford devront se surpasser et gagner cette rencontre, s'ils veulent rester debout dans la course au championnat. Les batteries pour cette rencontre seront Baker et Desnoyers pour Farnham, tandis que Bedford opposera Ovila Lahaie et Dallaire. Les arbitres seront Bruneau et Prod'homme. Dans la deuxième rencontre, le St-Stanislas visitera le St-Hyacinthe et eux usai devront être l'impossible. Car les hommes de Léon Fleury, le St-Stanislas a déjà une victoire à son actif dans cette série. La première partie de ce programme sera jouée à deux heures précises et si une troisième joute était nécessaire, elle aura lieu immédiatement après la deuxième. Bergeron et Bryant officieront pour St-Hyacinthe tandis que Birtz, Rollin et Howard se partageront la besogne pour les montréalais. Les arbitres pour ces rencontres seront Hill et Croze.

LIGUE INTERURBAINE

Le Beauharnois ira rencontrer le St-Bruno, dimanche prochain, afin de trouver un aspirant au championnat de cette Ligue. La rencontre qui aura lieu à St-Bruno aura lieu à 1 heure P.M. heure avancée et le gagnant de cette rencontre devra rencontrer le Chambly le dimanche suivant pour le championnat de cette Ligue. Bruno Blain à St-Bruno est très confiant sur son équipe, Marcil et Faubert sont prêts à lancer contre les hommes d'Art. Caron de Beauharnois. De son côté ce dernier n'entends pas céder la place aussi facilement et avec des étoiles tel que les Churchill, Westman, Leibson, Barrington, etc., Beauharnois espère beaucoup de cette partie. Graham et Pallin auront charge de cette partie

LA POLICE RENCONTRE VILLERAY

La Police de Montréal, habilement piloté par le lieutenant Breault, ira rencontrer le club Villeray, de Dollard Desrochers sur le terrain du Cherrier à Youville à 2.30 P.M. le gagnant de cette partie tombera en finale le dimanche suivant avec le Parc Champlain pour le championnat de la Ligue Métropolitaine. Leblanc et Larivière officieront pour les policiers, tandis que les frères Desrochers sauront se partager l'ouvrage au monticule. Ces deux équipes ont chacun une victoire à leur crédit et cette dernière joute devrait attirer une grande foule au terrain du nord de la ville.

CHERRIER vs CHAMBLY

A Chambly les hommes de Vic Fontaine du Cherrier Typos seront les adversaires des hommes de Chas. Dubuc dans une partie d'exhibition. Bowman Bergeron et Lefty James lanceront pour le Cherrier, tandis que le jeune Calvert sera probablement sur le monticule pour le Chambly. Cette rencontre est édulée pour 2.30 P.M. dimanche et une foule nombreuse est anticipée à cette rencontre.

MOYENNES des MAJEURES

AU BATON
(.300 ou mieux)
AMERICAINE

	P.	Ab.	P.	Cs.	p.p.	p.p	My.
Uhle, Cleve.	14	13	1	6	3		.462
Hornsby,St-Louis	2	5	1	2	2		.400
Campbell, Cleve.	83	129	30	50	22		.388
Averill, Cleve..	116	473	101	181	101		.382
Weatherly, Cleve.	92	221	46	88	41		.382
Gehrig, ...-Y.	116	484	127	167	116		.381
Babo, Washing.	4	8	1	3	1		.375
Appling, Chicago	103	397	80	148	96		.373
Dickey, N.-Y..	87	342	85	124	94		.363
Sullivan, Cleve.	72	254	35	92	42		.363
Bell, St-Louis.	118	465	89	168	93		.361
Gehringer, Dét.	117	487	119	174	91		.357
Kroner, Boston	53	181	32	63	44		.348
Greenberg, Dét.	12	46	10	16	15		.348
Walker, Dét.	97	390	72	135	75		.346
Radcliff, Chi..	104	460	95	158	82		.344
Trosky, Cleve.	116	483	101	166	115		.337
Dimaggio, N.-Y.	99	458	100	153	99		.334
White, Dét..	42	33	8	11	5		.333
Simmons, Dét.	107	427	77	142	76		.333
Wicker, N.-Y.	2	3	0	1	0		.333
Bonura, Chi.	114	416	91	148	103		.332
Foxx, Boston	117	451	100	149	105		.330
Goslin, Dét..	117	470	104	154	111		.327
Kuhel, Wash.	111	432	75	141	87		.327
Moses, Phila.	113	465	78	152	51		.327
Glenn, N.-Y.	25	71	10	23	9		.324
Pytlak, Cleve.	88	217	35	70	30		.323
Stone, Wash.	93	324	69	104	67		.321
Hale, Cleve..	116	486	105	156	63		.321
Owen, Dét..	117	447	61	143	95		.320
Finney, Phila.	112	487	76	156	35		.320
Finney, Phila.	114	497	77	158	37		.318
Anker, Dét..	26	60	4	19	12		.317
Bejma, St-Louis	49	95	16	30	15		.316
Selkirk, N.-Y..	104	377	72	119	87		.315
R. Ferrell, Boston	96	336	54	106	46		.315
Pepper, St-Louis	61	192	9	32	20		.314
Vosmik, Cleve..	109	400	70	125	82		.313
Miller, Boston.	28	45	9	14	5		.311
Chapman, Wash.	96	288	76	118	66		.304
Rolfe, N.-Y..	120	471	97	143	51		.303
Travis, Wash..	106	409	56	124	66		.302
Lewis, Wash..	111	479	74	144	85		.301
Lewis, Wash..	111	479	74	144	85		.301
Hoag, N.-Y..	45	156	23	47	33		.301
Millies, Wash..	56	190	23	54	19		.300
Flyth, Phila.	12	10	2	3	0		.300
Rowe, Dét..	33	90	11	18	3		.300

NATIONALE
(.300 ou mieux)

	P.	Ab.	P.	Cs.	p.p.	p.p	My.
Bryant, Chic.	19	19	3	5	2		.500
Welch, Pitts.	8	8	2	2	0		.409
Mize, St-Louis.	85	266	67	100	66		.376
P. Waner, Pitts.	107	422	71	154	64		.365
Demaree, Chi.	114	449	66	153	76		.363
Medwick, St-L.	123	467	83	169	113		.362
Wilson, Brookl.	47	186	26	56	23		.359
Atwood, Phila.	52	141	19	50	25		.355
Hollingsw'th, Cin.	29	87	16	23	11		.345
Lombardi, Cin.	87	266	30	90	47		.338
Jordan, Boston	97	383	61	129	48		.337
Garibaldi, St.L.	33	92	18	31	12		.337
Cuyler, Cin..	107	430	75	144	63		.335
RIPPLE, N.-Y..	61	167	30	56	32		.335
Suhr, Pitts.	116	436	88	145	84		.333
Nelson, Brookl.	2	3	0	1	0		.333
Phelps, Bklyn.	79	188	13	62	36		.330
Terry, N.-Y.	81	184	26	44	23		.328
Herman, Chicago	113	470	76	154	68		.328
Camilli, Phila.	113	407	82	133	79		.327
J. Moore, Phila.	113	407	82	133	79		.327
J. Moore, Phila.	94	379	72	124	55		.327
S. Martin, St-L.	72	274	89	89	38		.325
Hallahan, Cin.	24	37	4	12	3		.324
Ott, N.-Y.	113	396	92	126	105		.319
Allen, Chicago	90	372	64	118	37		.317
Klein, Phila.	105	432	80	136	83		.315
Scarsella, Cin.	73	313	44	98	51		.313
Stripp, Bkn.	73	293	34	91	43		.311
Leslie, N.-Y.	96	357	45	110	46		.308
O'Dea, Chicago	63	159	32	49	29		.308
Stine, Cin..	29	26	4	8	4		.308
Vaughan, Pitts.	116	436	90	128	55		.308
L. Waner, Pitts.	72	273	46	84	16		.308
Moore, N.-Y.	114	481	77	147	37		.306
Sulik, Phila.	81	326	62	99	29		.304
Hassett, Bkn.	116	489	57	142	63		.303
Cuccinello, Bos.	110	412	56	124	66		.301
Haslin, Boston	49	166	30	50	18		.301
Mancuso, N.-Y.	104	283	38	115	49		.3000
Chiozza, Phila.	116	420	63	126	38		.300
J. Martin, St-L.	103	413	96	124	64		.300

LES LANCEURS
(.500 ou mieux)
(AMERICAINE)

	G.	P.	P.C.
Hadley, New-York	11	2	.846
Galehouse, Cleveland	7	2	.777
Pearson, New-York	15	5	.750
Kennedy, Chicago	16	6	.727
Malone, New-York	10	4	.714
Bridges, Détroit	16	8	.667
Rowe, Détroit	14	7	.667
Blaeholder, Cleveland	8	4	.667
Brown, Chicago	4	2	.667
Grove, Boston	15	8	.652
Ruffing, New-York	16	9	.640
DeShong, Washington	14	8	.636
Murphy, New-York	5	3	.625
Appleton, Washington	10	6	.625
Cain, St-Louis-Chicago	13	8	.619
Allen, Cleveland	14	9	.609
Sorrell, Détroit	6	4	.600
Wilson, Boston	6	4	.600
Harder, Cleveland	14	10	.583
Broaca, New-York	8	6	.571
Chelini, Chicago	4	3	.571
Weaver, Washington	4	3	.571
Crowder, Détroit	4	3	.571
Kelley, Philadelphie	15	12	.556
Hildebrand, Cleveland	10	13	.536
Gomez, New-York	8	7	.533
Newsom, Washington	13	12	.520
Wade, Détroit	2	2	.500
Thomas, St-Louis	8	8	.500
Whitehill, Washington	9	9	.500

(NATIONALE
(.500 ou mieux)

	G.	P.	P.C.
Weir, Boston	1	0	1.000
Johnson, St-Louis	2	0	1.000
Haines, St-Louis	7	2	.778
Lucas, Pittsburgh	10	3	.769
Gumbert, New-York	9	3	.750
Hubbell, New-York	16	6	.700

ON COMPARE MAINTENANT FACILEMENT JIMMY RIPPLE AU CELEBRE DIMAGGIO

Les journalistes de New-York font l'éloge de l'ancien voltigeur des Royaux que l'on considère comme la meilleure recrue, au champ, de la Ligue Nationale. — L'ascension des Giants date de l'appréciation réelle de Ripple par Terry.

Voilà qu'après avoir tant parlé de Joe DiMaggio, les scribes new-yorkais comparent maintenant Jim Ripple, autrefois du Montréal, à la recrue-étoile.

Voici entre autres articles, un signé de Daniel M. Daniel, du New York World-Telegram:



Joe DiMaggio



Jimmy Ripple

"Lorsque les Giants allaient mal, l'auteur de ces lignes était d'avis que Terry ne se servait pas assez de Jim Ripple. On écrivait que ce serait peut-être une bonne idée de mettre Ripple au 3ème but, où il avait eu une certaine expérience, avec le Montréal, alors qu'il était dans les Mineures. Cependant, Ripple eut sa chance au champ-centre, à la place de Hank Lieber, qui faiblissait. L'ASCENSION DU CLUB NEW-YORK DATE DE LA PREMIERE APPRECIATION REELLE DU GRADUE DE MONTREAL, QUI FRAPPE, ACTUELLEMENT, DANS LES ENVIRONS DE .330.

"Lorsque Terry acheta Ripple, il y a juste un an, il avait une idée de se servir du jeune homme au 3ème but. Joe Moore, Lieber et Mel Ott semblaient composer le meilleur extérieur des Majeures et Ripple ne semblait avoir aucune chance de prendre une place. Cependant, Dame Fortune fait connaître son importance, des fois. Leiber finit par être dans un mauvais endroit dans l'alignement des Giants. Même aujourd'hui, alors qu'il ne frappe que contre les gauchers, le blond d'Arizona n'a que .278 de moyenne, ce qui n'est pas assez pour un club de la première division.

"Alors qu'il était avec le Montréal, Ripple frappait des deux côtés. Avec les Giants, il revint à sa position naturelle de frapper à gauche. Terry n'a pas confiance dans le changement de frappe quand une position naturelle est bonne. Ripple semble un petit homme mais il est un de ces gars qui déçoivent. Il est trapu, il pèse 185 livres, il possède un bon bras et une bonne vitesse".

A RIPPLE VA LA DISTINCTION D'ETRE LE MEILLEUR NOUVEAU VOLTIGEUR DE LA LIGUE NATIONALE et c'est un joueur qui peut bien subir la comparaison avec Joe DiMaggio et le surprenant Roy Wettherly, chez les recrues des Majeures".

Ajoutons que Will Wedge, du "New York Sun" fait aussi les plus grands éloges de Ripple. Il mentionne, entre autres, le fait que Ripple a frappé pour la jolie moyenne de .382 dans ses quatorze dernières parties. Il signale aussi le fait que les **Giants n'ont perdu qu'une partie, en août, celle où** Jim n'était pas sur l'alignement.

French, Chicago	14	6	.737
Brennan, Cincinnati	6	2	.714
Heusser, St-Louis	5	2	.714
J. Dean, St-Louis	20	8	.714
Gabler, New-York	7	3	.700
Heyt, Pittsburgh	4	2	.667
Frey, Cincinnati	6	3	.667
Rhem, St-Louis	2	1	.667
Smith, Boston	5	3	.625
Smith, New-York	13	8	.619
Carleton, Chicago	11	7	.611
Butcher, Brooklyn	3	2	.600
Lee, Chicago	12	8	.600
MacFayden, Boston	18	9	.591
Warneke, Chicago	11	8	.579
Weaver, Pittsburgh	11	8	.579
Jeffcoat, Brooklyn	4	3	.571
Hollingsworth, Cincinnati	9	7	.563
Burkofer, Pittsburgh	5	4	.556
Parmelee, St-Louis	10	8	.556
Henshaw, Chicago	5	4	.556
Winford, St-Louis	7	6	.536
Jorgens, Philadelphie	8	7	.533
Cantwell, Boston	9	8	.529
Davis, Cincinnati	5	5	.500
Winston, Brooklyn	1	11	.500
Davis, Phila.-Chicago	11	11	.500
Schumacher, N.-Y.	9	9	.500
Schott, Cincinnati	5	5	.500
Reis, Boston	5	5	.500
P. Dean, St-Louis	5	5	.500
Swiss, Philadelphie	1	1	.500
Grissom, Cincinnati	1	1	.500
Coffman, New-York	1	1	.500
Fitzsimmon, New-York	5	5	.500

LE CHAMPIONNAT AU NOTRE-DAME AUX TROIS-RIVIERES

Autres activités du baseball dans la cité de Laviolette.

Le Notre-Dame de J.-Martial Martin a remporté, hier soir, le championnat de la Ligue trifluvienne junior en triomphant du Saint-Louis par le score de 9 à 8 dans la quatrième partie d'une série de 5 dans 5.

Le Saint-Louis, après avoir gagné la première joute de la finale, perdit les trois autres consécutives pour permettre au Notre-Dame de s'emparer du trophée J.-L. Portin.

La Ligue trifluvienne junior, qui termine ses activités cette année, peut se vanter d'avoir attiré des foules nombreuses à ses joutes et son président, M. Maxime Gauthier, le dévoué sportsman trifluvien, qui s'occupe de la jeunesse sportive, est l'un de ceux qui permirent à ce jeune circuit de connaître des succès sans précédent.

M. Léo Milot, un autre actif du sport, fut celui qui permit aux joueurs de cette Ligue d'avoir des costumes de la Brasserie Dow et lui aussi doit recevoir des félicitations.

Maintenant que le détail de la Ligue trifluvienne junior est terminé, le Notre-Dame représentera la région dans les éliminatoires pour le championnat junior de la province qui commencera bientôt à Sherbrooke probablement.

		P.	Cs	R.
Saint-Louis	300 400 1—	8	7	4
Notre-Dame	303 201 x—	9	4	6

Batteries : Brunelle et Garceau; Gauthier, Matteau et Paquin.

Le Champlain et le Cap, qui faisaient partie de la Ligue Champlain, joueront une série de deux dans trois pour un trophée offert par les directeurs de ces deux clubs.

La première partie aura lieu au Cap-de-la-Madeleine, dimanche le 23 août. La dernière partie aura lieu le 30 août à Champlain et si elle est nécessaire la troisième sera disputée immédiatement après la deuxième.

Dimanche à 2 h., avant la partie, Son Honneur le maire Pierre Desilets présentera le coupe au joueur qui a eu la meilleure moyenne au bâton durant la saison. Roland Rochefort, du Cap-de-la-Madeleine.

La finale de la Ligue de balle molle Saint-Philippe est commencée depuis mardi dernier, entre le Lacombe qui termina la saison en première position, et le Restaurant Boucher, qui est sorti vainqueur de la demi-finale. La première partie fut remportée par la cordonnerie Lacombe au score de 6 à 5 et à la deuxième partie, le Restaurant Boucher sortit vainqueur au score de 6 à 5 après un duel de lanceurs acharné. La troisième partie aura lieu mardi soir prochain, le 25 août, à 6 h. 30.

DES ACROBATIES AQUATIQUES SERONT DONNEES EN FACE DU BOULEVARD TURCOTTE, DIMANCHE

La foule qui se pressera sur le boulevard Turcotte, dimanche après-midi, pour assister à l'arrivée des intrépides avironneurs de la course qui, dans un dernier effort tenteront de prendre une avance encore plus grande sur leurs adversaires, ne trouveront pas l'attente longue. En effet, des acrobates nautiques exécuteront des prouesses que la plupart des Trifluviens n'ont jamais vues. L'aquaplane, les skis aquatiques, etc., tout cela contribuera à faire éprouver des sensations aux spectateurs.

Les acrobates qui exécuteront ces tours sont Mlle Yvonne Desroberts et M. Wilfrid Desroberts. Ces deux concitoyens sont devenus très habiles dans les jeux nautiques.

Bob Seeds est vendu aux New York Yankees

Le fameux voltigeur du Montréal s'est rapporté ce matin même et jouera pour le club de Joe McCarthy, cet après-midi. — Le Royal obtient trois joueurs en échange, pour l'an prochain. — Seeds aurait été repêché, d'ici un mois. — M. Racine nous explique la transaction. — Contre Ripple. — Seeds a été deux saisons avec le club local et, cette année, il a cogné 50 deux-buts.

Autres joueurs de l'Internationale qui passeront aux Majeures

Bob Seeds, peut-être le plus célèbre voltigeur de la Ligue Internationale, qui a brillé pour le Montréal pendant son séjour de deux ans avec les Royaux, vient d'être vendu aux Yankees, de la Ligue Américaine. Il s'est même rapporté, ce matin, à ce club et il jouera, cet après-midi contre le Boston. Telle est l'importante nouvelle que vient de nous communiquer M. Hector Racine, président du club Montréal.

TROIS JOUEURS EN ECHANGE

En échange de Seeds, les Royaux, a ajouté M. Racine, recevront une somme d'argent plus trois joueurs qui nous arriveront, au printemps prochain. Deux de ces joueurs appartiendront au club local tandis que le troisième sera sous option mais pour toute la prochaine saison. Ces trois joueurs, a déclaré M. Racine, nous permettront de renforcir justement les trois positions que nous croyons comme faibles, actuellement. M. Racine n'a pu nous donner les noms des trois joueurs qui viendront, ici, s'étant engagé à ne rien dévoiler à ce sujet, afin de ne pas nuire aux chances des Yankees qui ont besoin de ces joueurs d'ici la fin de la saison.

PAS DE CRITIQUE

M. Racine nous a expliqué que la vente de Seeds ne pouvait, à son avis, être critiquée d'aucune façon par les amateurs. Il est entendu, en effet, que Seeds aurait été pris par le repêchage qui aura lieu dans un mois, environ. C'est dire que Montréal aurait quand même perdu les services de Seeds, cette année, et à un prix moins élevé que celui-ci que l'on vient d'obtenir.

CHANCE POUR SEEDS

De plus, il était difficile de refuser à Seeds la chance de passer à un club tel que les Yankees, qui sont certains de remporter le championnat de la Ligue Américaine, cette année. Seeds prendra donc part à la Série Mondiale. Dans les circonstances, votre observateur ne croit pas, en aucune façon pouvoir blâmer la direction du club pour la transaction qui vient de se terminer. Ajoutons qu'il se peut que Seeds joue contre son ancien coéquipier Jim Ripple, si les Giants remportent le championnat de leur circuit.

DEUX ANS, ICI

Bob Seeds est arrivé au Montréal, au printemps de 1935. Il avait été acheté par le Détroit du Cleveland, à l'hiver 1935. L'an dernier, Seeds s'est grandement distingué pour les Royaux. Mais, cette année, il a excellé. Il a frappé 50 coups de deux-buts et sa moyenne, hier, était de .319. Par son départ, cependant, Seeds perd sa chance d'abaisser le record des coups de deux-buts, pour l'Internationale, record détenu par Red Holt avec un total de 57.

A LA PLACE DE HOAG

Seeds remplacera le voltigeur Hoag, des Yankees, qui a été blessé, cette semaine, à Détroit.

AUTRES JOUEURS DE L'INTERNATIONALE QUI PASSERONT AUX MAJEURES

Mais Bob Seeds ne sera pas le seul à passer aux Majeures, pour l'an prochain, du moins. Outre Seeds on calcule que le lanceur Myllykangas du Montréal a une bonne chance de passer sous la grande tente, l'an prochain. Frank Reiber, receveur du club local, retournera probablement au Détroit.

LE BALTIMORE

On a déjà annoncé, cette semaine, que les Bees de Boston avaient acheté "Beauty" McGowan, voltigeur, Bill Harris, lanceur et Truett Sewell, lanceur, du Baltimore. Les Orioles fourniront aussi probablement Cliff Melton, lanceur, Glenn Chapman, voltigeur, Woody Abernathy, voltigeur, et Ab. Wright, voltigeur.

LE NEWARK

Dans le club Newark, on trouve que les joueurs suivants ont de belles chances de passer dans un des deux grands circuits, en 1937 : Kemp Wicker, Vito Tamulis, Spurgeon Chandler et Al Piechota, tous des lanceurs, John McCarthy, 1er but, Roy Schalk, 2ème but.

LE ROCHESTER

Dans le club Rochester, on parle comme futures étoiles : Jimmy Brown, arrêt-court, Phil Weintraub, 1er but et voltigeur, Buster Mills, voltigeur, Bob Weiland, lanceur.

LE BUFFALO

Le Buffalo a plusieurs joueurs qui font parler d'eux, mais ceux dont les noms vont suivre semblent avoir de belles chances : Johnny Dickshot, appartenant aux Pirates de Pittsburgh, Carl Fisher, lanceur et Elbie Fletcher.

LE TORONTO

Le Toronto comptera probablement les joueurs suivants dans ceux qui passeront aux Majeures : LeRoy Hermann, lanceur, Jake Mooty, lanceur, George McQuinn, 1er but, Lee Handley, 2ème but.

SYRACUSE ET ALBANY

Quoique les clubs Syracuse et Albany trainent la Ligue, ils possèdent, cependant deux des meilleures recrues possibles en Babe Dalhgren, 1er but, appartenant aux Red Sox, et Ray Phebus, lanceur.

LE BOX-SCORE

MONTREAL

	P.C. à date	Ab.	P.	Os.	R.	A.
Seeds, c.c.	.319	6	4	3	2	0
Jeffries, 2b.	.304	6	2	3	5	3
King, 3b.	.297	6	1	2	0	3
Dugas, c.d.	.303	6	0	2	1	0
Harris, c.g.	.294	5	0	1	2	0
Wilson, 1b.	.286	4	1	1	6	0
Heath, 1b.	.250	2	0	0	3	0
Reiber, r.	.319	6	2	3	2	0
Sankey, a.c.	.231	4	1	2	4	2
Kimsey, l.	.571	5	2	3	0	0
		48	13	20	27	15

ROCHESTER

	Ab.	P.	Os.	R.	A.
Rothrock, c.g., c.d.	6	0	2	2	1
Cuccinello, 2b.	3	0	1	2	2
James, 2b.	1	1	0	1	3
Crabtree, 1b.	4	0	0	11	1
Weintraub, c.d.	3	0	0	4	0
Scoffic, c.g.	1	0	0	0	0
Mills, c.c.	4	0	2	3	0
Sturdy, 3b.	5	1	0	0	1
Poland, r.	3	1	1	2	0
Stringfellow, a.c.	4	1	2	1	3
Murray, l.	0	0	0	0	0
Klinger, l.	2	0	0	1	0
Michaels, l.	1	0	1	0	0
	35	4	9	27	11

SOMMAIRE. — Erreurs : Stringfellow, 2; Klinger, Mills. Points comptés sur coups de : Jeffries, 2; Dugas, Kimsey, 2; Poland, King, 4; Wilson, Seeds, Rothrock, Michaels, Scoffic. Deux buts : Jeffries, 2; Reiber, Seeds, 2; Rothrock, Sankey, Stringfellow. Circuit : Poland. Double-jeu : Cuccinello à Strinfellow à Crabtree. Laissés sur les buts : Montréal, 11; Rochester, 11. Buts sur balles, de Klinger, 2; Kinsey, 2. Michaels, 1. Retirés au bâton par Klinger, 2; Kimsey, 2. Coups sûrs contre : Murray, 6 en 1 1-3 manches; Klinger, 12 en 4 1-3 manches; Michaels, 2 en 3 1-3 manches; Mauvais lancer : Klinger, Balle passée : Reiber. Lanceur perdant: Murray. Arbitres : Jorda, White et Thompson. Durée de la partie, 2 heures et 5 minutes.

FETE CHAMPETRE A PONT-DAVID

On annonce pour cet après-midi une grande fête champêtre pour les enfants résidant à Pont-David et à Rosemere. Cette fête se déroulera sur la terrasse Vandelac près du Pont-David. Des courses et des concours de toutes sortes sont organisés pour les garçons et filles des environs. L'organisation de cette première fête annuelle est due à l'initiative de MM. Roger Hanck, professeur au Plateau, Joseph Parent et du promoteur bien connu, Ludger Audette. De nombreux prix seront distribués aux vainqueurs des différentes épreuves. Une cordiale bienvenue est adressée à tous les résidents et visiteurs de Pont-David et Rosemere. Le député Hermann Barrette du comté de Terrebonne rehaussera l'événement de sa présence.

Avalanche de points et coups sûrs, Royal gagne contre Wings

LE SCORE EST DE 13 à 4

Kimsey tient ses adversaires tandis que nos gars cognent dans toutes les directions pour 20 coups sûrs.

ROCHESTER, 22, (Par ligne directe au "Petit Journal".) — Nos Royaux ont enseveli les Red Wings de Rochester sous une avalanche de coups sûrs pour remporter une victoire écrasante par le score de 13 à 4. Seeds se distingua dans sa dernière partie avec notre club en frappant son 49ème et son 50ème coup de deux buts. On sait que c'était la dernière partie de Seeds avant son départ pour New-York où il rejoint les Yankees, aujourd'hui.

Kimsey lanceur du Royal n'a accordé que 8 coups sûrs espacés à ses adversaires.

2 POINTS POUR MONTREAL

A le 1ère Seeds se rendit au premier but sur l'erreur de Stringfellow nouvel arrêt-court des Rochester, et compta sur le deux-buts de Jeffries sur la clôture de droite. King fut retiré au premier but sans aide, puis Dugas fit compter Jeffries d'un simple à droite. Harris suivit avec un simple à gauche, mais Wilson frappa dans un double-jeu, Cuccinello à Stringfellow à Rothrock. — 2-3-1-1.

49ème DEUX-BUTS DE SEEDS

Reiber ouvre la 2e par un deux-buts à la gauche du champ. Sankey frappe à Weintraub, Reiber se rend au 3ème et compte sur le simple de Chad Kimsey. Seeds, frappe son 49ème deux-buts de la saison, avancent Kimsey au 3ème. Klinger remplace Murray sur le monticule pour Rochester. Kimsey croise le marbre sur le retrait de Jeffries qui voit son "fly" attrapé par Weintraub. Seeds se rend au troisième et compte immédiatement après quand King est sauf sur une erreur de Klinger. Dugas termine la manche quand son coup est gobé par Weintraub.—3-3-1-1.

CIRCUIT DE POLAND

A la 2e Sturdy est retiré par Sankey, puis Poland enregistre le premier point des Red Wings par un magistral circuit par-dessus la clôture de droite. Stringfellow est retiré, Sankey à Wilson. Le lanceur Klinger est retiré de la même manière. — 1-1-0-0.

3 SUR LES BUTS

A la 4e, Sankey ouvrit le bal avec un deux-buts à droite, mais dut garder son but quand le roulant de Kimsey attrappa l'arbitre Thompson. Ce coup est enregistré comme un simple pour Chad. Seeds fendit l'air puis Jeffries frappa dans le panier de Weintraub. King obtint un but sur balles, remplissant les buts, mais Dugas frappa un roulant à Stringfellow qui retira King au deuxième. — 0-2-0-3.

AVALANCHE DE COUPS SURS ET DE POINTS A LA 6e

A la sixième, Bob Seeds se rendit au premier, sur l'erreur de Stringfellow, apparemment nerveux dans ses débuts comme arrêt-court. Bob avança au 3e sur le dur deux-buts de Jeffries à droite. C'était le 5ème 2-buts de Jeffries en deux jours. King frappa un simple au centre, faisant compter Seeds et Jeffries. Hal prit le 2e but sur le "wild pitch" de Klinger, puis le 3e sur le retrait de Dugas, Crabtree à Klinger. Harris fut retiré par Cuccinello. Wilson fit compter King par un coup sûr au centre, puis compta sur un simple de Reiber jongle par Mills, qui lance dans le "dugout" des Royaux. Reiber se rendit au 3e. Sankey obtint un but sur balles. Reiber compte sur le 3ème simple de Kimsey. Seeds frappe au centre et Sankey enregistra le 6me point dans cette manche. Jeffries réussit un "bunt" au troisième, remplissant les buts. King fit compter Kimsey et Seeds avec un simple au centre; Michaels, un gaucher, remplaça Klinger. Dugas fut retiré par Mills, terminant la manche. — 8-8-2-2.

50e DEUX-BUTS DE SEEDS

Seeds frappa son 2ème deux-buts dans la 8ème après que Sankey et Kimsey eussent été retirés de James à Crabtree. Le Montréal ne put compter cependant car Crabtree attrappa le foul de Jeffries. C'était le 50ème deux-buts de Bob.

FAIBLE EFFORT DES RED WINGS A LA 7e

Stringfellow frappa un deux-buts sur la ligne du 1er but pour ouvrir la 7e. Il se rendit au 3e sur un "passed ball". Michaels obtint un but sur balles. Rothrock frappa une chandelle attrapée par Harris mais Stringfellow croisa le marbre. James fut retiré Jeffries à Heath. Le frappeur suivant, Orabtree, frappa une chandelle facile à Dugas.—1-1-0-1.

ROCHESTER BATAILLE

A la 8e, Scoffic fut retiré King à Heath. Mills cogna un simple à droite puis fut retiré sur un "fielder's choice" quand Sturdy frappa à Sankey. Poland fut passé et Stringfellow remplit les buts avec un simple au centre. Sturdy compta sur le simple de Michaels à l'arrêt-court, mais Rothrock frappa à Sankey qui lança à Heath pour mettre fin à la menace des Red Wings. — 1-3-1-2.

DERNIERS SOUBRESAUTS

Kimsey passa James dans la 9ème, puis Crabtree. James compte sur le retrait de Scoffic au premier. Mills expédia une chandelle à Sankey. La partie se termina quand Sturdy fut retiré King à Heath. — 1-0-0-1.

Le Baseball

SAMEDI

Ligue Internationale

Montréal . .	230 008 000—13	20	0
Rochester . .	010 000 111— 4	9	4

PREMIERE PARTIE

Albaniy . . .	112 001 004— 9	15	3
Baltimore . .	241 004 34x—18	16	1

BATT: — Kelly, Loane et Hogan Starr; Moore, Bevin et Savino.

DEUXIEME PARTIE

Albany	012 010 0— 4	9	0
Baltimore . . .	100 050 x— 6	7	1

BATT.: — Pettit, Kelly, Veach et Hogan; Blake, Melton, Vandenberg et Gray.

TORONTO à BUFFALO
(Partie du soir)

PREMIERE PARTIE

Syracuse.	105 022 000 01—11	17	1
Newark .	000 022 312 00—10	16	1

BATT: — Mangum, Reder, Hockette, Pearce, Fassell et Heving, Piechio, Tamulis, Makosky et Baker.

DEUXIEME PARTIE

Syracuse . . .	000 100 0— 1	5	0
Newark	100 000 1— 2	4	0

BATT: — Farrell et Legett; Chandler, Kleinhans et Kies.

Ligue Nationale

Pittsburgh. .	000 000 030— 3	6	3
St-Louis . . .	100 000 30x— 4	6	0

BATT: — Swift et Padden; Winford et O'Grodowski.

NEW-YORK à BOSTON
(Partie remise, pluie)

Cincinnati . .	021 002 01		
Chicago . . .	011 020 00		

BATT.: — Derringer, R. Davis et Lombardi; Carleton, Bryant et Harnett.

Philadelphie .	100 001 001— 3	10	2
Brooklyn . .	002 050 05x—12	17	1

BATT: — Passeau, Benge, Kovalik et Atwood; Brandt et Phelps.

Ligue Américaine

Boston . .	000 001 001 000 0—2	7	1
N.-York .	000 001 100 000 1—3	9	0

BATT: — Grove et R. Ferrell; Broaca et Dickey.

Chicago . .	021 020 004— 9	15	1
Detroit . . .	001 000 200— 3	6	3

BATT.: Kennedy, Henshaw, Brown et Sewell, O'Dea; Auker, Lawson, Sullivan et Cochrane, Hayworth.

St. Louis . .	000 000 000— 0	3	3
Cleveland. .	003 210 00x— 6	9	1

BATT: — Hagsett, Liethardt, Kimberlin et Guiliani; Allen et George.

PREMIERE PARTIE

Washington .	002 503 011—12	20	2
Philadelphie .	050 010 020— 8	9	1

BATT: — Cascarella, Weaver, Cohen, Newson et Bolton; Rhodes, Gumbert, Flythe et Hayes.

DEUXIEME PARTIE

Washington	101 001 030— 6	9	1
Philadelphie .	004 000 03x— 7	8	2

BATT.: — Whitehill et Millies, Bolton; Fink et Hayes.

Ass. Américaine

TOLEDO à INDIANAPOLIS
(Partie du soir)

Columbus . .	310 020 121—10	15	3
Louisville . .	320 214 00x—12	19	2
St-Paul . . .	320 020 002— 9	13	1
Milwaukee. .	000 000 030— 3	7	1

MINNEAPOLIS à KANSAS CITY
Partie du soir

Sorel gagne par 7 à 4 sur Panthères

Panthères . .	110 000 020— 4	11	4
Sorel	000 200 23x— 7	8	3

BATT.: Cox et Williams; Sterling et Galan.

La 2e étape de la course en canot aux Trois-Rivières

TROIS-RIVIERES, 22. — (Spécial au "Petit Journal"). — Voici le résultat de la 2ème étape de la course internationale en canot, disputée, aujourd'hui: 1er, Edmond Dontigny et Roland Lajoie, Shawinigan; 2e, Jean Lemay et Armand Sauvageau, Shawinigan Falls; 3e, Major Bourassa et Léon Lambert, Grande Anse; 4e, Geo. Dupaul et Stewart Weir, Longueuil; 5e, Emile Goyette et Henri Goyette, Grande Anse; 6e, Léon Dontigny et Pierre Normandeau, St-Jacques des Piles; 7e, Léonard Fournier et Wil. Chandonnet, Trois-Rivières; 8e, S. Lindsay et W. Gammond, Lachine; 9e, Emile Landry et Jean Beauchesne, Cap-de-la-Madeleine et Trois-Rivières; 10e, Adel Rhéault et Henri Wilson, Rivière Matawin; 11e, Chs. K. Shish et Thomas Shish, Manouan; 12e, Eber Peck et Allan Hunt, Bear River; 13e, Roland Lavigne et Albert Levasseur, Trois-Rivières; 14e, Raymond Dufresne et H. P. Britton, Trois-Rivières.

LE PARI DOUBLE PAYE $279.20

Foule considérable à King's Park. —Leayroyd dans le Handicap King's Park. — Jockey blessé. — Résultats et inscrits.

KING'S PARK, 22. — (Spécial au "Petit Journal"). — Une foule considérable, la plus considérable depuis des années, a assisté, au 4ème jour de la réunion locale, ici, aujourd'hui, et cela malgré la température menaçante mais pas trop chaude pour les amateurs du sport des rois. Les paris étaient nombreux et élevés.

Le Handicap King's Park, cinquième course au programme, fut gagné par Learoyd, bien connu à Montréal, qui fini plusieurs longueurs en avant de Idolatry, le dépassant un peu avant l'arrivée. Pancoast fut troisième. Learoyd, favori, a rapporté $5.60.

PREMIERE COURSE.—Bourse $300 à réclamer, 3 ans et plus, 6½ furlongs. 1. Nyack, 113, Feeney, $6.20, 4.20, 3.10; 2. Wild Rosebud, 106, Bodiou, 4.10, 3.10; 3. Mr. Wildwood, 111, Barker, 2.90. Temps—1.28 1-5. Get Ready, Fay Vixen, Smokey Waltz, Sienna ont aussi couru.

DEUXIEME COURSE.—$300 à réclamer, 3 ans et plus, 6½ furlongs. 1. Crimson Rock, 118, Smith, $6.25, 3.25, 2.90; 2. Battle Plane, 118, Moore, 3.25, 2.90; 3. Gaithea, 113, Feeney, 3.90. Temps—1.28 4-5. High Croft, Anoka, Time Limit, Paddy Burns, Oiseau Noir ont aussi couru.

TROISIEME COURSE. — Bourse $300, 3 ans et plus, 6 furlongs. 1. Reign Duchess, 100, Smock, 7.90, 4.85, 3.50; 2. Miss Cog, 113, Smith, 3.80, 3.05; 3. Taderaner, 111, Terhune, 3.70. Temps—1.27 3-5. Rockson, Donald, M, Daphne Beamar, Rose Gum, ont aussi couru.

QUATRIEME COURSE. — Bourse $300 à réclamer, 3 ans et plus, 6½ furlongs. 1. Rockroma, 111, Harris, 16.20, 10.0, 6.30; 2. Fools Folly, 100, Bodiou, 4.85, 3.70; 3. Pot Au Mint, 109, Barker, 3.35. Temps—1.26 1-5; Immune, Blond Jester, Autumn Leaves, Ville Crest Recital ont aussi couru.

Le pari double Reigh Duchess et Rockroma a rapporté $279.20.

CINQUIEME COURSE. — Bourse $400 (Handicap Kings Park) 3 ans et plus, sept furlongs. 1. Learoyd, 112, T. Barker, 3.60, 4.15, 3.10; 2. Idolatry, 117, F. Collins, 3.50, 2.80; 3. Pancoast, 108, C. W. Smith, 4.15. Temps—1.32.

SIXIEME COURSE—$300 à réclamer, 3 ans et plus, 6½ furlongs. 1. Early Dawn, 113, F. Collins, $5.30, 3.05, 3.00; 2. Thankfully, 105, Terhune, 2.75, 2.60; 3. Hidden City, 106, Harris, 3.55. Temps: 1.26 3-5. Altus Nuba, Valleen, Alderman Jack, Moselle S. ont aussi couru.

SEPTIEME COURSE—1-Whichprig, 1.80, 4.00, 3.40; 2-Serenabit, 3.70, 3.40; 3-Carnival, 6.65. Temps: 1.49 2-5. Retired, Pioneer, All Square. — La Quinella a rapporté Whichprig, Serenadbit, $18.30.

LES ENTREES DE LUNDI

PREMIERE COURSE — $300 à réclamer, 3 ans et plus, nés au Canada 6½ furlongs (7). Freestone 112, Sleaford 110, Lagwood 120 x-Peter Pal 112, x-Colored Artist 108, Paddy Burns 117, x-Langstaffe 111.

DEUXIEME COURSE — $300 à réclamer, 3 ans et plus, 7 furlongs (8). Tomboy 115, Rough Waters 115, Dr. Jillson 120, Old Dominion 112, Miss Donovan 115, Thistle Dust 115, Indefinite 107, Moselle 107.

TROISIEME COURSE — $300 3 ans et plus. Bourse St-Laurent (8 et 2). Carrie Barker 106, Little Chum 105, Mary's Choice 102, Micabil 117, Mary Siebert 102, Daily Tour 105, Oiseau Noir 107, Grass Broom 110. Aussi éligibles: Donald M. 117, Meldrum 103.

QUATRIEME COURSE — $300, 3 ans et plus 6 furlongs (9 et 2) — Mina S 102, Dowling 103, Fay Vixen 107, Field Mouse 106, Super Power 110, Dunce 114, Peggy Mine 102, Smoke Ring 104, Romarch 100. Aussi éligibles: Shadow Waltz 103, Rouge Catalan 110.

CINQUIEME COURSE — $300 à réclamer 3 ans et plus, The Madawaska 1 mille et 50 verges (9) — Autumn Leaves 100 Pretty Monk 107, St. Omer 113, Investor 113, x-Eddie Wrack 103, x-Secret Love 108, x-Black Stockings 111, Egad 116, Mouthpiece 116.

SIXIEME COURSE — $300 à réclamer, 3 ans et plus 1⅛ de mille (9) — Sir Dean 112, x-Oltation 102, Rosetilla 102, All Square 102, Broadway Miss 107, x-Miss Carmen 102, Jane McCrea 102, Lassie Mary 102, x-Stratagem 102.

SEPTIEME COURSE — $300 à réclamer, 3 ans et plus 6½ furlongs, Milrebo 106, Fancy Clothes 104, Soupcon 116, Zode 118, Abitibi 111, Doramella 106, Pepper Prince 106, Federal Reserve 116, Hey There 111, Charlie's Girl 106. Aussi éligibles: Butterfly 106, Raffles Problem 111, Run on 111, Foresight 111, Rockson 111.

Dernière heure

Le célèbre Conny Smythe, gérant du Toronto, a déclaré qu'il était intéressé dans l'achat de Cude, gardien du Canadien; il a ajouté que Harvey Jackson pourrait passer aux Rangers... Dave Levin, vainqueur d'Ali-Baba, a éliminé un champion en la personne de Vincent Lopez, à Los Angeles... C'est la direction du Boston Garden qui achètera le club de hockey des Bruins, apprend-on... Travis Jackson, des Giants, deviendrait gérant du nouveau club Jersey City, dans l'Internationale, l'an prochain... Joe Cronin sera encore gérant des Red Sox, l'an prochain, a déclaré Tom Yawkey, propriétaire du club...

Solide bureau de direction pour le Canadien



La victoire de Joe Louis

Votre observateur a démontré un peu plus de courage que la plupart des journalistes américains et il a osé prédire la victoire de Joe Louis, dans l'édition de dimanche dernier. Presque tous les scribes n'ont pas voulu exprimer leur opinion, à la suite de l'échec général subi lors du combat Schmeling-Louis.

En tout cas, Louis a gagné et il a démontré qu'un boxeur, né boxeur, peut revenir, après une mise hors de combat, aussi efficace que celle administrée par l'Allemand au Bombardier Brun. Pour appuyer notre pronostic, la semaine dernière, nous avons cité le fait que Louis avait justement déjà été mis hors de combat, après avoir été envoyé sept fois au plancher, à ses débuts dans l'art pugilistique. Cela ne l'avait pas empêché, cependant, de continuer à boxer et commencer, aussitôt, sa série impressionnante de coups de poings envoyant les adversaires dans le pays du rêve.

Quoique la victoire de Louis ne soit pas des plus impressionnantes, si l'on considère l'âge de Sharkey et sa tentative peu fameuse de retour, elle a dû lui faire du bien et lui redonner la confiance qu'il devait avoir perdue, en partie, à la suite de son échec contre Schmeling.

Et, en terminant, disons qu'il est fort possible que Louis et Schmeling en reviennent aux coups, dans un match-revanche, d'ici quelques semaines si, comme on le laisse entendre, Braddock ne peut se battre avant plusieurs mois, à la suite d'une blessure à la main.

Quelques "shorts"

Ray Fritz, l'ancien lanceur des Royaux, qui ne fut jamais le même homme après avoir lancé et gagné une partie de 16 manches, joue, maintenant, comme voltigeur pour les Newark Bears...D'après Sam Crawford, arbitre de la Ligue de la Côte du Pacifique, Jack Salveson, ancien joueur du Royal, est le meilleur lanceur du circuit ...En Sharkey, Joe Louis, a rencontré le quatrième ancien champion du monde à la boxe...Une rumeur circule à l'effet que Frank Currie, un des meilleurs joueur de hockey, en Angleterre, signerait incessamment pour le Canadien...Joe McCarthy, gérant des Yankees, ne craint plus que les blessures nombreuses pour empêcher son club de remporter le championnat de la Ligue Américaine...Ed Holly, ancien gérant du Montréal, est, maintenant, agent du revenu...On parle de Jim Tierney comme prochain président de la Ligue Internationale; il est toujours question de Frank Shaughnessy, qui vient de démissionner comme gérant des Royaux...Si Johnny Mize ou Roy Weatherly, actuellement parmi les premiers frappeurs de leur circuit, parvenaient en tête, à la fin de la saison, ce serait un record ...Bibber McCoy a été le premier lutteur américain à lancer un défi à Steve Casey, la nouvelle merveille irlandaise de Paul Bowser... D'après les statistiques publiées dans une autre page, les lanceurs de la Ligue Nationale semblent meilleurs que ceux de la Ligue Américaine tandis que c'est le contraire pour les frappeurs...Pour le deuxième mois consécutif, Lou Gehrig, des Yankees, est l'as; il a été mentionné sept fois sous la rubrique "étoiles d'hier"...Sous Joe McCarthy, à date, les Yankees ont remporté 550 victoires...Grover Alexander, ancien fameux lanceur, continue de jouer de malchance; il a été victime d'un accident à Evansville et un promoteur de boxe a dû lui venir en aide...Les deux célèbres chevaux Granville et Discovery sont inscrits pour une grande classique, le 29 août, à Saratoga ...Les Giants ont remporté les honneurs dans 11 séries consécutives, par 29 victoires contre six défaites...Gordon Drillon, un autre Canadien-français d'Ontario, a signé pour le club de hockey Toronto; il a joué, déjà, pour les Toronto Lions et les Young Rangers...Malgré sa défaite décisive, aux mains de Joe Louis, Jack Sharkey a annoncé son intention de continuer à se battre...Le vétéran "Dutch" Henry, du Montréal, l'an dernier, et du Memphis, cette année, a reçu son congé...Les clubs Perth et Ottawa, de la Ligue Canado-Américaine de baseball, se disputeront le championnat, au Stade des Royaux, à Montréal...Les bureaux de la Ligue Internationale seront transportés de New-York à une des villes du circuit...Lee Head, autrefois du Montréal, est passé du Sacramento au Little Rock, de la Southern Association...Le Toledo, de l'American Association, deviendra une ferme des Tigers, l'an prochain...Le club Buffalo vient de faire l'acquisition du joueur d'utilité Sam Dueker, du Wilkes-Barre, de la N.Y. Penn. League et a rappelé le receveur Lynn Wasen, du Wilkes-Barre...Il est définitivement décidé que le combat du championnat du monde entre Max Schmeling et James-J. Braddock, n'aura lieu que le 3 juin 1937; l'Allemand, après avoir signé le contrat à cet effet, s'est embarqué pour son pays, à bord du "Bremen...Le West Ham, dont font partie les trois Canadiens-français, Pamphile Yvon, Bill Turner et Roland Gladu, a défait l'équipe américaine olympique de baseball par 5 à 3; Turner a frappé quatre coups sûrs en quatre apparitions et Gladu et Yvon, chacun deux... Le jockey A. Bediou, qu'est à King's Park, est un Canadien-français; il vient de l'Ouest...Les clubs de crosse decommenceront leurs activités, au Forum, le 28 août...Les Yankees n'ont plus que 19 circuits à frapper pour abaisser le record de 160, établi en 1932...Dave Castilloux sera probablement en finale lors de la prochaine soirée de boxe du promoteur Audette, à Montréal, le 10 septembre...L'équipe de hockey de Détroit restera la même, l'hiver prochain, a annoncé le gérant Jack Adams...Howard McPhee, fameux coureur canadien, qui a pris part aux Jeux Olympiques, a refusé une invitation d'aller courir au Etats-Unis...

M. Ernest Savard nous communique les noms de neuf personnages en vue qui l'aideront dans la direction du club, l'hiver prochain. — Deux nommés en primeur dans "Le Petit Journal".

Lépine et Brown

Le nouveau bureau de direction du club de hockey Canadien vient d'être définitivement choisi. Comme nous l'annonce M. Ernest Savard, président, il comprend neuf personnages en vue dans la métropole. La nomination de MM. Pierre Beaubien et du docteur Walter Charland, annoncée exclusivement en primeur dans "Le Petit Journal", la semaine dernière, a été confirmée par M. Savard.

Voici, maintenant, la liste de ceux qui aideront M. Savard dans la direction du club de hockey Canadien pour la prochaine saison:

MM. Louis-P. Gélinas, l'honorable Raoul Grothé, le docteur J.-W. Charland, Pierre Beaubien, Carl Moisan, John W. Pritchard, Alphonse Patenaude, avocat; Armand Dupuis, Pierre Rolland, M. Jules Dugal reste à son poste de secrétaire-trésorier.

AUTRES PRIMEURS DU "PETIT JOURNAL"

Les journaux de cette semaine ont annoncé la signature d'un contrat par Pit Lépine, l'excellent joueur de centre, et par George Brown, joueur de centre de renom, du Verdun, l'an dernier.

Quoique certains journaux aient parlé de la vente de Pit Lépine, "Le Petit Journal" a été le premier à dire que Lépine jouerait pour Cecil Hart, cet hiver, et qu'il ne serait pas échangé.

"Le Petit Journal" a également annoncé, il y a plusieurs semaines, l'engagement de George Brown.

ENTRAINEUR DU CANADIEN



Jimmy McKenna, qui fut entraineur du Canadien, sous Cecil Hart, reprendra probablement ses anciennes fonctions, cet automne. Jimmy acceptera, vraisemblablement, les offres qui viennent de lui être faites par le nouveau pilote du Tricolore.

Etoiles françaises de tennis ici

Selon toute probabilité, trois des plus brillants tennismen de France prendront part au tournoi annuel par invitation organisé à Lucerne-en-Québec. Ce sont Bernard Destremeau, membre de l'équipe de la Coupe Davis, et les deux espoirs Yvon Petra et Pierre Pelizza. Si l'on se souvient Pelizza est celui qui élimina Roland Longtin en première ronde du championnat de France l'an dernier.

Les trois étoiles françaises prendront part d'abord au tournoi pour le championnat des Etats-Unis à Forest Hills le 4 septembre.

D'après Henri Cochet, ces trois jeunes tennismen sont les dignes successeurs des fameux mousquetaires français : Lacoste, Bereira et Cochet.

Joe Primeau, des Leafs, décide d'abandonner le hockey pour ne s'occuper que de ses affaires


JOE PRIMEAU

TORONTO, 22 (Spécial au "Petit Journal").—Votre correspondant apprend officiellement, ici, aujourd'hui, que Joe Primeau, le célèbre joueur de centre des Leafs, ne jouera plus au hockey. Joe a décidé d'abandonner le sport pour se livrer entièrement à son commerce de "blocs" de ciment.

A la fin de la saison, Primeau avait déclaré qu'il avait pris la glace pour la dernière année, dans la joute finale contre le Détroit, mais on ne l'avait pas cru. Cependant, lorsque Conny Smythe se présenta chez Primeau, cette semaine, pour faire signer un contrat au Canadien-français, celui-ci déclara péremptoirement qu'il s'en tenait à sa décision. Smythe ne s'attendait pas à cela et fut trop surpris pour soumettre des arguments destinés à faire changer d'idée le célèbre joueur.

Smythe ne désespère pas, cependant, et il prétend que Joe finira bien par signer, pour une autre année, au moins, quand il verra le montant d'argent que la direction des Leafs est décidée à lui donner.

Roland Reeves, parfaitement rétabli, jouera probablement avec Canadien


Roland REEVES

Roland Reeves, qui s'était fracturé le genou, au camp d'entrainement du Canadien, l'an dernier, est maintenant absolument rétabli, apprenons-nous officiellement. Reeves a joué au tennis, tout l'été, et on dit qu'il ne ressent plus rien de sa blessure. On sait que Reeves est sur la liste du Canadien et il se peut qu'il joue pour le Tricolore, cet hiver. Reeves, a-t-on ajouté, ne pèse plus que 170 livres, ce qui prouve qu'il est en grande condition physique.

Le club de hockey Providence s'entraînera avec le Canadien au gymnase et sur la glace

On apprend, de source officieuse, que le club de hockey Providence, de la Ligue Canado-américaine, s'entrainera avec le Canadien, à Montréal, cet automne. On a appris que les directeurs du club avaient décidé d'imiter Cecil Hart, pour l'entrainement au gymnase avant de prendre la glace. Si tel est le fait, les joueurs du Providence arriveront à Montréal, vers le premier octobre pour s'entrainer à la Palestre Nationale, jusqu'au 15 et prendre la glace, avec le Canadien, après cette date.

"Miss North America" de 1936 choisie aujourd'hui

Huit concurrentes montréalaises. — Roland Liboiron et Paul Désautels dirigent ce grand pageant international. — Fêtes splendides de l'Etat du Maine. — Scènes du concours qui seront filmées.

OLD ORCHARD BEACH, 22. (Spécial au "Petit Journal"). — Roland Liboiron et Paul Désautels de Montréal sont arrivés ici aujourd'hui, afin de terminer les derniers préparatifs du grand concours international de beauté qui a lieu demain, pour le titre de Miss "North America" de 1936. Une foule de 50.000 à 75.000 personnes verront ce superbe pageant dont les principales scènes seront prises par les Movietone News et Paramount. Des candidates, venant de tous les centres américains et canadiens, sont inscrites et Liboiron et Désautels ont la tâche de choisir celles qui sont les plus qualifiées pour participer à ce concours. Des visiteurs, venant de partout, assisteront à cet évènement. La gagnante est assurée d'un bon contrat pour une tournée théâtrale et elle se rendra à Montréal, au cours de l'hiver prochain. Un comité de cinq juges choisira la gagnante.

MONTREAL REPRESENTEE

La ville de Montréal sera représentée largement par huit jolies canadiennes-françaises qui ont été inscrites par Liboiron et Désautels. On se demande encore, ici, si ces deux hommes ont trouvé une seconde "Miss North America" parce que, l'an dernier, ils sont venus, ici, avec Géraldine Starr qui avait battu 32 concurrentes. Ce superbe pageant fait les commentaires de toute la presse américaine surtout à l'annonce officielle que le gouverneur Brann, du Maine, assistera personnellement aux scènes du concours. Roland Liboiron et Paul Désautels ont déclaré, à leur arrivée, ici, qu'ils espéraient remporter encore un beau succès car ils ont beaucoup travaillé à l'organisation de cet évènement, étant venus ici, plusieurs fois, cette saison, afin de travailler à l'organisation.

UNE MAISON POUR JESSE OWENS

NEW-YORK, 22. — (Spécial au "Petit Journal"). — Le gouverneur Martin L. Davey de l'Ohio vient de nommer un comité spécial dans le but de prélever des fonds pour acheter une maison qui sera offerte à Jesse Owens quand il reviendra parmi les siens. Le Gouverneur Davey est d'avis que la gloire est éphemère et pour cette raison désire que le prodigieux Owens soit récompensé par quelque chose de tangible.

Les citoyens de l'état de l'Ohio s'énorgueillissent à juste droit des exploits prodigieux de Jesse à Berlin et ajouteront à leurs applaudissements ce magnifique cadeau comme témoignage vivant de leur admiration.

COURSES à KING'S PARK
du 19 août au 3 septembre
BEAU OU MAUVAIS TEMPS
Première course à 2.45 p.m.
ADMISSION: — ESTRADE 40c TAXE
CLUB HOUSE $1.50 COMPRISE

EDITION FINALE

LE PETIT JOURNAL

Au Service du Public

1242 RUE ST-DENIS
BUREAUX :
Tél. °MA. 4251
MONTREAL

MONTREAL, DIMANCHE, 23 AOUT 1936

VOL. X — No 44
MEMBRE DE L'
A.B.C.

EDITION FINALE
5c

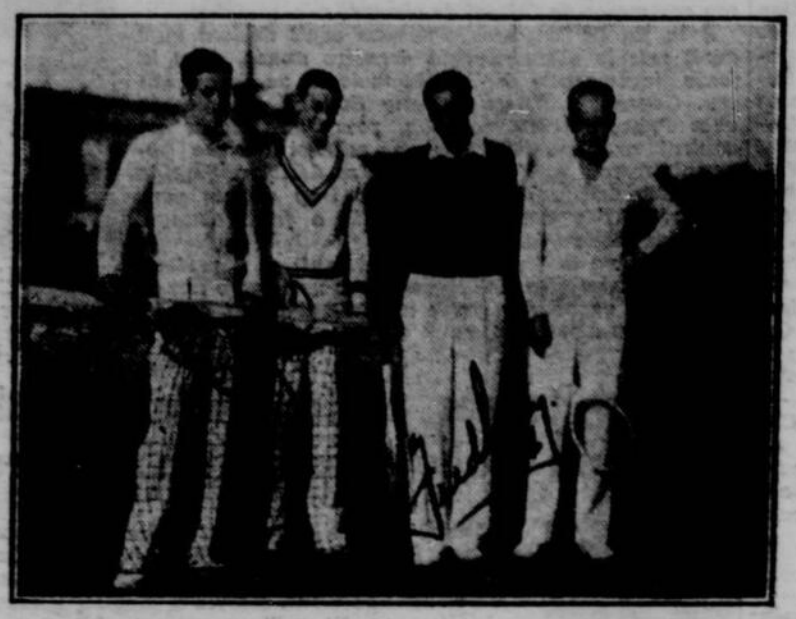
Bob Seeds du Montréal vendu aux Yankees

(Voir page 54)

LOUIS MET LE POINT FINAL A LA CARRIERE DE SHARKEY



Jack Sharkey s'écroule dans la troisième ronde après avoir été la cible d'une avalanche de gauches et de droites pendant toute la durée de son combat avec Joe Louis, à New-York. Trois fois auparavant il avait été expédié au plancher mais chaque fois il se relevait courageusement. Mais la vignette ci-haut a saisi l'ex-matelot comme il s'affaissait pour la dernière fois, après une minute de la troisième ronde. Par suite de cette victoire, le Bombardier de Détroit a reconquis une partie du prestige qu'il avait perdu quand il fut abattu par Schmeling.

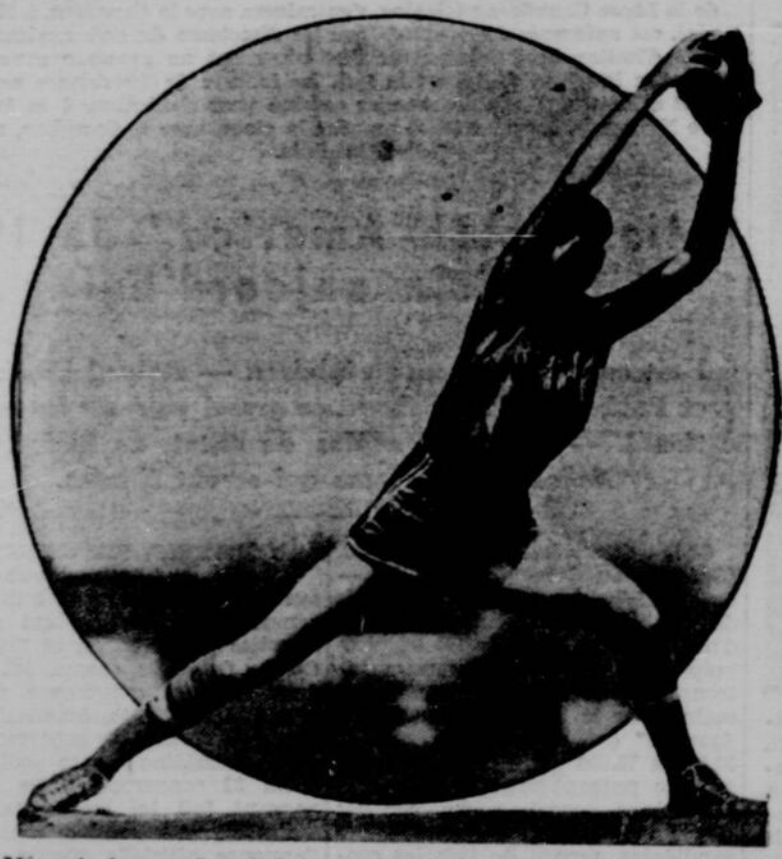


PERRY BRILLE DANS DES EXHIBITIONS AU MONT-ROYAL

"Le Petit Journal" est heureux de présenter en exclusivité à ses lecteurs une excellente photo prise au club Mont-Royal mardi dernier, lors de la venue du premier joueur de tennis du monde. Fred Perry fut excellent de virtuosité dans des matches de simples et de doubles contre la crème des joueurs de Montréal. La vignette montre le champion Perry qui fit équipe avec Longtin contre Laird Watt et Bob Murray, jeunes étoiles locales. De gauche à droite, Bob Murray, Laird Watt, Perry et Roland Longtin.

(Voir notre article page 46)

LOU GEHRIG, ATTENTION A TA POSITION,



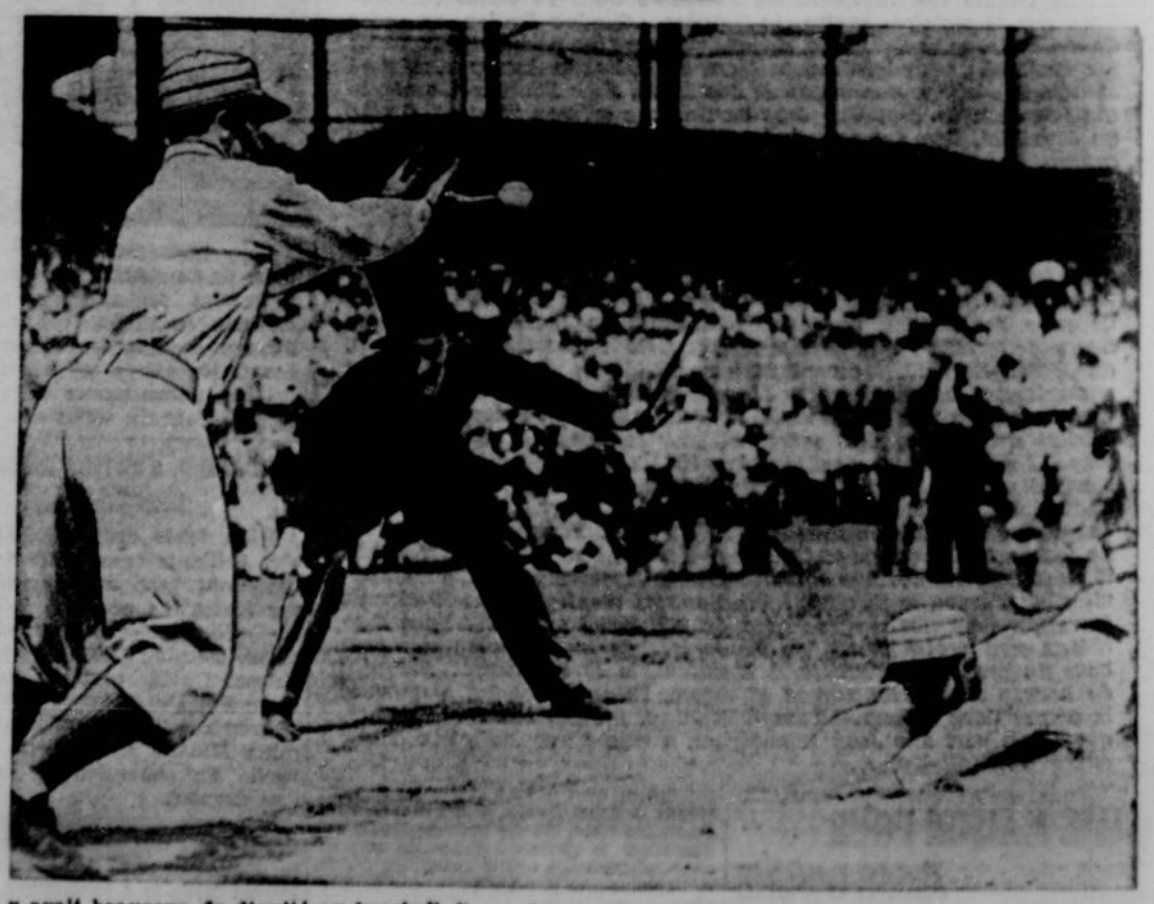
Même le fameux Lou Gehrig n'a jamais donné une démonstration de ce genre à son poste de premier-but des Yankees. Ici, c'est Mlle Margaret Brown que l'on voit. Heureusement que l'athlète féminin ne joue qu'à la balle molle pour une équipe de Chicago.

RETOUR A 53 ANS EN ARRIERE



Bill Terry, gérant des New York Giants, pose avec Jim Mutrie, premier gérant du club, en 1883. Les deux se sont retrouvés lors de la partie pour célébrer le 60ème anniversaire du baseball organisé, à New-York, récemment.

UN ARBITRE EN CHAPEAU DE SOIE AU BASEBALL DU TEMPS PASSE



Il y avait beaucoup de dignité au baseball, il y a des années, si l'on en juge par la photo que nous reproduisons, photo prise à l'occasion du 60ème anniversaire du baseball organisé. Les arbitres en 1876, en effet, étaient vêtus de redingote et de chapeau de soie. Ils avaient aussi une canne. Par la photo, on a aussi une bonne idée du costume des joueurs, il y a 60 ans. Cette partie, qu'on a fait revivre récemment, à New-York, était entre les Brooklyn Atlantics et les New York Knickerbockers.